

**AU CREUX DE LA SOUFFRANCE**



**LA LUMIERE**

**Un message pour chaque jour**

**Renée BURNAND**



JANVIER

# JANVIER

31 textes

- D JANVIER
- 01 D PROLOGUE
- 02 G TETE... ET CORPS !
- 03 D PAS APRES PAS
- 04 G BONTE
- 05 D LE PLUS BEAU
- 06 G QUAND ? OU ? COMMENT ? POURQUOI ?
- 07 D SOIS PUR !
- 08 G LETTRE OUVERTE
- 09 D DERNIERE HEURE
- 10 G DELIVRANCE
- 11 D A L'OMBRE
- 12 G A PLEINES MAINS
- 13 D SOUS SA GARDE
- 14 GD EMETTEUR RECEPTEUR
- 15 G BIEN AU-DELA !
- 16 D ITINERAIRE
- 17 G UNION
- 18 D SPECIALISATION
- 19 G REVELATEUR
- 20 D REFLEXION
- 21 GD EN TOUTES CIRCONSTANCES
- 22 G MARQUES A SON NOM
- 23 D OUBLI
- 24 G TEMPLE
- 25 D L'EGLISE
- 26 G HARCELEMENT
- 27 D SYMBOLE
- 28 G DEPOUILLEMENT
- 29 D ILS M'ONT HAÏ SANS CAUSE
- 30 G ISSUE
- 31 D COMPAGNONS DE CHRIST

## PROLOGUE

N'oublions jamais que la vie terrestre n'est que le "prologue" de notre vraie vie, son "brouillon".

Dieu désire former une véritable armée, en vue de régner un jour avec Jésus-Christ; de quelle façon, où et quand, nous ne le saurons qu'après avoir passé le voile de la mort.

Comme un commandant d'armée, Dieu doit éduquer et former ses soldats.

Ne nous décourageons pas, et souvenons-nous aussi qu'il est Père:

logiquement, il désire et doit nous "élever"

comme on élève ses enfants, et non nous détruire, et nous écraser...

# ***TETE... ET CORPS !***

Lors d'une naissance,  
quand la tête a passé,  
on est bon !

L'Eglise, formée de tous les chrétiens de la terre,  
de tous ceux qui croient que Jésus est le seul sauveur,  
Fils envoyé par un Dieu d'amour,  
un Père,  
l'Eglise est le corps,  
et Jésus,  
déjà auprès de Dieu depuis l'Ascension,  
est la tête.

C'est dans la tête que toute vie circule ;  
c'est là qu'est le cerveau, qui fait tout fonctionner,  
qui envoie des ordres au corps !

Nous ne sommes pas un corps décapité,  
et aucune puissance au monde  
ne parviendra à mettre à mort cette création gigantesque,  
où circule  
la vie même de Dieu !



# **PAS APRES PAS**



Dieu dit un jour à Esaïe, son prophète :  
« Je ferai marcher les aveugles  
par des chemins qu'ils ne connaissent pas ;  
je les conduirai par des sentiers inconnus,  
mais je changerai devant eux les ténèbres en lumière !  
Oui, je ferai cela !  
Je ne manquerai pas à mes promesses ! »

Fiévreusement l'on consulte son horoscope ;  
on cherche à savoir ce que cache la nuit qui vient,  
et nous sépare du lendemain ; de l'avenir.

Le Créateur en a décidé ainsi :  
nous sommes aveugles.  
Le lendemain, l'avenir sont dans ses mains. A lui seul.

Il offre, par contre, de nous conduire par la main,  
jour après jour, pas après pas,  
si l'on veut bien lui faire confiance.

Et tout ce qu'il promet alors,  
oui, il le promet,  
c'est qu'il changera l'obscurité en lumière,  
aussi certainement que le soleil se lève chaque matin  
et que la nuit s'efface...

Il existe toutes sortes de colliers :  
de la rivière de diamants  
à la petite croix bricolée,  
suspendue avec amour à un lacet...

Tout ce qu'on suspend à son cou est précieux,  
d'une manière ou d'une autre.

Le roi Salomon écrivait :  
« Que la bonté  
et la fidélité  
ne t'abandonnent pas :  
lie-les à ton cou ! »

Si l'amour de Dieu est ta richesse,  
de ton cœur doivent couler aussi  
ce qui coule du cœur de Dieu :  
la bonté, la fidélité et,  
afin que jamais tu ne les oublies,  
lie-les en témoignages à ton cou,  
comme un collier précieux !

BONTE

FIDELITE



L'agneau que l'on choisissait  
pour le mettre à mort,  
l'immoler,  
lors de la Pâque juive,  
devait être sans défauts et sans taches.  
Chaque propriétaire devait choisir,  
et sacrifier

## LE PLUS BEAU

Et ce sacrifice lui coûtait...

Dans le psaume 45,  
qui est chant d'amour et de louange à la gloire du Roi,  
on lit : « Tu es le plus beau des fils des hommes.  
...Ton trône, ô Dieu, subsiste à toujours,  
à perpétuité... »  
Ce Roi est donc – vu par les yeux de la foi – le Messie.  
L'Oint de l'Éternel.  
« Tu es le plus beau des fils des hommes... »

Et le Dieu de l'univers l'a choisi,  
l'a donné,  
l'a sacrifié,  
afin qu'Agneau de Dieu,  
immolé,  
il ôte de devant ses yeux  
« trop purs pour supporter la vision du mal »  
le péché, pour toujours.  
Nos péchés.

« Le plus beau des fils »,  
car Fils unique.  
Le plus bel agneau,  
sans défauts et sans taches.  
Quelle preuve de l'Amour fou du Père,  
pour nous,  
qu'il veut pour SES enfants !...

# QUAND ? OU ? COMMENT ? POURQUOI ?

**Jésus enseignait ses disciples et leur disait :**

**« Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, qui le mettront à mort ; et trois jours après sa mort, il reviendra à la vie. »**

**Mais les disciples ne comprenaient pas la signification de cette parole, et ils avaient peur de lui poser des questions.**

Cette peur d'affronter l'inconnu qu'ils ne comprennent pas va les amener, tous, à abandonner Jésus au Jardin des Oliviers ; à ne pas croire les femmes, le matin de Pâques, qui leur disent : « Le tombeau est vide ! »

Si tu as peur d'aller au fond des choses, de poser des questions, tu permets à des zones d'ombre d'envahir peu à peu les points de lumière - faibles peut-être – existant déjà... ou encore.

Si tu as soif de savoir, pose des questions, sans honte ni scrupules : la foi est révélation ; grâce aussi.

Mais si le Créateur nous a fait un cerveau, une intelligence pour comprendre, utilisons-les !

Jésus recommandait, bien sûr, d'être aussi confiant que l'enfant ; aussi dépendant.

Mais si, pour le redevenir, tu as besoin, d'abord, de comprendre, il t'y aidera, par la grande lumière du Saint-Esprit, dont la tâche, sur cette terre, est de révéler la vérité de Jésus-Christ.

Qui t'y aidera car, dès l'instant où tu as eu soif de saisir, ... il t'a saisi !



**Un jour, un lépreux vint à Jésus,  
tomba à genoux devant lui,  
demanda son aide en disant :  
« Si tu le veux, tu peux me rendre pur. »  
Jésus fut rempli de pitié.  
Il étendit la main, toucha l'homme, et lui dit :  
« Je le veux : sois pur ! »**

Le pardon de Dieu peut être accordé  
aussi promptement que la guérison de cet homme.  
Pour obtenir ce pardon, il faut se sentir comme malade ;  
empoisonné ; contagieux ; abîmé comme un fruit gâté.

Alors, aller à lui ; se mettre à genoux ;  
implorer son aide et confiant, lui dire :  
« Si tu veux, tu peux me pardonner ; me transformer. »

Lui aura pitié ;  
voyant que tu veux,  
il voudra,  
posera la main sur toi et dira :  
« Oui, je le veux : sois pardonné ! »

Et toute la malédiction qui pesait, lourde, sur toi,  
s'envolera aussitôt.

# LETTRE OUVERTE

Il y a, dans les psaumes,  
des trésors de faiblesse humaine :

« La mort me tenait déjà enchaîné :  
le monde des ombres  
resserrait sur moi son étreinte ;  
j'étais pris de détresse et d'angoisse...  
Alors j'ai crié le Nom du Seigneur :  
« Ah ! Seigneur, sauve-moi la vie ! »  
Le Seigneur est bienveillant et loyal.  
Notre Dieu a le cœur plein d'amour ;  
il garde les petits, ceux qui sont simples.  
J'étais tombé bien bas : il m'a sauvé !  
Allons, je dois retrouver mon calme,  
car le Seigneur m'a fait du bien ! »

Longue « lettre ouverte » du Créateur  
à l'humanité,  
la Bible, Parole de Dieu, met en scène  
non seulement le Tout-puissant,  
mais l'être humain avec ses faiblesses,  
ses vague à l'âme, ses lâchetés ;  
ses révoltes, ses angoisses, ses douleurs  
et ses larmes.

Et face à tout cela,  
un amour sans fond !  
Des bras ouverts, tendus en avant,  
entre lesquels  
il n'y a qu'à se laisser tomber !

## ***DERNIERE HEURE***

Pendant près d'un an, Noé fut la risée de tous,  
construisant dans un pays sec, désertique,  
un gigantesque bateau : l'arche.

Puis vint un jour où son Dieu lui dit :

« Dans sept jours, j'anéantirai la terre. »

Lorsqu'eut sonné la dernière heure,

Noé, sa famille, les animaux étant entrés dans l'arche,  
la porte fut fermée, et le déluge arriva.

La porte fut fermée :

grâce pour tous ceux qui étaient à l'abri, à l'intérieur,  
drame pour ceux du dehors.

Jésus a raconté l'histoire des préparatifs d'un grand mariage.

Tout était prêt, mais le marié tardait...

Quand il fut arrivé, entré dans la maison avec tous ses invités,  
la porte fut fermée.

Et les retardataires furent refoulés.

La patience et l'amour du Créateur sont immenses.

Il voit bien, aujourd'hui encore, les foules sur les chemins.

Sa porte à lui demeure ouverte,

« encore un peu de temps », dit sa Parole.

En même temps, humble et persévérant,

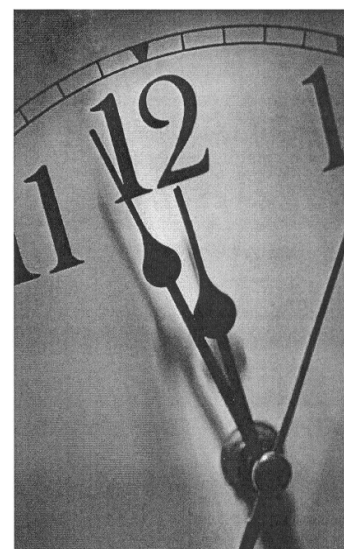
Dieu s'abaisse jusqu'à aller frapper à la porte des hommes,  
celle de leur coeur qui, elle, demeure si souvent fermée...

Et Dieu dit : « Voici, je me tiens à la porte,  
et je frappe.

Celui qui m'ouvre, j'entre chez lui,  
et partage avec lui un repas de fête... »

Dieu ne force jamais les portes des hommes,  
ni ne ferme la sienne avant l'heure ;  
mais cette heure viendra...

A chacun d'en prendre conscience  
et de choisir de quel côté, alors,  
il se trouvera...



9 janvier



# DELIVRANCE

**Le prophète Jérémie a écrit une phrase magnifique :  
« Car l'Éternel rachète Jacob  
et le délivre des mains d'un plus fort que lui. »**

Voilà ce que promettait l'Éternel, par la bouche de ses prophètes ;  
voilà ce qu'il a réalisé, en envoyant son Fils, Jésus-Christ,  
qui a payé de sa mort  
la délivrance de tous les hommes soumis, depuis Adam,  
au tentateur et au péché.

Ne t'est-il jamais arrivé, à toi aussi, de déclarer, découragé :  
« C'est plus fort que moi... » ?

Eh bien c'est là, c'est à ce moment-là qu'intervient, si tu le veux,  
le Tout-Puissant !

Car lui est plus fort que celui qui te tient prisonnier et,  
au Nom de Jésus,  
tu peux le chasser loin de toi, le faire lâcher prise,  
car, par Jésus-Christ,  
le Malin, le Méchant, le Diable  
a ETE vaincu.  
Lui le sait !

A toi, alors, de le lui rappeler, lorsqu'il tente de te faire croire  
qu'il est le plus fort !

# A L'OMBRE

**On se demande souvent pourquoi le Créateur,  
qui se dit et se révèle Dieu d'amour,  
laisse autant de choses terribles se passer sur la terre...**

Lorsque Jésus raconta à ses amis la parabole de l'ivraie et du bon grain, de la mauvaise herbe qui abîme et sabote les jardins et la terre des hommes, il chercha à apaiser ses disciples, perplexes. Oui, mauvaise herbe, il y avait ; qu'un ennemi fourbe avait semée tandis que tout le monde dormait...

Le Créateur ne l'ignorait pas ; laissait pousser le tout, afin de ne pas risquer d'arracher les pousses bonnes en arrachant les mauvaises.

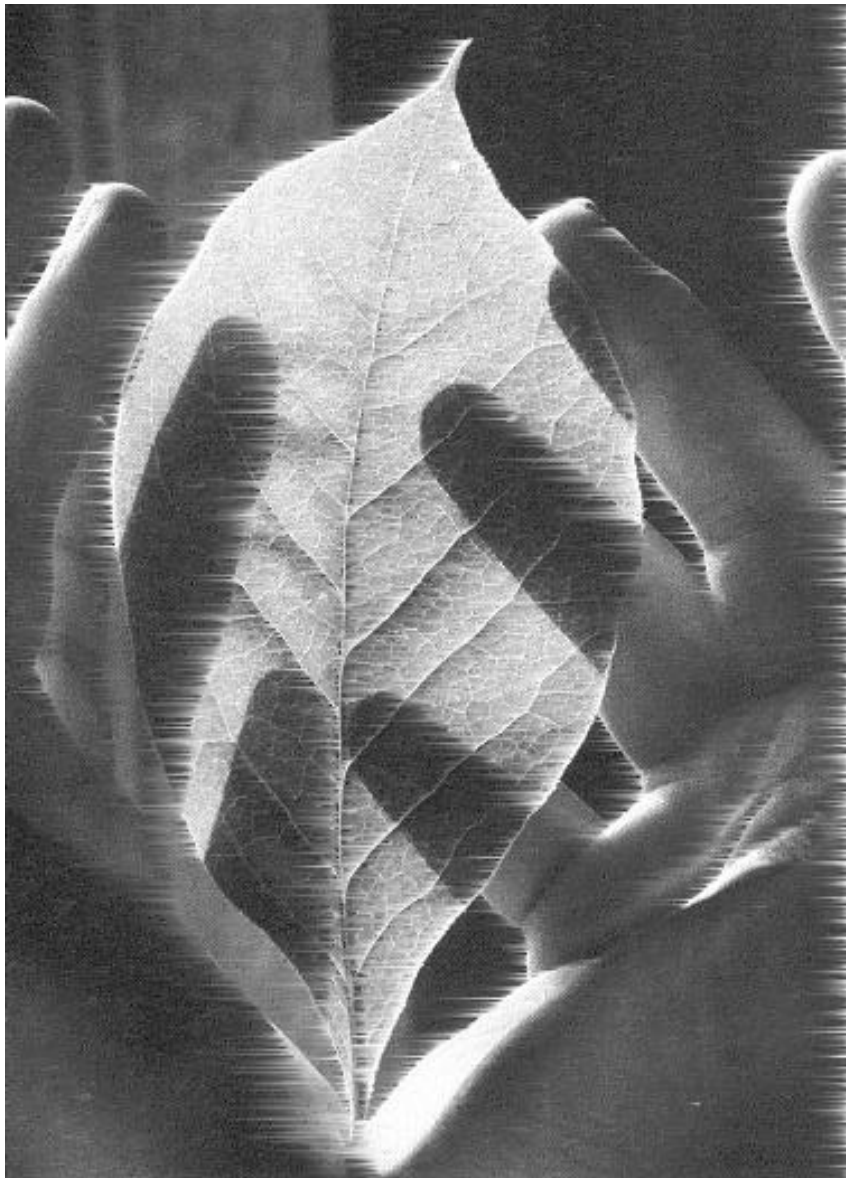
Les jardiniers savent que, lorsqu'un climat reste sec et très chaud, les mauvaises herbes donnent un peu d'ombre aux « bonnes » racines qui, ainsi protégées, ne meurent pas de soif...

Dieu, lui aussi, sait donc certainement ce qu'il peut attendre des choses maléfiques qui empoisonnent notre planète. Si sa Parole nous assure que « toutes choses concourent ensemble au bien de ceux qui aiment Dieu », c'est que nous pouvons, et devons lui faire confiance, même face à l'incompréhensible et au douloureux.

Pour notre part, aimons-le et demeurons à son service, en aimant, par-dessus toute autre chose, notre prochain, quel qu'il soit, sans nous lasser !

# ***A PLEINES MAINS***

La main de Dieu demeure tendue.  
Si elle reste pleine,  
c'est que je ne saisis pas ce qu'elle m'offre.  
Si elle apparaît ou paraît vide,  
c'est que je n'y mets pas ce qu'espère et attend d'amour,  
de confiance, de demandes aussi,  
un Père dont le coeur déborde d'amour et de générosité...





# SOUS SA GARDE

**La Bible nous dit :**

**« L'Éternel est celui qui te garde ;  
il ne sommeille ni ne dort... »**

**Ailleurs, elle dit encore :**

**« Jésus-Christ est le berger et le gardien de vos âmes. »**

« Garder »...

Lorsqu'elle va travailler hors de chez elle,  
une maman cherche quelqu'un qui gardera son enfant ;  
confiante, elle sait qu'on le protégera, le nourrira, le mettra au propre,  
avec soin et amour.

Un chien de garde veille sur la maison et ses habitants ;  
les protège.

« L'Éternel est celui qui te garde ; il ne sommeille ni ne dort... »

N'est-ce pas merveilleusement réconfortant,  
lorsqu'on pense à ce mot,  
de savoir que Dieu est Vérité ;  
qu'il est fidèle ;  
et que s'il affirme qu'il nous garde,  
c'est qu'il le fait !

# EMETTEUR.....RECEPTEUR

**On parle parfois de notre planète comme d'une mère ;  
mère nourricière, génitrice aussi ;  
peut-être parce que la Genèse nous dit que,  
pour fabriquer un être humain,  
le Créateur prit une poignée de terre...**

Effectivement, nous sommes matière,  
ainsi que tout ce qui nous entoure ;  
mais matière vivante.  
Dieu créa tous les végétaux avec leurs graines,  
où se cachaient vie et survie.

Pour l'homme, il est écrit que Dieu souffla dans les narines d'Adam,  
et ce souffle gonfla alors les poumons,  
qui oxygénèrent le sang,  
qui fit battre le coeur, miracle de la vie !

Puis, en un très lent travail d'approche,  
Dieu se fit connaître à l'être humain,  
lui révélant sa capacité unique dans la création :  
être « récepteur », face à l'Emetteur » qu'est le Tout-Puissant.

Au cours des âges, aux amis qu'il s'était choisis,  
aux partenaires dont il voulait bien avoir besoin,  
Dieu fit des promesses :  
d'invisible, il se ferait visible ;  
d'immatériel, il se ferait, sur le même modèle que l'homme, homme.

A de très simples bergers d'Israël,  
des anges, serviteurs du Très-Haut, une nuit, apparurent et,  
audiblement, clairement, proclamèrent,  
pour tout l'invisible, mais aussi pour cette petite terre,  
LA nouvelle ! L'extraordinaire nouvelle :  
« Car un enfant vous est né.  
Un fils vous est donné... »

C'était, réalisée, la promesse de l'Eternel à Esaïe :  
« Car un enfant nous est né. Un fils nous est donné.  
Dieu l'a chargé d'exercer l'autorité.  
On lui donne ces titres :  
Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père pour toujours, Prince de la paix... »

Un enfant !  
Un fils était accordé à l'humanité ;  
la terre était mère !  
Demeurait nourricière,  
mais sur un plan nouveau, l'humanité devenait « mère » :  
un enfant VOUS est né !

Une jeune fille pure et soumise lui prêtait son corps,  
et l'humanité tout entière recevait cet enfant.  
Un fils, un descendant, un représentant.

Quand il eut grandi,  
qu'il devint l'étonnant, bon et puissant maître appelé Yeshoua, Jésus,  
il dit à ceux qu'il s'était choisis comme amis et comme élèves :  
« Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous ! »

Marie avait, en son corps et en sa chair, formé son fils.  
L'union allait se développer, au cours du temps, entre ce fils, Fils de Dieu,  
et ceux dont il avait besoin  
pour poursuivre la diffusion de la bonne nouvelle de l'amour de Dieu.

Et si le tout-petit de Bethléhem est devenu Serviteur puissant de l'Eternel,  
réponse admirable aux promesses du Très-Haut,  
c'est que, lui aussi, lui d'abord,  
demeurait sans cesse uni à son Père.

A chacun de nous, à sa suite, de persévérer afin de grandir, vers le haut,  
là où demeure notre Père qui, lui,  
donne sa vie d'éternité à ceux qui l'aiment.

# BIEN AU-DELA !

Il est important, primordial même, si tu t'abandonnes, vraiment, toi, tes fardeaux, tes soucis, tes rêves et tes désirs, à Dieu, il est primordial que tu lui fasses, absolument, confiance en tout, pour tout, et le remercie en tout et pour tout. Car ce qu'il semble ne pas t'accorder, il l'écarte, par sagesse, par amour. Ton cerveau n'y comprend rien. C'est pourquoi il a dit : « Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, (pense un peu aux satellites, aux fusées... !) autant mes pensées sont différentes des vôtres... » Lui seul voit tout, sait tout, connaît l'avenir, et voit bien au-delà de notre journée, et même de notre vie...

***Confiance, donc !***



**Le prophète Jérémie disait :**  
**« Dresse des signaux ; place des poteaux indicateurs ;  
prends garde à ta route... au chemin que tu as suivi : reviens ! »**



Ces signaux, Dieu les a posés ;  
les poteaux indicateurs, toute la Parole les a consignés !

Quant au chemin, à l'heure fixée par lui, de toute éternité,  
le Très-Haut a envoyé son propre Fils qui a dit  
- car, Parole faite homme, il parlait de la part de Dieu –  
« Je suis le Chemin. »

Si tu le suis, attentif à tous les signaux  
comme à toutes les indications balisant la route ;  
si tu demandes à être conduit par le Saint-Esprit,  
et que tu ne t'éloignes pas de tes frères de foi,  
qui peuvent être « porte-voix », ou « porte-lampe »,  
tu ne trébucheras pas et, suivant le bon Berger,  
qui connaît parfaitement ta voie à toi,  
tu parviendras au but.





« Moi, disait Jean-Baptiste, je vous baptise avec de l'eau, pour montrer que vous changez de vie ! »

Et, pour rendre possible ce changement de vie :

« Celui qui vient après moi vous baptisera avec le Saint-Esprit et avec du feu. »

En soulignant que Jésus baptisera du Saint-Esprit, Jean déclare que l'Esprit ne sera pas dissociable de Jésus.

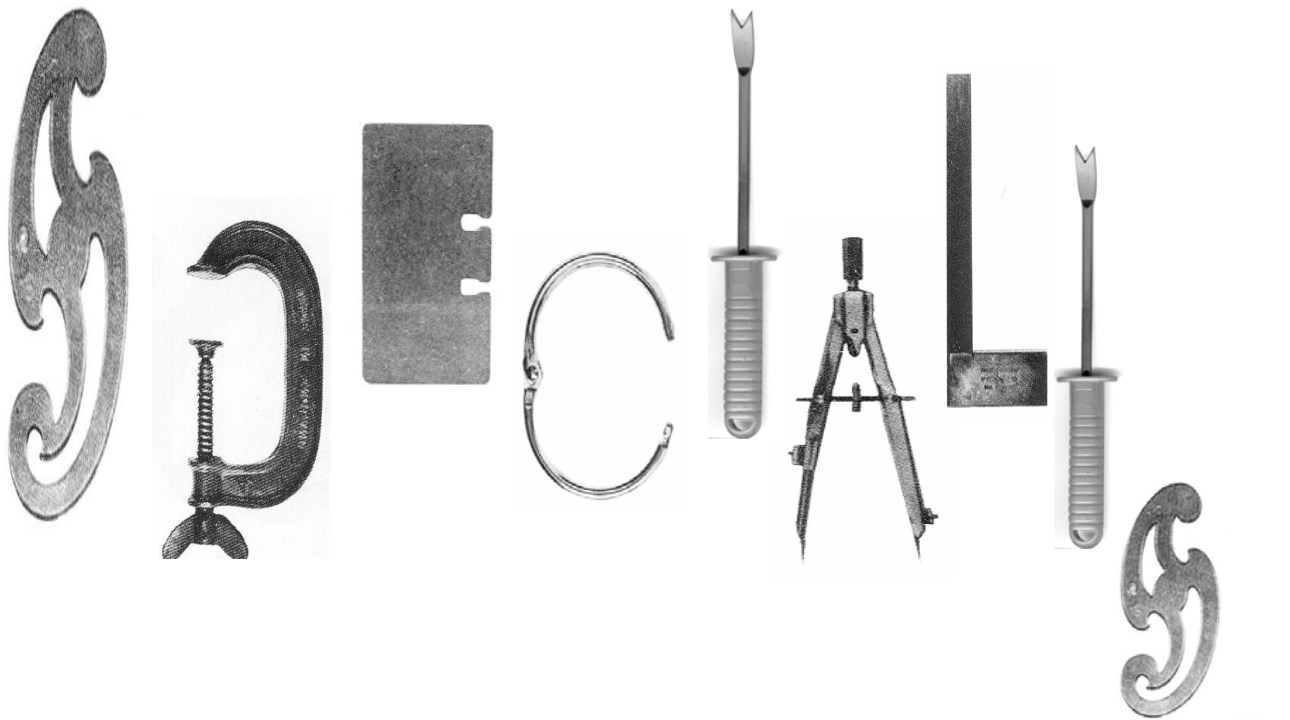
Il ne nous donne pas « plus », ou autre chose que Jésus lui-même ; car il est Esprit du Père et du Fils, totalement unis, versé dans le cœur de l'homme qui croit, et réclame !

Jésus disait :

« Je suis dans le Père, et le Père est en moi. Moi et le Père, nous sommes UN. »

Pour sceller notre union avec lui, il nous dit clairement :

« Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous ! »



L'Apôtre Paul écrivait au jeune Timothée :  
« Prends ta part de souffrance  
pour annoncer la Bonne Nouvelle,  
selon la force que Dieu te donne. »

C'est Dieu qui donne, et la force, et les tâches.  
De façon variable, selon les individus.  
Si tu lui appartiens,  
il ne te demandera pas le même travail,  
les mêmes efforts,  
qu'à d'autres.

N'en sois ni déçu, ni humilié, ni même jaloux.  
Un petit tournevis n'envie pas le gros maillet de bois.  
Et ton pouce ne jalouera pas non plus ton pancréas...  
Tu es outil dans la main de ton Créateur,  
et tu es membre du Corps de Christ ressuscité.  
Ton Seigneur connaît à la fois les capacités de chacun  
et ses limites.

Abandonne-lui l'organisation de tes journées,  
de ta vie,  
et aime-le,  
en lui accordant le temps des tête-à-tête  
qu'il désire et attend.



## ***REVELATEUR***

**En langue hébraïque,  
le nom est la carte d'identité de l'individu,  
avec, presque, sa photo ajoutée,  
tellement la vérité de ce nom peut être criante.**

Le nom ordonné par l'ange à Myriam (Marie) :  
YESHOUA = l'Eternel sauve ! L'Eternel délivre !  
s'est révélé,  
à travers la vie, la mort, la résurrection de Jésus,  
d'une précision absolue.

La parole qui sort de ta bouche peut, elle aussi,  
pour un auditeur attentif,  
te révéler, te dépeindre.

C'est pourquoi le Fils de Dieu est aussi Parole de Dieu,  
comme l'apôtre Jean l'a compris.

Ainsi est dépeint et révélé le Dieu unique,  
non seulement par tous ses noms,  
mais par la Parole, sortie de lui,  
son Fils Yeshoua,  
le Sauveur du monde.



# REFLEXION



Il n'y a que ta foi au Fils de Dieu,  
puni à ta place  
– jusqu'à en mourir –  
pour toutes tes fautes,  
il n'y a que ta foi qui peut rendre clair  
le miroir terni de ton âme,  
afin de lui faire refléter  
l'image même de Dieu  
et sa lumière,  
en la renvoyant sur l'obscurité  
qui baigne le monde  
et angoisse les humains.

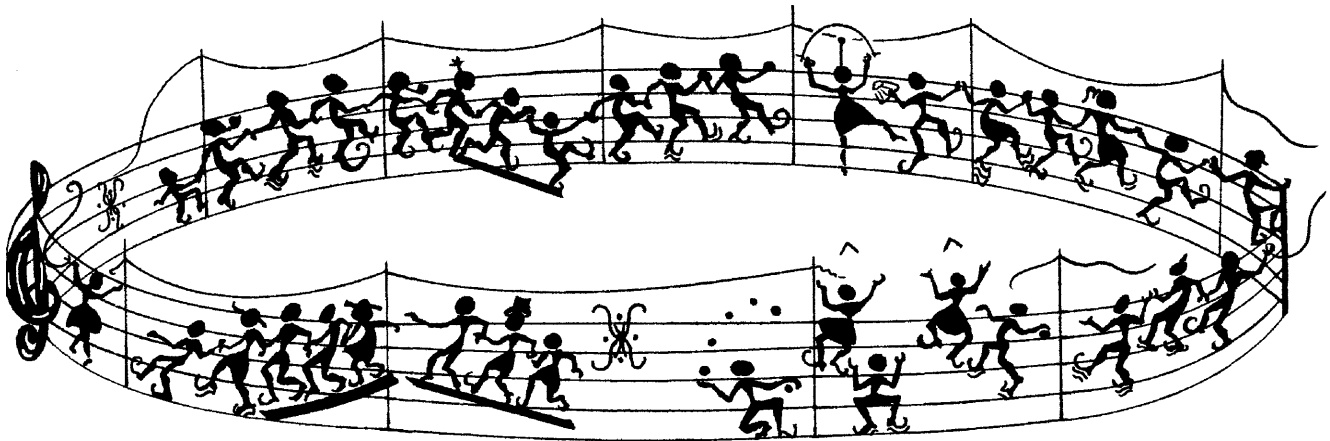
Laisse-toi nettoyer :  
un miroir terni ne sert à rien !

Il donne même  
l'oppressante impression  
qu'on a la vue qui baisse !

L'Eglise, grâce au patient travail du Saint-Esprit,  
découvre, redécouvre enfin  
la puissance de la louange,  
et les bénédictions qui se cachent  
derrière l'exhortation de l'apôtre Paul :

**Rendez grâce...**

EN TOUTES

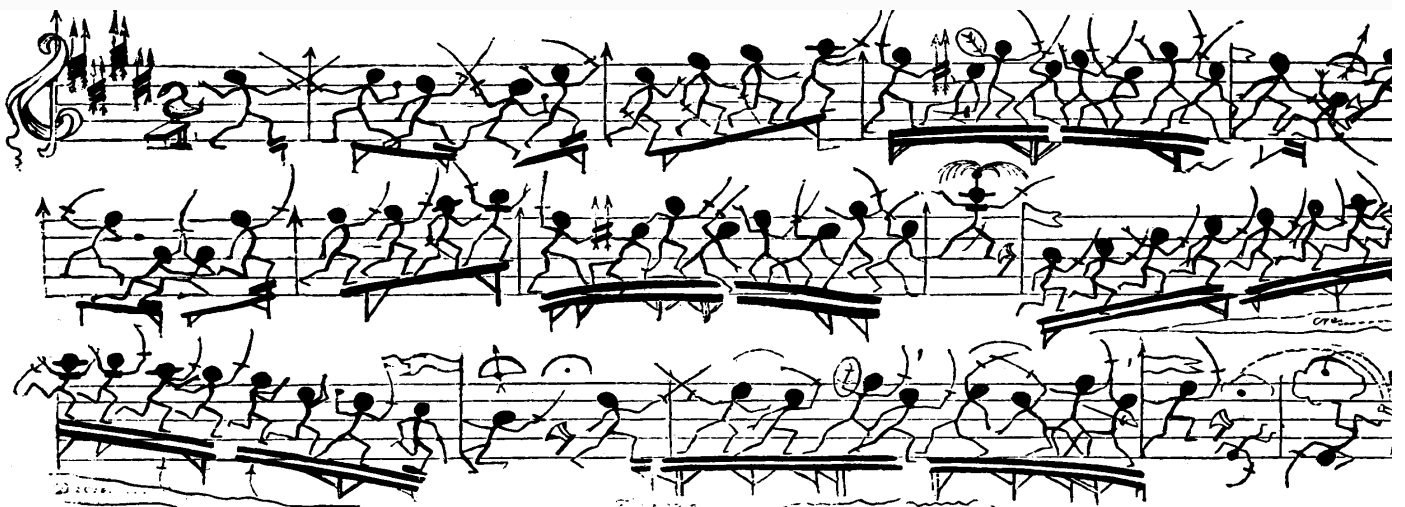


CIRCONSTANCES

Les psaumes sont, avant toute chose, louanges ;  
d'ailleurs le mot hébreu a ce sens-là et on lit, dans ces poèmes,  
cette affirmation magnifique :  
« Je m'écrie : Loué soit l'Eternel ! Et je suis libéré de mes ennemis. »

Ailleurs, on peut lire :  
« L'Eternel trône au milieu des louanges de son peuple. »  
Il ne fait pas que trôner ou siéger car,  
tandis que son peuple l'adore et le remercie, il agit.

On lit, dans le Livre des Chroniques, l'admirable récit d'une action de Dieu,  
conjuguée à celle de son peuple :  
« Au moment où ils entonnèrent ce chant de louange,  
le Seigneur jeta la confusion dans les rangs des Ammonites,  
des Moabites et des Edomites qui marchaient contre les Judéens,  
et ils se battirent entre eux ! »



La parole de David se révèle donc vraie :  
« Je m'écrie : Loué soit l'Eternel »  
et je suis, vraiment, délivré des ennemis qui tentent de me vaincre,  
même en surnombre ! Il a dit ailleurs :  
« Ma force et mon chant, c'est le Seigneur : il est venu à mon aide ! »

Ainsi, tandis que tu t'appliqueras à rendre à Dieu la louange qui lui est due,  
c'est lui qui agira, pour te délivrer de ce qui te barrait la route.

L'apôtre Paul  
a écrit :  
« C'est Dieu lui-même  
qui vous a marqués  
à son Nom. »

## ***Marqués à son Nom !***

N'est-ce pas extraordinaire ?  
Lorsque l'on part en camp de vacances, au service militaire,  
on marque ses effets à son propre nom,  
afin que rien ne se perde ni ne s'échange.  
Ceux qui ont dit « oui » au Dieu de Jésus-Christ  
sont « marqués » ; seront donc repérés, protégés  
et conduits au but, sans danger de perte !

Quelle heureuse  
**certitude !**

# **OUBLI !**

**Il arrive que, chrétien rempli d'amour pour notre Dieu, notre Père, qui siège dans les cieux, nous devenions si proches, si intimes, que nous oublions sa grande sainteté.**

**Mais il arrive aussi que, connaissant la crainte de l'Éternel, le trois fois saint, nous éprouvions un tel respect pour sa souveraineté, que nous oublions son extraordinaire et bienveillante proximité.**

Le jour où l'Éternel se manifesta à Moïse dans le désert, lui parla, lui dit son Nom, il confia à Moïse une tâche capitale : aller transmettre au Pharaon d'Égypte toutes ses paroles ; et, en plus, le Tout-Puissant donna à Moïse le pouvoir d'accomplir de grands miracles...

A quoi Moïse répondit (traduction Français fondamental) :

« Ah, Seigneur, excuse-moi ! Je ne sais pas parler. Déjà quand j'étais petit, je ne parlais pas bien. Et cela n'a pas changé depuis que tu me parles. Ma bouche n'arrive pas à dire ce que je veux. »

Le Seigneur répond à Moïse :

« Qui a fait la bouche à l'homme ? Qui lui ferme la bouche ou les oreilles ?... Maintenant pars, je serai avec toi quand tu parleras, et je t'apprendrai ce que tu devras dire. »

Moïse dit : « Ah, Seigneur, excuse-moi ! Envoie quelqu'un d'autre ! »

Alors le Seigneur se met en colère contre Moïse... »

Oui, il se met en colère, et ce sentiment-là nous le rend plus proche, plus compréhensible... Mais nous effraie...

Alors que, dans cette colère, Dieu ne rejette pas Moïse.

Au contraire, il lui envoie son frère Aaron, qui, lui, parle bien ; et qui, à cet instant même, apparaît sur le chemin.

Dieu ajoute : « Quand il te verra, il sera plein de joie ! »

Voilà le Dieu d'Israël. Voilà le Dieu de Jésus-Christ, trois fois saint, exigeant, sévère... mais d'une immense et infinie bonté.

Pour l'honneur de son Nom, poursuivant ses plans pour le salut du monde, s'il a choisi un serviteur pour une tâche précise, avec patience, il l'aidera, le formera, le soutiendra et le guidera, lui donnant le frère, ou la soeur, dont il a besoin, au moment exact où il en aura besoin !

# TEMPLE



Avant la venue du Fils de Dieu sur la terre en un corps humain, pour adorer et prier Dieu, il fallait se rendre au temple de Jérusalem ! Là était présent le Très-Haut.

Jésus disant un jour :  
« Détruisez ce temple, et en trois jours, il sera reconstruit ! »  
parlait de lui-même, mis à mort pour ressusciter le troisième jour, vivant pour l'éternité.

Si tu crois en lui, l'accueilles en ton coeur, tu deviens temple et il t'habite.

Ainsi, demeurant uni à lui, en constante communion avec lui, tu peux demeurer aussi protégé, aussi enveloppé de la présence divine que si tu passais ton temps, tes journées et tes nuits, dans la pénombre douce d'une petite chapelle de montagne ; ou dans la merveilleuse lumière colorée que le soleil, passant au travers d'un vitrail éclatant, vient poser sur toi comme un vaste manteau royal !

The background of the page is a handwritten musical score. At the top left, it says 'Johannes Sebastian 1867'. In the center, 'Hjortens Melodier (H. G. Lennart)' is written. To the right, 'Lidordning' is written. The score consists of several staves with musical notation and lyrics in Swedish. The lyrics include 'To bruna stjärnor i natten, som med ljus och värme skådar oss, som aldrig i', 'aldrig i', and 'aldrig i'. The title 'L'EGLISE' is centered in a white box over the middle of the score.

## **L'EGLISE**

L'Eglise de Jésus-Christ  
est comme le rassemblement immense  
de chœurs, orchestres et solistes.  
Tous ne sont pas solistes ;  
le chœur, anonyme peut-être,  
est un soutien primordial.

L'essentiel est que chacun, et que tous,  
gardent les regards fixés sur le chef d'orchestre,  
le Fils de Dieu.

Lui dirige et le tout,  
et chacun, séparément ;  
même le triangle et sa modeste partition ;  
même le coup de cymbales unique,  
ou le seul coup de grosse caisse :  
on vit parfois pour un seul instant  
vraiment capital au plan de Dieu  
pour le monde entier...

Ne surveillons pas les autres,  
pour s'assurer qu'ils jouent bien,  
ou sont distraits :  
regardons au chef, et à lui seul ;  
jouons le mieux possible,  
en suivant ce qui est écrit sur notre partition,  
afin d'avoir droit à son sourire,  
et à son regard d'approbation !...

# **HARCELEMENT**

**Jésus a raconté un jour l'histoire  
d'une pauvre veuve exploitée,  
et d'un juge égoïste, froid et injuste.**

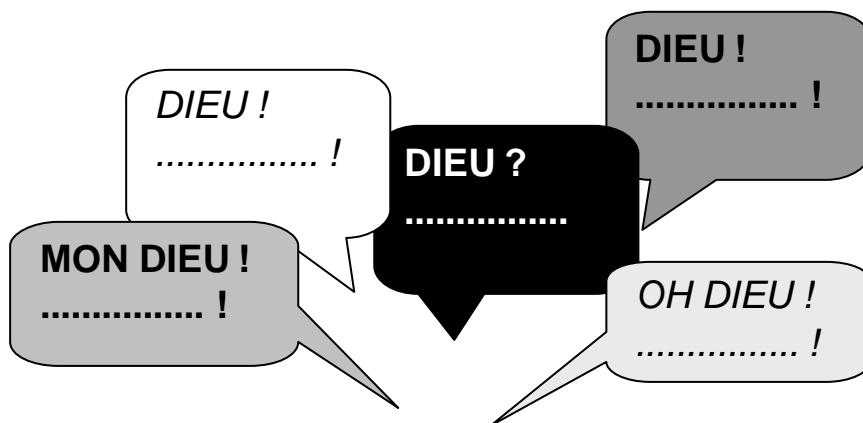
La veuve, sans fatigue ni vergogne, venait, revenait harceler celui dont le rôle est de rendre la justice.

Un jour, agacé, exaspéré, le juge, pour avoir la paix, accorda son droit à cette femme sans soutien.

Jésus ajouta :

« Si un juge mauvais et cruel, par agacement, fait justice, croyez-vous vraiment que Dieu ne fera pas justice à ceux qu'il s'est choisis, et qui crient à lui nuit et jour ? Il ne tardera plus ; agira rapidement si vous, vous ne vous découragez pas. »

Cela ne mérite-t-il pas réflexion ?...  
Et n'est-ce pas un aspect de Dieu étonnant, qui accepte de paraître injuste, afin qu'on ne cesse de le harceler, lui prouvant ainsi qu'on continue à croire en lui, malgré tout ?...





# **SYMBOLE**

**Il y a des gens qui ne supportent pas la vue du sang.  
D'autres qui, ouvrant leur journal,  
y cherchent « du sang à la une »...  
La Bible, Parole de Dieu, parle de sang du début à la fin.  
Car le sang est symbole de VIE,  
et le sang est symbole de MORT.**

Tant qu'il coule dans les veines, pompé par le coeur, il fait vivre.  
S'il coule hors du corps trop longtemps, mort s'ensuit.

Lorsque Dieu dicta sa Loi à Moïse, il déclara que, face à sa sainteté,  
toute désobéissance à la loi méritait la mort.  
Que, s'il y avait mort, le coupable serait gracié.

Ayant créé l'homme à sa ressemblance,  
le Créateur ne voulait pas dépeupler la terre.  
On sacrifierait donc un animal,  
et son sang versé prouverait cette mort,  
symbolisant également la vie, rendue au coupable.

Devant l'augmentation du mal sur la terre,  
Dieu, le coeur étreint et débordant d'amour,  
envoya son Fils bien-aimé sur notre planète, en un corps d'homme ;  
qui reçut le nom de Jésus, signifiant « Dieu sauve ».

Cet homme-Dieu acceptait de devenir l'ultime sacrifice,  
ôtant au mal et à la mort qui en découle,  
leur aiguillon mortel.

Lorsque avant sa mort,  
il donna à ses disciples le pain et le vin de la Pâque,  
leur déclarant qu'il leur donnait son corps et son sang,  
il mit ainsi « en » eux la preuve, devant le Dieu très saint,  
qu'il y a EU mort,  
et qu'il y A Vie.

L'éternelle, pour le temps, et pour l'éternité.

# **DEPOUILLEMENT**

**A l'église de Laodicée,  
l'Esprit de Jésus-Christ reprochait de se dire :  
« Je suis riche ; j'ai fait de bonnes affaires ;  
je ne manque de rien. »**

Car un jour, Jésus, de Nazareth, avait,  
à ceux qui l'écoutaient, raconté cette parabole :  
« Il y avait une fois un homme riche, qui vivait dans le luxe.  
Un pauvre homme, appelé Lazare, couvert de plaies,  
se tenait devant la porte du riche...  
Le pauvre mourut, et les anges le portèrent  
à côté d'Abraham, dans le ciel.  
Le riche mourut aussi, et on l'ensevelit. »

L'Eglise que Jésus-Christ vivant, vainqueur, Seigneur et Roi  
viendra chercher pour l'enlever, l'emporter dans le ciel,  
c'est la « pauvre ».  
Qui, comme Lazare, ne possède pas les biens terrestres  
pour mettre en eux sa confiance.

Le nom « Lazare » signifie « Dieu aide ».  
Cette Eglise, humble et pauvre aux yeux du monde,  
est riche de l'aide de son Dieu, de l'amour,  
du salut de son Dieu donné en Jésus-Christ.  
Celle-là ne sera pas « ensevelie »,  
mais « emportée » par le Christ lui-même !

A chaque chrétien de faire le point,  
afin de savoir qui est le centre de sa vie ;  
la Parole de Dieu, incarnée en Jésus-Christ,  
ou toutes sortes de « richesses »  
terrestres, matérielles, intellectuelles, spirituelles  
qui n'ont rien à faire avec la grâce  
et la vie éternelle de Dieu !

# « **ILS M'ONT HAI SANS CAUSE** »

Un psaume de David – cité par Jésus –  
annonçant à l'avance  
l'infinie souffrance du Fils de Dieu rejeté :

« **Ils m'ont haï sans cause** »,

se rapporte également à son peuple,  
le peuple élu par l'Eternel,  
le peuple jalousement aimé : Israël.

Découvrant, après la dernière guerre,  
l'horreur des persécutions,  
du massacre de millions de Juifs,  
voyant, comme en un film d'horreur, se dérouler  
presque 20 siècles de haine et de souffrances  
infligées au peuple juif,  
comment ne pas faire le parallèle  
avec le rejet de leur Messie :

« **Ils m'ont haï sans cause...** » ?

Et aujourd'hui encore, comment ne pas repenser  
au procès inique et truqué infligé au Fils de Dieu,  
aux injustices, à l'abandon des proches,  
lorsqu'on voit comment les nations,  
comment tant de chrétiens  
considèrent le peuple d'Israël, privé de patrie durant 2000 ans,  
et à quel point subsiste, perdure, renaît l'antisémitisme... ?

« **Ils m'ont haï sans cause...** »

# ISSUE

**Les uns comme les autres,  
nous sommes parfois obligés  
de cheminer longtemps  
dans une sorte de tunnel obscur  
dont nous n'apercevons pas l'issue.**

Soyons sûrs qu'avec Dieu,  
c'est toujours un tunnel, avec une issue,  
et jamais une caverne sinistre dont on ne ressort jamais.

En mettant notre main dans la forte sienne,  
nous serons conduits, pas à pas, à travers les ombres ;  
peu à peu, nous découvrirons une lueur ;  
nous devinerons la lumière,  
qui ira s'intensifiant, jusqu'au grand soleil  
qui éblouira un peu nos yeux habitués à l'obscurité.

Alors, nous pourrons pousser un grand cri de joie,  
en courant, dans la joie retrouvée ;  
et nous remercierons notre Père qui, lui,  
n'aura pas perdu un seul instant de cette marche aveugle,  
et nous aura enseigné beaucoup de choses belles  
et utiles à l'étape suivante.

**COMPAGNONS**

**de** **CHRIST**

**Elle est belle, cette parole  
de l'auteur de la lettre aux Hébreux :  
« Encouragez-vous les uns, les autres,  
aussi longtemps que l'aujourd'hui de Dieu  
s'applique à nous.  
En effet, nous sommes les compagnons du Christ  
si, jusqu'à la fin,  
nous gardons fermement la confiance  
que nous avons eue, au commencement. »**

« Compagnons du Christ ! »

Aussi proches de lui et les uns des autres  
que lorsqu'il s'appelait Jésus,  
surnommé le Nazaréen, le Galiléen,  
et qu'il formait, enseignait, aimait  
ses douze disciples.

Compagnons du Christ encore,  
et formant équipe encore,  
avec le guide,  
l'ami,  
le protecteur,  
le consolateur,  
le conseiller,  
invisible mais puissant,  
invisible mais actif,  
le Saint-Esprit !



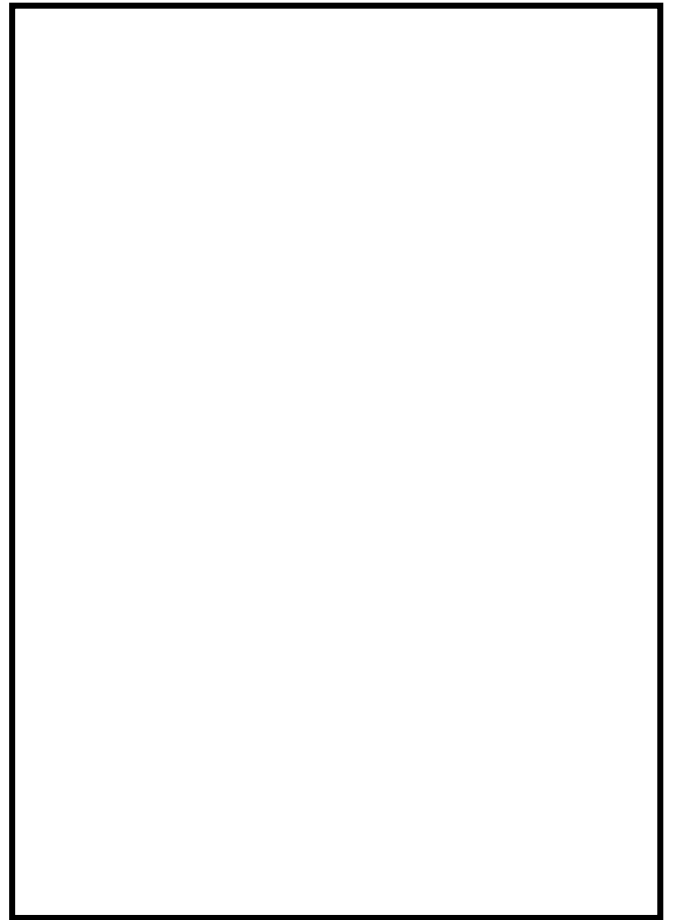
**FEVRIER**

# FEVRIER

## 29 textes

- D FEVRIER
- 01 G LE PARADIS ?
- 02 GD VIE EN ABONDANCE
- 03 G PLUS DE 500 TEMOIGNAGES
- 04 D M COMME MESSIE MANGEOIRE
- 05 G QUAND LE COURANT PASSE
- 06 D OUI... ET NON
- 07 G DU NEUF, DE L'INEDIT
- 08 D PUCES
- 09 G IL ME PRECEDE
- 10 D MILLE AN UN SEUL JOUR
- 11 G DEGUISEMENT
- 12 D L'AMOUR ?
- 13 GD  $70 \times 7 = 490 !$
- 14 G EN MARCHE LES HUMBLES
- 15 D EPREUVE DE REPECHAGE
- 16 GD EN ETAT D'ALERTE
- 17 G SE RECUEILLIR POUR PRIER
- 18 D SECURITE
- 19 G SUR MESURE
- 20 D LA FIN DU MONDE
- 21 G REMPLI
- 22 D COUP D'ENVOI
- 23 G RENDEZ-VOUS
- 24 D TOUT TERRAIN
- 25 G REGENERATION
- 26 D LES DOUTES LE DECOURAGEMENT
- 27 G JE NE TIENS PLUS DEBOUT
- 28 D CORDAGES
- 29 GD RENDRE DUR





 **LE PARADIS ?**

***C'est d'être...***

... pour toujours,  
dans la présence de notre Seigneur.  
« Père – a prié Jésus – je veux que,  
là où je vais, ils y soient aussi,  
AVEC MOI

 **L'ENFER ?**

***C'est d'être...***

... pour l'éternité,  
en dehors de cette présence ;  
dans les ténèbres  
et l'angoisse.

Aussi, lorsque le Fils de Dieu, fixé avec des clous à la croix,  
a crié sa détresse :

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »  
il traversait, pour le vaincre,  
l'enfer.

Et pouvait lancer son cri de triomphe :

« TOUT est accompli ! »

Et, baissant la tête, rendre son esprit d'homme à son Père.  
Qui, le troisième jour, le relevait d'entre les morts.

Avec, à sa suite,  
tous ceux qui lui appartenaient, et lui appartiendront...

# **VIE...**

**Ne croyons jamais que vivre la vie chrétienne  
va nous enfermer, nous étouffer.  
Jésus a dit qu'il était le BON berger,  
parmi tous ceux qui se disent « leader », ou « Führer »...**

Le bon berger entre par la porte, ouvertement,  
à l'opposé des voleurs, qui escaladent le mur et violent les âmes.

Les brebis du berger reconnaissent sa voix,  
car il les connaît toutes par leur nom, et les appelle.  
Il les mène dehors, et marche devant elles qui suivent,  
entendant ses appels,  
et reconnaissant parfaitement le son de sa voix si particulière.

Il a dit également :  
« Je suis la porte de l'enclos ; quiconque entre par moi sera sauvé.  
Et il pourra entrer, et sortir. »

La porte bouche l'entrée aux voleurs,  
mais n'empêche pas le va-et-vient des moutons,  
auxquels le berger promet la vie en abondance.

Alors, sans crainte, confions-nous en lui.

**... EN ABONDANCE**



# **P** **PLUS DE 500** **T** **TEMOIGNAGES !!!**

**Il est merveilleux, pour tous ceux qui croient en Dieu  
et en celui qu'il a offert et donné au monde,  
Jésus-Christ, Messie d'Israël,  
il est merveilleux de pouvoir « asseoir » notre foi sur du vécu,  
du vécu par des hommes.**

Après que le grand souffle du Tout-Puissant ait secoué la maison  
dans laquelle étaient réunis  
ceux qui avaient cru aux promesses de Jésus,  
et que les langues de feu soient descendues  
– Feu visible de la Parole vivante de Dieu –  
sur les disciples,  
l'ancien pêcheur, Simon, surnommé Pierre par Jésus,  
dit haut et fort :

« Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité.  
Nous tous (plus de cinq cents personnes !) en sommes témoins ;  
élevé à la droite de Dieu,  
il a reçu du Père le Saint-Esprit promis,  
et il l'a répandu sur nous :  
c'est ce que vous voyez et entendez maintenant ! »

L'époque que nous vivons offre de semblables témoignages.  
Partout sur la terre, des chrétiens fidèles, assoiffés du Dieu vivant,  
reçoivent le Saint-Esprit promis, que Jésus, toujours à l'oeuvre,  
répand sur ceux qui l'aiment.  
Alors on peut voir et entendre  
que c'est vrai !

Non pas grâce aux journalistes de la presse écrite ou parlée,  
mais dans les endroits où se réunit la grande famille de Dieu.

# **M** comme **MESSIE** **MANGEOIRE**

**Ne fallait-il pas l'extrême simplicité des bergers de Bethléhem pour accueillir l'apparente « folie » de l'annonce de l'ange :  
« Voici, je vous annonce un grand sujet de joie  
qui sera pour tout le peuple :  
c'est qu'aujourd'hui, dans la cité de David,  
le Sauveur,  
qui est le Messie, le Seigneur,  
vous est né » !**

Le Messie annoncé depuis si longtemps,  
Sauveur, descendant de David...

Cela, ils le savaient ; tous le savaient, l'attendaient.  
Qu'un envoyé du Ciel annonce son arrivée était presque « logique » ;  
que le Messie ne soit encore qu'un enfant,  
ces hommes simples l'acceptaient.

Mais qu'ils aient accepté aussi la suite du message est miraculeux ;  
c'est là qu'il y fallait des coeurs,  
et non des cerveaux :  
« Vous le reconnaîtrez à ce signe :  
vous trouverez un petit enfant, enveloppé de langes,  
et couché... dans une mangeoire. »

Les Mages, qui étaient chercheurs et savants avaient raisonné ;  
s'étaient rendus au palais royal.  
Les bergers, eux, n'ont pas un instant réfléchi au paradoxe :  
Messie = bébé dans une mangeoire... !  
Non ! Ils se sont levés,  
ont abandonné là leur richesse et leur gagne-pain,  
les troupeaux,  
et ont voulu aller voir ce qui leur avait été annoncé.

On a dit que la route de la foi était longue de trente centimètres :  
du cerveau.....au cœur !



**« En effet, nous dit la Bible,  
l'Éternel prendra de nouveau plaisir à te faire du bien,  
si tu obéis à la voix de l'Éternel, si tu reviens à lui,  
que tu aimes l'Éternel ton Dieu de tout ton coeur  
et de toute ton âme, afin que tu VIVES. »**

Tant de gens, tant de jeunes, aujourd'hui,  
ont l'impression de ne pas VIVRE ;  
ont aussi l'impression que Dieu est mort, qu'il se tait  
et n'intervient plus dans la marche au précipice du monde.

Tu désires vivre, vraiment ? Tu désires qu'il te fasse du bien ?  
Alors, reviens ! De tout ton coeur, et de toute ton âme.  
Ton cerveau, ton intellect ne te rendront pas la vie.  
« L'énergie » du Créateur, le « courant » qui fait vivre,  
c'est l'amour.

Reviens donc à lui et, d'abord, laisse-toi aimer.  
Cet amour, il le mettra ensuite en toi,  
afin que tu aimes à ton tour et, une fois ce lien établi,  
tu t'émerveilleras de voir que Dieu met, vraiment, son plaisir  
à te faire du bien.

« J'ai mis, dit l'Éternel, devant toi, la vie et la mort :  
choisis donc la vie, afin que tu vives, toi et tes descendants... »

En aimant le Créateur, qui s'est dévoilé Père,  
en obéissant à sa voix et en lui demeurant attaché,  
tu vivras.  
C'est lui qui deviendra ta vraie vie,  
et il prolongera tes jours !

# ~~OUI... ET NON~~

**L'apôtre Paul écrivait à l'église de Corinthe :  
« Car Jésus-Christ, le Fils de Dieu,  
qui a été annoncé parmi vous,  
n'est pas venu pour être oui... et non.  
Au contraire,  
il est le OUI de Dieu ! »**

**La traduction qu'en donne Chouraqui  
est plus lapidaire encore :  
« ... il est seulement oui !  
Toutes les promesses d'Elohim sont en lui OUI.  
C'est pourquoi il est notre AMEN à Elohim,  
pour sa gloire par nous. »**

Sur la terre, il y a tant de « oui et non » ;  
de peut-être, d'hésitations, de tergiversations...  
Le Tout-Puissant, lui, n'a qu'une parole.  
Lorsqu'il promet, qu'il fait serment,  
il tient ses promesses.

Durant sa première alliance avec Abraham, Isaac et Jacob,  
le Très-Haut a fait de nombreuses promesses à ses alliés,  
concernant sa fidélité et les délivrances prévues ;  
la venue sur la terre de son représentant ;  
le retour de son peuple dans son pays, Terre Promise.

Le Christ est venu,  
réponse bouleversante et glorieuse à l'attente des fidèles.  
Ressuscité, remonté à la droite de son Père,  
envoyant dans le coeur des siens SON représentant,  
le Saint-Esprit, Souffle de Dieu,  
il a été et il demeure le OUI.  
La Vérité de Dieu ; sa Parole démontrée,  
et l'AMEN proclamé à la fois à son Père  
et à tous ceux qui ont cru en lui.

**L**orsque nous étions enfants,  
notre mère nous offrait parfois de la pâte à modeler.  
Qui nous occupait des heures,  
nous permettant de créer,  
selon notre fantaisie et pour notre plaisir,  
n'importe quoi : fruit, légume, animal, arbre, bonhomme.

Cette pâte, de diverses couleurs, avait,  
une fois réchauffée par nos paumes,  
une odeur exquise.  
Sa substance, elle aussi, était douce à la main...

La Parole de Dieu compare le Créateur à un potier.  
D'un bloc de terre glaise dur, incrusté peut-être de petits graviers,  
de carcasses d'insectes desséchés,  
il ne peut rien faire.  
Et que de temps prendra,  
déjà,  
la préparation de la « pâte »...  
Puis le pétrissage, le lavage,  
l'écrasement de tout ce qui est encore dur,  
jusqu'au moment où le Potier,  
enfin,  
va pouvoir modeler et créer...



## ***DU NEUF, DE L'INEDIT, DE L'UNIQUE !***

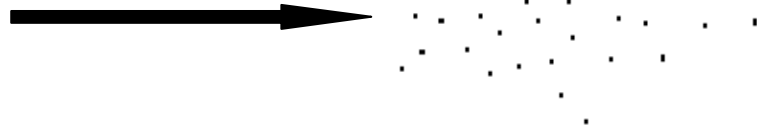
Dans la main de l'Eternel, sois « pâte à modeler ».  
Il sait, lui seul sait, ce qu'il a le désir de créer.  
Ce dont il a envie, ou ce dont il a besoin.

Plus tu te soumettras à ses paumes fortes et tendres,  
plus la « pâte » sentira bon, sera douce à ses mains,  
et plus il en aura, lui le grand Artiste, de joie :

... Même bien avant de voir sa merveille terminée !



# **PUCES**



Pour le Tout-Puissant,  
les hommes d'états et les plus grands chefs militaires  
ne sont pas plus puissants  
que les puces d'un montreur de puces !

Car le prophète Esaïe a écrit :  
« Devant le Seigneur,  
les nations ne comptent pas plus qu'une goutte d'eau  
qui tombe d'un seau,  
ou qu'un grain de sable  
dans le plateau d'une balance ! »

Que cela nous rassure :  
même si, mystérieusement,  
Dieu accorde encore au diable des libertés,  
il tient le monde, l'univers tout entier,  
dans ses mains puissantes.

Sa sagesse et son amour désirent  
« que tous les hommes soient sauvés »,  
déclare sa Parole.

Mais sa sainteté ne se laissera pas bafouer.  
Car il est écrit également :  
« On ne se moque pas de Dieu. »

Demeurons donc dans sa paix ;  
demeurons, comme nous y invite Jésus,  
« dans son amour » ;  
et nous serons protégés de toute angoisse.

## ***IL ME PRECEDE !***

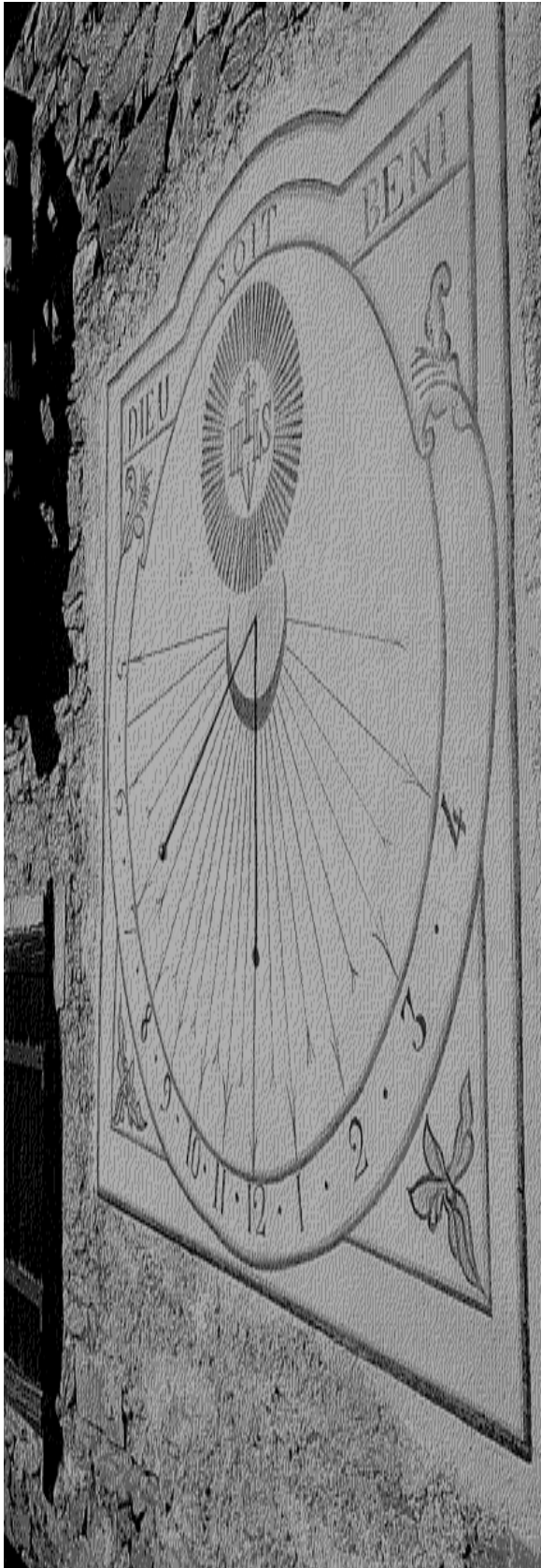
Notre espérance, notre foi et notre confiance,  
c'est que Jésus, à qui nous appartenons,  
nous attend,  
au-delà de notre route ;  
difficile, il le sait bien.

**« Il vous précède en Galilée »,  
ont dit les anges au matin de Pâques.**

Car déjà, au bord de la mer de Galilée,  
il attend, ressuscité,  
qu'arrivent ses disciples.  
Pierre croyait proposer de son propre chef :  
« Je vais pêcher. »  
Il se rendait au rendez-vous de son Maître,  
et ne le savait pas.

Toujours, Jésus veille sur ses bien-aimés,  
guette les moments de détresse, de danger,  
prêt à intervenir.  
Il souhaite, avec une inlassable persévérance,  
qu'après avoir échoué, après être tombé,  
nous venions pleurer auprès de lui.

Car ce sont les larmes,  
qui ont « retourné » Pierre,  
après ses terribles reniements ;  
et ce sont nos larmes qui,  
partagées avec le bon Berger,  
nous rendront – enfin – utilisables.



**« Quiconque met la main à la charrue  
et regarde en arrière  
n'est pas digne  
du Royaume des Cieux » dit Jésus.**

Tu regardes en arrière, et tu es effondré  
à la pensée qu'il t'a fallu TANT de temps  
pour comprendre,  
et laisser Dieu agir à son idée dans ta vie ;  
son idée,  
qui est amour et intelligence.  
Tu te dis : « Quel temps  
j'ai fait perdre à mon Seigneur !... »

Mais, ô soulagement,  
le temps n'existe pas pour lui :

## ***MILLE ANS... UN SEUL JOUR...***

Il n'y a pas de différence pour lui  
qui est éternel.

Toi, oui,  
tu as perdu des années ;  
mais même dans ton cas,  
ce temps n'est pas perdu,  
car ton vrai « toi » est éternel, lui aussi !

Alors, abandonne-toi tout à nouveau,  
et abandonne toutes choses  
au Tout-Puissant qui est ton Père,  
et, « oubliant ce qui est derrière toi,  
cours vers le but,  
de façon à remporter le prix ! »

# DEGUISEMENT

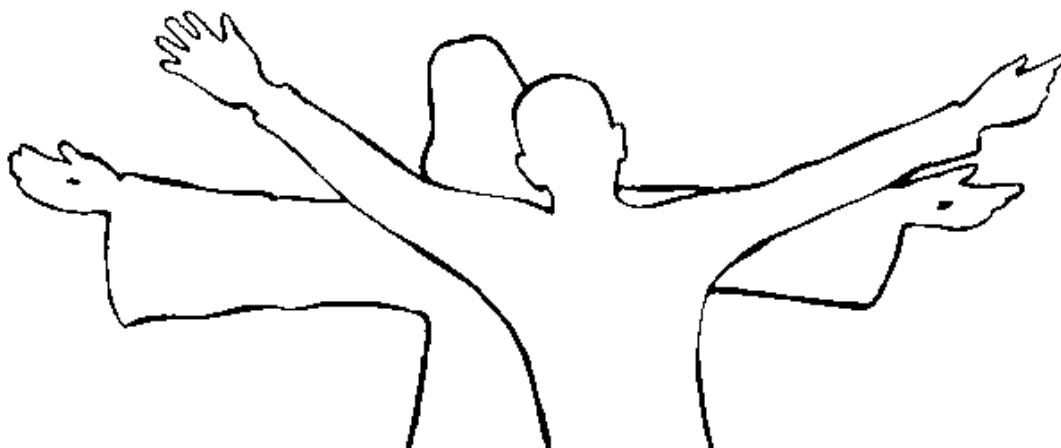
Si au matin de Pâques,  
on a trouvé, dans le tombeau du Fils de Dieu,  
le linceul et les bandelettes,  
c'est que là étaient les « vêtements » du mort ;  
le « costume de la mort. »

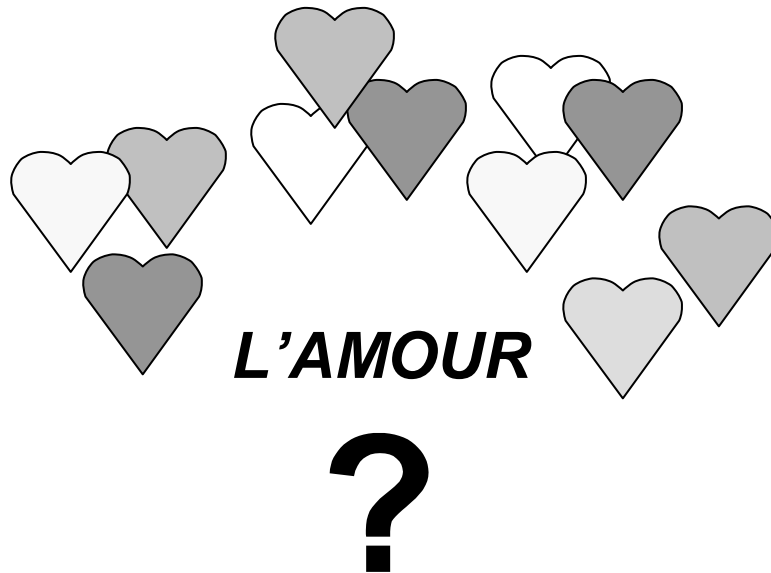
Lorsque tu t'es abandonné, en ton entier, à Dieu  
par son Fils envoyé et donné au monde,  
tu lui as offert ta vie imparfaite ;  
il l'a emportée dans sa mort et,  
revenu à la vie, la Vie du Ciel,  
il t'a revêtu de ta nouvelle tenue ;  
son vêtement de lumière et de joie,  
son manteau d'amour : lui-même !

L'apôtre Paul le savait, qui disait :  
« Revêtez-vous de Christ. »

Ton vieux « toi », ta vie d'avant,  
tes réactions, tes justifications propres, ton égoïsme et ton orgueil  
sont linceul et bandelettes :  
bien pliés, soigneusement roulés, au fond d'un tombeau vide :  
inutiles et inutilisables pour et par un VIVANT ;  
et tu ES ce vivant, à la suite du Ressuscité.

Abandonne donc, à l'aube de chaque journée,  
ce ridicule déguisement,  
et fais honneur à ton Roi,  
en le suivant et le célébrant dans la joie et l'amour,  
revêtu de sa grande lumière !





**L'AMOUR**



**Comment reconnaît-on que quelqu'un AIME Dieu, véritablement ?**

**L'apôtre Jean le définit ainsi :**

**« Celui qui obéit à sa parole est un homme dont l'amour pour Dieu est véritablement parfait.**

**Voilà comment nous pouvons savoir**

**que nous sommes unis à Dieu :**

**celui qui déclare demeurer uni à Dieu**

**doit vivre comme Jésus a vécu ! »**

Voilà qui est clair !

L'union de Jésus à son Père était absolue et sans faille, dans l'obéissance et l'amour ;

et cet amour rejaillissait sur tous ceux qu'il rencontrait, qui souffraient, qui avaient soif...

A sa suite, demeurons, comme il nous le demande, « en lui »,

lui appartenant totalement.

Demeurons « en son amour ».

Amour qui est celui même de Dieu, Créateur et Père.

Alors, nous pourrons aimer,

car c'est lui qui, à travers nous, aimera !

$7 \times 1 = 7$	$7 \times 6 = 42$
$7 \times 2 = 14$	$7 \times 7 = 49$
$7 \times 3 = 21$	$7 \times 8 = 56$
$7 \times 4 = 28$	$7 \times 9 = 63$
$7 \times 5 = 35$	$7 \times 10 = 70$

$$70 \times 7 = 490 !$$

**L'évangéliste Matthieu nous rapporte un dialogue entre Jésus et son bouillant disciple Pierre :**

**« Alors, Pierre s'approcha de Jésus et lui demanda :  
Seigneur, combien de fois devrai-je pardonner à mon frère,  
s'il ne cesse pas de pécher contre moi ?  
Sera-ce jusqu'à sept fois ?  
Non, lui répondit Jésus ; je ne dis pas jusqu'à sept fois,  
mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. »**

Voici qui nous donne une idée de l'amour sans mesure de Dieu,  
lui qui, chaque jour et à chaque instant  
écoute nos paroles de regret, de repentance,  
et nous pardonne.

Mais nous ?

Pierre parle d'un frère qui ne cesse de lui faire du mal, à lui :  
c'est très précis.

Nous savons bien qu'il est des êtres qui nous blessent,  
volontairement ou non ;  
qui nous agacent et nous gênent...

Jésus a également ordonné à ses disciples de ne pas juger ;  
qu'ils seraient un jour jugés, eux-mêmes, avec la mesure  
qu'ils auraient utilisée pour mesurer les autres...

Sans recevoir dans notre coeur l'amour que Dieu nous a offert  
en la personne de son Fils,  
amour que Jésus ne cessait de vivre et de témoigner,  
jamais nous ne parviendrons à aimer,  
à ne pas juger et à pardonner...  
jusqu'à soixante-dix fois sept fois !

Pardonnez même aux autres d'être ce qu'ils sont...  
Car il y a tant de gens qui nous sont contraires, malgré eux :  
« Je ne suis pas raciste, mais... »  
« Ce n'est pas pour critiquer, mais... »  
« Je ne veux pas dire du mal, mais... »

Jésus disait :

« Bénissez, et ne maudissez pas. »

Si, face à quelqu'un qui nous est contraire,  
nous nous mettons à le bénir dans notre coeur,  
c'est l'amour même de Dieu, soyons-en sûrs,  
qui se mettra à circuler,  
et dans les deux sens !

Ainsi, lentement, le monde changera.

**Face aux dictateurs, aux armées,  
aux armes nucléaires, aux terroristes,  
dont le but premier est de s'approprier les richesses des autres,  
réentendons ces paroles « révolutionnaires » de Jésus de Nazareth :  
« Heureux ceux qui sont doux, car ils recevront la terre,  
selon ce que Dieu a promis. »  
Paroles que Chouraqui traduit de l'hébreu en ces termes :**

**"EN MARCHE"**

***les humbles !***

***Oui, ils hériteront la terre ! »***

Car la Parole de Dieu annonce qu'au jour fixé par l'Eternel,  
connu de lui seul,  
le Messie d'Israël, Roi promis, reviendra libérer son peuple et régner,  
avec les Juifs, et avec tous ceux qui ont cru en lui,  
Agneau de la Pâque de Dieu.  
Tous ceux-là, avec leur Souverain, hériteront la terre dans l'amour !

Car l'Apocalypse affirme ce que Jean, dans son exil,  
a reçu en de grandes visions à ce sujet :

« L'Agneau s'avança et prit le livre de la main droite  
de celui qui était assis sur le trône.  
Quand il prit le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre anciens  
tombèrent à genoux devant l'Agneau.  
Chacun d'eux avait une harpe et des coupes d'or pleines d'encens,  
qui sont les prières des membres du peuple de Dieu.  
Ils chantaient un cantique nouveau :

« Tu es digne de prendre le livre et d'en briser les sceaux.  
Car tu as été mis à mort et, par ta mort,  
tu as racheté pour Dieu des hommes  
de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation.  
Tu as fait d'eux un royaume de prêtres pour servir notre Dieu,  
et ils règneront sur la terre ! »





## ***EPREUVE DE REPÊCHAGE***

Les effroyables famines qui dépeuplent certains pays d'Afrique, ne sont-elles pas à la fois un reproche et un appel, une chance lancée aux nations privilégiées ?  
Les colonisateurs ont envahi le monde, aux siècles passés ; ont souvent massacré des millions d'êtres humains, les déclarant inférieurs à la race blanche ; l'horreur du trafic des esclaves demeure une honte à peine pardonnable...

Ne pourrait-on donc imaginer que, dans l'enfer des famines, des camps de réfugiés, des sécheresses, le Créateur lance un défi et donne une ultime chance aux nations riches de se racheter, de « repasser leur examen », en quelque sorte, sur l'amour pour le prochain, le respect des différences, et, cette fois-ci, le réussir ?...



***EN ETAT D'ALERTE***

16 février

**Dans le jardin de Gethsémané,  
au cours de la nuit la plus obscure et noire de notre histoire,  
durant le combat sanglant du Fils de Dieu  
contre la mort éternelle,  
les trois plus proches amis de Jésus s'étaient endormis,  
épuisés,  
ne comprenant plus rien à ce qui se passait.  
Les éveillant, Jésus leur dit :  
« Vous dormez... Vous n'avez pas eu la force de veiller une heure.  
Veillez, et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation.  
Car l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. »  
Paroles que Chouraqui traduit ainsi :  
« Le souffle, il est vrai, est ardent, mais la chair est infirme. »**

Cette exhortation, ce « diagnostic »,  
accompagne l'humanité,  
ou du moins la chrétienté,  
depuis 2 000 ans.  
L'exhortation « Veillez et priez »  
est LE moyen de traverser l'épreuve sans tomber :

### **VEILLEZ !**

Soyez aux aguets,  
prudents comme le serpent, attentifs,  
demeurant « purs comme la colombe »,  
avec ses ailes pour aller VERS LE HAUT,  
pour ne pas tomber vers le bas.

### **ET PRIEZ,**

afin de demeurer, sans cesse, « branchés »,  
en communication,  
en communion avec le Victorieux,  
le Tout-Puissant ;  
celui dont le Nom signifie :  
Libération, Délivrance, Salut :  
YESHOUA – JESUS !

# ***SE RECUEILLIR POUR PRIER***

c'est un peu comme rassembler tous les plis

d'un très vaste manteau

afin qu'il soit sur nous,

autour de nous,

comme un abri,

une silencieuse petite cellule de cloître,

où le face-à-face avec Dieu va pouvoir se dérouler.

Se recueillir avant ce face-à-face,

c'est aussi rassembler nos pensées,

éparses comme des fleurs dispersées

qu'on dispose,

pour en faire un merveilleux bouquet

que l'on place

sur

l'autel

# SECURITE

L'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Philippiques :  
« Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ! Je le répète :  
réjouissez-vous... Ne vous inquiétez de rien,  
mais, en toute circonstance, demandez à Dieu, dans la prière,  
ce dont vous avez besoin ; et demandez-le lui  
avec un coeur reconnaissant. Et la paix de Dieu,  
qui dépasse tout ce que l'homme peut comprendre,  
gardera vos coeurs et vos esprits en Jésus-Christ. »

Car, en priant avec reconnaissance,  
avec supplications, souvent, mais avec reconnaissance,  
on reconnaît tacitement, dans la soumission et la foi,  
que **REPONSE** il y aura. Selon la sagesse et l'amour infini de Dieu.  
Peut-être **PAS** la réponse que nous espérons ; pas toujours.  
C'est pourquoi cette promesse est si importante, si précieuse :  
quel que soit l'exaucement, la paix, profonde, infinie,  
faite d'amour partagé, la paix de Dieu surpassera  
tout ce que notre intelligence, notre raisonnement,  
pourront échafauder ; elle protégera  
notre coeur de tout désespoir et notre esprit du doute.  
Voilà ce que Dieu promet et assure...  
à ses bien-aimés.





## ***SUR MESURE***

**Un jour, Jésus a averti la foule qui l'écoutait, que Dieu se servirait, aux derniers jours, pour les juger, de la mesure qu'ils auraient, eux utilisée.**

**Il avertissait :**

**« Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés. »**

L'apôtre Paul a précisé sa conviction, en disant aux chrétiens de Corinthe :

« Pour ma part, je ne me soucie pas du tout d'être jugé par vous ou par un tribunal humain.

Je ne me juge pas non plus moi-même.

Ma conscience, il est vrai, ne me reproche rien, mais cela ne prouve pas que je sois réellement innocent ; le Seigneur est celui qui me juge.

C'est pourquoi ne portez de jugement sur personne avant que ne vienne le temps fixé.

Attendez que le Seigneur vienne :

il mettra en lumière ce qui est caché dans l'obscurité et révélera les intentions secrètes du coeur des hommes.

Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui revient ! »

La louange !

Cela ne vaut-il pas tous les efforts et toute la peine pour acquérir un coeur et un regard bienveillants sur chacun ?  
Le regard et le coeur même de Jésus ?...

Si Dieu, en son Fils,  
est venu vivre de notre vie humaine et terrestre,  
et qu'après sa mort et sa résurrection,  
Jésus a pu dire :  
« Je SUIS avec vous tous les jours, jusqu'à...

lundi	<input type="checkbox"/>	mars	<input checked="" type="checkbox"/>	demain	<input checked="" type="checkbox"/>
mardi	<input checked="" type="checkbox"/>	l'été	<input type="checkbox"/>	l'an 2000	<input type="checkbox"/>

***LA FIN DU MONDE***



c'est bien pour que tous ceux qui le savent... vivant  
parlent de lui comme d'un... vivant,  
toujours présent.  
Et montrent la réalité de cette vie,  
et de leur joie !



# REMPLI

**Si tu ne gonfles pas un ballon, jamais il ne s'élèvera au-dessus du sol.  
Si tu ne laisses pas Jésus-Christ, baptiseur de feu et d'Esprit, te remplir,  
jamais tu ne parviendras à la communion qu'il t'offre et te propose,  
à l'union de ta faiblesse humaine avec sa toute-puissance,  
puissance d'amour et seulement d'amour,  
seule capable de déplacer les montagnes du doute,  
de la haine, de la peur.**



**« Je suis certain que tu possèdes aussi la foi,  
écrivait l'apôtre Paul à son « fils spirituel », le jeune Timothée.  
C'est pourquoi je te le rappelle,  
maintiens en vie le don que Dieu t'a accordé,  
quand j'ai posé les mains sur toi.  
Car l'Esprit que Dieu nous a donné ne nous rend pas timides ;  
au contraire,  
son Esprit nous remplit de force, d'amour, de sagesse.  
N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur... »**

Le cadeau qu'est la foi, le cadeau qu'est le Saint-Esprit  
que Jésus-Christ donne, en un baptême,  
à ceux qui le demandent avec sincérité,  
ces dons,  
il faut les « maintenir en vie. »

Si Jésus a parlé de la Parole de Dieu,  
de la vie du Royaume de Dieu,  
de la foi  
comme d'une graine,  
c'est qu'elle ne va pas germer, pousser, grandir,  
enfin porter des fruits,  
sans qu'on la maintienne en vie.  
Dieu donne, en quelque sorte, le...

## COUP D'ENVOI...

A son enfant de poursuivre le match  
pour gagner.

C'est pour cela aussi que Paul dit ensuite :  
« Prends ta part de souffrance pour la Bonne Nouvelle,  
selon la force que Dieu te donne. »

Efforts et souffrances sont indissociables de la lutte.  
Mais la force, Dieu la donne,  
grande ou petite, selon la tâche de chacun.



## ***RENDEZ-VOUS***

**Jésus disait :**

**« Quand tu pries, dans un endroit secret,  
ton Père, qui voit ce que tu fais en secret,  
te récompensera. »**

Quelle sera cette récompense ?

Avoir le privilège,  
grâce à la venue sur cette terre de son Fils,  
de t'approcher de lui, de son trône,  
sans aucune crainte !

Voilà un Dieu étonnant !

Il offre le contact dans l'amour ;  
nous écoute avec bienveillance et bonté ;  
prend soin de nous,  
veille sur nous et sur ceux que nous lui confions,  
et nous récompense d'avoir été présent au rendez-vous... !

Peut-être parce qu'il a si mal, lorsqu'il se trouve tout seul,  
alors qu'il espérait tant notre venue...

# TOUT TERRAIN

Jésus a préparé ses disciples, ses collaborateurs,  
aux difficultés du chemin,  
aux souffrances, aux moqueries, aux dangers, aux persécutions.

Il a ajouté ce conseil précis :  
« Soyez donc prudents comme le serpent,  
et innocents comme les colombes. »

Le serpent, malin et futé, vit à ras de terre ;  
la colombe peut s'envoler, s'élever au-dessus d'un danger.

Ainsi, tout chrétien doit à la fois connaître son « terrain »,  
le sol accidenté plein de creux et de bosses qui est l'endroit où il vit,  
où il travaille ;  
n'étant pas « du monde », il vit dans le monde,  
et doit en tenir compte, prudemment.

Mais il est du Ciel ;  
doit s'en souvenir, en vivre,  
demeurer en perpétuelle liaison avec son Maître ;  
en communion constante avec son Dieu,  
comme l'était Jésus lui-même.  
Il doit imiter son Seigneur, en restant pur, saint, sans tricherie.

Dans l'Ancien Testament,  
le croyant est comparé au petit de l'aigle ;  
cet oiseau a une envergure majestueuse,  
et il plane en observant d'éventuels dangers...

A chaque chrétien de se souvenir  
et des commandements, et des conseils de son Chef,  
Jésus-Christ !

# **REGENERATION**



Lorsque Jean le Baptiste plongeait les gens repentants dans l'eau du Jourdain, ils en ressortaient régénérés, renouvelés, et le grand soleil de Judée les séchait.

Lorsque Jésus, fidèle à ce qu'il avait promis à ses amis, les immergea dans le Souffle puissant du Saint-Esprit, à la Pentecôte, formidable « énergie » qui fit trembler toute la maison, les disciples en ressortirent REVETUS.

Car si l'eau, sa tâche accomplie, s'écoule et disparaît, le Saint-Esprit, qui est Vie-même de Dieu, recouvre ceux qui l'acceptent comme une couche d'or précieux sur des objets sans valeur propre.

Et alors, le Soleil levant, qui est le Christ ressuscité, les inondant de sa Lumière, en fait la Lumière du monde !

Lorsque

**LES DOUTES**

**LE DECOURAGEMENT**

sournoisement, grignoteront

**ta foi**

**et ta Paix**

pense à Abraham  
qui a fait une confiance AVEUGLE  
à son Allié divin.

Pense au Fils de Dieu,  
montant la colline du Golgotha,  
la poutre lourde de sa croix  
labourant ses blessures brûlantes,  
seul,  
seul à crier,  
seul à mourir...

Et souviens-toi que,  
trois jours plus tard,  
il ressortait vivant du tombeau  
et que, depuis cet instant,  
jamais,  
jamais il ne t'a laissé seul.

Même, et surtout lorsqu'il n'y a,  
semble-t-il,  
plus d'espoir !

**J  
E  
  
N  
E  
  
T  
I  
E  
N  
S  
  
P  
L  
U  
S  
  
D  
E  
B  
O  
U  
T**

On peut lire dans un psaume de la Bible :  
« Chaque fois que j'ai dit : je ne tiens plus debout,  
ta bonté, Seigneur, m'a soutenu ;  
et quand j'avais le coeur surchargé de soucis,  
tu m'as consolé ; tu m'as rendu la joie ! »

Comment le saurions-nous,  
si nous ne l'avions pas expérimenté ?  
Et comment expérimenter la tendresse et la fidélité  
de notre Berger, notre Père,  
son aide, aussi prompte qu'il est nécessaire  
lorsqu'on perd pied,  
s'il n'avait permis à l'épreuve, à la souffrance  
de nous surprendre, de nous acculer,  
afin que nous soyons obligés de crier :  
« Je ne tiens plus debout ! » ?

Crier à Dieu le fait toujours intervenir ;  
d'une façon ou d'une autre.

Jésus l'a clairement exprimé  
dans la parabole de la veuve,  
qui harcèle le juge qui ne l'écoute pas,  
et qui se voit enfin exaucée,  
car elle agace l'homme !...

Et, ajoute-t-il,  
« Dieu ne fera-t-il pas justice  
à ceux qui crient à lui jour et nuit ?  
Je vous le déclare, il leur fera promptement justice. »

Nous savons, bien sûr,  
que la « promptitude » de notre Seigneur  
ne se mesure pas en heures et en minutes...  
Mais il intervient !  
Toujours.  
Et toujours, il nous vient en aide ;  
puisqu'il nous aime,  
et que nous lui appartenons !



**La superbe déclaration d'amour  
du Dieu d'Israël :  
« Je vous ai attirés  
par des cordages d'amour... »  
traduite parfois par  
« des liens d'amour »,  
sous-entend des merveilles :**

« Cordages » fait penser aux bateaux ;  
grâce à quoi on peut les fixer  
solidement au rivage,  
évitant le naufrage et ses pertes ;  
ou bien les hâler,  
comme on le voit  
le long des canaux de France,  
parfois à l'aide de chevaux.

## ***CORDAGES...***

Par contre, le terme de « liens » sous-entend une attache,  
quelque chose de beaucoup plus proche, plus étroit.  
Un lien permet à de souples rameaux d'osier, liés ensemble,  
de devenir corbeille ;  
d'attacher des piquets les uns aux autres  
pour en faire une barrière.

Puis il y a le sens affectif si précieux :  
les liens familiaux...

Une fois de plus, cette affirmation de l'Eternel  
révèle ses bouleversantes qualités d'amour ;  
sa connaissance des besoins et des capacités  
des humains qu'il a créés.

Qualités qui révèlent qu'IL EST,  
ainsi qu'il s'est nommé à Moïse qui lui demandait son nom...  
Mon nom est JE SUIS... »  
Ce à quoi aucune idole ne peut prétendre !...

**L'existence du suiveur de Yeshoua le Messie ressuscité est une course difficile.**

**Qui demande une confiance en Dieu indéfectible, un courage, une persévérance à toute épreuve, et de l'endurance.**

Le dictionnaire nous dit que l'endurance, c'est « l'aptitude à résister à la fatigue, à la souffrance. » Est endurant, celui qui est « dur à la fatigue, à la souffrance. » Le verbe endurer vient du latin, et signifie « rendre dur ». « Souffrir, supporter ce qui est dur, pénible, désagréable. »

***Rendre dur  
pour supporter ce qui est dur !...***





La Parole de Dieu nous promet que notre Roi nous rendra fermes,  
par sa force-même en nous.  
Nous rendra donc « durs »,  
afin que ce qui est dur ne nous entame ni ne nous détruise.

La Bible de Jérusalem nous parle, dans l'épître aux Hébreux,  
de « Jésus nous menant à la perfection, lui qui,  
au lieu de la joie qui lui était proposée  
ENDURA UNE CROIX  
dont il méprisa l'infamie. »

L'Esprit-Saint qui régnait sur et en lui  
le rendit « dur à la souffrance »,  
« dur à l'humiliation »,  
et lui permit  
par soumission,  
par obéissance et amour,  
« d'endurer une croix »...

Jamais pourtant  
souffrance et humiliation n'ont été plus démesurées...  
Car il était le JUSTE,  
Dieu fait homme,  
n'ayant jamais faibli,  
jamais failli,  
jamais péché...

Grâce à quoi,  
s'il vit en toi,  
il te rendra dur à la souffrance, toi aussi,  
dur à la fatigue et aux découragements  
et, te portant sur ses fortes épaules lorsque tu tomberas en chemin,  
il t'attirera jusqu'au trône de Gloire de son Père.  
De ton Père, Dieu éternel.



MARS

# MARS

## 31 textes

- D MARS
- 01 D LETTRE OUVERTE
- 02 G LE LAMPION
- 03 D UN DES HABITANTS
- 04 G UN ENFANT
- 05 D JE SUIS LE PREMIER & LE DERNIER
- 06 G LES PALAIS DE DIEU
- 07 D AGENTS DE LIAISON
- 08 G AU NIVEAU DES PIEDS
- 09 D COURAGE
- 10 G ON Y GAGNE
- 11 D POUR DESAMORCER LA MORT
- 12 G DESCENDANCE
- 13 D RENDRE LA PAREILLE
- 14 GD DERAPAGE CONTROLE
- 15 G INVOCATION
- 16 D PIERRES VIVANTES
- 17 G MORT A SOI MEME
- 18 D SUR LA PAUME DE MES MAINS
- 19 GD DEVANT L'AGNEAU
- 20 G AVERTISSEMENT
- 21 D DANGER !
- 22 GD LE MEILLEUR
- 23 G C'EST LORSQUE JE SUIS FAIBLE QUE JE SUIS FORT
- 24 D LA CROIX
- 25 GD TROIS IMPERATIFS
- 26 G O.G.M.
- 27 D ECRITURE
- 28 GD EXAUCEMENTS
- 29 G PLACEMENT
- 30 D BULLETIN DE SALAIRE
- 31 GD SCANDALE

L'apôtre Paul disait que le chrétien était  
– devait être –  
une lettre ouverte, écrite par le Christ.

Les gestes d'amour en pourraient être les illustrations :  
un beau livre, bien illustré, frappe le lecteur,  
lui laisse impressions et souvenirs.

Certains livres sont portés à l'écran,  
et ce sont les images du film  
qui gravent dans la mémoire le message de l'oeuvre...

L'apôtre Jean disait :  
« Mes enfants, il ne faut pas que notre amour  
consiste uniquement en discours et en belles paroles ;  
ce doit être un véritable amour  
qui se manifeste par des actes. »

Soyons donc

## ***LETTRE OUVERTE***

livre ouvert,  
avec de belles illustrations  
à la gloire de l'Artiste,  
Dieu,  
notre Créateur !





Jésus priait ainsi,  
peu avant de quitter la terre :

"Père, tout ce que j'ai est à toi,  
et tout ce que tu as est à moi :  
et ma gloire apparaît en eux, mes amis."

Si vraiment tu laisses l'Esprit  
qui était en Jésus-Christ

te remplir,

inévitablement,  
tu "luis" comme un lampion :  
papier fragile, avec tel ou tel visage,  
mais, à l'intérieur, une flamme.

Voilà comment, sans que tu en sois conscient,  
la gloire de Jésus apparaît en toi !

N'essaie donc plus  
de "paraître" quelque chose  
ou quelqu'un, face aux autres.  
Sois, tout simplement,

## **LE LAMPION**

que tu es,  
et laisse  
passer  
la lumière !



## **U N D E S H A B I T A N T S**

**Nous savons tous qu'Elie fut l'un des plus grands prophètes d'Israël. Pourtant l'apôtre Jacques a écrit qu'à cause de sa foi, « Elie, qui était un homme de la même nature que nous, pria avec insistance pour qu'il ne pleuve point, et il ne tomba point de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois.**

**A cause de sa foi.**

**Au départ, il est écrit d'Elie :  
« Elie le Thischbite, l'un des habitants de Galaad... »**

Tu n'es peut-être, aux yeux de beaucoup,  
« qu'un habitant » de ton immeuble  
ou de ta rue,  
de ton village...

Mais le Créateur de toute vie sur terre  
(ne parlons pas de « clonages » ;  
des apprentis-sorciers, il en existe toujours...)  
suit du regard avec amour tout être vivant,  
puisqu'il en est la source.

S'il t'a choisi pour une tâche  
apparemment modeste, à ton avis,  
elle est primordiale pour ses projets à lui.  
Et si tu réclames pour son service et sa joie  
la FOI,  
alors tu peux être, toi aussi, comme Elie,  
si un jour ou l'autre,  
ton Maître te le demande.



Ne cessons jamais de sonder l'Écriture,  
la Parole du Tout-Puissant,  
et de nous émerveiller de ce fait unique,  
« fou » aux yeux du monde :

« L'énergie »  
qui fait tenir en équilibre toutes les planètes,  
dont la nôtre,  
petite bille bleue dans l'azur du ciel,  
cette VIE créatrice, infinie,  
sans limite ni limitations  
s'est engouffrée dans un ovule humain,  
formant ainsi un embryon  
à la destinée « physique » habituelle :  
embryon devenant fœtus,  
fœtus devenant petit d'homme :

## ***UN ENFANT !***

Le prophète Esaïe en avait eu,  
de nombreux siècles à l'avance,  
la révélation... « folle », elle aussi :

« Car un enfant vous est né !  
Un fils vous est donné ! »

Quelle religion sur terre a jamais annoncé  
et offert un tel cadeau aux hommes ?



N'aie aucune peur

de la vie,  
de l'inconnu,  
de l'avenir,  
de la mort-même,

car le Christ ressuscité dit :

**« JE SUIS LE PREMIER  
ET LE DERNIER ! »**

Ainsi que le capitaine d'un navire,  
qui demeure sur son bâtiment  
lorsqu'il fait naufrage,  
le Christ, auquel ce monde appartient,  
car Dieu le lui a donné,  
n'abandonnera jamais notre planète

Sorti du tombeau,

**il est et demeure vivant.**

Premier à avoir vaincu la mort,  
il tient toutes les clés  
toutes les issues

**pour ouvrir... ou fermer,  
imaginables... et inimaginables !**

Il est le même que celui qui a  
devant son peuple  
poursuivi par une innombrable armée.

**ouvert la mer Rouge**

Il est également

**celui de la dernière chance.**

Etant du Royaume invisible et éternel,

**il est maître du temps.**

N'aie donc pas peur ; ne crains rien.  
Si du moins tu t'abandonnes à son amour...

**Un poète,  
parlant de l'amour d'une mère de famille nombreuse,  
écrivait :**

**« Chacun en a sa part, et tous l'ont tout entier. »**

L'amour de Dieu est de cette qualité :  
surabondant pour tous les hommes.  
Et pour chacun d'eux.

L'apôtre Paul écrivait :  
« Je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé,  
et qui a donné sa vie pour MOI. »

Si tu crois cela pour toi, personnellement,  
tu as le droit de l'affirmer, car c'est la vérité,  
et cette vérité te certifie que ta mort ne sera plus,  
alors,  
qu'une porte  
franchie,  
t'introduisant  
dans ...

***LES PALAIS DE DIEU !***

**La Parole de Dieu nous révèle que la « tête » de ce corps immense qu'est la vraie Eglise, humble, aimante, soumise, est le Christ puissant et glorieux.**

**Aux Colossiens, l'apôtre Paul écrit que ...  
« c'est de la TETE que le corps tout entier reçoit nourriture et cohésion, par les jointures et les ligaments, pour réaliser sa croissance en Dieu. » (Bible de Jérusalem)**

Le Christ, Roi des rois, envoie, tel notre cerveau, des ondes de vie (de SA vie !) dans tout le corps. Il envoie nourriture et cohésion – car l'unité n'est possible que s'il y a cohésion – et cette nourriture se transmet au travers de relais, par les jointures et les ligaments.

Paul a parlé ailleurs de l'infinie variété des fonctions d'un corps, où nul ne peut exclure celui qui est différent de lui : le pied n'est pas l'oreille, mais tous deux sont importants. Les jointures, les ligaments sont en quelque sorte

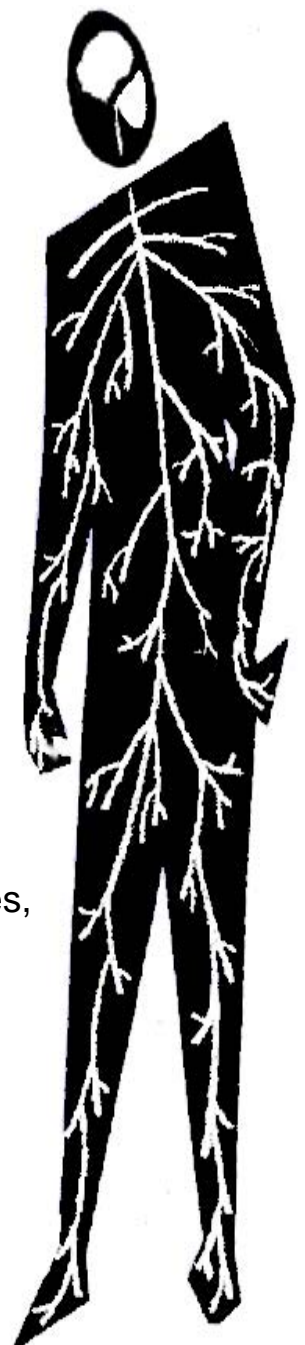
## **« AGENTS DE LIAISON »**

... traits d'union dans le corps humain comme dans toute communauté chrétienne.

Le « berger » dirige, mais combien de personnes « sans grade », effacées, ont, en silence, coulé un ciment d'amour parmi les membres, étant ainsi « jointure » ou « ligament » entre les uns et les autres !

Ainsi, ne te décourage jamais, toi qui te sens insignifiant : si l'amour du Christ coule à travers toi, tu es plus précieux encore qu'un des ligaments qui permet à ton genou, ... à ton épaule, ... à ton coude de se mouvoir, ... se déplier et ... se plier

sans douleur !



N'oublions jamais lorsque, de tout notre coeur,  
nous communions avec le Fils de Dieu  
et avec nos frères et soeurs,  
par le repas qu'il nous offre,  
à quel niveau il s'est placé après ce repas :  
lui, le Maître, le guide,  
qui était Dieu,  
a drapé autour de sa taille un linge,  
et s'est agenouillé devant ses disciples  
pour leur laver les pieds.

Il s'est abaissé aussi bas qu'il est possible  
au sol,  
lui dont le Nom est Soleil Levant...

Non seulement le service qu'il offrait était le plus humble,  
mais pour l'accomplir,  
il a ôté son vêtement personnel et,  
comme n'importe quel esclave,  
il a enroulé un simple linge autour de ses reins,  
rempli une cuvette d'eau,  
et lavé les pieds poussiéreux et transpirants de ces hommes  
qui, lâchement, allaient tous l'abandonner...

Tu as communié avec lui en prenant  
le pain - son corps -  
le vin - son sang - ?

Voilà où cette union te propulse :

### ***au niveau des pieds !***

Là seulement, demeurant uni à lui,  
tu pourras perdre tout orgueil,  
tout orgueil spirituel :

« Considérez les autres comme supérieurs à vous-même... »  
disait l'apôtre Paul.

# COURAGE !

L'évangile de Marc  
nous dépeint la montée  
à Jérusalem  
de Jésus et de ses disciples ;  
qui sont angoissés.

Alors leur Maître leur annonce,  
sobrement mais clairement,  
ce qu'il va être obligé de vivre,  
de traverser...  
jusqu'au dernier point :

« et le troisième jour,  
il ressuscitera. »

Marc poursuit :  
Jacques et Jean s'approchent  
de Jésus  
pour exprimer une prière...  
Après d'aussi terribles  
révélations, quelle est-elle ?...  
... De pouvoir être assis,  
l'un à sa droite,  
l'autre à sa gauche,  
lorsqu'il sera Roi de gloire...  
« Candidement »,  
inconscients, certainement,  
ils « goment » l'horreur  
de tout ce qui précèdera  
la gloire...

Ne sommes-nous pas tentés,  
parfois,  
pour nous donner du courage,  
d'oublier volontairement,  
et d'occulter ce qu'annonce  
la Parole de Dieu,  
ce dont le Maître a averti  
ses disciples :

« S'ils m'ont persécuté,  
ils vous persécuteront aussi...  
Le serviteur n'est pas plus  
grand que son Maître »... ?

Pour nous obtenir la grâce  
du pardon du Dieu saint ;  
pour permettre que le Feu  
du Saint-Esprit descende, lui,  
remonté au Ciel, sur la terre,  
le Fils de Dieu a TOUT accepté  
du « prix à payer »...

Pour être un jour rendu digne  
de le retrouver  
dans la Maison du Père,  
n'espère pas éviter la Croix...

« ... qu'il se charge chaque jour  
de sa croix,  
a dit Jésus à ses suiveurs,  
et qu'il me suive. »

Mais,  
et c'est la certitude dont on  
vit,...

... « Je suis avec vous  
tous les jours,  
jusqu'à la fin de ce monde ! »

# **ON Y GAGNE !**

S'est-on assez émerveillé de la connaissance (pourtant logique) des profondeurs du coeur humain de notre Créateur ?

Car, entre autres, dans son « Sermon sur la montagne », Jésus dit :  
« Tout ce que vous VOULEZ que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux ;  
car c'est la Loi et les prophètes. »

Comme si le Seigneur, sans illusion sur l'égoïsme de l'homme, avait voulu lui montrer, lui démontrer qu'IL Y GAGNAIT  
à croire en lui, à écouter et à suivre ses commandements,  
à lui confier toutes choses en croyant à son amour  
et à son immense bonté.

Cela rejoint aussi  
cette si humble affirmation du Christ vainqueur, qui dit :

« Voici, je me tiens à la porte,  
et je frappe...  
Si quelqu'un entend ma voix  
(prête l'oreille, attentif)  
... et m'ouvre la porte,  
j'entrerai chez lui,  
je souperai avec lui  
et lui avec moi. »



... la « mine », la « bombe » meurtrière,  
Jésus-Christ, Fils de Dieu, a été obligé de pénétrer  
à l'intérieur de la mort.  
Et là, il l'a désamorcée. Car il était tout-puissant.  
Et, souverain, il est re-sorti de son tombeau, vainqueur.  
Ce n'est donc qu'en lui, en sa mort acceptée pour...

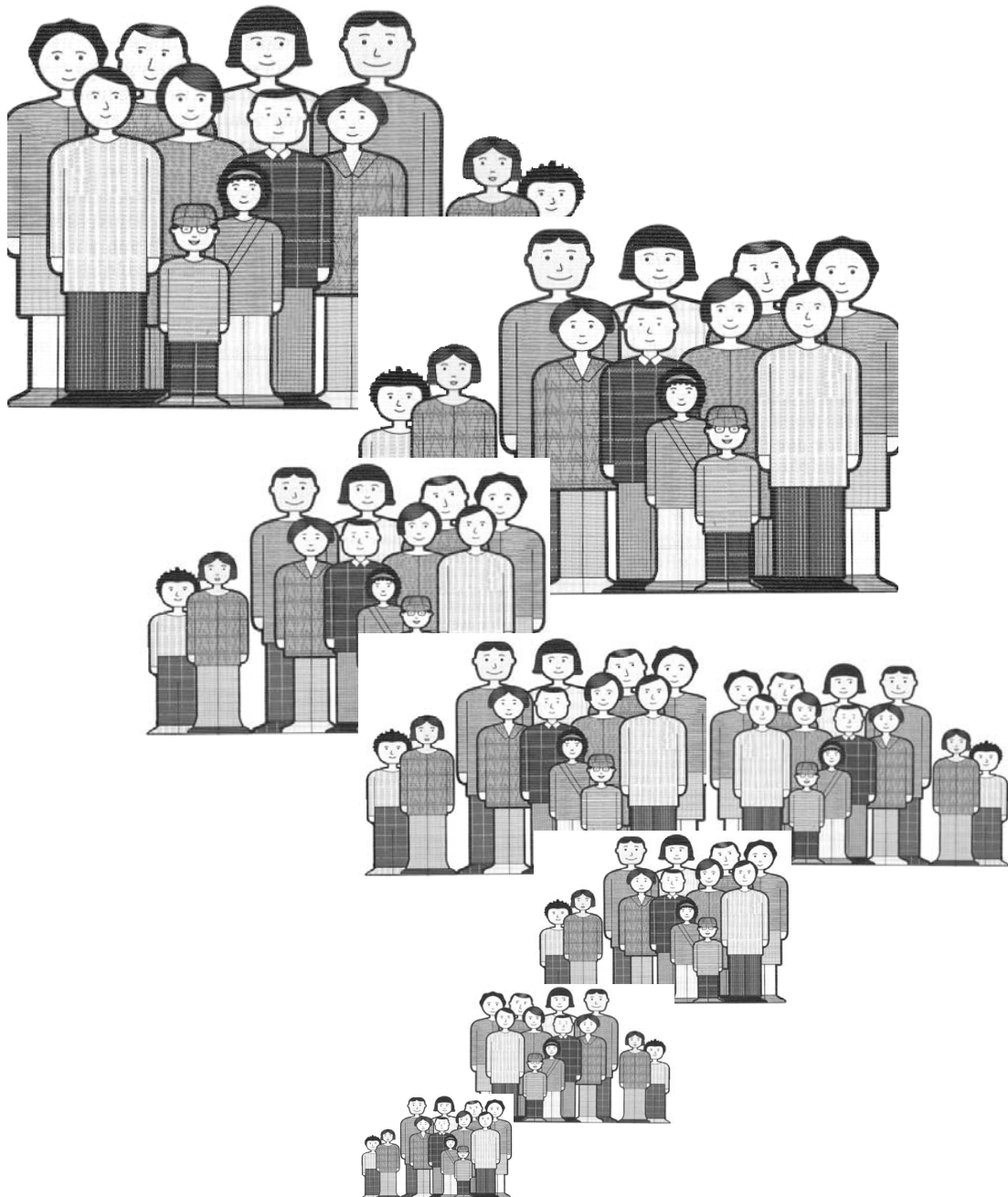
**mes** insuffisances,  
**mes** faiblesses,  
**mes** lâchetés,  
**mes** paresse,  
**mes** égoïsmes,  
**mes** mensonges,  
**mes** méchancetés

qu'il a PORTES sur sa Croix et EMPORTES dans sa tombe,  
ça n'est qu'en lui que je reçois, pour cette vie et pour l'éternité,  
la Vie éternelle ! Car, ajoute la Parole de Dieu :

**« Il est mort pour détruire, par sa mort, le diable  
qui détient la puissance de la mort,  
afin de délivrer ceux qui, durant toute leur vie,  
étaient esclaves de leur peur de la mort ! »**

# DESCENDANCE

L'enfant, par ses gènes, ressemble à ses parents.  
Nous devons ressembler à Dieu, notre Père.  
Et, lui ressemblant, nous devenons des héritiers.  
Si Jésus était resté au Ciel,  
il serait resté « unique ».  
Mais il est venu,  
et a fait à son Père le cadeau d'une multitude,  
d'une surabondance  
de frères et de soeurs !





# **RENDRE LA PAREILLE**

**A Ephèse, l'apôtre Paul a un jour rappelé la parole de Jésus :  
« Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. »**

**Paroles sous-entendues par l'enseignement du Maître :  
« Lorsque tu donnes un festin,  
invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles,  
et tu seras heureux  
de ce qu'ils ne peuvent te rendre la pareille ;  
car elle te sera rendue à la résurrection des justes. »**

**Cela mérite donc réflexion. Car on dit aussi :  
« Il faut autant d'amour pour donner que pour recevoir. »**

Si c'est toi qui offres, qui invites, qui combles,  
tu cours le risque de créer des « débiteurs »,  
car il existe tant de gens qui ont honte  
de ne pas pouvoir « rendre la pareille ».

Si tu es de ceux-là,  
demande en ton cœur, en ton regard, l'esprit et l'amour de Jésus.  
Car celui, celle qui t'a comblé  
n'a peut-être que ce moyen-là de te prouver son amitié,  
son attachement.

Il est des riches pauvres...  
car ils sont malhabiles à exprimer ce qu'ils ont dans le cœur...  
Alors ils paient...  
donnant ce qu'ils « ont ».

En acceptant avec amour, humblement mais avec joie,  
tu vas transmettre, sois-en sûr, un peu de l'amour de Dieu,  
que son Fils Jésus n'a cessé de déverser sur chacun,  
alors qu'il était le pauvre des pauvres,  
« n'ayant pas un lieu où reposer sa tête... »

**DÉRAPAGE**



**CONTROLÉ**



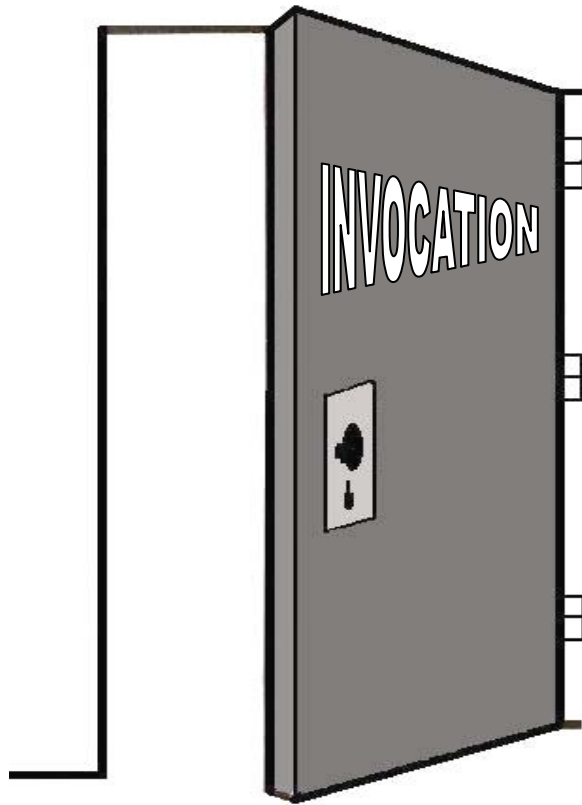
Aux Ephésiens, aux Thessaloniens,  
il est vivement recommandé à ceux qui sont « dans la Lumière »,  
de se revêtir de la CUIRASSE  
- faite de foi et d'amour -  
et du CASQUE  
- fait de notre espérance joyeuse en Yeshoua, le Salut -

Car ce qui peut nous faire trébucher, déraper... tomber  
parce que piégés,  
ce sont à la fois nos pensées, nos raisonnements,  
et ce qui se passe dans notre coeur, émotions, sentiments,  
aussi bien que dans nos « tripes »...  
Pulsions de toutes sortes...

Deux mille ans après ces recommandations,  
si nous sommes et nous voulons  
« enfants de Lumière »,  
n'oublions jamais de nous équiper,  
de nous revêtir dès l'aube  
de toute l'armure,  
n'oubliant ni le casque, ni la cuirasse.

Et lorsque la nuit tombe et que nous allons dormir,  
pensons bien à rester « couverts »  
afin de ne pas être piégés dans notre sommeil...

Dans sa lettre, l'apôtre précise :  
« ... par notre Seigneur Jésus-Christ qui est mort pour nous  
afin que  
soit que nous veillions,  
soit que nous dormions,  
nous vivions ensemble  
AVEC LUI. »



Quand nous invoquons, par le nom de Jésus,  
la présence de Dieu,  
Il est là !

C'est moins spectaculaire que de faire tourner des tables...  
Dans ces endroits-là, on invite,  
on laisse entrer des esprits d'obscurité qui,  
voyant la porte entr'ouverte,  
se glissent à l'intérieur,  
et ils sont là !

Alors, l'Eternel tout-puissant,  
au seul nom de son Fils bien-aimé,  
accourt !

Croyons-le bien !

L'apôtre Pierre écrivait :

« C'est en vous approchant  
de Jésus-Christ comme  
de la pierre vivante,

rejetée par les hommes,  
mais choisie, et précieuse  
devant Dieu,

que, vous aussi,  
comme des pierres vivantes,

vous formez une  
maison spirituelle...

pour offrir des sacrifices spirituels  
agréables à Dieu par Jésus-Christ. »

Sans l'union étroite et  
complète avec le Christ,  
tu n'es qu'un caillou ;

utile, sans doute, comme gravillon,  
gravier, partie d'un mur ou roche  
décorative d'un jardin...

Mais si, ayant reçu l'appel de Dieu,  
tu crois en son Fils Jésus-Christ,

t'abandonnes à lui pour l'aimer,  
lui obéir, le servir, te voilà une

## **PIERRE VIVANTE**

partie indispensable de la  
Maison du Dieu tout-puissant,

construite et édifiée  
pour toujours,

et d'où s'élève le parfum

de ton amour,

de tes louanges,

de ton adoration ;

Maison où il vit

pour le temps

et pour l'éternité !

**Parlant de Mammon,  
l'argent dont l'homme fait un dieu,  
clairement, Jésus a affirmé :  
« Vous ne pouvez servir Dieu ET Mammon. »  
A noter ce terme de « servir »...**

Car avec Dieu, il faut faire des choix.  
Sans pitié pour soi-même...  
D'ailleurs, on pourrait paraphraser l'ordre du Maître,  
et dire :

« Vous ne pouvez écouter et suivre deux maîtres ;  
vous ne pouvez écouter votre moi de vieille nature,  
et écouter la voix du Saint-Esprit ! »

Car, comme le soulignait l'apôtre Paul :  
« La chair a des désirs (des revendications multiples)  
contraires aux désirs de l'Esprit. »

La pitié de soi, l'égoïsme doivent fondre au Soleil levant  
qu'est le Roi des rois, car Jésus Fils de l'homme,  
avant de paraître comme Roi des rois, a suivi le chemin

le plus étroit,  
le plus caillouteux,  
le plus douloureux de

## ***MORT A SOI-MEME***

N'oublions jamais QUI nous suivons !

Aaron portait, devant l'Éternel trois fois saint, sur son cœur,  
le pectoral, orné de douze pierres précieuses,  
sur lesquelles était gravé le nom des douze tribus d'Israël.

Il les présentait ainsi, dans l'intercession,  
à la compassion du Dieu d'Israël.  
Qui, un jour, dit à son prophète Esaïe,  
au sujet de son peuple bien-aimé et de sa ville sainte,  
Jérusalem :

**« J'ai ton nom gravé  
SUR LA PAUME DE MES MAINS »**

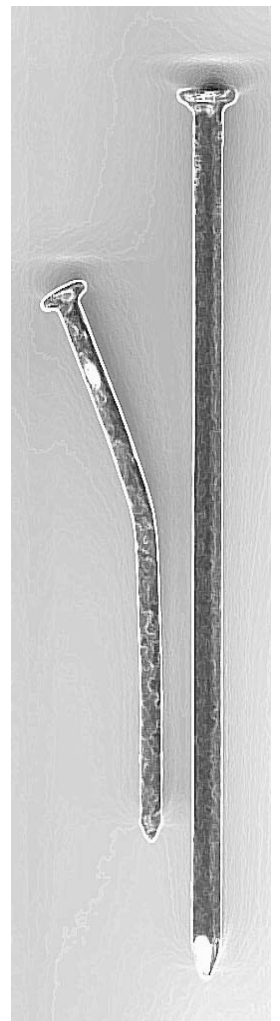
Il y fallut, un jour, des clous,  
pour fixer ces mains à la croix des maudits que,  
par leurs fautes et leurs abandons répétés,  
les humains étaient devenus.

Lorsque tu te prosternes devant le Dieu très saint,  
sur ton cœur à toi, tu portes aussi,  
« gravés » comme sur des pierres précieuses,  
les noms de tes bien-aimés.

Tu les présentes à la compassion du Dieu  
qui nous a été révélé  
et donné  
par son Fils,  
comme Père.

Mais si, bien souvent, ton cœur pleure  
à cause de ceux qui se détournent de lui,  
ne t'en étonne pas :  
leur nom est « gravé » dans ton cœur,  
comme le tien est gravé  
dans la paume de ton Sauveur...

Souviens-toi au prix de quelles souffrances...





***DEVANT L'AGNEAU !***



Depuis deux mille ans environ, on lit, on étudie, on est interpellé par le récit que nous fait l'évangile de Jean, situant Jésus dans le temple de Jérusalem, entouré d'une foule (« tout le peuple... ») qui le suit.

Arrivent les « professionnels » de la foi, scribes et pharisiens, amenant avec eux une femme surprise en état d'adultère, qu'ils poussent, placent au centre de la foule et accusent devant Jésus.

Remplis de haine, de rancune, de jalousie...

Or, étudiant toutes les facettes de ce drame, on a peut-être négligé la « leçon » la plus puissante qu'enseigne l'attitude de Jésus.

Fils de Dieu venu du ciel, il EST Dieu ;  
aux siens, il le dira clairement :  
« Qui m'a vu, a vu le Père. Moi et le Père, nous sommes UN. »  
Et comment réagit-il ?

En ne prêtant aucune attention aux plaintes exprimées ;  
en n'écoutant absolument pas les accusations hargneuses.  
Détournant la tête, absorbé par ce qu'il fait,  
il écrit sur le sol.

Les seules paroles qu'il prononcera  
serviront à renvoyer ces hommes « pieux »,  
ainsi que tous les témoins présents,  
à leurs propres péchés.

Car qui sommes-nous,  
qui es-tu,  
qui suis-je  
pour ACCUSER qui que ce soit  
devant Dieu,  
et devant l'Agneau de Dieu  
qui « ôte le péché du monde » ?...

# AVERTISSEMENT

Jésus avait averti sérieusement ses disciples et amis,  
le jour où une tour, celle de Siloé, s'était écroulée, écrasant

## 18 personnes...

Chaque jour, la presse écrite ou parlée nous annonce

**un déraillement,**  
**un incendie, *une fusillade,***  
**des otages abattus... *une tribune qui s'effondre,***

Jésus dit donc à ses compagnons :

« Croyez-vous que ces victimes étaient plus coupables  
que tous les autres habitants de la ville ?

Pas du tout !

Mais si vous ne changez pas de vie,  
vous mourrez tous pareillement. »

C'est-à-dire sans avoir eu le temps de se préparer,  
de se mettre en ordre avec Dieu...

Un jour, une heure peut survenir où, en un clin d'oeil,  
tu peux être effacé de la surface de la terre.

Dieu, sans se fatiguer, continue à appeler les hommes ;  
à offrir sa grâce et son pardon en son Fils, Jésus-Christ.

L'essentiel est d'écouter l'appel ;  
d'y répondre par un « oui » sincère  
et, conséquence logique,  
de changer de manière de vivre...  
L'éternité en dépend.



# DANGER !

Depuis deux millénaires, les humains ont,  
soit accepté sans le moindre doute  
la miraculeuse naissance de Yeshoua – Jésus – de Nazareth,  
né de l'union du Dieu-Esprit avec une jeune Juive,  
n'ayant jamais encore été unie à un homme,  
soit contesté, ergoté à l'infini  
sur la raisonnable impossibilité du fait.  
Car il est vrai que la raison se heurte et se heurtera toujours  
à la foi « aveugle ».

Or le Fils de Dieu lui-même s'est élevé là-contre.

Aux Religieux de son temps,  
censés connaître tout ce qu'avaient annoncé les prophètes d'Israël,  
Moïse en tête,  
à qui le Tout-Puissant avait prédit la venue de SON messenger,  
aux scribes consciencieux, aux Pharisiens, il clama :  
« Malheur à vous... conducteurs aveugles,  
qui filtrez le moucheron et avalez le chameau ! »

Combien, aujourd'hui encore,  
suivent exactement le même chemin...  
qui conduit à l'obscurité,  
au nihilisme,  
au désespoir...



***LE MEILLEUR***

22 mars

**Après qu'à Cana, au cours du célèbre mariage,  
la puissance divine qui remplissait Jésus de Nazareth  
changea de l'eau en vin,  
il est écrit :**

**« ... Quand l'ordonnateur du repas eut goûté l'eau changée en vin...  
il appela l'époux, et lui dit : « Tout homme sert d'abord le bon vin,  
puis le moins bon après qu'on s'est enivré ;  
toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent. »**

Entre la sortie d'Egypte et la première Pâque  
et ce dernier repas-souvenir que Jésus partagea avec ses disciples,  
comme il l'avait tant désiré,  
le peuple d'Israël, durant plusieurs millénaires,  
s'était « enivré » avec des vins de plus en plus frelatés,  
des vins étrangers ;  
des idoles et des Baals...

Alors est venu le Messie attendu.  
Le vin servi au repas de la Pâque, il le distribua à ses disciples et amis,  
leur passant la coupe et leur disant :  
« Ceci est mon sang versé pour vous. Buvez-en tous. »

Ce dernier acte de sa vie enfermée dans un corps humain,  
avant sa mort,  
a été la distribution à ses tout proches du bon vin,  
le meilleur,  
le sang de l'Agneau de la Pâque,  
qu'un peu plus tard, ses disciples ont enfin reconnu en lui,  
Fils de Dieu, Dieu lui-même ;  
il était l'Agneau.

Et après la résurrection,  
le message puissant de l'Amour qui se donne,  
l'Amour d'Adonaï Elohim révélé Père, donnant son Fils tant aimé,  
a continué à se répandre sur la terre,  
puisqu'aux premiers apôtres, il avait dit :  
« Faite de TOUTES les nations mes disciples ! »





# LA CROIX

est l'ancre

que Dieu a fixée sur la terre  
afin qu'elle ne dérive pas ;

qu'elle demeure toujours

- "terre promise"

attachée au Ciel

liées l'une à l'autre à jamais.

Lorsque la tourmente et le vent

secouent notre petite barque,

agrippons-nous à cette ancre,

et nous tiendrons bon.

# **TROIS IMPERATIFS**

Dans ses enseignements,  
Jésus a beaucoup insisté sur le fait capital et urgent de « veiller » ;  
d'être sans cesse aux aguets,  
pour ne pas perdre un seul mot, un seul ordre que, Maître,  
il a à nous lancer,  
ni une seule parole d'encouragement, de consolation, d'amour  
qu'il verse sur nous.

De plus, il a ajouté :  
« Ayez les reins ceints. »  
Dans le langage d'aujourd'hui, on dirait plutôt :  
« Gardez votre bleu de travail ! »  
Car la ceinture permettait de rassembler les plis amples de la tunique,  
afin de ne pas se prendre les pieds dans le tissu.

Puis le Maître ajoute :  
« Ayez vos lampes allumées... »

Oui, même en plein jour,  
car c'est dans un monde de ténèbres qu'il envoie ses soldats,  
ses messagers, ses serviteurs et ses servantes...

Pour alimenter la lampe,  
il fallait une mèche plongée dans de l'huile.  
Sans huile, pas de feu, donc pas la moindre clarté !

Ce qui explique pourquoi, dans la parabole des dix vierges,  
les jeunes filles invitées à la Noce,  
qui s'étaient endormies durant la très longue attente de l'époux,  
n'ont plus été, sans réserve d'huile, d'aucune utilité,  
ni pour l'Époux,  
ni pour quiconque...

L'huile,  
c'est l'Esprit Saint,  
le Souffle du Seigneur...





**Toi aussi**

**sans souffle**

***tu t'éteins***

25 mars

## **O.G.M.**

**On lit dans la première épître de Pierre :  
« Vous avez été régénérés,  
non par une semence corruptible,  
mais par une semence incorruptible,  
par la parole vivante et permanente de Dieu. »**

Cette « semence » fait  
que le « greffon » sauvage et inutile  
que nous étions,  
introduit et fixé sur l'olivier précieux du Créateur,  
Israël,  
cette parole vivante en a fait un greffon divin,  
en lequel coule une sève divine et éternelle.

Et puisque nous savons, en plus,  
que Yeshoua, Messie d'Israël,  
est non seulement Fils de l'Eternel,  
mais Parole faite chair,  
faite homme,  
comment douter que c'est cette Parole,  
devenue Souffle vivifiant et puissant,  
qui nous maintiendra en vie  
jusqu'à son Retour ?

## **ECRITURE**

Jésus s'est comparé au Bon Berger qui,  
laissant bien à l'abri de l'enclos  
tout son troupeau déjà acquis,  
part à la recherche des brebis perdues.  
Or, nous rapporte l'évangile de Jean, un jour,  
Jésus voulut se rendre en Galilée et il y rencontra

**PHILIPPE**

qui était de la ville de Bethsaïda, où vivaient

**ANDRE**

et

**SIMON**

Jésus dit à Philippe : « Suis-moi. »

Et cela fit un **3ème** disciple... qui rencontra... **1** brebis perdue :

**NATHANAËL**

A qui, dans sa joie, Philippe raconta, preuves à l'appui,  
qu'ils avaient trouvé le Messie promis, qui vivait à Nazareth.

Négatif et méfiant, Nathanaël le sceptique rétorque :

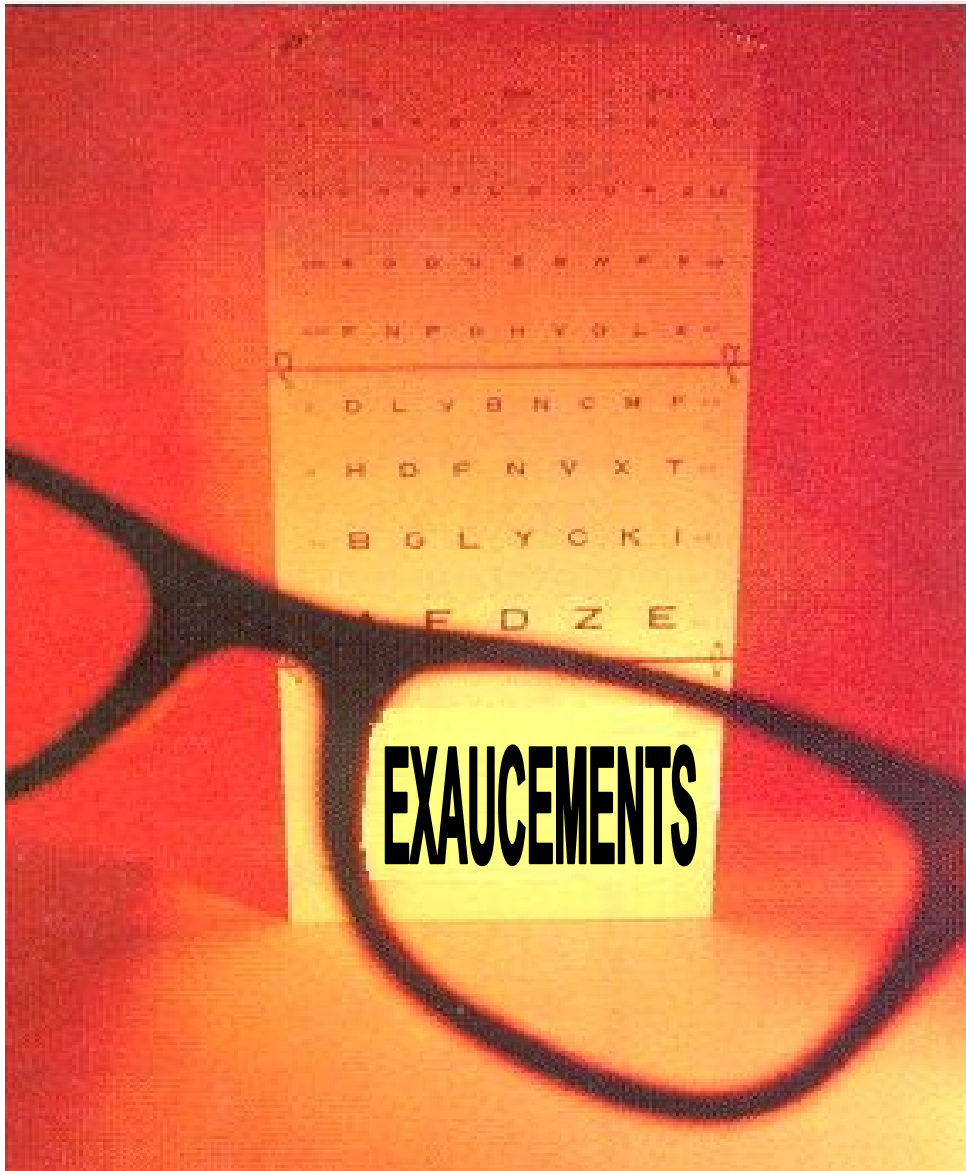
« Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ? »  
Et Philippe lui répond simplement : « Viens, et vois ! »

Alors la rencontre entre le Bon Berger  
et la brebis qu'il est venu chercher, se fait...

Et Nathanaël sera le **4ème** disciple.

On a dit que Dieu écrivait droit avec des lignes courbes...

A son écoute,  
nous collaborerons à ses « écrits » !



**La vie de l'être humain se passe...**

**à chercher,  
à espérer,  
à entendre,  
à apprendre,  
à désirer,  
à demander...**

**Face à cette quête apparaissent des réponses,  
des exaucements aux prières,  
que parfois l'on néglige, ne les reconnaissant pas comme tels.**

Le Fils de Dieu descendu sur cette planète  
accomplissait de très anciennes promesses  
du Créateur à son peuple.  
Il était lui-même réponse et accomplissement :  
« Je suis, affirmait-il, LE chemin, LA vérité, LA vie. »

A ses douze disciples, il dit :  
« Heureux êtes-vous de voir ce que vous voyez !  
Car, je vous l'affirme, beaucoup de prophètes et de rois  
ont désiré voir ce que vous voyez,  
entendre ce que vous entendez,  
mais ne l'ont pas pu. »

Car, disait l'apôtre Pierre,  
« les prophètes ont fait des recherches et des investigations ;  
ils ont prophétisé à propos du don que Dieu allait vous faire...  
Dieu leur révéla que le message dont ils étaient chargés  
n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous. »

Avec tristesse, Jésus reconnaissait  
que beaucoup avaient des yeux et ne voyaient pas ;  
des oreilles, et n'entendaient pas,  
quoique vivant à l'instant précis - enfin arrivé ! -  
où l'accomplissement se faisait visible.

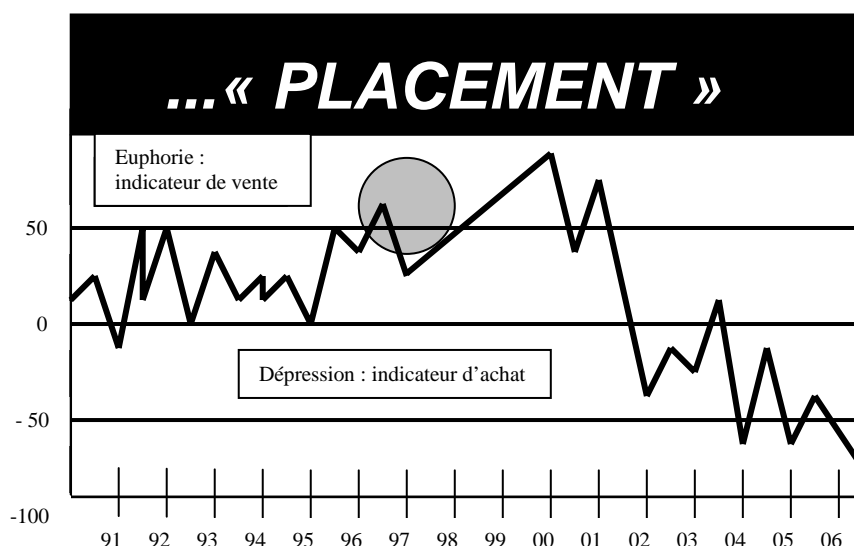
Nous devrions être,  
face aux grands évènements comme aux petits,  
complètement ouverts et attentifs,  
car le Créateur de l'univers ne cesse d'agir dans ce monde,  
sur notre terre,  
en et pour chacun de nous.  
En 1989, des bouleversements énormes ont eu lieu,  
que pas un seul astrologue n'avait prévus,  
car il s'agissait là des agissements du Très-Haut.

A ses enfants d'ouvrir les yeux...  
et leur coeur !

**Alors que la situation était catastrophique pour le peuple d'Israël, le prophète Esaïe écrit :**  
**« J'espère en l'Éternel qui cache sa face à la maison de Jacob. Je place en lui ma confiance... »**

Toujours, des choix sont proposés à l'individu ;  
quelles que soient les circonstances.

A cette époque, la guerre gronde  
et le prophète a reçu de l'Éternel des avertissements tragiques,  
annonçant l'anéantissement de beaucoup...  
Mais lui, avec ceux qui lui ont été confiés,  
fait le choix d'ESPERER, malgré tout, en l'Éternel  
qui, pourtant, cache sa face à son peuple insoumis.  
Et il PLACE en Dieu sa confiance.  
Là est le choix de son...



Un peu comme si le cours de l'or dégringolant, et que connaissant l'or, Esaïe plaçait encore, investissait encore dans ce bien-là.

Si tu apprends à BIEN connaître le Seigneur de l'univers,  
si tu le fréquentes de plus en plus souvent  
pour découvrir ses secrets, ses mystères, la multitude de ses facettes,  
tu découvriras que, malgré les « cours » annoncés par le monde,  
tu peux, en un Dieu Père et tout-puissant  
placer TOUS tes biens EN LUI :  
ta vie et celle des tiens seront ainsi en sécurité  
et tu posséderas déjà la paix et la joie.

# BULLETIN DE SALAIRE

EMPLOYEUR	SALARIE
Commune de ROMAGNAT	N° Sécurité sociale :
Siret :	Grade : Echelle :
Période : Paie juillet 2004	Echelon : Indice majoré : Fonction :
<b>Elément de paie</b>	Qualité : Enfant(s) S.F.T. :
Trait. base Pers. à l'heure Indemnité différentielle Congés Payés	Le « SALAIRE » du péché, c'est la mort. Tous, nous sommes tentés et asservis au péché. Esclaves. Il n'offre pas de « bénévolat ». Non ! A chacun, il impose un salaire, Qu'on le veuille... ou non : « Voilà ta paie ! » La mort.
Salaires Brut Fiscal	Inéluctable...
Cot. Alloc. Familiales R. G. Cotisation Transport F.N.A.L. 0.10% Cotisation Vieillesse R.G. Cotisation Maladie R.G. Cot. Accident Travail Cotisation Vieillesse Cont. solid autonomie RG Cot. IRCANTEC Tranche A ASSEDIC Cotisation C N F P T Cotisation Centre de Gestion	Jusqu'à ce que Dieu, en son Fils, donne LA solution. La réconciliation entre les deux partis... irréconciliables, inconciliables : la mort imposée, que le Fils de Dieu, volontairement, PREND.
Total des Retenues	Notre « salaire » à tous, le salaire dû et imposé à chaque être humain, c'est lui qui l'intercepte. Il prend et reçoit la mort, qu'il emporte, avec le péché qui la « déclençait ».
C.S.G. Déductible	Et, victorieux sur toute la ligne, il ressort du tombeau, ressuscité, vivant... et c'est cela qu'il offre à chaque être humain prisonnier et condamné.
Net Imposable	
C.S.G. Non Déductible R.D.S.	
Total retenues après imposable	

Heures	Brut	Cumul

Quelle Nouvelle !  
Quelle BONNE Nouvelle !  
Qu'il faut, sans se lasser, annoncer autour de soi !



***SCANDALE !***



**Tu as de la peine à accepter la Croix ?  
Tu n'es pas le premier ; déjà, au temps de Jésus,  
elle était SCANDALE pour les Juifs.**

Peut-être accepterais-tu volontiers la pensée d'être pardonné :  
la pensée que tout ton passé,  
avec ses faux-pas, ses erreurs, ses fautes graves,  
tout cela est effacé.

Le sentiment de culpabilité est si tenace...  
Tu tâches de n'y pas penser,  
te donnant 1000 et une raisons – bonnes raisons –  
pour te dire que tu es adulte, responsable, et que tout est bien.  
Et ce sentiment de culpabilité revient, sournois.

Tu accepterais encore l'idée d'un moyen un peu « magique »  
pour gommer le passé ; mais ce moribond,  
méconnaissable à force d'avoir été frappé,  
cloué comme une chouette à une porte de grange,  
ça non ! Très peu pour toi.

Oui, la Croix est FOLIE :  
« folie » de l'amour de Dieu, que l'homme ne comprend pas ;  
« folie » pour l'orgueil de l'homme, qui veut bien être « sauvé »,  
mais par des moyens « dignes de lui »...

Voilà l'obstacle : l'orgueil.  
C'est pourquoi il faut un coeur d'enfant pour croire,  
et un sentiment d'indignité pour se sentir « écrasé » par ses fautes ;  
et « écrasé » par l'amour de celui qui, pendu entre ciel et terre,  
te regarde.

Et te dit : « Je t'aime. Ne veux-tu pas être réconcilié avec le Ciel ?  
Si tu crois en moi, et me donnes ta main, à travers moi,  
tu touches le Tout-Puissant, qui tient MA main :  
je suis le trait d'union, bien fixé au bois, avec des clous ;  
le trait d'union avec Dieu, ton Créateur ;  
qui est mon Père, et désire être le tien. »

Est-ce vraiment si difficile que ça, d'y croire ?...



AVRIL

# AVRIL

## 30 textes

- D      AVRIL
- D 01 NI CHAUDS NI FROIDS
- GD 02 IL DORT ?
- G 03 LE PROCHAIN ?
- D 04 TON HOME
- G 05 DANS L'AURA
- D 06 PAR PROCURATION
- G 07 DEBITEUR
- D 08 LE MEME CHEMIN
- GD 09 LE SANG CRIE JUSQU'A MOI
- G 10 JUSTE POUR VOIR
- D 11 TOUT OU RIEN
- GD 12 N'EN OUBLIE AUCUN
- G 13 PAROLE DE DIEU
- D 14 FRUSTRATION
- G 15 SURPRISE
- D 16 TOUS A LA MANIF
- GD 17 D'ABORD
- G 18 LUXE
- D 19 PUANTEUR/PARFUM
- G 20 IL MERITE
- D 21 BENIR/MAUDIRE
- G 22 SCORIES
- D 23 VOILA LE MESSAGE
- G 24 A CHOISIR
- D 25 LAMENTABLES
- G 26 JUDAS
- D 27 SI JE COMPRENDS
- G 28 LEZARDES
- D 29 MAITRE DE MAISON
- GD 30 OFFRANDE

**On oublie souvent la très grande sainteté de Dieu : il est si bon, si précieux de se souvenir de sa miséricorde et de son amour, qu'on risque de négliger l'adoration qui lui est due ; l'obéissance aussi, et la soumission sans mélange qu'il attend des membres de son peuple.**

Il est important de relire ce que le Tout-Puissant exigeait, en réponse à sa première Alliance. Il illustre de manière frappante ses ordres et ses commandements. Par exemple, il dit à Moïse :  
- cela nous est rapporté dans les Livres du Lévitique et du Deutéronome –

<b>« N'accouplez pas, dans vos troupeaux ne semez pas dans vos champs ne portez pas de vêtements tissés fils ; vous ne porterez pas de vêtements faits tissés ensemble. »</b>	<b>deux bêtes d'espèces différentes ; deux semences différentes ; de deux sortes de de laine et de lin</b>
---	--

Le Dieu saint nous veut tout entier à lui,  
comme son Fils lui appartenait tout entier, lui qui disait :

<b>« Vous ne pouvez servir Dieu Etre un tissu de laine c'est être un peu « animal », Un peu chrétien,</b>	<b>et Mammon, le dieu « argent ». et de lin, et un peu « végétal ». et un peu païen...</b>
---	--

Notre Dieu n'a que faire de serviteurs partagés.  
S'il vomit les tièdes, c'est qu'ils ne sont...

**... NI CHAUDS**

**... NI FROIDS**

Il est primordial de méditer là-dessus et de demander à son regard  
- « trop pur pour accepter la vision du mal » -  
d'examiner la profondeur de notre être, sa face cachée,  
et de mettre en lumière les mélanges...  
pour nous purifier.



**On peut lire, dans l'évangile de Matthieu, ces mots :  
« Jésus monta dans la barque, ses disciples le suivirent.  
Alors, il s'éleva sur la mer une si forte tempête  
que la barque était couverte par les vagues.  
Et lui, il dormait... »**

Que le Fils de Dieu s'installe dans un bateau prêt à lever l'ancre  
ne va pas changer la météo...  
Il y monte le premier, et ceux qui l'aiment le suivent.  
Apparemment confiants.

Or, à ce moment se lève un vent de tempête  
avec de si hautes vagues qu'elles recouvrent la barque  
et ceux qui y sont installés.  
Le Fils de Dieu, lui aussi, est trempé,  
mais, serein, paisible, souverain,  
car il est Dieu de l'univers.

On sait que, terrorisés, ses disciples le réveillent,  
et que lui, toujours paisible,  
toujours souverain puisqu'il est Dieu créateur,  
ordonne à sa création de se taire.  
Le vent et les vagues, alors, lui obéissent et s'apaisent.

Tu aimes ton Sauveur. Il est ton bon Berger.  
Tu le suis, te cachant souvent sous sa forte main,  
sous son manteau.  
Tu le suis,  
quelle que soit la barque dans laquelle il monte.  
Tu y montes aussi...

Et voici un ouragan qui se lève et menace la barque...  
Vous allez chavirer ! Tu n'en peux plus !...  
Et lui, il dort !  
Où donc est son amour ?  
Il dort alors que la mort te menace !...  
Oui, la situation est épouvantable.  
Pourtant il est là.  
Il dort...

En fait, il fait semblant.  
Car « il ne sommeille ni ne dort... » affirme sa Parole.

Alors, crie !  
Même si, lorsque le vent se sera tu, il te dit :  
« Pourquoi as-tu peur ? Comme ta foi est petite !... »

Bien sûr que, parfois,  
notre foi ressemble à la flamme d'une bougie  
dans un courant d'air...  
Elle vacille, prête à s'éteindre...  
Il le sait.  
N'a pas disparu, lui.  
Il demeure souverain.  
Il règne !

Alors, n'hésite pas à crier jusqu'à ce qu'il se lève ;  
car il se lèvera,  
ordonnera à la tempête de s'arrêter.  
Parce qu' il t'aime,  
et tu es le joyau de sa couronne !

La Genèse nous révèle que Dieu a fait l'homme  
« semblable à Lui ».

Très proche, donc, comme on l'est dans une famille.


Lorsque Jésus raconta la parabole du « Bon Samaritain »,  
c'est la bonté de cet homme qui fit répondre le Maître de la Loi :

## **« LE PROCHAIN ?**

***C'est celui qui a été BON avec le blessé. »***

Si donc nous devenons le prochain de tout être humain  
en lui manifestant de la bonté,  
donc de l'amour,  
nous découvrons alors  
qu'être « prochain » les uns des autres en nous aimant,  
nous rend enfin vraiment  
« semblable » à Dieu notre Père,  
puisque'il EST Amour !

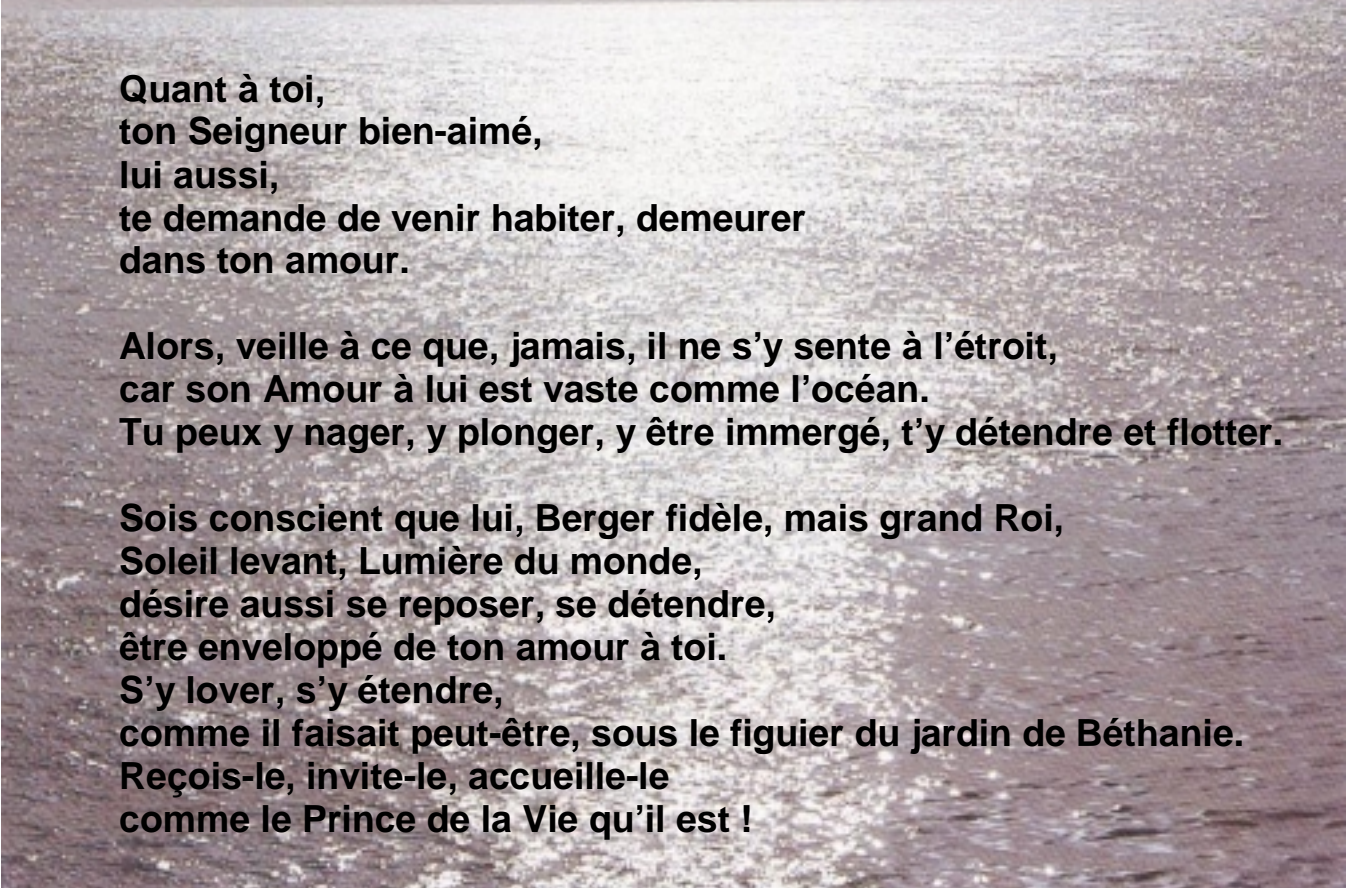




**Jésus t'a dit :**  
**« Demeure, habite, vis et reste DANS MON AMOUR.**  
**Là est ta maison, ton abri, ta cachette,**

***TON « HOME »***

**N'en sors jamais,**  
**mais fais-y entrer, pénétrer ceux qui viennent à toi. »**



**Quant à toi,**  
**ton Seigneur bien-aimé,**  
**lui aussi,**  
**te demande de venir habiter, demeurer**  
**dans ton amour.**

**Alors, veille à ce que, jamais, il ne s'y sente à l'étroit,**  
**car son Amour à lui est vaste comme l'océan.**  
**Tu peux y nager, y plonger, y être immergé, t'y détendre et flotter.**

**Sois conscient que lui, Berger fidèle, mais grand Roi,**  
**Soleil levant, Lumière du monde,**  
**désire aussi se reposer, se détendre,**  
**être enveloppé de ton amour à toi.**  
**S'y lover, s'y étendre,**  
**comme il faisait peut-être, sous le figuier du jardin de Béthanie.**  
**Reçois-le, invite-le, accueille-le**  
**comme le Prince de la Vie qu'il est !**

## **DANS L'AURA**



**Si tu lis la Parole de Dieu,  
tu demeures dans la Lumière,  
car la Bible nous dit :  
« Ta Parole est une lampe à mes pieds ;  
une lumière sur mon sentier. »**

Une lampe n'est pas un projecteur puissant éclairant l'avenir.  
Elle fait une trouée dans l'obscurité ;  
crée comme une bulle,  
entourée d'ombre, bien évidemment,  
mais où tu vois où ton pied peut se poser sans danger,  
sans risque pour le pas suivant.  
Son rôle est d'éclairer un seul pas à la fois.

A ceux qui l'écoutaient,  
Jésus disait de demeurer comme l'enfant qui vit le présent,  
sans se tourmenter pour le lendemain.

Demeure donc dans « l'aura » de la lampe ;  
demande à Dieu ses directives pour ta journée ;  
adapte ton pas souvent trop rapide au rythme lent du berger,  
qui jamais ne galope devant son troupeau,  
mais mesure, lui aussi, son pas au pas de celui qui le suit.  
Ainsi, tu n'auras rien à craindre du lendemain.

Aux  
Galates,  
l'apôtre  
Paul  
explique  
clairement les  
conséquences  
du paradoxe que  
semble être le don  
de la Loi par l'Eternel,  
le trois fois saint,  
à Moïse  
pour son peuple, Israël.

Car aucun être humain,  
jamais, ne sera capable d'obéir  
à toute la Loi. Aucun.  
Les plus grands saints eux-mêmes  
demeurent prisonniers  
de leur chair humaine, faillible...

Paraît alors à celui qui médite  
la Parole de Dieu,  
un rai de lumière qui, peu à peu, grandit,  
grandit... et devient éblouissement :

Oui, le Créateur de l'univers avait un plan,  
un projet merveilleux dès l'aube du monde.  
L'être humain qu'il avait créé à sa ressemblance  
ne résisterait pas à la tentation de son autonomie,  
de son indépendance à l'égard de Dieu son Père,  
et allait tomber...

Aussi prévoyait-il dans son incommensurable Amour  
comment il allait le sauver... Le réhabiliter.  
Lui permettre de mourir

## ***PAR PROCURATION,***

de ressusciter par procuration, de retrouver son identité première  
et divine, mais par, au travers du Fils de son Amour, lui demandant  
un corps d'homme pour délivrer, restaurer, anoblir enfin  
l'être humain déchu.



## ***DEBITEUR***

**Paul, l'apôtre, écrit à ses amis de Rome :  
« N'ayez de dette envers personne,  
sinon la dette de l'amour  
que vous vous devez les uns aux autres.  
Aime ton prochain comme toi-même :  
celui qui aime  
ne fait aucun mal à son prochain. »**

En lisant ces lignes, on se sent bourré de dettes...  
Il est tellement plus facile  
de rendre un peu d'argent emprunté  
que de donner son cœur !

« Celui qui aime  
ne fait aucun mal à son prochain... »

Pour moi, pour toi,  
voilà du pain sur la planche  
à défaut d'écus dans la main !...

# **LE MEME CHEMIN !**

**nous suivrons exactement**

***nous aussi,***

**nous savons que,**

**et vivant pour toujours,**

**mais qu'il est ressuscité**

**prisonnier de la tombe,**

**qu'il n'est pas resté**

**Et comme nous croyons aussi**

**qui croyons en lui !**

**c'est nous,**

**Et ces "cadets",**

**que s'il y a des "suivants" !**

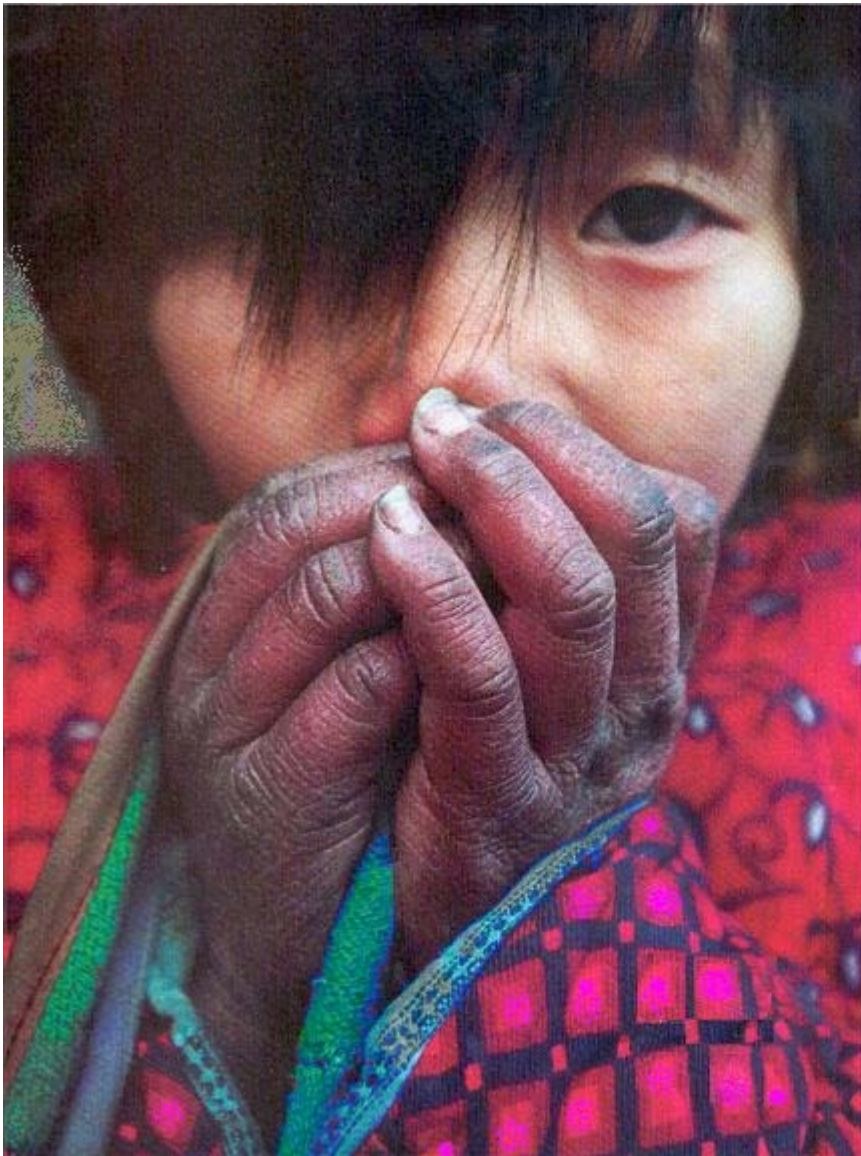
**On n'est "premier-né"**

**le premier-né d'entre les morts... "**

**"Jésus-Christ,**

**On peut lire, dans l'Apocalypse :**

Après que Caïn ait tué son frère, Abel,  
l'Éternel Dieu dit :



***LE SANG CRIE JUSQU'À MOI ! »***

Il ne faut pas croire que les horreurs et les violences  
commises chaque jour dans le monde  
ne « crient pas » jusqu'à Dieu.  
Il voit ; il entend et son coeur pleure.  
Il intervient aussi, parfois, pour les siens.

Caïn, effondré, lui dit :  
« Je dois me cacher ; on me tuera ! »  
Et Dieu, rempli d'amour, lui met sur le front un signe,  
le Tav, qui est en forme de croix,  
et qui empêchera qu'on le touche.

Durant la dernière guerre, les Juifs ont été marqués,  
en signe honteux de dérision,  
de l'étoile jaune.  
Mais ce signe,  
n'est-il pas celui qui a conduit les Mages à Bethléhem ? »  
N'était-il pas, malgré la haine qui l'avait choisi,  
un signe de Dieu, malgré tout, pour son peuple ?...

Le signe inscrit sur le front de Caïn était, lui, l'annonce  
de la longue, lente réconciliation entre l'homme et son créateur,  
qui allait devoir passer par la croix.

Si nous sommes, nous aussi, marqués de ce signe,  
nous sommes porteurs de ce message :

**« Celui-ci est aussi un enfant de Dieu ! »**

# ***JUSTE POUR VOIR***

**Il y a dans la Bible des paroles  
qui nous semblent parfois contradictoires :**

Dieu dit à Malachie, le prophète :  
« **Mettez-moi à l'épreuve,**  
et vous verrez si je ne déverse pas mes bénédictions sur vous. »

Pourtant, il nous est rapporté que Jésus,  
à Satan qui le provoquait, lui lançant :  
« Si tu es vraiment Fils de Dieu, jette-toi dans le vide... »  
Jésus répondit :  
« La Parole dit aussi :  
**Tu ne mettras pas l'Eternel ton Dieu à l'épreuve... »**

Oui, à ses enfants obéissants, aimants et fidèles,  
Dieu permet parfois de lui lancer un défi.  
Il l'accepte également lorsque cela vient d'un être qui,  
de toute la force du désespoir, le cherche,  
car il se noie...

Et il répond.

Mais ce dont l'homme doit se souvenir,  
c'est de la sainteté de Dieu.  
Il ne faut pas jouer avec le feu, avec le danger, avec le mal,  
ignorant volontairement la responsabilité qui nous échoit,  
et ceci juste pour voir si Dieu intervient...

Ce serait là se moquer de Dieu.



# **TOUT OU RIEN**

**« Il n'est pas bon, dit Dieu, que l'homme soit seul :  
je lui ferai une aide, semblable à lui. »  
Et Dieu créa le couple ;  
deux êtres complémentaires, qu'il associa à sa création ;  
il leur dit : « Croissez ! Multipliez ! »**

Les ayant créés semblables à lui,  
il mit dans leur cœur l'amour qui était le sien,  
afin que tout soit harmonie.

Aucun des deux partenaires ne serait tout pour l'autre.  
Le tout, c'était le couple.  
Et cette nouvelle unité serait attachée, soumise, dans l'amour,  
au Créateur,  
comme les deux boeufs d'un attelage sont soumis au paysan  
et dirigés par lui.

Ce qui a fait basculer l'œuvre parfaite de Dieu dans le désordre,  
ce fut lorsque le couple délaissa son Créateur ;  
ou que l'un des deux partenaires devint TOUT pour l'autre...  
ou plus rien.

Et l'équilibre a été rompu.



## ***N'EN OUBLIE AUCUN !***

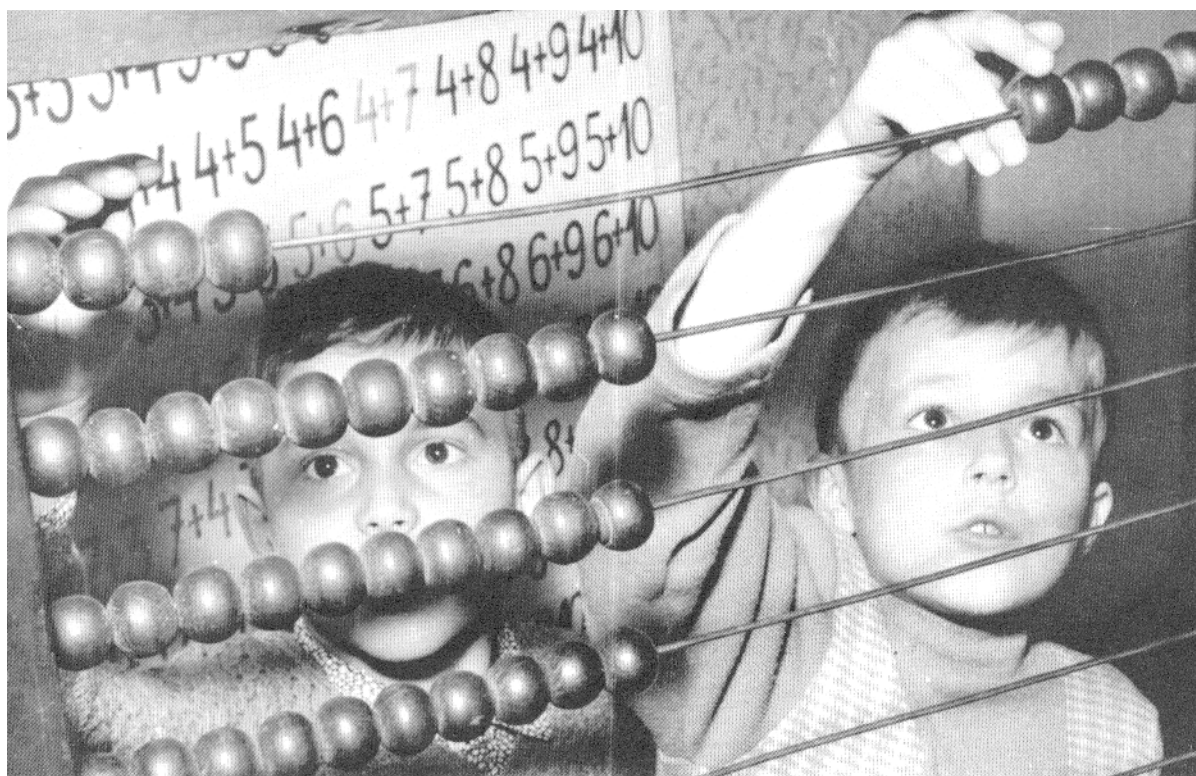
**Dans ses psaumes, ses poèmes et ses cantiques,  
le roi David parlait à son Dieu, l'invoquait, le louait, le suppliait...  
Mais souvent aussi, il parlait à son âme,  
l'encourageait, la calmait, la consolait, la secouait !**

**« Pourquoi t'abats-tu, mon âme ? Pourquoi te désolés-tu ?  
Espère encore en Dieu ! »**

**« Retrouve le repos, mon âme, car le Seigneur t'a fait du bien ! »**

**« Réveille-toi, mon âme ! »**

**« Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits ! »**



Si, lorsque, dans nos heures de chagrin, de déception, de souffrance,  
encourageant notre âme à se ressaisir, à réagir,  
nous comptons les bienfaits de Dieu,  
nous appliquant à n'en oublier aucun,  
soyons sûrs que le chagrin, lentement, passerait au second plan.

Même si la douleur est intense,  
que nous avons de la peine à sentir la présence de Dieu,  
nous pouvons le remercier de s'être manifesté,  
dès l'aube du monde,  
par TANT de beauté dans la nature.

Même si nos yeux sont voilés par les larmes,  
nous apercevons le ciel,  
bleu ou caché par de beaux nuages aux formes harmonieuses...

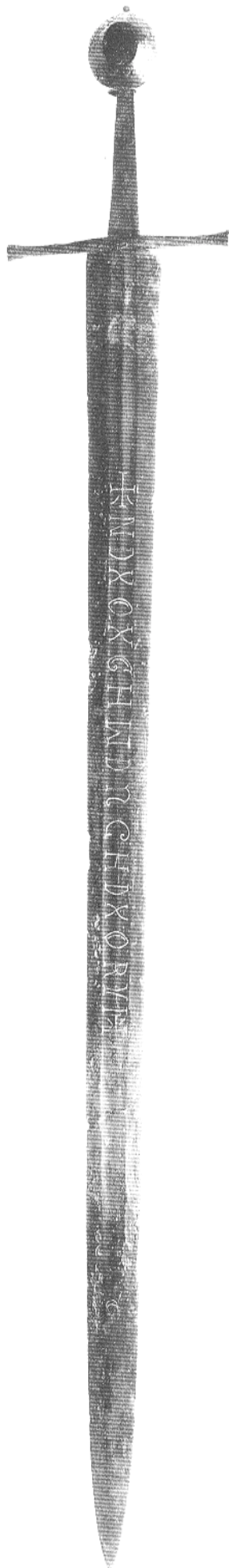
Si nous avons chez nous quelques fleurs, une plante verte,  
un chat, un chien,  
nous penchant pour en admirer la perfection dans chaque détail,  
nous pourrons dire merci à l'Artiste-Créateur...

Et même si nous souffrons de solitude, il y a bien  
l'épicier,  
la caissière du grand magasin,  
le marchand de journaux,  
une voisine,  
le chien des voisins qui nous adressera un regard amical...

Pour cela aussi, et déjà, nous pouvons dire merci...

Quand nous étions enfants, le soir, avant de dormir, nous chantions :  
« Compte les bienfaits de Dieu, mets-les tous devant tes yeux :  
tu verras, en adorant, combien le nombre en est grand ! »

Creusant chacun notre jeune tête, nous en trouvions toujours,  
même si, à l'époque,  
nous n'avions pas encore conscience de ce cadeau extraordinaire  
de la venue, dans un corps humain, d'un Dieu infini,  
qui se limite en venant partager la souffrance de chacun et qui,  
dans sa compassion et sa miséricorde,  
est venu pour ôter de notre cœur le poids écrasant de la culpabilité !



## **PAROLE DE DIEU**

**Il nous est proposé,  
avec l'armure protectrice  
que le Fils de Dieu a gagnée,  
en assumant notre condamnation à mort,  
il nous est proposé l'Épée de l'Esprit  
qui est Parole de Dieu.**

Or nous savons, clairement énoncé  
dans le premier chapitre de l'évangile de Jean,  
que la Parole de Dieu a été FAITE CHAIR...  
En Jésus, homme de Nazareth, Fils du Dieu d'Israël.

Ainsi, lorsque nous prenons, par la foi,  
cette épée dans notre main droite,  
nous saisissons à la fois  
la toute-puissance du Fils ressuscité,  
- la même qui a ouvert la mer Rouge  
et fait cesser la tempête sur la mer de Galilée –  
et la toute-puissance du Souffle sacré de l'Éternel,  
le Saint-Esprit.

Osons donc nous emparer de cette arme puissante :  
sa vision, déjà, fera trembler les démons  
qui fuiront,  
lorsque nous proclamerons le Nom,  
au-dessus de TOUT Nom :  
JESUS !

# **FRUSTRATION**

**Dieu a besoin de nous, parce qu'il nous aime !**

**Lorsqu'on est amoureux, on dit facilement :  
« J'ai besoin de toi ! »**

**Aimer à distance est frustrant.  
Pour Dieu aussi !  
Il a besoin que nous nous laissions aimer,  
« cajoler sur ses genoux »,  
comme il le révélait à Esaïe son prophète !**

**Un enfant  
qui se débat, qui glisse des genoux,  
refusant de se laisser embrasser,  
ou un conjoint  
qui refuse les marques de tendresse ou de passion  
frustre l'autre...**

**Dieu, qui est amour,  
qui a « inventé » l'amour,  
n'est pas différent !**

**Alors, laissons-nous aimer, avec joie,  
et aimons-le en retour, avec élan, paroles tendres  
et don total de nous-mêmes.**

# **SURPRISE !**

**La Bible dit - et Jésus a cité ces paroles de Dieu -  
« L'homme ne vivra pas de pain seulement,  
mais de toute parole qui sortira de la bouche de l'Éternel. »**

**Lorsqu'on reprend le récit  
de la longue traversée du désert du peuple de Dieu,  
on prend conscience du fait que le pain, nourriture essentielle,  
manque.**

**La traduction de l'hébreu par Chouraqui dit même :  
(ces paroles étant prononcées par Jahvé, le Tout-Puissant)  
« Ton Elohim t'a violenté et t'a affamé,  
puis t'a nourri de la manne que tu ne connaissais pas... »**

**Épuisé, à bout de force, Israël n'avait plus rien à manger,  
et Dieu lui a offert alors, lui a révélé pour le lui donner,  
un mets absolument inconnu et nouveau.**

**(Cette manne a été retrouvée dans le Kurdistan,  
rosée qui, dans les mois d'automne, se dépose sur les feuilles,  
durcit, et prend la forme de grains,  
qu'on recueille dans des draps.)**

**Le Très-Haut révélait ainsi à son peuple, son amour,  
la variété infinie de ses dons, sa bienveillance, et son pardon.  
Israël avait offensé, de diverses manières, son Dieu ;  
Moïse avait imploré sa grâce, et l'Éternel pardonnait,  
offrait de combler le vide, de remplacer ce qui manquait,  
avec une souveraine imagination.**

**Dans toutes les épreuves de la vie,  
le Dieu d'amour révélé en Jésus-Christ, Parole faite homme,  
toujours répondra à celui qui crie à lui,  
qui s'humilie, regrette ses fautes, demande pardon,  
expose ses besoins et ses manques.**

**Toujours, il offrira une « manne » nouvelle,  
surprenante souvent, Imprévisible,  
pour redonner à son enfant épuisé la force, la paix,  
l'espérance et la joie !**

# ***TOUS A LA MANIF !***

**Nous vivons dans une époque où l'on conteste et critique beaucoup les autorités et les gouvernements.**

**Les « manifs » en sont une expression, et pouvoir s'exprimer est un privilège qui, parfois, fait bouger les choses, les gens, les idées.**

Pourtant les évangiles disent clairement que l'on doit soumission aux autorités. Jésus lui-même a payé, on s'en souvient, l'impôt dû à l'empereur romain occupant le pays :  
« Ce qui est à César, donnez-le à César. »

L'apôtre Paul a repris l'ordre de soumission, et l'apôtre Pierre, lui aussi, a écrit :  
« Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité humaine. Ce que Dieu veut, c'est que vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés par le bien que vous pratiquez !  
Conduisez-vous en hommes libres ; cependant n'utilisez pas votre liberté comme un voile pour couvrir le mal, mais agissez en serviteurs de Dieu.  
Respectez tous les hommes.  
Aimez vos frères en la foi.  
Craignez Dieu, respectez l'empereur. »

Tout cela est limpide. Ceci dit, en certaines occasions, « il faut, a dit l'apôtre Paul, obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. »

Lorsqu'il s'agit de demeurer fidèle au Christ, il n'y a qu'un seul chemin ; c'est celui qui conduit les persécutés et les martyrs en prison, au goulag, en asile psychiatrique, à la mort.

C'est par ce témoignage-là, douloureux et tragique s'il en est, que les hommes « seront obligés de voir vos bonnes œuvres et de louer Dieu le jour où il viendra », comme l'écrit l'apôtre Pierre.  
« Le serviteur n'est pas plus grand que son maître », a dit Jésus...

**Pour vivre l'extraordinaire délivrance opérée par un ange,  
le sortant de prison,  
il a fallu...**

## ***D'ABORD...***

que l'apôtre Pierre soit arrêté sur l'ordre d'Hérode  
avec quelques frères,  
dont son ami Jacques.

Il a fallu que ce dernier soit tué par l'épée  
et que lui, Pierre, maltraité,  
soit jeté au cachot durant les fêtes de la Pâque  
sous la surveillance de quatre escouades  
de quatre soldats chacune,  
et lié de deux chaînes entre deux soldats.

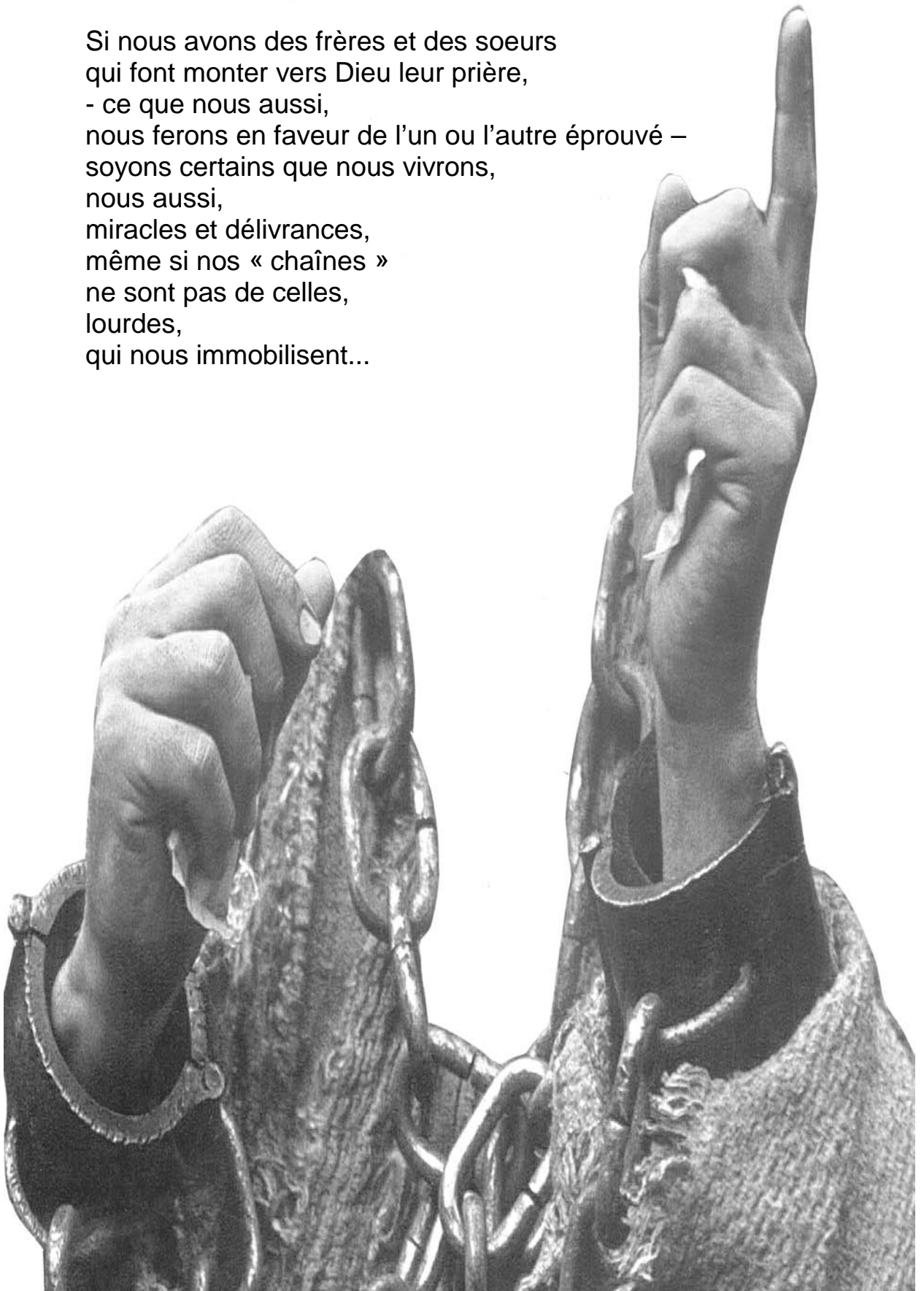
« Sans relâche,  
l'Eglise faisait monter vers Dieu sa prière pour lui. »

Alors un ange du Seigneur vint dans l'obscurité du cachot  
qu'une lumière inonda.  
Les chaînes tombèrent des mains de l'apôtre ;  
l'ange lui ordonna de s'habiller et de le suivre.  
Pierre pensait avoir une vision...  
Mais les trois lourdes portes de fer franchies,  
il se trouva dans l'air frais de la nuit,  
libre.

Pour expérimenter les miracles de notre grand Dieu,  
il nous faut bien,  
nous aussi,  
être « arrêtés » d'une façon ou d'une autre  
et « mis à l'ombre » pour un temps...



Si nous avons des frères et des soeurs  
qui font monter vers Dieu leur prière,  
- ce que nous aussi,  
nous ferons en faveur de l'un ou l'autre éprouvé –  
soyons certains que nous vivrons,  
nous aussi,  
miracles et délivrances,  
même si nos « chaînes »  
ne sont pas de celles,  
lourdes,  
qui nous immobilisent...



Un des plus grands privilèges  
accordés à l'être humain par son Créateur,  
est celui d'être, lui aussi, créateur !

L'enfant, petit déjà, aime dessiner.  
L'adulte travaille pour gagner son pain,  
mais la joie de créer l'habite presque toujours ;  
avec l'âge,  
ce peut même devenir un moyen de survie...

Modelage ou sculpture,  
jardinage ou musique,  
peinture ou bricolage,  
écriture ou dessin,  
broderie ou tricot...  
Créer des liens avec les autres,  
raconter des histoires à ses petits-enfants,  
pratiquer un sport  
pour atteindre une sorte de perfection,  
ou dresser des animaux...

Certaines créations deviennent gagne-pain,  
mais au départ, quel qu'il soit,  
le talent est cadeau de Dieu,  
gratuit,  
pour faire de l'homme le collaborateur de Dieu,  
lui permettant d'exploiter ses dons,  
les mettre en valeur.

*C'est une joie, presque un*

**LUXE**

*offert au plus démuné de la terre,*

*car Dieu nous aime !*



# PUANTEUR PARFUM

**On lit, dans la Bible :**  
... « l'iniquité monte jusqu'aux cieux... »

Une puanteur s'élève et nous crions :  
« Jusqu'à quand, Seigneur,  
laisseras-tu bafouer ton Nom,  
mépriser ta sainteté,  
refuser ton Amour et ta Grâce ?... »

Mais, disait l'apôtre Paul :  
« Vous êtes la bonne odeur de Christ... »

Et l'Apocalypse précise :  
« ... les parfums qu'offre sur l'autel d'or un ange  
au Dieu trois fois saint,  
avec les prières des saints... »

Puanteur il y a,  
mais parfum aussi.

Qui, lui, est « canalisé » par les anges  
qui le font monter jusqu'au coeur du Grand Roi,  
donné à ceux qui l'aiment,  
aux siens,  
comme Abba.

Les évangiles nous racontent que Jésus, revenant à Capharnaüm où il logeait souvent, rencontra des « anciens » parmi les Juifs, qui lui présentèrent le cas d'un chef militaire romain, centenier, occupant, donc, le pays, qui priait Jésus de guérir son serviteur malade, qui lui était cher.

Les Juifs dirent à Jésus :

« Cet homme mérite que tu lui accordes cela ;  
en effet, il aime notre nation, et nous a bâti une synagogue. »

En outre, ce chef aimait son serviteur...

Ce qui n'est pas si commun... !

Avant même que Jésus soit parvenu à la maison romaine, des amis viennent le stopper, car le centenier lui fait dire :

« Je ne mérite pas que tu entres sous mon toit...

Mais dis simplement un mot, et mon serviteur sera guéri. »

***Il mérite,***  
disent les gens.  
***Je ne mérite pas,***  
dit l'homme.



Lorsque nous intercédons pour quelqu'un,  
parfois nous osons dire au Dieu trois fois saint :  
« Il me semble qu'il mérite... Du moins, à mes yeux...  
Que ta volonté d'amour et de compassion se fasse... »

Et je crois que notre Père est touché...

Car ce n'est pas pour nous-mêmes que nous plaidons...

Mais si qui que ce soit implore la bienveillance et la grâce de Dieu,  
que, jamais, il ne prie comme le Pharisien,  
qui étalait ses générosités, ses « mérites »...

Que toi, au contraire,

tel le péager de la parabole et tel le centenier romain,  
tu reconnais, humblement, que tu ne mérites rien.

Celui qui lâche : « Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu,  
pour qu'une tuile pareille me tombe sur la tête ? »  
n'a rien compris de la sainteté du Dieu Très-Haut...

La Parole de Dieu nous dit :  
« BENISSEZ, et ne MAUDISSEZ pas. »

# BENIR

SIGNIFIE

DIRE DU BIEN

penser

du bien

vouloir le bien  
des autres

leur faire

du bien

Alors,

# MAUDIRE

est donc exactement le contraire...  
Ayons le courage de « décrypter » ce mot :

**faire du mal à son prochain**  
**dire du mal**  
**souhaiter du mal**  
**penser du mal**

Et dans la Bible,  
ces deux verbes concernent le peuple et la terre d'Israël...

Qu'on le veuille  
ou non !

# SCORIES



La Parole de Dieu dit et nous répète  
que Dieu est Amour.  
Qu'il met sa joie à nous combler ;  
que c'est « son bon plaisir  
de nous donner le Royaume »...

Or l'épreuve  
est justement en train de nous ravager...  
Et soudain, notre cœur chavire :  
est-ce là la joie du Royaume ?...  
Alors la voix du Fils de Dieu,  
enchaîné, peut-être, devant Pilate,  
résonne à notre cœur :  
« Mon Royaume n'est pas de ce monde. »

Il nous est donné en cadeau,  
mais en héritage...  
non encore à portée de main,  
comme récompense à notre foi  
et à notre engagement.

En attendant de toucher l'héritage,  
cette foi,  
plus précieuse que l'or,  
**EST PASSEE AU FEU.**  
Seul moyen et de la tester,  
et de la débarrasser de ses scories.

Alors, dans les larmes,  
si notre cœur et nos yeux en sont pleins,  
offrons notre sacrifice de louange,  
même s'il nous paraît maigre.  
Le cœur de notre Père,  
bourré de tendresse,  
l'agréera, le recevra avec reconnaissance,  
et ses bras forts  
viendront nous serrer contre lui !

**Marc l'évangéliste nous raconte que « la foule, nombreuse, écoutait Jésus avec plaisir ! » Pourquoi ?  
Les versets suivants nous disent quel était ce BON message.**

Aux pauvres qui l'écoutent, Jésus parle des maîtres de la loi, hypocrites, qui étalent égoïstement leurs privilèges, privent les pauvres de leurs maigres ressources, exploitent les veuves sans défense et, « en même temps, font de longues prières pour paraître bons. »

Jésus dévoile que Dieu, qui veut se révéler Père, tendre et juste, utilise des normes, des « barèmes » complètement différents de ceux des humains.

Suit le récit connu des riches qui déversent un tas d'argent dans le tronc du temple, satisfaits d'eux-mêmes, et la pauvre veuve qui y met deux petites pièces de cuivre.

Et Jésus ajoute : « Cette pauvre veuve a mis dans le tronc à offrandes plus que tous les autres. Car tous les autres ont mis de l'argent dont ils n'avaient pas besoin ; elle, dans sa pauvreté, a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

## ***Voilà le message :***

Dieu aime ceux qui se sentent, qui se savent PAUVRES  
- « Heureux les pauvres « en esprit » :  
qui ont en eux ce sentiment de pauvreté –  
mais qui, par amour et par confiance absolue en celui qui sait tout,  
qui est le « Défenseur de la veuve et de l'orphelin »,  
ont le courage de tout donner, tout abandonner à Dieu,  
leurs biens ET eux-mêmes,  
croyant que l'Éternel RECOIT tout cela,  
et prend alors TOUT à sa charge.

**Dans le monde d'aujourd'hui, on recherche beaucoup  
la spiritualité et la connaissance : la gnose.**

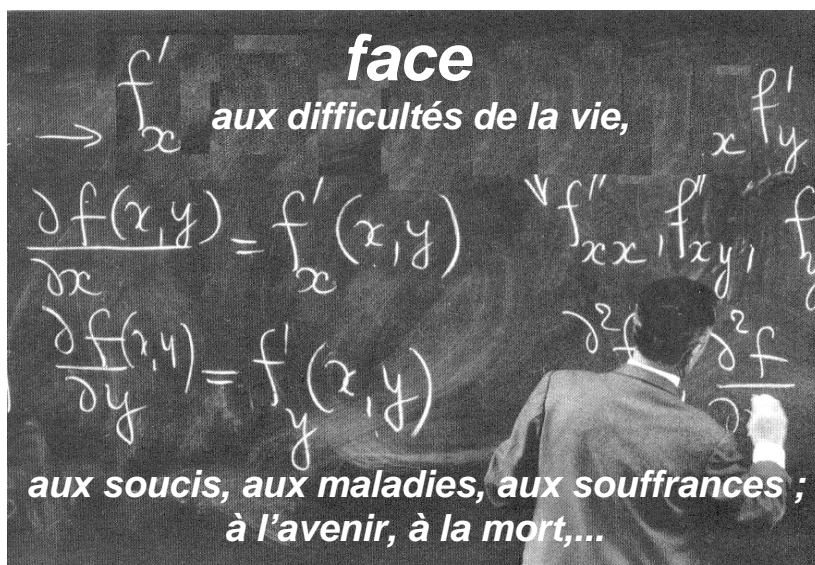
L'apôtre Paul, qui était un cerveau, un acharné des textes et des lois, s'est trouvé stoppé sur le chemin conduisant à Damas, où il se rendait pour arrêter et enchaîner ces fauteurs de troubles, qu'on appelait « chrétiens ». Le Christ lui-même, ressuscité et vivant, se montra à lui, lui parla et lui ordonna de changer complètement de direction, de vision des choses, gardant, cependant, son ardeur au travail ; son zèle pour Dieu.

Paul allait découvrir que la « connaissance », même quasi-illimitée, n'était RIEN sans l'amour : rien de plus qu'une cymbale qui, durant quelques instants, retentit... puis s'éteint.

Il a écrit aux Corinthiens :

« Nous avons tous la connaissance, mais cette connaissance remplit l'homme d'orgueil, tandis que l'amour nous fait progresser dans la foi. Celui qui s'imagine connaître quelque chose, ne connaît pas encore comme il devrait connaître. Mais celui qui aime Dieu est connu de lui ! »

## **A CHOISIR**



**ne vaut-il pas mieux être aimé de Dieu  
et connu par lui ?...**





# JUDAS

La personne et le « problème » de Judas Iscariote,  
disciple de Jésus de Nazareth, Fils de Dieu, interpelle...  
Et l'on peut même avoir le cœur bouleversé,  
à cause de son suicide, acte de désespoir,  
en pensant qu'il « jouait un rôle »,  
distribué par le Dieu tout-puissant,  
en vue de ses plans de Salut.

Or, dans l'évangile de Jean,  
on lit que le Maître, s'adressant à ses disciples, leur dit :  
« N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les Douze ?  
Et l'un de vous est un démon. »

Le Fils de Dieu, descendant sur cette planète  
pour prendre sur lui, homme et Dieu,  
NOTRE condamnation à mort,  
a eu l'obligation de choisir... « un démon »,  
un serviteur du Diable,  
afin que Lui, Envoyé du Père, porte les œuvres du Diable  
que commet tout être humain.  
Les porte sur et dans son corps de condamné,  
les emportant à jamais dans le gouffre de la mort...  
que sa résurrection anéantissait pour toujours.

Judas a voulu « réparer » son acte effroyable,  
rendre les trente pièces d'argent gagnées,  
puis se condamner lui-même à mort...  
Peine perdue : démon, serviteur du Démon,  
il n'a pas saisi la seule possibilité de pardon :  
revenir en arrière et,  
comme Simon Pierre,  
pleurer amèrement.

Ne nous chargeons pas de son cas ;  
seul le Tout-Puissant en est le Maître.

**n'a pas bien écouté**

**Si je comprends,  
si tu comprends,  
s'il comprend,  
si nous comprenons...  
si vous...**

**0/20**

Avant de ressusciter son ami Lazare,  
Jésus a dit à Marthe :  
« Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ! »  
et non :  
« Si tu comprends... »

Car personne n'y a rien compris.

Jusqu'au jour où Jésus lui-même est apparu,  
après sa mort et sa résurrection,  
à ses amis,  
puis à des centaines de personnes  
qui avaient cru en lui.

Et qu'il a ainsi démontré qu'il était de Dieu ;  
vie éternelle de Dieu.  
VIE, en un mot !

Ne cherche pas à comprendre,  
mais à croire.

Lui t'y aidera, si tu le lui demandes.  
Et il mettra en toi cette Vie ;  
pour maintenant, et pour toujours.

**Un psaume nous dit :**

**« J'ai cherché en toi mon refuge, ô Eternel !  
Que mon espoir ne soit jamais déçu !  
Tu as donné des ordres pour que je sois protégé,  
car tu es mon rocher et ma forteresse !  
Je suis pour plusieurs un sujet d'étonnement ! »**

Toi qui cherches Dieu, qui désirerais croire,  
le trouver pour croire en lui, sache que,  
lorsqu'il sera devenu ton ami, il sera également  
ton refuge, le rocher sur lequel tu peux grimper  
pour ne pas être atteint  
par les vagues, par un animal enragé ;  
ta forteresse imprenable.  
Alors, tu deviendras pour plusieurs  
un sujet d'étonnement :  
ton nouveau « terrain » sera celui de l'Invisible :  
personne ne verra le château fort  
dans lequel tu es caché, mais toi,  
tu y seras bel et bien :  
une paix surnaturelle t'en persuadera ;  
oui, tu étonneras, par bien d'autres choses encore :  
par ta patience (qui sera la sienne en toi)  
par ta bonté et ta bienveillance  
(qu'il mettra dans ton coeur).  
Tu étonneras, et c'est bon !  
Il faut étonner, afin que d'autres  
éprouvent l'envie d'y aller voir de plus près.  
Tu seras d'ailleurs, toi aussi, étonné !  
Car la vie avec Dieu est une aventure  
étonnante et merveilleuse ;  
épique et douloureuse aussi, mais passionnante.

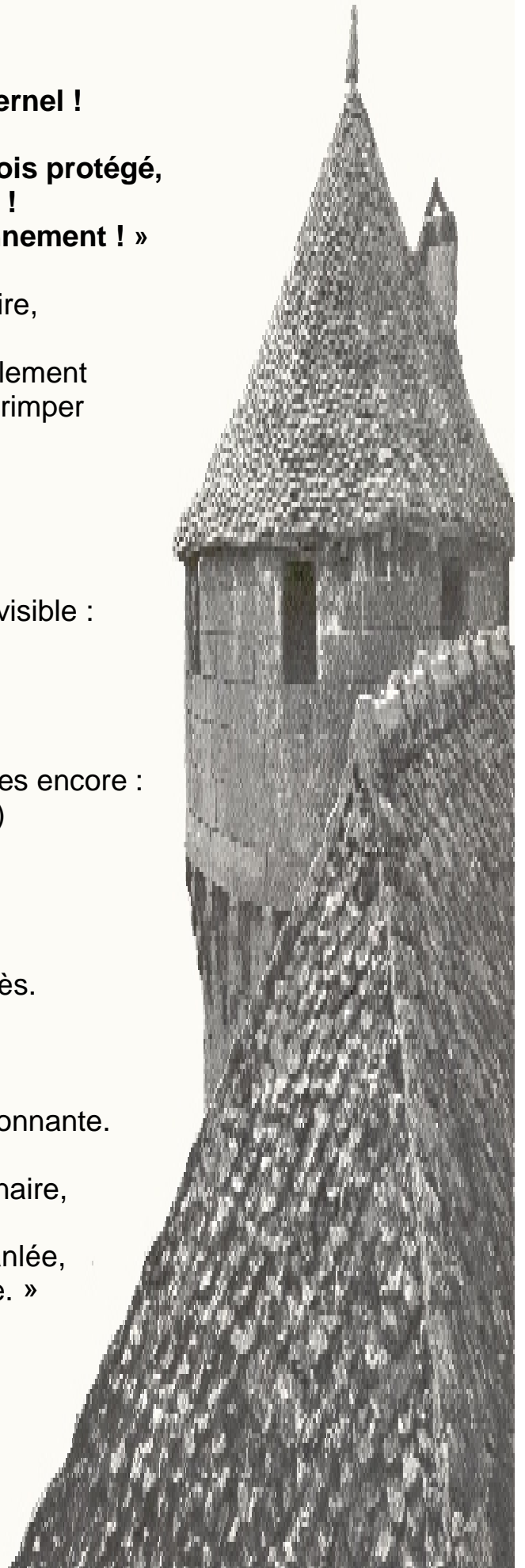
Enfin, sache que Littré, dans son dictionnaire,  
dit du mot étonné :

« se dit d'une construction qui a été ébranlée,  
lézardée par une commotion quelconque. »

Pour Dieu, tu vas ouvrir des

## **LEZARDES**

dans les coeurs, et son amour  
pourra s'y introduire,  
et apporter la paix.



# **MAITRE DE MAISON**

Dans les temps anciens, aux siècles du « patriarcat »,  
on utilisait le terme de « maison »,  
suivi du prénom du chef de famille, du père.  
Dans la Bible, l'expression est courante.

Or le Fils de Dieu a offert à ceux qui l'aiment et le servent  
de faire partie de la « maison » de son Père.  
Avant de mourir, il a dit à ses amis :

**« Il y a beaucoup de demeures  
dans la « maison » de mon Père :  
je vais vous préparer une place,  
puis reviendrai, pour vous prendre avec moi,  
afin que nous nous retrouvions tous ensemble,  
de la même maisonnée. »**

Paul, l'apôtre, a dit :

« Nous avons un grand prêtre à la tête de la maison de Dieu. »

Le Christ, ayant obéi jusque dans les plus petits détails  
pour accomplir sa mission sur la terre, est ce grand prêtre ;  
c'est lui qui nous représente et intercède, plaide pour ses amis,  
devant la sainteté du Maître de maison :  
notre Père !

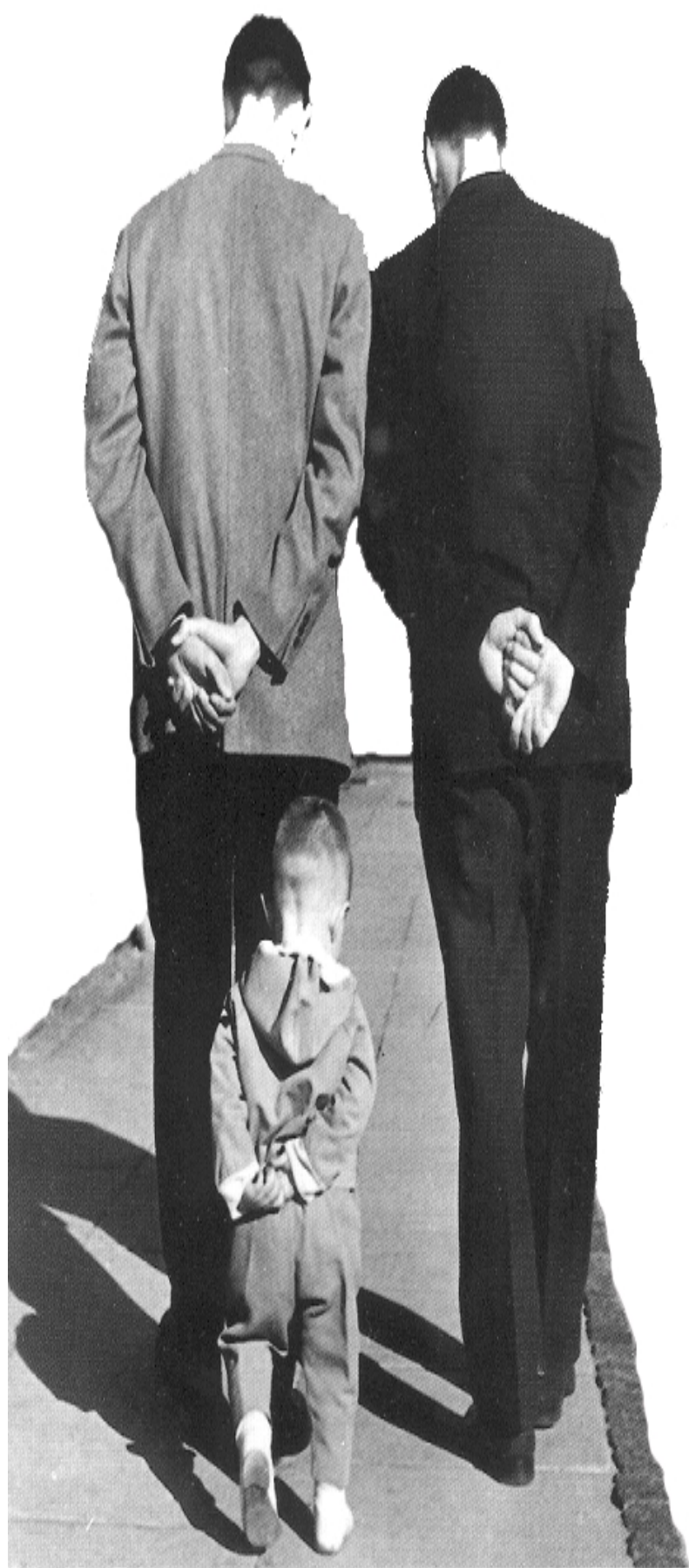
# OFFRANDE

**Jésus a souvent insisté sur les petits commencements ;  
les petites « mises » qui, confiées à Dieu,  
peuvent rapporter gros !  
Car le propre de Dieu est de multiplier, avec amour,  
par sa puissance formidable,  
le peu que l'on dépose dans ses mains.**

A Gédéon déjà, qui se sentait faible et impropre au combat,  
Dieu dit : « Va avec cette force que tu AS ! »  
Car, et l'apôtre Paul en faisait chaque jour l'expérience,  
« Dieu manifeste sa force dans notre faiblesse ;  
c'est lorsque je suis faible que je suis fort ! »

Jésus disait à ses disciples :  
« Si vous avez de la foi gros comme une graine de moutarde,  
la plus petite des graines potagères,  
ordonnez... et cela sera ! »  
Face à cinq pains et deux poissons ? Parfait !  
Il rend grâce à Dieu son Père, qu'il sait tout-puissant,  
et voici, ô merveille ! que pains et poissons se multiplient...  
Et tellement qu'il y eut douze corbeilles pleines de restes !  
Pour les douze disciples !

Ta fragilité, tes faiblesses, tes manques et ta pauvreté ;  
ton âge, peut-être, trop jeune, ou trop vieux,  
ton manque de talents te désolent ?  
Apporte donc tout cela à ton Maître, à ton Père,  
avec le peu que tu crois posséder.  
Puis mets-toi toi-même en offrande, en cadeau,  
dans les mains de Dieu et,  
émerveillé, tu verras comment et à quoi il utilisera,  
les multipliant,  
tes dons !







MAI

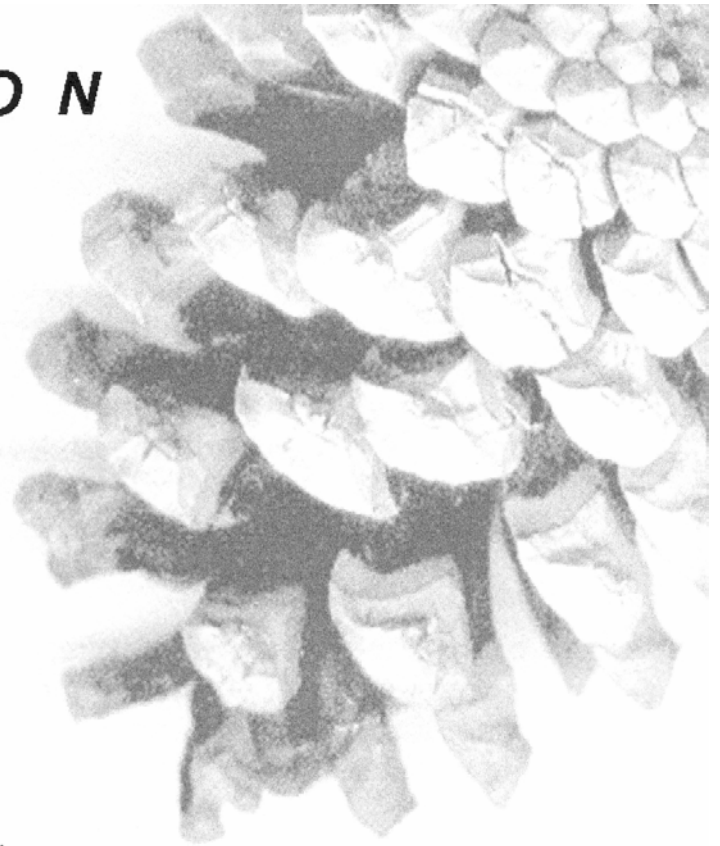
# MAI

## 31 textes

- D MAI
- 01 D DILATATION
- 02 G A L'ATTAQUE
- 03 D DISPONIBLE, MEME SI...
- 04 G AVANTAGE ?
- 05 D FAIS LE CALCUL !
- 06 G SOLEIL LEVANT
- 07 D DE TRES LOIN
- 08 G ETRE OU AGIR ?
- 09 D TIENS BON !
- 10 G ANCRE
- 11 D CARTE BLANCHE
- 12 G CARTE D'IDENTITE
- 13 D ETRES TESTS
- 14 G A CHACUN SA VERITE
- 15 D PREMICES
- 16 G LE « BON DIEU » !
- 17 D CARQUOIS
- 18 G BAPTISEUR
- 19 D AVANT L'HEURE
- 20 GD GOUVERNEUR
- 21 G UNI
- 22 D PROFESSION : .....
- 23 G REPOS
- 24 D DIEU EST AU TRAVAIL !
- 25 G COMPLIQUE ?
- 26 D RANCON
- 27 G SON ASSISTANT
- 28 D DU PUIITS... A L'ARROSOIR
- 29 G A NOUS DEUX
- 30 D ODEUR
- 31 GD DANS LES ENTRAILLES

# D I L A T A T I O N

La Bible nous parle de la souffrance comme d'un feu, d'un creuset, où notre foi, plus précieuse que l'or, que l'on est obligé de fondre pour le purifier, notre foi, elle aussi, est testée, purifiée, fortifiée.



Or, la merveille  
qu'est la Création d'un Dieu bon,  
généreux, inventif,  
nous apprend...

que certaines pives, certaines pommes de pin,  
ne s'ouvrent que si le feu enflamme le pin,  
et si la chaleur est assez violente pour faire se dilater le fruit qui,  
toutes ses écailles s'écartant,

laisse alors échapper ses graines, lesquelles,  
sur le sol recouvert de cendres, pénètrent dans le sol,  
et feront la forêt de demain !

N'ayons pas peur, nous, chef-d'œuvre de la Création,  
d'être passés au feu  
si c'est l'unique moyen d'être rendus fertiles

et de porter du fruit !

# ***A L'ATTAQUE !!!!!***

**L'évangile de Matthieu nous raconte comment, après la tempête miraculeusement apaisée, Jésus et ses Douze atteignent le pays des Gadaréniens, où deux démoniaques, « habités » par des esprits de Satan, connaissent bien l'homme de Nazareth, et lui crient :  
« Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ?  
Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? »**

Voilà une preuve très claire que, dans l'Invisible, les armées des ténèbres, comme les anges de Dieu, connaissaient le « canevas » du Plan de l'Eternel pour la libération de toute l'humanité. Tous les démons se savaient menacés par cette descente en un corps d'homme du Fils du Dieu tout-puissant. C'est pourquoi, étant du royaume invisible comme Jésus, ils pouvaient dialoguer avec lui, le connaissant parfaitement.

Aujourd'hui, se sachant irrémédiablement vaincus mais présents encore sur la terre pour un peu de temps, ils essaient de mille façons de tromper les humains pour les perdre...

A nous qui savons, connaissons la Parole et appartenons au Roi des rois qui revient bientôt, l'ordre est lancé :  
« Revêtez-vous de l'armure, et combattez cette armée de menteurs, avec le cri de guerre qui est le Nom même du Vainqueur :

# **« *Jésus !!!!!* »**

« Yeshoua – l'Eternel SAUVE ! »

Qui, seul, les terrorise.

# DISPONIBLE

# MEME SI...

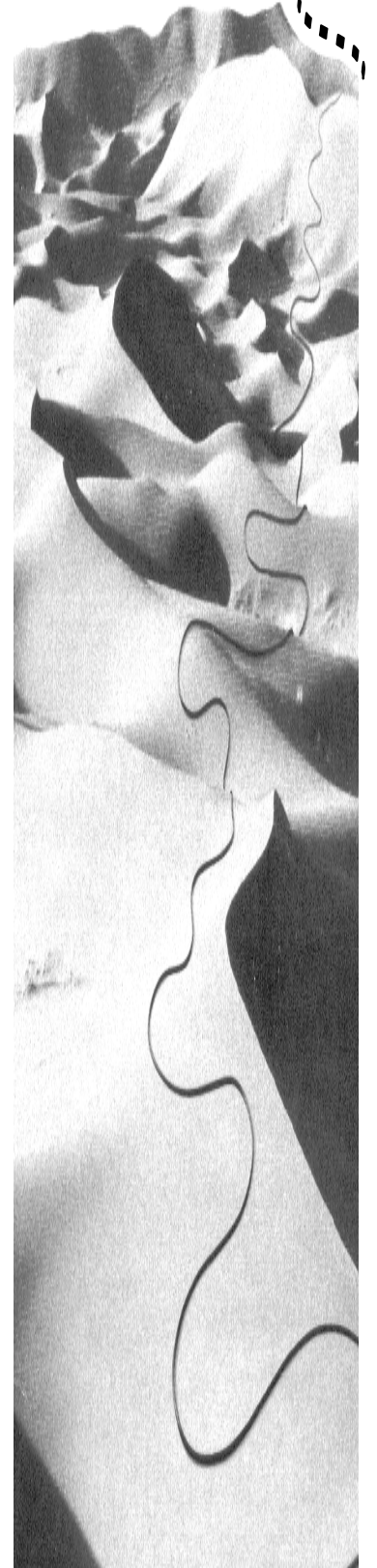
Si l'empereur Auguste n'avait pas décidé de faire le compte de tous les habitants des territoires occupés par les légions romaines, si ces armées triomphantes n'avaient pas conquis les pays d'Orient et la petite terre d'Israël, Joseph, dont l'ancêtre, le roi David, était de Bethléhem, ne se serait pas mis en route avec une jeune femme près d'accoucher...

Or Dieu l'avait décrété par la bouche de son prophète Michée :  
« C'est de toi, Bethléhem, qui est si petite parmi les familles de Juda, que je ferai sortir celui qui doit être le chef suprême d'Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours éternels ! »

Certains passages de ta vie, de ton chemin à travers ton existence te déçoivent, t'angoissent ?...

Tu te demandes pourquoi tu es envoyé à tel ou tel endroit ?  
Joseph n'a pas discuté ;  
il a obéi aux ordres de l'occupant haï !...  
De cette façon, l'Eternel a pu dérouler son plan comme il l'avait annoncé !

Qui te dit qu'un événement primordial n'est pas caché derrière un déménagement qui te tombe dessus ?...



# **AVANTAGE ?**

Un jour que les pharisiens et les principaux sacrificateurs soumettaient au Sanhédrin le « problème » de Jésus de Nazareth, qui venait même de ressusciter Lazare, Caïphe leur dit :

**« Il est avantageux pour vous  
qu'un seul homme meure pour le peuple,  
et que la nation entière ne périsse pas. »**

Quelques jours plus tard, Jésus, lui, disait à ses disciples :

**« Il est avantageux pour vous que je m'en aille,  
car si je ne pars pas,  
le Consolateur ne viendra pas vers vous ;  
mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. »**

« Avantageux »...

le supplice et la mort affreuse du Messie, le Fils de Dieu...  
Le mot fait mal... et pourtant Jésus l'utilisa.

Mais avant cela, il avait dit :

**« Car Dieu a tellement aimé le monde,  
qu'il a donné son Fils, son unique,  
afin que QUICONQUE croit en lui ne périsse pas,  
mais qu'il ait la Vie éternelle. »**

Quel « avantage » extraordinaire, en effet !

Quelle grâce et quel cadeau !

Ne nous en privons pas

et répandons autour de nous cette BONNE nouvelle !

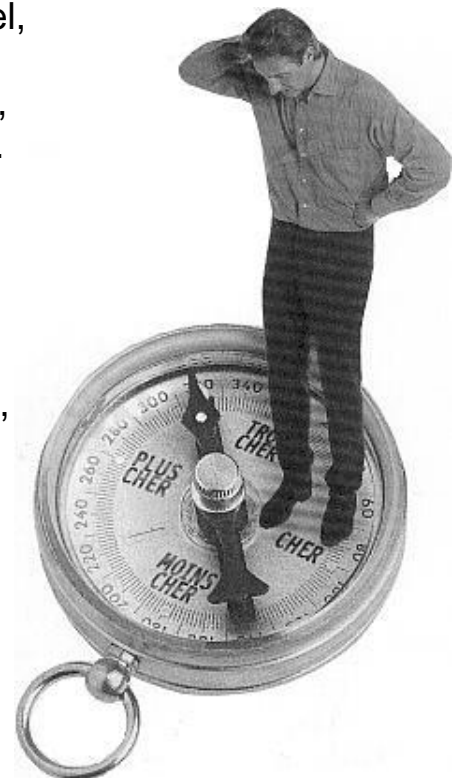
# FAIS LE CALCUL !

**Dans l'admirable chapitre onze de l'épître aux Hébreux,  
où la foi est hissée au mât des victoires,  
il nous est parlé des parents de Moïse qui,  
parce que leur bébé était beau,  
eurent le courage de désobéir aux ordres du Pharaon,  
en cachant l'enfant, quitte à le perdre.**

Des millénaires plus tard, le Fils de Dieu, homme juif,  
dit à ceux qui l'écoutaient :  
« Si vous ne me préférez pas à tous les bien-aimés de votre famille,  
vous ne parviendrez pas à me suivre... »

Les parents de Moïse,  
sans être, peut-être, totalement conscients de « l'enjeu »,  
ont été, avant l'heure, de ces suiveurs-là.  
Et bien avant, déjà,  
avait vécu Abraham, avec sa foi immense, sa soumission totale,  
prêt à sacrifier ce fils attendu cent ans,  
promis, puis donné par son Dieu...  
Lot, également, conscient de la sainteté de l'Eternel,  
et de l'obligation de craindre le Très-Haut,  
fut prêt à sacrifier ses filles pour protéger les anges,  
messagers célestes envoyés vers lui par l'Eternel...

Si Jésus a dit qu'un architecte consciencieux,  
qu'un général prudent,  
« calculent la dépense »  
avant de se lancer dans une entreprise quelconque,  
chaque chrétien,  
face à l'obscurité qui envahit le monde,  
ne doit-il pas « calculer », lui aussi, la dépense,  
conscient de ce que, suivre le Messie de l'Eternel,  
conduit inévitablement  
au sommet de la colline de Golgotha  
où l'on MEURT  
à ses biens, et... à ses bien-aimés aussi... ?



# SOLEIL LEVANT

**Un jour,  
l'Éternel accorda une grande victoire militaire à son peuple,  
parce que son chef avait consulté,  
et écouté,  
Déborah, prophétesse de Dieu et juge en Israël !**

Au soir de cette fulgurante victoire, Barac, l'officier,  
et Déborah, le juge,  
chantèrent à l'Éternel un cantique de louange  
qui se terminait par ces mots :

« ... que tes amis, Seigneur,  
soient comme le soleil  
quand il se lève dans tout son éclat ! »

Le récit conclut par ces mots :

« Et le pays connut la paix pendant quarante ans ! »

Un autre prophète compara un jour le Libérateur,  
l'Envoyé de Dieu,  
le Messie promis,  
au Soleil levant, qui porte la santé sur ses rayons.

Et Jésus lui-même, Fils du Dieu vivant, dit un jour à ses disciples :  
« Je suis la Lumière pour le monde.

Vous êtes

la Lumière pour le monde.

Brillez comme des flambeaux dans le monde,  
portant la Parole de Vie ! »

S'il est le Soleil,  
nous sommes, demeurant attachés à lui,  
rayons...

Rayons du Soleil lui-même.

Et, éclairant la zone d'ombre

qui s'étend autour de chacun de nous,

nous permettons à sa Paix de s'étendre,

de se répandre, elle aussi,

sur ceux qui nous entourent,

qui sont, bien souvent, dans l'angoisse et l'obscurité,

et soupirent après un rai de lumière

et un peu d'amour !



**La vie de l'homme ressemble à l'histoire  
que Jésus a racontée un jour ;  
histoire de beaucoup d'entre nous.**

Il était une fois un fils terriblement indépendant, qui exigea,  
avant de quitter la maison, sa part d'héritage.  
Ivre de liberté, il dépensa tout son argent,  
et se retrouva un jour sans un sou ; sans amis. Seul. Affamé aussi.  
Et il se mit à regretter la maison.

« Perdu pour perdu », se dit-il, « je rentre ; et adviene que pourra.  
Je travaillerai comme ouvrier dans le domaine de mon père,  
car il risque de me mettre à la porte... »

« Alors qu'il était encore très loin... »  
- Le fils prodigue a fait une longue route ; il a soif ; il a faim.  
Il fait très chaud ; éreinté, sans illusions, il marche. La route est longue... -  
... « Alors qu'il était encore très loin, son père l'aperçut ! »

Oh, ce regard perçant et tendre de Dieu : il voit loin, très loin.  
Devine et perçoit les premières velléités de retour ;  
les premiers balbutiements de regret,  
et c'est lui qui se met en route pour abrégier le chemin de son enfant,  
puisqu'il voit que ce fils a changé de direction et qu'il revient à la maison !

... « Son père le vit et en eut profondément pitié ;  
Il courut à sa rencontre, le serra contre lui, et l'embrassa... »  
... « Le retrouva en bonne santé.... »  
Malgré les privations, la servitude,  
en bonne santé, parce que l'amour et les prières de son père,  
sans aucun doute, l'avaient suivi et enveloppé, jour après jour...

Voilà le Dieu qui nous aime.  
Si tu t'es détourné de lui, aie confiance, rebrousse chemin :  
sans se lasser, il scrute la route ;  
t'apercevra de très loin,  
et courra à ta rencontre pour te serrer dans ses bras,  
et t'emmener, heureux, à la maison.



Nous parlons de notre Dieu, le TOUT-puissant, qui est Amour, comme du Créateur.

La Création paraît ACTION...

### **OR**

la Parole proclame : « IL DIT... et la chose existe ! »

C'est donc un Dieu qui PARLE.

Qui met au monde, parce qu'il AIME.

Il est donc Père.

### **MAIS,**

lorsqu'il a dit son Nom pour la première fois à un homme, il a prononcé ces paroles uniques :

« Mon Nom est JE SUIS. »

Et ce Nom est, aujourd'hui encore, tellement saint pour son peuple choisi, élu, Israël, qu'il est interdit de le prononcer. JE SUIS.

« ... Qui ETAIT, qui EST, et qui VIENT », dit l'Apocalypse.

Qu'on a tenté de traduire par L'ETERNEL.

Qui EST.

### **OR...**

ceux qui l'aiment, l'adorent dans la crainte, le servent avec zèle, n'ont-ils pas souvent oublié ce Nom et...

FONT, à en être complètement épuisés ?...

Il nous faut, certes, « combattre le bon combat de la foi »,

mais sans oublier que notre tout-puissant Père et Maître a promis :

« L'Eternel combattrait lui-même pour vous... »

N'est-il pas plus confortable, dans l'école de la foi, de « faire », nous-mêmes, au-delà de ce qu'il nous commande, plutôt que, totalement confiants, lui céder les rênes de notre « attelage » ou le « volant » de notre vie ?...

# **TIENS BON !**

La Bible nous dit :  
« Veillons les uns sur les autres,  
pour nous encourager à mieux aimer,  
et à faire des œuvres bonnes. »

« Veiller sur » n'est pas surveiller !  
Pour s'encourager les uns, les autres,  
à mieux aimer,  
outre beaucoup d'humilité,  
il faut un grand amour !

De toutes façons, tu es parfois l'un,  
parfois l'autre :  
en rien supérieur à ton frère...



*La pierre que Dieu pose comme base de sa Maison,*

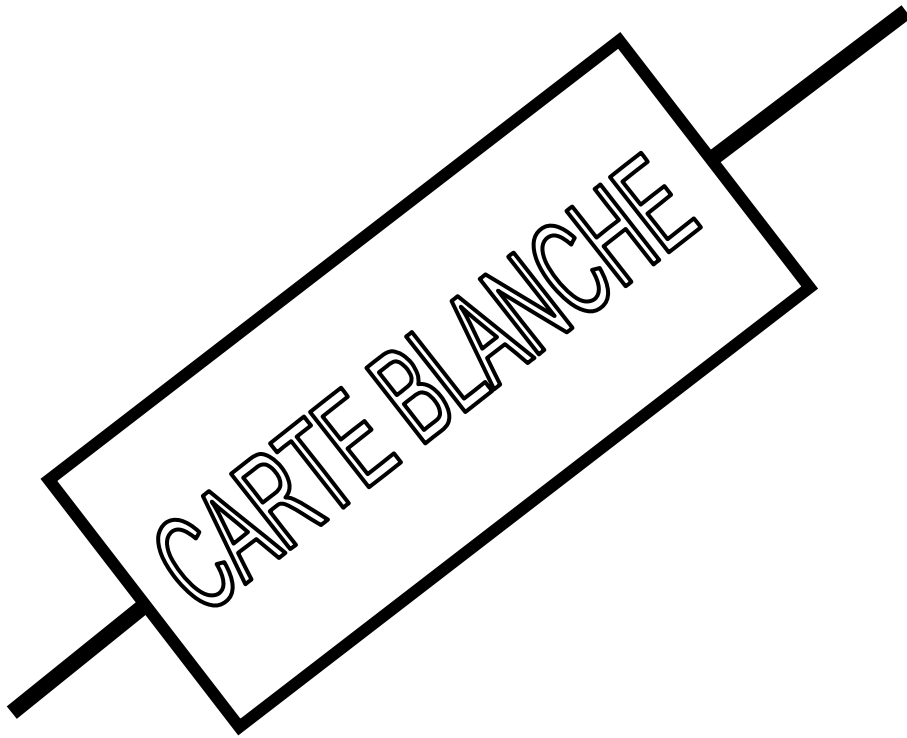
*il la fixe également à L'ANCRE qu'est notre foi,*

*car si notre ancre est légère et flottante,*

*notre pauvre petite barque ira s'échouer quelque part...*

*Alors que si, à cette ancre, est fixée la pierre de Dieu,*

*...aucune tempête ne nous fera dériver !...*



Dieu est tout-puissant.  
Il est Père.  
Si tu lui confies ta cause,  
ta vie, tes problèmes,  
tes soucis et tes peurs,  
il s'en charge.

Mais alors, fais-lui confiance,  
et laisse-le faire à son idée ;  
à son rythme...  
qui nous paraît parfois bien lent !  
Accorde-lui coudées franches  
et carte blanche.

Car si, perpétuellement,  
tu te recharges de tes fardeaux,  
si, revenant sans cesse  
aux mêmes questions,  
tu veux lui donner des conseils,  
tu es pareil au petit enfant  
qui s'accroche à la jambe de son papa  
comme à une colonne,  
et l'empêche d'avancer...

# **CARTE D'IDENTITE**

**Dans une de ses lettres, l'apôtre Paul,  
après avoir laissé deviner combien il devait affronter  
de souffrances, de luttes, de déceptions, a écrit :  
« Mais le Dieu qui console ceux qui sont abattus  
nous a consolés. »**

A Esaïe son prophète et serviteur, l'Eternel disait :  
« C'est moi, c'est moi qui vous console !  
Qui es-tu pour avoir peur de l'homme périssable,  
qui passera comme l'herbe ? »

A Jérémie, Dieu disait :  
« Je changerai leur deuil en allégresse,  
et je les consolerais ! »

Les serviteurs du Tout-Puissant, sur la terre,  
doivent être ses collaborateurs ; aussi, à eux, Dieu dit :  
« Consolez, consolez mon peuple !  
Annoncez-lui que son temps d'épreuve a pris fin,  
que son iniquité est pardonnée... »

Si le Créateur de l'univers possédait une carte d'identité,  
il y serait inscrit :  
Signes distinctifs :  
Aime. Console. Rassure. Porte. Soutient. Cajole. Réjouit. Pardonne.  
Sa sainteté est absolue,  
et l'humanité lui doit respect, adoration et obéissance ;  
mais, au départ,  
il y a l'amour.

Dans notre monde imprégné de haine et de violence,  
sans hésitation, allons donc à celui qui a les bras ouverts  
et qui n'a qu'un seul désir :  
qu'on vienne s'y jeter !

Dans les familles autant que dans la société des hommes,  
Dieu pose des « pierres d'achoppement »,  
comme son Fils Jésus-Christ l'a été ; l'est toujours.  
Ce sont des

## ***ETRES-TESTS***

qui parfois nous gênent ; vers lesquels notre cœur ne nous porte pas.

Peut-être nous choquent-ils,  
ou bien même nous dégoûtent-ils...  
Peut-être nous moquons-nous d'eux,  
ou les méprisons-nous,  
car ils sont « autres » ;  
différents de nous...

Voilà ce que le Christ a,  
lui aussi, subi ;  
été pour certains ;  
car il était différent.

Et voici sans doute pourquoi  
le Créateur, Père bienveillant,  
stoppe nos regards, nos sentiments,  
comme pour nous dire :  
« Alors, celui-ci, celle-ci,  
qui est, comme toi,  
ma créature aimée,  
pourquoi la rejettes-tu ?  
Si tu méprises cet être humain  
que j'ai voulu sur cette terre,  
si tu l'évites pour ne pas l'écouter,  
si tu te moques de lui,  
sais-tu que c'est moi-même  
que tu rejettes,  
comme on a rejeté mon Fils ?... »



La famille est, pour chacun de nous, terrain d'exercice :  
passe les tiens en revue... Les aimes-tu tous ?  
Les respectes-tu tous ? Les regardes-tu tous,  
et chacun en particulier,  
avec le regard bienveillant de Dieu, Père de tous ?...

## **A CHACUN SA VERITE ?**

**Jean, disciple de Jésus-Christ,  
rapporte ces paroles du Fils de Dieu :  
« Celui qui croit en moi, ne croit pas en moi,  
mais en celui qui m'a envoyé.  
Et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.  
Je suis venu dans le monde, moi qui suis la Lumière,  
afin que quiconque croit en moi  
ne demeure pas dans l'obscurité.  
... Ce que je dis, c'est le Père qui m'a ordonné de le dire. »**

Ces paroles étaient claires, et demeurent parfaitement claires.  
Ne pas croire en Jésus-Christ, c'est ne pas croire en Dieu.  
Ne pas écouter les paroles et les commandements de Jésus,  
c'est fermer ses oreilles au Dieu unique.  
Et les gens qui, aujourd'hui, se tournent, séduits,  
vers l'Islam ou les religions orientales,  
prétextant que toute religion est bonne,  
tournent le dos au Dieu de l'univers,  
au Très-Haut, au Créateur tout-puissant,  
à l'Eternel révélé par la Bible, par Jésus le Christ,  
par le Saint-Esprit.  
Il n'y a pas de milieu !

Mais ils sont « séduits » ; trompés.  
Donc se cache, là derrière, le « séducteur »,  
celui que Jésus appelait « père du mensonge » ;  
il faut absolument le savoir,  
pour pouvoir venir ou revenir à la Vérité.

**« Je suis, a dit Jésus, le Chemin,  
la Vérité, la Vie et la Lumière du monde.  
Et voici, je me tiens à la porte, et je frappe.  
Celui qui m'ouvre,  
j'entrerai chez lui,  
je partagerai le repas avec lui,  
et lui avec moi ! »**



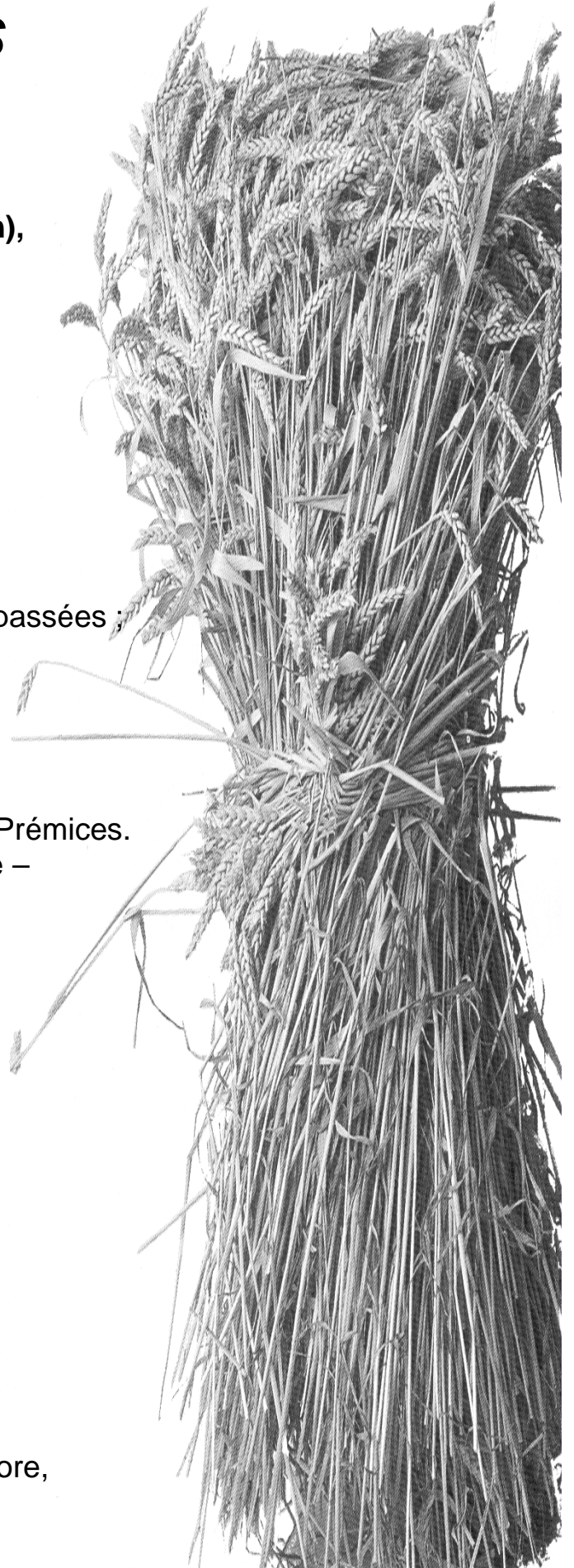
# **PREMICES**

**« Si quelqu'un est EN Christ,  
il est une nouvelle créature (création),  
écrit Paul aux Corinthiens.  
Les vieilles choses sont passées  
et toutes choses sont devenues  
NOUVELLES. »**

Par la bouche du prophète Esaïe,  
l'Éternel a proclamé un jour :  
« Je vais créer de nouveaux cieux  
et une nouvelle terre.  
On ne se souviendra plus des choses passées ;  
elles ne reviendront plus à l'esprit. »

La grande et sainte Fête de Shavouot,  
que nous appelons Pentecôte,  
était, entre autres choses, la Fête des Premices.  
On y présentait, - on y présente encore –  
la première gerbe,  
qu'on balance devant le Très-Haut  
et qu'on lui consacre,  
comme on consacrait aussi à l'Éternel  
tout premier-né :  
prémices de la descendance.

Le Fils de Dieu est appelé aussi  
« Premier-né d'entre les morts »,  
prémices de la résurrection.  
Dès que tu lui appartiens,  
- mort en lui : ressuscité en lui -  
tu es, avec et en lui,  
« prémices » du Royaume qui vient.  
Pour les puissances invisibles,  
tu luis d'une lumière unique, petite encore,  
mais faisant déjà partie intégrale  
du Grand Royaume des Cieux.



## **LE « BON DIEU » !**

**Le prophète Esaïe a eu la bouleversante vision  
de l'Envoyé de Dieu, qui traverserait de telles souffrances  
que son visage lui-même inspirerait le dégoût,  
et n'aurait plus rien d'humain...**

**Or la Parole de l'Eternel affirme :**

**« Dieu créa l'homme à sa ressemblance... »**

Le Fils de Dieu montant, ensanglanté, la colline du Golgotha,  
inspirait le dégoût, n'avait plus rien d'humain ;

car il était recouvert

et portait

le péché des humains.

Et l'Eternel est tellement saint,

qu'il ne peut supporter la vision du péché.

Son Fils bien-aimé inspirait alors le dégoût

même à son Père,

car il n'avait plus visage humain...

Relisons la Loi du Très-Haut.

Relisons l'enseignement puissant du Fils de Dieu,  
qui osait aller plus loin encore, affirmant :

« Il a été dit... mais moi, je vous dis... »

Car il y avait, même parmi les croyants, les Juifs pieux,  
du désordre,

du laxisme,

des accommodements avec la Loi sainte du Sinai...

Comme aujourd'hui...

Il faut que le croyant,

Juif ou chrétien,

reprenne conscience de la sainteté de l'Eternel...

Si, dans le Ciel, les anges ne cessent,

prosternés devant sa Gloire, de répéter :

« Saint, saint, saint est l'Eternel, Dieu des Armées... »

alors qu'avons-nous fait de cette « terrible » sainteté,

nous qui, si facilement,

parlons du « Bon Dieu »

comme s'il était à NOTRE ressemblance ?...



# CARQUOIS

**Le dicton « faire flèche de tout bois »  
s'applique merveilleusement à Dieu, le Tout-Puissant.**

Il a besoin des hommes pour démontrer ce qu'est la vie avec lui ;  
pour aimer chacun de son amour.

Il a besoin des hommes... et n'a que l'embarras du choix !

Quiconque

– même le plus timide, le plus maladroit à première vue, le moins doué –  
Dieu voit, à l'avance, de quoi il sera capable.

Lorsque Jésus, Fils de Dieu et homme de Galilée,  
se choisit douze amis, élèves, collaborateurs,  
son choix surprit peut-être les intéressés eux-mêmes :  
car des défauts, ils en avaient !...

Leur formation ne se fit pas sans heurts,  
et leur fidélité, leur courage et leur foi ne tinrent pas le coup  
durant la terrible nuit du Jardin des Oliviers...

Mais Jésus savait qu'ils seraient un jour « récipients » solides  
dans lesquels verser la puissance du Saint-Esprit,  
et qu'onze d'entre eux feraient de bouillants apôtres,  
transmettant le message de l'amour personnel et tendre de Dieu,  
et de son pardon offert à chacun.

De ces onze « bois » différents, il avait fait les flèches de son carquois !

Qui que tu sois, tu es fait d'un bois unique,  
et le Tout-Puissant désire développer tous tes talents, tous tes dons,  
uniques, eux aussi !

# **BAPTISEUR**

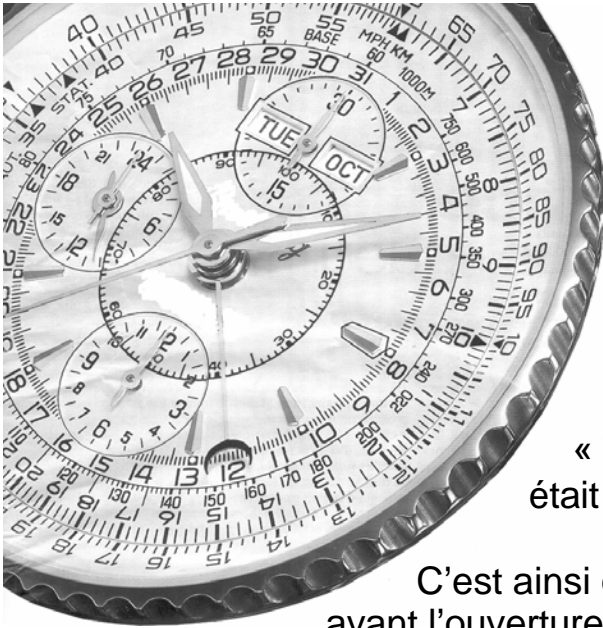
Jésus nous veut lampe, flambeau  
brillant dans le monde,  
éclairant de sa lumière l'obscurité qui envahit la terre ;  
la lumière de son amour,  
de sa paix,  
de sa joie.

Il nous met en garde contre le danger de se lasser,  
de s'endormir,  
et de laisser s'éteindre la flamme...

En ce temps-là,  
on alimentait la lampe en huile.  
La Parole de Dieu nous parle  
de l'huile dorée du Saint-Esprit...

Demandons donc au Baptiseur d'Esprit-Saint,  
Jésus le Christ, vainqueur de la mort,  
de verser son huile dans notre lampe.

Puis demandons-lui,  
lui, Baptiseur de feu,  
de jeter son feu sur l'huile  
afin qu'elle s'enflamme,  
qu'elle flamboie  
à la gloire du Très-Haut,  
pour l'amour de tous les humains.



Par l'évangile de Marc,  
nous apprenons que la foule,  
avec tous les infirmes, les malades  
et ceux qu'habitaient des esprits mauvais,  
attendait, respectueuse de la Loi,  
la fin du sabbat, pour venir à Jésus  
chercher l'amour et la guérison.  
On attendait le coucher du soleil,  
les premières étoiles, et c'était la ruée...

« Toute la population de la ville, écrit Marc,  
était rassemblée devant la porte de la maison... »

C'est ainsi que le public se presse, faisant la queue,  
avant l'ouverture d'un grand magasin, d'un théâtre, d'un stade.

## **« Avant l'heure, c'est pas l'heure ! »**

Car transporter un malade et faire un geste pour lui venir en aide  
était, pour les maîtres de la Loi du Sinaï, un... travail !

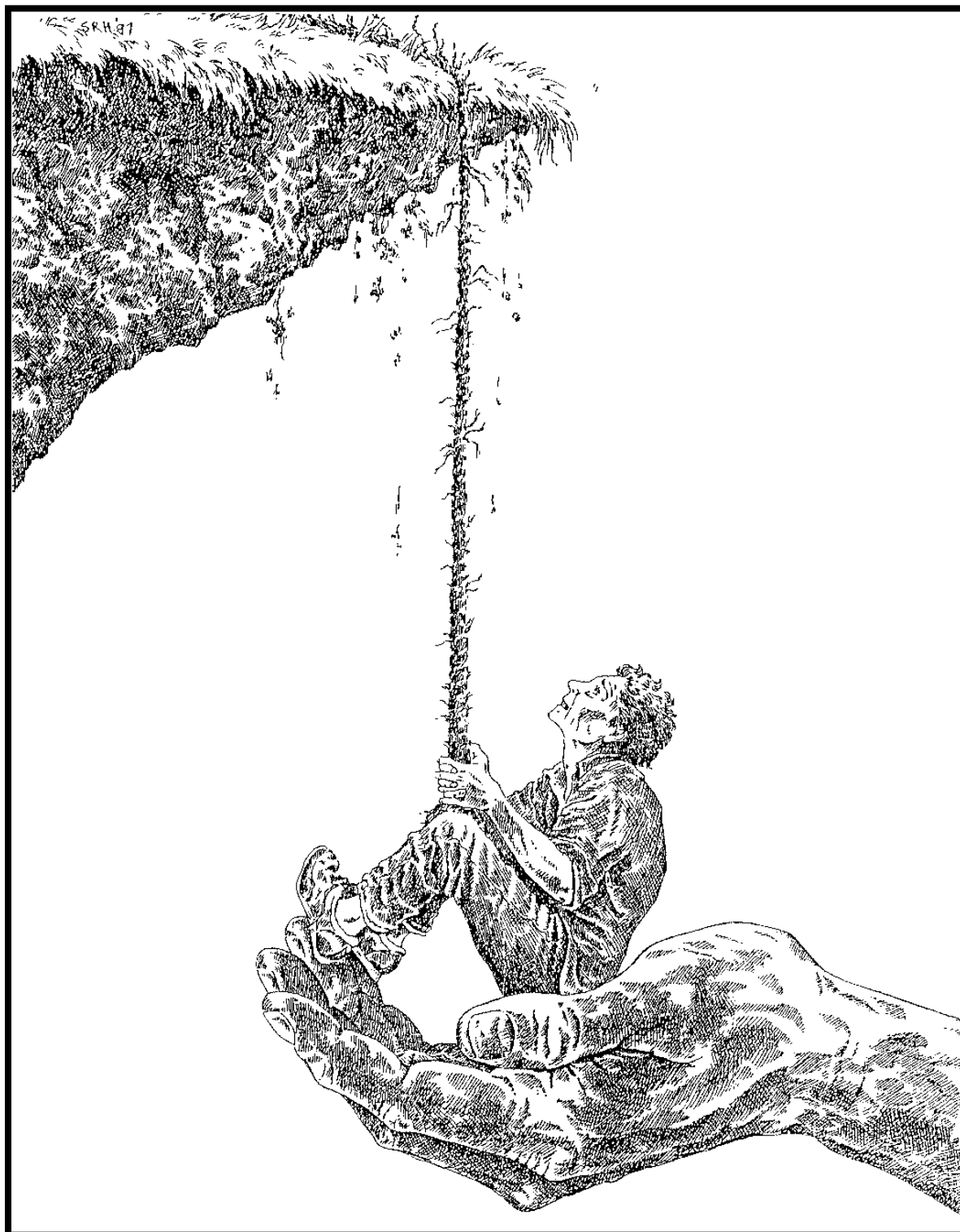
Comme on comprend que le Fils de Dieu  
se soit élevé avec violence contre cette loi,  
que ceux qui en étaient les gardiens avaient « tordue »...  
Jamais le Dieu d'Israël n'avait voulu cela.

Le sabbat, jour de repos à lui consacré,  
devait être sanctifié, c'est vrai ;  
mais devait se vivre dans la joie,  
parce qu'il était partage et communion avec l'Eternel,  
autour de l'Eternel !

Tout geste de bonté, par conséquent,  
était permis ; normal même.

Sachons le louer encore aujourd'hui pour ce cadeau,  
et en faire bon usage avec lui, pour lui, en lui,  
par la grâce offerte en son Fils Jésus-Christ,  
descendu jusqu'à nous pour partager ce Dieu, Père,  
avec tous ceux qui désirent faire partie de sa famille !

# GOUVERNEUR



**Le Livre de la Genèse nous raconte l'histoire de Joseph, assommé par ses frères jaloux, puis vendu comme esclave. Quelques années plus tard, poussés par une terrible famine, ces mêmes frères apprennent qu'en Egypte, un administrateur du royaume a emmagasiné de grandes réserves de nourriture ; alors, ils se mettent en route.**

On apprend que cet administrateur, bras droit du Pharaon, n'est autre que Joseph qui, protégé et guidé par Dieu, est parvenu à la tête du royaume.

Après plusieurs jours, faisant venir ses frères jusqu'à lui, il se fit reconnaître après leur avoir dit :

« Approchez-vous de moi ».

Puis il leur déclara :

« Dieu m'a établi pour être le père du roi Pharaon, le seigneur de toute sa maison, le gouverneur de tout le pays d'Egypte. »

Des millénaires plus tard, Dieu envoya son Fils sur la terre, apparu sur la terre d'Israël sous le nom de Jésus, fils du charpentier Joseph.

Lui aussi, à ses frères que nous sommes, il dit :

« Approchez-vous de moi :

Dieu m'a établi comme père, comme seigneur, comme gouverneur de cette terre où vous avez souffert, exploités comme des esclaves. »

C'est lui qui possède tout pouvoir, sur la terre et dans le ciel, comme il l'a affirmé ;

c'est lui, et lui seul qui fait face à toutes les famines que traverse l'être humain ;

et faim d'amour, avant toute chose ; faim de paix, de sécurité...

Alors, approche-toi sans crainte, avec ton ventre creux et ton cœur qui désespère et qui pleure...

et lui, comme il l'a promis,

s'approchera de toi, et t'ouvrira ses bras.

# UNI



L'unité de tous les chrétiens de la terre,  
quelles que soient les formes de leur culte,  
l'unité ne se fait qu'à la Croix du Calvaire.

Qu'est-ce qui est plus UNI  
que les deux poutres d'une croix,  
celle qui,  
enfoncée profondément dans le sol,  
monte jusqu'au ciel,  
et celle qui,  
à l'horizontale,  
s'étend sur l'humanité tout entière ?  
Et lorsque Dieu lui-même  
y fixe son Fils bien-aimé,  
qu'est-ce qui pourrait encore diviser  
ceux qui l'aiment ?...





## **PROFESSION : .....**

Dans le psaume 78, il est écrit que l'Eternel choisit David, allant le chercher parmi ses troupeaux, pour en faire le berger d'Israël. David était berger de moutons ; l'Eternel le fit berger d'un peuple. Le peuple que lui-même, Dieu créateur, s'était choisi pour dérouler ses projets et pour sa joie. D'un berger, il a fait... un berger ! Mais « monté en grade » !

Un jour, Jésus, Fils du Dieu d'Israël, monta dans la barque d'un pêcheur nommé Simon, qui venait de rentrer bredouille d'une nuit de pêche. Après avoir, souverainement, accompli un miracle puissant, Jésus dit à ce travailleur de Galilée : « Désormais, tu seras pêcheur d'hommes ! » D'un pêcheur, il a fait... un pêcheur ! « Monté en grade ».

Sois bien certain que si tu te donnes à ton Seigneur, qui te connaît mieux que quiconque, il te prendra à son service, utilisant tes dons propres, mais, « monté en grade », toi aussi, tu seras utilisé dans son Royaume qui est d'éternité !

# REPOS

---

David, roi d'Israël, musicien, poète, aimait l'Éternel son Dieu, dont il expérimentait chaque jour l'amour et la puissance.

Il a écrit dans un de ses poèmes :  
« Beaucoup se plaignent : Ah ! Que nous aimerions voir le bonheur !  
Seigneur, fais-nous bon accueil !  
Mais dans mon cœur, tu mets plus de joie qu'ils n'en trouvent  
à récolter tout leur blé et tout leur vin !  
Aussitôt couché, je peux m'endormir en paix,  
car toi, Seigneur, toi seul, tu me fais vivre en sécurité ! »

Pourtant, roi et chef militaire,  
David devait avoir quelques raisons de se faire du souci...

Mais, de nombreux siècles  
avant que son descendant naisse à Bethléhem  
et enseigne en Galilée avant de mourir à Jérusalem,  
David avait découvert qu'en retrouvant la dépendance  
et la confiance de l'enfant,  
dans l'amour partagé,  
on peut pleinement se reposer en Dieu !



***DIEU***  
***EST AU TRAVAIL !***

Dans toutes les souffrances que tu peux traverser, suivant le Christ, Fils de Dieu, auquel tu dois, peu à peu, ressembler, n'aie aucune crainte, et fais une absolue confiance à celui qui t'aime, te protège et te guide.

Dans sa Parole,  
il promet, par la voix de l'un de ses témoins :

« Nous SAVONS que Dieu travaille en TOUT pour le bien de ceux qui l'aiment, de ceux qu'il a appelés, selon son plan... »

L'architecte, c'est Dieu ; son plan est parfait.  
L'ouvrier qui construit,  
c'est encore Dieu.  
Et le Patron de toute l'entreprise,  
le propriétaire du terrain et des matériaux,  
c'est toujours Dieu.

Et ce que nous savons aussi,  
de manière certaine,  
c'est qu'il aime chacun de ses enfants  
d'une tendresse infinie.  
Alors, courage !  
Et aime-le, toi aussi, de plus en plus !

# ***Compliqué ???***

**Le début d'une vie nouvelle avec le Christ  
peut être extrêmement simple.  
Son ami Jean nous raconte, presque en un flash,  
l'une de ces rencontres.**

« Jésus décida de partir pour la Galilée.

Il rencontra Philippe, et lui dit : Suis-moi.

Ensuite, Philippe rencontra Nathanaël et lui dit :  
Nous avons trouvé celui  
dont Moïse a parlé dans le Livre de la Loi,  
et dont les prophètes aussi ont parlé :  
c'est Jésus, le fils de Joseph, de la ville de Nazareth.

Nathanaël dit :  
Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ?

Philippe lui répondit : Viens, et vois ! »

**Tout est simple, concis, clair. Cela peut l'être pour toi aussi !**

# **Rançon**

**Lorsque nous étions enfants,  
il y a longtemps,  
nous chantions un cantique  
qui disait :  
« Tu payas notre rançon »...  
En vérité, tout en sachant bien  
que le Fils de Dieu  
était mort sur la croix,  
nous ne comprenions pas un mot  
de cette affirmation  
Et d'abord, qu'était une rançon ?...**



Aujourd'hui, peu d'enfants ignorent que des pirates de l'air réclament des rançons, ainsi que le font des ravisseurs, à la suite d'un rapt d'enfants, par exemple. Les séries télévisées arrosent les téléspectateurs d'histoires d'enlèvement...

Il serait bon d'en profiter pour expliquer aux jeunes, et même aux très jeunes, textes bibliques à l'appui, le pourquoi de ce fait extra-ordinaire :

le Fils du Dieu de l'univers a donné sa vie en mourant de la torture imaginée par les Romains, « en rançon » pour reprendre tous les humains, et chaque être humain, à l'ennemi de Dieu et des hommes, qui tente de prendre comme en otages les créatures de Dieu.

# **SON ASSISTANT**

**La traduction que donne Chouraqui des épîtres de Paul apporte à certains textes une couleur, une saveur nouvelles ; aux Corinthiens, l'apôtre écrit :  
« Que l'homme nous compte ainsi pour ASSISTANTS du Messie, et INTENDANTS DES MYSTERES D'ELOHIM. »**

**En français moderne, ces lignes sont formulées ainsi :  
« Vous devez donc nous regarder comme des serviteurs du Christ, auxquels est confiée la responsabilité des vérités secrètes de Dieu. »**

Serviteur et assistant, intendant et responsable,  
voilà ton rôle, ton métier, si tu t'es donné à Jésus-Christ.

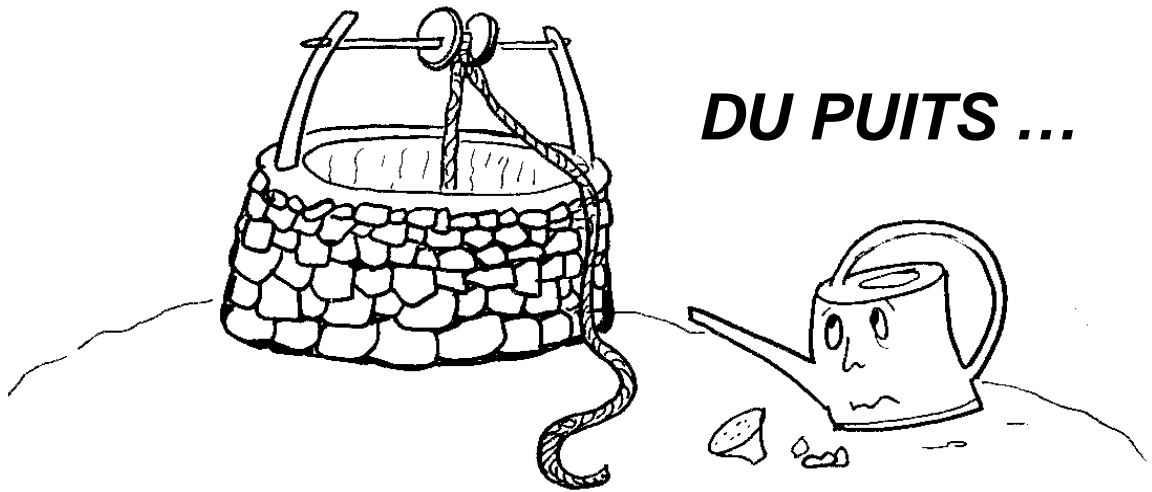
Un chirurgien n'opère jamais sans assistant :  
dans tout service hospitalier,  
le « grand patron » supervise le travail de ses assistants ;  
tout chef a besoin d'assistants, d'aides, de collaborateurs, d'ouvriers.

Tu es également intendant.  
Le mot vient du latin, et signifie « qui surveille » ;  
le dictionnaire précise le degré de responsabilité, disant :  
« Aux XVII et XVIIIème siècles, l'intendant est un officier qui,  
dans le cadre d'une généralité des finances,  
est l'agent tout-puissant du pouvoir royal ! »

Un autre dictionnaire donne comme exemple :  
« Son maître, le Pharaon, qui voyait bien que Dieu était avec Joseph,  
le prit en affection ; il le fit intendant de sa maison,  
et il se reposa absolument sur lui du soin de toutes ses affaires ! »

Voilà la confiance que Jésus-Christ met en ses collaborateurs !  
A vues humaines, folie !... Cette folie qui est la sagesse de Dieu,  
la folie d'un petit grain de blé mis en terre,  
de la mort duquel jaillira l'épi  
qui portera jusqu'à soixante ou cent autres grains !

Pour nourrir le monde !



## **DU PUIITS ...**

Dans la parabole de la paille et la poutre qu'a racontée Jésus, le mot œil est, en langue araméenne ou hébraïque, le même que le mot puits.

L'eau de ton puits (dont toute la maisonnée aura besoin) doit être claire et propre.

S'il y flotte un fétu de paille, la pollution en sera modeste...

Si tout un tronc y est tombé, tout un travail sera nécessaire, et pour ôter, et pour purifier...



## **... A L'ARROSOIR**

Jésus a promis :

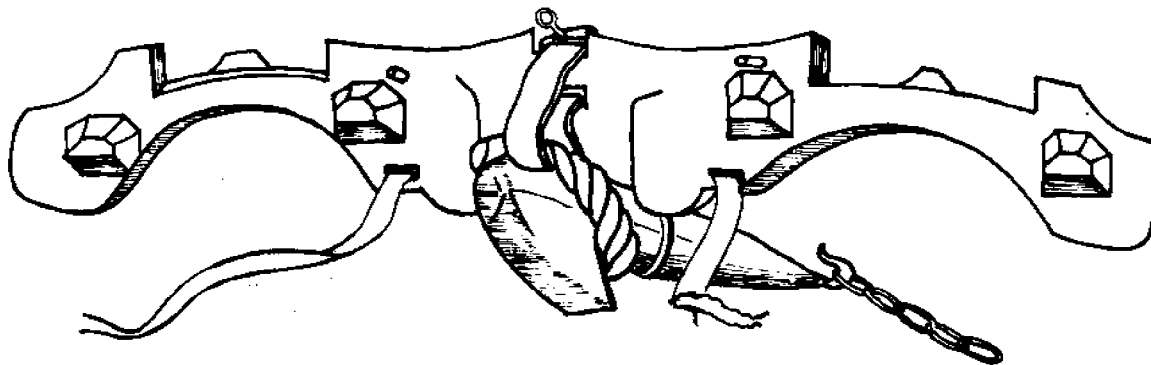
« Celui qui croit en moi,  
des fleuves d'eau « vivante »  
couleront de son centre,  
de son cœur.

Tu es « arrosoir » :

lui appartenant, tu le laisses te tenir entre ses mains, te remplir de son eau vivante et t'emmener où une terre, qu'il sait assoiffée et sèche, doit recevoir sa vie.

Sois et reste humble, soumis, et bien disposé afin de ne pas contrecarrer ses projets.

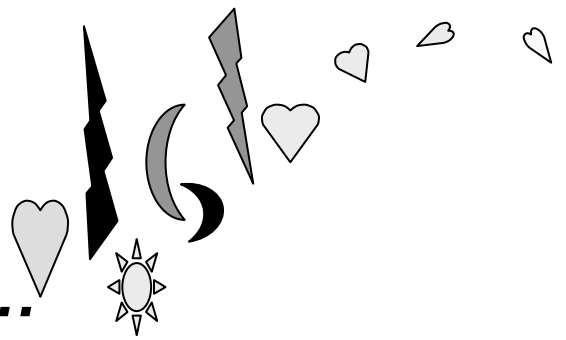
# A NOUS DEUX !



« Prends sur toi mon joug, te dit Jésus :  
il est en bois, comme ma croix.  
Moi seul suis cloué à ces poutres ;  
toi, tu acceptes ce bois comme joug.  
Mais regarde bien : on l'a arrondi et poli  
pour qu'il ne blesse pas tes épaules et ton dos.  
Moins tu te débattras, plus tu t'assoupliras,  
détendu,  
te « lovant » presque  
à l'intérieur de ce bois bien lisse,  
moins tu le sentiras  
et mieux tu seras conduit  
dans la douceur et dans l'amour  
par moi,  
qui suis dessous, moi aussi.  
A côté de toi... »



# **ODEURS...**



**L'apôtre Paul a écrit aux Corinthiens :**

**« ... Dieu nous utilise pour faire connaître le Christ en tous lieux  
comme un parfum dont l'odeur se répand partout.**

**Nous sommes en effet comme un parfum à l'odeur agréable,  
offert par le Christ à Dieu.**

**Pour ceux qui se perdent,...  
c'est une odeur de mort  
qui donne la mort.**

**Pour ceux qui sont sur la voie du salut,...  
c'est une odeur de vie  
qui donne la vie. »**

Si donc ceux que nous approchons supportent ou, mieux,  
aiment notre compagnie,  
pour autant que le Saint-Esprit nous remplisse  
et que le Christ règne en maître en et sur nous,  
c'est donc un signe qu'ils sont « sur la voie du salut. »  
Sinon,  
notre parfum les ferait fuir... !

Que cela nous reconforte lorsque nous trouvons bien lente  
l'ouverture à Jésus-Christ de nos bien-aimés...  
Tant qu'ils apprécient notre présence et nos paroles...  
prudentes, pleines d'amour,  
c'est que l'odeur de Christ ne leur est pas contraire !  
Et que, déjà, il les a attirés,  
même s'ils ne s'en doutent pas !

DANS LES

ENTRAILLES



**Aux Pharisiens qui ne croyaient pas  
qu'il venait du Dieu d'Israël,  
malgré tant de miracles,  
Jésus répliqua qu'il ne leur serait donné d'autre signe  
que celui du prophète Jonas,  
car « de même que Jonas demeura trois jours et trois nuits  
dans le ventre du grand poisson,  
de même,  
le Fils de l'Homme passerait trois jours et trois nuits  
dans les entrailles de la terre. »**

Or, le puissant réveil que déclencha le Dieu d'Israël  
au travers de l'appel de Jonas  
se manifesta en une ville païenne et « polluée »  
de bien des façons...

Jésus, faisant le parallèle entre Jonas et lui-même,  
ne prophétisait-il pas,  
annonçant déjà le « réveil »,  
l'éveil à la repentance du monde païen,  
précédant ainsi le jour  
où « tout Israël sera sauvé » ?



JUIN

# JUIN

## 30 textes

- D JUIN
- 01 D A L'ECOLE
- 02 G VIENS !...VA !
- 03 D DANS LE VENT
- 04 G A CHACUN SON ROLE
- 05 D QUESTION DE RYTHME
- 06 G COULEURS DU ROYAUME
- 07 D NOUS NOUS REJOUISSONS
- 08 G FACE AUX GENS BIEN PENSANTS
- 09 D APPEL
- 10 G CELUI QUI CHERCHE...
- 11 D SEL CONTRE GLACE
- 12 G LES SIENS
- 13 D PAIN DE VIE
- 14 G POUR TOUJOURS
- 15 D MASSAGES
- 16 G AILLEURS ?
- 17 D VOLTE-FACE
- 18 G RETOUR AU TRAIN-TRAIN
- 19 D COQUILLE
- 20 G LIBRES
- 21 D ALLO !... DIEU ?...
- 22 GD VIE DE FOI
- 23 G ET TOI QUE DIS-TU ?
- 24 D CHRYSALIDE
- 25 G SILENCE
- 26 D ARGUMENT DE POIDS
- 27 GD MUTISME
- 28 G AU JOUR DU JUGEMENT DERNIER
- 29 D ANNEAU D'OR
- 30 GD PATIENCE ET CONFIANCE

## à l'école

*L'être humain n'est souvent pas très différent du peuple d'Israël que Moïse, instrument du Tout-Puissant, a fait sortir de l'enfer de l'esclavage égyptien...*

*A peine survenu un obstacle, un danger, une difficulté, le voilà qui se plaint :*

*« Pourquoi nous as-tu fait sortir ?*

*Pourquoi nous as-tu emmenés mourir au désert ?...*

*Nous te l'avions bien dit, là-bas : laisse-nous tranquilles... »*

*La vie avec Jésus-Christ ne nous laisse pas « tranquilles » :*

*elle est course d'obstacles,*

*pleine de creux et de bosses, de dangers, de souffrances...*

*Mais Jésus dit aux siens :*

*« Je suis le BON Berger, qui donne sa vie pour son troupeau,*

*qui connaît chacun par son nom,*

*et ne perdra jamais aucun de tous ceux que son Père lui a donnés... »*

*La vie chrétienne est une école*

*qui, seule, nous branchant à l'écoute du Maître,*

*dans l'obéissance au Maître, nous permet de « grandir »...*

*jusqu'à la stature parfaite du Christ.*

*Aucune école, sur notre terre, n'offre uniquement que des récréations !*

*Mais le Fils de Dieu ayant vécu une vie humaine semblable à la nôtre*

*connaît, par le dedans,*

*les fatigues, les tentations, les découragements, les souffrances.*

*« Il me fait reposer dans de verts pâturages »... écrivait David,*

*quoique roi et chef militaire !*

*« Il restaure mon âme...*

*Même si je marche dans la vallée de l'ombre de la mort,*

*je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ! »*

*Là est la paix profonde et merveilleuse que Jésus-Christ a laissée aux siens*

*avant de retourner d'où il était venu, à la droite de Dieu son Père,*

*qu'il nous a donné comme Père...*

*Cela ne compense-t-il pas le manque de « tranquillité »*

*de l'aventure de la foi ?...*

Notre grand-père, qui n'était pas de langue maternelle française, employait parfois des expressions fantaisistes, qui nous ravissaient. Il disait, par exemple : du « viens-et-va », au lieu de « va-et-vient ». Sans le savoir, il prononçait une vérité de base.

Avant de faire alliance avec Abraham, l'Eternel a dû, d'abord, lui dire :

# Viens !.....

**« Viens vers moi, et écoute ce que j'ai à te dire.  
Ensuite, enseigné, dirigé, ayant appris à obéir,**

**.....va !**

Tu ne connais ni le chemin, ni le pays dans lequel je t'envoie, mais c'est moi qui te conduis, et je ne t'abandonnerai jamais, ni tes descendants après toi !  
Viens ! Puis va ! »

Là est la route du chrétien, et sa règle quotidienne ; car comment pourrait-il faire la volonté de Dieu sans, d'abord, au début de chaque journée, se mettre aux pieds de son Maître pour l'adorer, écouter ce qu'il a à lui dire, les ordres qu'il veut lui donner, dans le silence du tête-à-tête ?

Afin, ensuite, de pouvoir obéir à ce commandement chaque jour donné :  
« Va, avec cette force que tu as !  
N'est-ce pas moi qui t'envoie ? »



# DANS LE VENT



Une boutade,  
drôle il est vrai, dit :  
« Il était tellement pieux  
qu'on en fit une clôture ! »

La vie du chrétien  
doit être bien autre chose.  
Jésus-Christ  
veut faire de ses amis  
des vivants et des joyeux,  
enthousiastes, généreux,  
ouverts aux autres.

Des cœurs ouverts  
et des portes ouvertes,  
pleins d'amour  
et de compassion  
chaleureuse et active.

Pas des rigides  
qui font fuir ceux qui espéraient  
un sourire et de la compréhension ;  
des bras ouverts !

C'en est fini de l'image  
de la piété à chignon serré sur un esprit étroit :  
« L'amour, dit Dieu, couvre une multitude de péchés. »

Laissons-le aller et venir dans le grand vent de l'Esprit-Saint  
qu'aucune clôture ne retient !

# **A CHACUN SON ROLE**

**Après que l'Eternel eut, durant la nuit, au cours d'un rêve, dévoilé un grand mystère à son serviteur Daniel, ce dernier se mit à louer Dieu en ces termes :**

**« Remercions Dieu en tout temps.  
La sagesse et la puissance lui appartiennent.  
Il est le maître du Temps et de l'Histoire ;  
il renverse les rois ou les établit.  
C'est lui qui accorde la sagesse aux sages,  
qui donne le discernement aux intelligents... »**

On pourrait se demander pourquoi l'Eternel donne la sagesse à ceux qui, déjà, sont des sages ; et l'intelligence, le discernement, à ceux qui, déjà, sont intelligents...

Avant de souffler son Souffle divin de vie en les narines d'Adam, le Créateur a, d'abord, pris une poignée de terre, et créé en quelque sorte le « moule » où il allait faire battre un cœur et palpiter la vie.

Ceux qu'il choisit pour serviteurs, porte-parole, enseignants, il leur donne, à eux aussi, le « moule » où verser SON intelligence et SA sagesse ; ce n'est pas une affaire d'intellectuels ou de « grosses têtes »...

En chacun, il crée alors un esprit nouveau, un cœur neuf, une âme et une compréhension nouvelles, afin d'en faire un instrument précis, efficace dans sa main.

Suprêmement libre, souverainement sage, sachant exactement le but recherché et visé, il choisit qui il veut :

un Elysée .....**au labour** ;  
un Simon .....**sur le lac** ;  
un Matthieu ..... **au péage** ;  
un David, un Amos,... **aux champs** ;  
un Saul de Tarse, .... **dans ses réflexions et ses livres !**



**Il n'y a pas de précipitation dans le Royaume de Dieu ;  
pas de galopade.**

**Sa Parole nous rapporte ces mots du roi David :**

**« Il me dirige le long des eaux paisibles... »**

Travailler avec le Christ demande l'apprentissage de son rythme ;  
qui est d'éternité.

Jésus est né dans un pays où les étés sont brûlants ;  
il ne courait jamais.

Les évangiles nous disent qu'il « allait » de villes en villages,  
s'arrêtant au bord du lac, ou sous les oliviers,  
pour enseigner, écouter, guérir.

On peut imaginer son pas mesuré ;  
sa marche paisible et harmonieuse.

Avec, bien sûr, des temps forts :  
c'est un homme de trente ans, actif et solide ;  
lorsqu'il brandit le fouet pour rendre à la Maison de son Père  
l'honneur qui lui est dû,  
il déploie toute l'énergie du Créateur lui-même !...

Mais de hâte, d'agitation, jamais.

Pensons-y dans nos journées trop chargées...



# COULEURS DU ROYAUME

Lorsqu'un médaillé olympique monte sur l'estrade  
pour être couronné ou récompensé,  
c'est le drapeau de son pays que l'on hisse au mât ;  
c'est l'hymne de sa patrie que la fanfare entonne.  
On ne monte pas au mât les armoiries du vainqueur,  
mais les couleurs de la nation que lui,  
simple individu,  
représente.  
Et la nation entière se rengorge :  
« NOUS avons une médaille d'or ! »

L'obéissance d'un homme de Galilée à toute la Loi de Dieu,  
la condamnation de ce seul homme  
et sa mort sur une croix romaine  
en faveur,  
à la place de TOUS les hommes  
ont exactement le même effet :  
car ce sont les « couleurs » de l'humanité tout entière  
qui ont été hissées au mât du Tout-Puissant.

Depuis lors, tous ceux qui acceptent d'être de ce pays-là,  
ce Royaume des Cieux,  
bénéficient de la suppression de l'acte d'accusation  
qui les condamnait,  
l'exécution ayant eu lieu.

Aux Romains, Paul écrit :

« **Nous étions** sans force,  
**nous étions** pécheurs,  
**nous étions** ennemis de Dieu...

**puis** nous voilà :  
visités,  
aimés,  
pardonnés,  
réconciliés ! »

**Donc**, conséquence logique :

« **Nous nous réjouissons  
en Dieu,  
par notre Seigneur  
Jésus-Christ !** »

Les évangiles nous racontent sobrement  
les heures d'angoisse et d'agonie  
que traversa Jésus au Jardin des Oliviers,  
face à ce qu'il savait d'une mort affreuse,  
précédée de coups, d'humiliations,  
d'insultes et de crachats,  
dans la solitude et l'abandon...

Lorsque l'heure fut arrivée,  
il se trouva face à son disciple,  
aux prêtres,  
aux maîtres de la Loi du Sinai,  
aux anciens qui, eux aussi,  
représentaient  
l'Eternel des armées célestes.

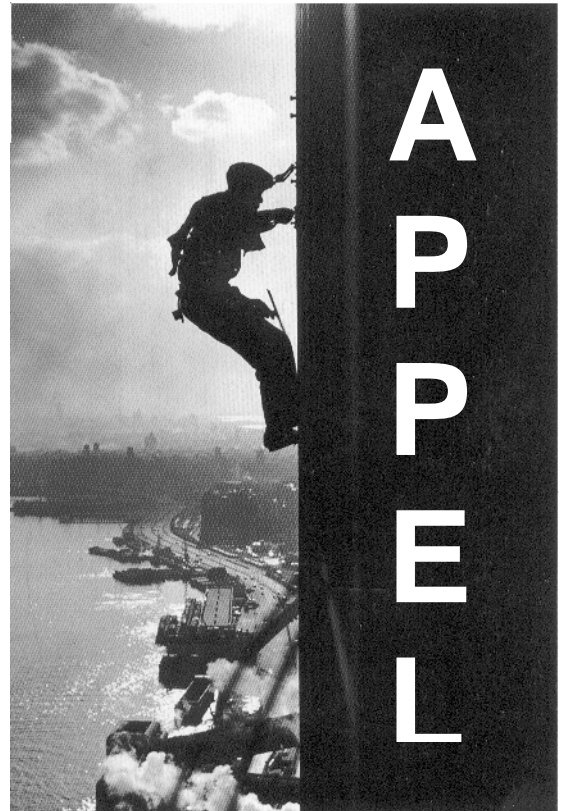
FACE AUX GENS « BIEN-PENSANTS »

Puis,  
embrassé par Judas,  
il se trouva ceinturé, lié,  
et... « tous ses disciples  
l'abandonnèrent  
et s'enfuirent... »

Par les tiédeurs des chrétiens,  
les brouilles, les rivalités,  
le manque tragique d'unité  
EN Jésus-Christ  
par le Saint-Esprit du Père  
et du Fils,  
ne sommes-nous pas,  
nous aussi,  
ces vis-à-vis qui lui firent face,  
au Jardin de Gethsémané ?...

**Aux Ephésiens,  
l'apôtre Paul écrivait :**

**« Que le Dieu  
de notre Seigneur Jésus-Christ  
illumine les yeux de votre cœur,  
pour que vous sachiez  
quelle est l'espérance  
qui s'attache à son appel. »**



Pour percevoir, comprendre l'appel de Dieu,  
il faut que les « oreilles du cœur » soient ouvertes...  
Pour y obéir, il faut la soumission et la volonté qu'a eues le Fils de Dieu,  
et qu'il veut nous donner.

Mais, en plus de cela,  
il offre de nous donner le REGARD, son regard, les « yeux du cœur »,  
qui nous donneront le courage nécessaire  
pour entrer par la « porte étroite », et suivre le « chemin étroit »  
(caillouteux, raide bien souvent),  
les yeux qui verront l'ESPERANCE qui est attachée à l'appel.

Paul disait aussi :  
« C'est en espérance que vous êtes sauvés... »  
Le « cadeau » de l'appel est un cadeau double :  
y est attachée, « collée », l'ESPERANCE.

Non un vague espoir, mais une CERTITUDE-ESPERANCE  
de ce qu'il y aura au bout du chemin difficile,  
au sommet de la rude grimpe :  
les bras grands ouverts de notre Roi qui, comme pour l'enfant prodigue,  
est prêt à courir à notre rencontre,  
si les derniers mètres sont devenus impossibles à parcourir sans son aide,  
tellement nous sommes devenus dépendants,  
et « petits » !

## **CELUI QUI CHERCHE...**

**Un des psaumes de la Bible dit :**

**« Que le cœur de ceux qui cherchent l'Éternel se réjouisse ! »**

**Et Paul, apôtre de Jésus-Christ, disait :**

**« Ceux que, d'avance, il a connus,  
il les a aussi prédestinés à ressembler à son Fils. »**

Tu cherches Dieu ?

Sais-tu que, dans sa Parole, il dit qu'il te connaissait déjà,  
alors que tu n'étais encore qu'un embryon  
dans le ventre de ta mère ?

Il te prédestinait déjà à le connaître,  
à l'aimer,  
afin de devenir semblable à son propre Fils !

N'est-ce pas troublant et émouvant ?...

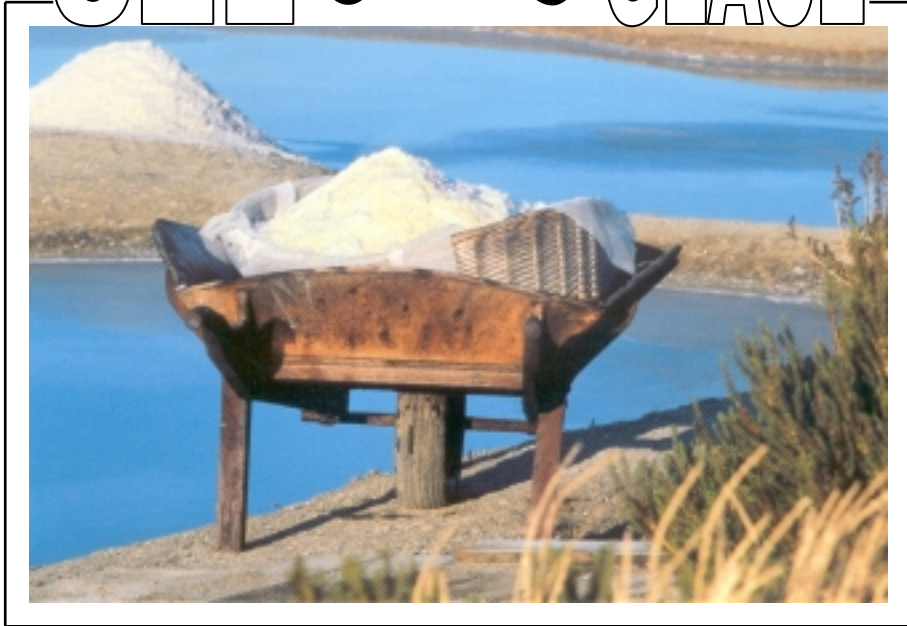
Pascal, lorsqu'il cherchait intensément, passionnément Dieu  
en Jésus-Christ,  
entendit une voix lui dire :

**« Tu ne me chercherai pas, si tu ne m'avais déjà trouvé ! »**

Voilà pourquoi Dieu te dit qu'il te faut,  
déjà,  
te réjouir et le louer !



# SEL contre GLACE



Un froid sibérien a envahi l'Europe.  
Les routes, les chemins,  
sont devenus de vraies patinoires,  
terriblement dangereuses.

Alors, on a pris du sel.  
On en a recouvert la glace  
qui a fondu.  
Marche et trafic ont pu reprendre...

Jésus a dit à ceux qui l'aiment et désirent le servir :  
« Vous êtes le sel de la terre... »

Outre qu'il révèle le goût propre des mets,  
qu'il conserve,  
évite la pourriture,  
voilà que le sel fait fondre la glace...

Glacé qui, souvent, empêche les gens  
d'aller les uns vers les autres, pour s'aimer.

Glacé qui pourrait produire certains accidents,  
mener même à la mort...

« Vous êtes le sel de la terre... »  
Réfléchissant à ce mot, nous y trouverons peut-être  
d'autres sens encore ;  
d'autres emplois...

# **LES SIENS**

Sur cette terre, les isolés, orphelins, sans famille,  
tentent, par cent moyens, de se créer une « famille » :  
copains, amis, club de sport, cercle artistique, église.

N'est-ce pas extraordinaire de penser,  
de savoir,  
que le Créateur lui-même en a fait tout autant !

Paul écrit aux Ephésiens :  
« Car Dieu,  
avant d'avoir fait le monde,  
nous avait déjà choisis  
pour être SIENS, en Christ,  
afin que nous soyons (Tel Père, tel fils !...)  
saints et sans défauts devant lui.

Dans son Amour,  
Dieu avait décidé par avance  
qu'il ferait de nous ses fils  
par Jésus-Christ ;  
il l'a voulu,  
parce que cela lui plaisait !

Louons donc Dieu pour la splendeur de la grâce  
qu'il nous a,  
généreusement,  
donnée en son Fils ! »

# ***PAIN DE VIE***

**Jésus a dit :**

**« Ne travaillez pas  
pour la nourriture qui se gâte,  
mais pour la nourriture qui dure  
et produit la vie éternelle.**

**Cette nourriture,  
le Fils de l'homme vous la donnera,  
parce que Dieu a mis sur lui  
la marque de son autorité. »**

A ceux qui lui demandèrent alors  
quel était le travail à fournir  
pour gagner cette nourriture-là,  
il répondit :

« L'œuvre que Dieu attend de vous,  
c'est que vous croyiez  
en celui qu'il a envoyé ! »

Voilà pour le « travail » !...  
Et la nourriture offerte  
en contrepartie de ce travail ?  
Jésus lui-même !  
Qui ajoute :

« Je suis le pain de vie,  
que Dieu envoie du ciel. »



Si tu as faim de paix et d'amour, cherche de ce côté-là...

« Qui cherche trouve », a-t-il dit aussi !

**Jésus, montant la colline du Golgotha,  
« portait la mort »,  
car la croix était symbole de mort,  
exclusivement :  
on y mourait.**

## ***TOUJOURS***

On a dressé ce symbole de mort  
au sommet de la colline,  
visible de tous.  
Jésus l'y avait transporté,  
puis a été fixé dessus.  
Est mort,  
emportant avec lui, dans sa mort,  
la puissance de ce symbole.

Car depuis ce jour,  
la croix ne s' imagine plus sans lui dessus ;  
et lui, nous le savons,  
n'y est pas demeuré.  
Il a percé, au travers du roc de la tombe,  
un passage, et

## ***POUR TOUJOURS***

**il a remplacé la mort  
par la Vie !**

# M A S S A G E S



**On peut lire, dans un psaume :**

**« Tes mains m'ont façonné ; elles m'ont affermi... »**

**Aux Corinthiens, Paul écrit :**

**« Celui qui nous affermit avec vous en Christ, c'est Dieu. »**

Façonné et affermi : rendu ferme ; utilisable et solide.

C'est le Créateur qui fait cela,  
si son enfant se place entre ses mains.

Mais il le fait

EN Christ.

Certains massages se font sous l'eau,  
afin de faciliter les mouvements, et diminuer les douleurs...

Dieu, notre Père, nous façonne, lui aussi, « sous l'eau ».

En l'Eau vive du Christ qui,  
tout en diminuant les douleurs de la « taille »,  
nous berce de son Amour !

**Aux gens qui, sincèrement,  
douloureusement parfois,  
cherchent Dieu, il faut parler de Jésus.**

Car lui-même a dit :

« Qui m'a vu,  
a vu le Père.

Les paroles que je dis,  
ce sont les paroles que Dieu m'a données à prononcer. »

Et l'apôtre Paul a écrit :

« Tout ce qu'est Dieu  
est révélé en son Fils, Jésus-Christ. »

Et

« Il reflète la splendeur de la gloire divine ;  
il est la représentation exacte de ce que Dieu est,  
et il soutient l'univers par sa parole puissante ! »

Du moment que, en Jésus-Christ,  
tout est donné,  
pourquoi perdre du temps à chercher...

# ailleurs ?

? ? ? ? ?  
? ? ? ? ?  
? ? ? ? ?  
? ? ? ? ?  
? ? ? ? ?



**L'appel de Jean-Baptiste,  
qui est celui même du Dieu saint et de son Christ,  
demeure, inchangé :  
« Repentez-vous,  
convertissez-vous... »  
C'est-à-dire : changez de cap,  
faites volte-face.**

Dans le langage équestre, pour faire changer le cheval de direction,  
on lui fait faire une volte :  
on le fait tourner, se détourner du chemin qu'il suivait.

Le Fils de Dieu nous offre sa mort,  
puis sa résurrection avec la purification totale de tout notre passé,  
toutes nos fautes,  
afin que nous « tournions »  
et nous « détournions »  
du chemin d'erreurs que nous poursuivions.

Puis,  
après la « volte »,  
il veut que nous lui fassions « face ».  
Et avançons, résolument, vers lui qui, Roi des rois,  
nous attend au bout de la route,  
bras grands ouverts,  
pour couronner les vainqueurs !

# ***RETOUR AU TRAIN-TRAIN***

**« Je vous précède en Galilée »,  
a dit Jésus alors qu'il allait mourir à Jérusalem.**

Après ces événements terribles et bouleversants  
vécus en la « ville sainte »,  
les disciples ont dû retourner sur leur lieu de travail ;  
loin de Jérusalem.

C'est en Galilée que leur Maître avait fait le plus de miracles,  
à travers les hommes et la création.  
A Jérusalem, c'est lui qui a été LE grand miracle ;  
la grande Révélation du Dieu d'Israël,  
de son existence, de son Amour, de sa miséricorde et de sa grâce...

Mais cela, les disciples n'en avaient pas encore conscience,  
et meurtris, déçus,  
ils repartaient au bord de leur lac.

Après avoir découvert, émerveillés, les sources fraîches d'Elim,  
le peuple d'Israël a, lui aussi, dû reprendre sa marche dans le désert.

Lorsque, dans ta vie, tu reçois, pleinement,  
un grand déferlement de bénédiction,  
il y a toujours un moment où tu dois retourner « en Galilée »...  
Humblement, il te faut retrouver le train-train de ta vie, et,  
par le cœur, par l'esprit,  
revivre les moments célestes donnés par ton Père...

Mais sois bien certain que, où que se trouve ton lieu d'existence,  
là aussi, avec fidélité et amour, le Ressuscité t'y a précédé  
et t'y attend !



# COQUILLE

**La Bible dit : « On ne peut pas voir Dieu, et vivre. »**

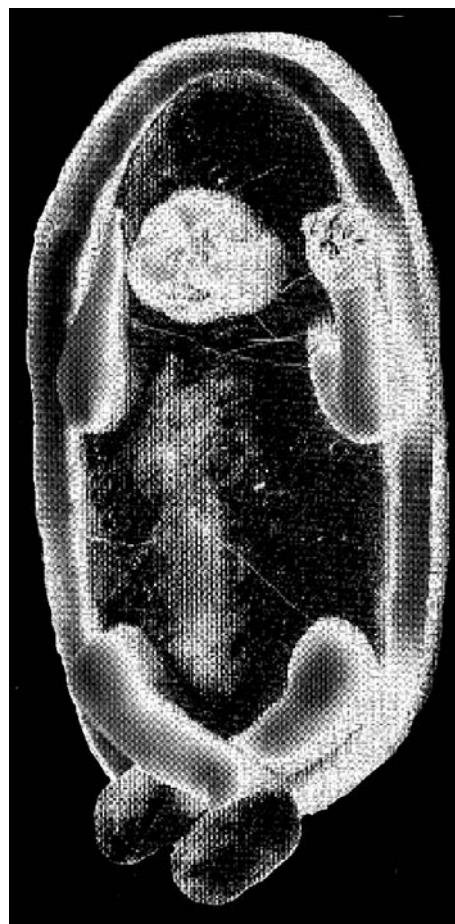
N'est-ce pas bouleversant, à la réflexion,  
que, pour permettre à l'homme de « voir » le Tout-Puissant  
dont la lumière glorieuse le terrasserait,  
il lui a été donné de découvrir non la gloire,  
mais l'amour et l'humilité de Dieu dans le visage d'un petit enfant ?

Un tout petit aux cheveux sombres  
dans un cadre d'une modestie extrême :  
une étable obscure,  
une mangeoire de bois dur  
où demeurent collées des brindilles...

Ce n'est plus le buisson en feu  
qui a stoppé Moïse  
dans une vie encore inutile.

Cela ressemble davantage à l'amande,  
cachée entre les valves d'une coquille  
à ouvrir...

Et c'est là que le Maître absolu  
de tout l'univers,  
de toute la création,  
nous attend  
pour nous dire :



« Je suis venu pour que tu ne sois plus tout seul.  
Je t'aime.  
Veux-tu m'aimer aussi ? »

# **L • I • B • R • E • S**

**Le Livre de l'Exode dit une chose instructive, qui doit nous aider, aujourd'hui encore :**  
**« Le Seigneur incita le Pharaon, roi d'Egypte, à poursuivre, avec obstination, les Israélites au moment où ceux-ci quittaient le pays, comme s'ils étaient déjà libres. »**

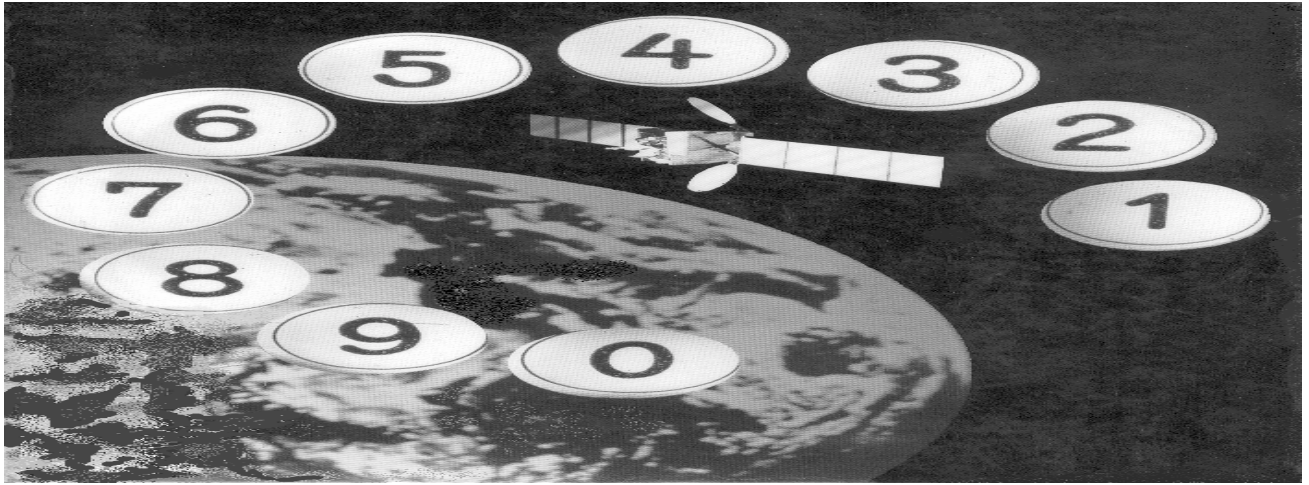
**D'autres traductions disent :**  
**« la tête haute » ou « la main haute, la main levée. »**  
**Proclamant ainsi, par un geste éloquent, que le Dieu d'Israël, Créateur de l'univers, leur ouvrait le chemin comme un capitaine invincible.**

Toute l'histoire de l'humanité, alliée, qu'elle le sache ou non, à son Créateur, est marquée par les luttes entre le Bien et le Mal. Que le Tout-Puissant voit, supervise, laisse faire ou provoque au besoin.

Ce qui change tout, lorsqu'on a rencontré Dieu en son Fils, humain et divin, visible et touchable, Jésus le Christ, c'est que, non seulement on le connaît enfin pour ce qu'il est, le Vainqueur, quelles que soient les apparences, mais qu'on peut, en toutes circonstances, avancer la tête haute, la main levée en son honneur,  
**« comme si nous étions déjà libres ! »**

**« La Vérité, disait Jésus, vous affranchit et vous serez réellement libres. »**  
**De « la glorieuse liberté des enfants de Dieu. »**

Intouchables par les armées de Satan, malgré les drames et les épreuves, car **« cachés avec Christ en Dieu ! »**



## **ALLO ! ... DIEU ? ...**

Toutes les souffrances qui secouent le monde nous poussent souvent aux « pourquoi » sans réponse ; et même à la révolte.

Il serait bon de se souvenir que, lorsque tout va bien, que nous sommes en bonne santé, aimés, heureux, faisant un travail que nous aimons, bien payé, nous ne pensons souvent guère à dire merci à celui qui rend tout cela possible.

C'est seulement lorsque l'épreuve nous tombe dessus que nous pensons à un Dieu puissant qui, peut-être, se tient à disposition pour ôter notre souffrance. Et l'on se met à prier. Avec des soupirs et des plaintes, bien souvent.

Et si Dieu admettait le malheur pour qu'enfin on se souvienne de lui et de son amour ?... Si c'était le seul moyen ?...

Comment traiterions-nous un partenaire, ou un soi-disant ami, qui ne prendrait le téléphone que pour nous raconter ses déboires, et jamais pour nous dire qu'il nous aime ?...

# VIE DE FOI

Ce que nous savons de Marie, jeune fille d'Israël choisie par le Dieu de l'univers pour être sa servante, son instrument, afin que puisse se dérouler son plan d'amour pour le salut de l'humanité,

...ce que, réfléchissant et méditant, nous pouvons imaginer de son cheminement spirituel et de sa vie,

...ressemble en plus d'un point à la vie de tout chrétien touché par le Saint-Esprit du Dieu tout-puissant : à la fois des heures de joie intense, de révélation éblouissante... et de sombres passages dans « l'ombre de la mort », de ternes déserts, d'obsédants silences de Dieu...

Car Marie, après la bouleversante visite de l'ange Gabriel et la preuve que cette vision était bien réelle, Marie fut confrontée à la fatigue du voyage à Bethléhem, au refus de l'aubergiste, au manque total de confort et... d'hygiène d'une écurie...

Où donc était la gloire du Très-Haut ?...  
Oui, cet enfant était miraculeux, elle le savait bien ;  
mais alors, où l'Eternel voulait-il en venir ?...

Et soudain voici les bergers,  
témoins humbles s'il en est,  
mais témoins de la même étincelante Lumière du Ciel !  
Le fil d'or se renoue... Tout est vrai ; tout est juste.  
La foi aveugle redevient certitude !

Ensuite se déroulent trente ans de vie ordinaire...  
La foi remplace de nouveau la vue...

Puis viennent trois ans d'un ministère  
qui dérouté et inquiète un peu cette maman,  
dont le fils aîné oublie l'heure des repas...  
Et ces trois ans culminent à l'horreur indicible de Golgotha...  
Où donc se cache le Tout-Puissant ?...

Mais le troisième jour, plus brillante que jamais, renaît la Lumière.  
La grande Lumière de la certitude, de la Vérité du Tout-Puissant ;  
il est ressuscité, ce Fils du miracle !...

Mais il n'est plus « son fils ».  
Le passage dans la mort l'a fait ressortir Fils du Très-Haut,  
Messie glorieux d'Israël.  
Marie doit plus que jamais l'abandonner à Dieu  
et à l'humanité.

Mais à la Pentecôte, à Jérusalem, dans la chambre haute,  
elle est là.  
Elle attend, avec les autres « fidèles », le Consolateur promis.  
Qu'elle reçoit,  
anonyme parmi les autres.

Et nous ne savons plus rien de ses dernières années.

Mais pour chacun de ceux qui appartiennent au Christ vivant,  
elle peut encore être un encouragement,  
par l'exemple d'une vie de foi obscure et douloureuse, souvent,  
mais fidèle !

## ***Et toi, que dis-tu ?***

Lorsque Jésus enseignait, après que Jean-Baptiste eût baptisé, il dit à ceux qui l'écoutaient :

« A qui puis-je comparer les hommes d'aujourd'hui ?...

A des enfants, assis sur la place publique,  
et dont les uns crient aux autres :

« Nous vous avons joué des airs de danse sur la flûte,  
et vous n'avez pas dansé...

Nous vous avons chanté des chants de deuil,  
et vous n'avez pas pleuré ! »

Car Jean-Baptiste est venu ;

il ne mange pas de pain, ne boit pas de vin, et vous dites :

« Il a un esprit mauvais ! »

Le Fils de l'Homme est venu ; il mange, il boit, et vous dites :

« Voyez cet homme ! Il ne pense qu'à manger, à boire du vin !

Il est ami des gens de mauvaise réputation... ! »

Sous-entendu : il a un esprit mauvais...

Y a-t-il tant de différence, aujourd'hui, entre ceux qui, assis,  
ne pensent qu'à critiquer les chrétiens

et ne font pas le plus petit effort pour, eux-mêmes,  
faire de l'ordre en leur cœur ou leur esprit,  
pour changer ce qui devrait être changé ?...

Chercher QUI est le Fils de Dieu,

ce qu'il voudrait faire, et être pour eux ?...

Alors, plutôt que de se mettre en cause,

on critique les « étroits » qui,  
trop sérieux, ne font pas envie...

Ou les « ouverts »,

qui lèvent les bras en louant Dieu ; frappent des mains...

Mais, terminait Jésus,

« la sagesse de Dieu est reconnue comme JUSTE  
par tous ceux qui l'acceptent ! »

Qui, émerveillés, bouleversés,

considèrent la variété infinie des visages du Père  
et l'imagination de son Amour !



## CHRYSLIDE

Si tu crois que Jésus est Dieu, qu'il est ressuscité et présent  
en Esprit sur la terre  
et EN toi,  
accepte alors que ton corps devienne son « costume de scène » ;  
accepte de demeurer, toi, comme translucide,  
afin qu'on le reconnaisse toujours à travers toi.

Un Raimu, un Gabin, pouvaient jouer tous les rôles ;  
l'un comme l'autre demeurerait lui-même, toujours reconnaissable.

Laisse donc le Christ vivant s'introduire dans ton corps,  
qui sera son vêtement ;  
mais que ça ne trompe personne : c'est LUI qui s'y meut,  
qui l'habite, qui y vit.

Et comme le papillon se dégage de la chrysalide et éblouit les regards,  
que toute la beauté divine s'épanouisse à travers toi,  
pour la joie de chacun.

# **SILENCE**

**Marc, l'évangéliste, nous rapporte les heures terribles vécues par Jésus avant sa mort :**

Le grand-prêtre, devant tous les notables de la religion juive, interrogea « l'accusé », Jésus :  
« Que disent ces gens contre toi ? »

Mais Jésus se tut,  
et ne répondit rien.

Le grand-prêtre l'interrogea de nouveau :  
« Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ? »

Jésus répondit :  
« Oui, je le suis, et vous verrez tous le Fils de l'homme assis à la droite de Dieu... »

Aux questions sans importance divine et éternelle,  
Jésus oppose le silence.  
Mais à la question capitale,  
clef de voûte du plan de Dieu pour l'humanité entière,  
là, oui, il répond... quitte à en mourir.

Les martyrs d'hier et d'aujourd'hui ont, eux aussi,  
préféré mourir  
plutôt que de renier le Fils de Dieu.





## ***ARGUMENT DE POIDS***

**Néhémie, prophète de L'Eternel, affirmait bien haut :  
« Ne soyez pas affligés, car la joie de l'Eternel,  
voilà votre force ! »**

Cette joie, offerte et donnée par Dieu, a donc deux rôles, deux buts :  
fortifier celui qui en est rempli,  
afin de lui permettre de ne pas se laisser submerger  
par la souffrance et l'épreuve ;  
et lui donner un « argument » très puissant  
face à ceux qui ne la possèdent pas.

On dit :  
« Un chrétien triste... est un triste chrétien. »

Triste témoin, en vérité, d'un Sauveur et d'un Roi qui a promis :  
« Je vous ai enseigné toutes ces choses  
afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite ! »

Avoir triste figure,  
c'est faire mentir notre appartenance à ce Roi-là,  
et nier notre parenté !



**De tout temps, on s'est interrogé sur les silences de Dieu,  
sur une apparente injustice...**

Dans les psaumes, on lit des cris de révolte et des plaintes.  
Job lui-même constate amèrement les succès des méchants  
qui, parfaitement heureux, prospèrent...  
N'avons-nous pas, nous-mêmes, soupiré, parfois, le cœur lourd,  
ou crié, écœurés,  
parce qu'une flagrante injustice règne sur cette planète ?...

Les chrétiens qui, de tout leur cœur, suivent Jésus-Christ,  
savent que « le serviteur n'est pas plus grand que son maître »,  
et que, lui, a souffert, jusqu'à la mort,  
et même la mort horrible sur la croix...  
Ses disciples marchent dans la trace de ses pas...  
Mais en dépit des convictions,  
nous constatons tous d'énormes différences  
entre l'intensité des épreuves, des douleurs  
survenant dans la vie de certains,  
et non chez d'autres.

Le Fils de Dieu s'est offert en sacrifice  
pour les péchés de l'humanité tout entière ;  
il y a donc, à la fois, un TOUT :  
l'humanité à travers les âges, les races, les nations,  
et l'individu,  
qui dit « oui »,  
qui dit « non »,  
responsable de sa vie.

Et l'individu fait partie du tout,  
qu'il le veuille ou non ;  
en est solidaire ;  
comme si l'humanité était un immense tissu,  
un gigantesque tricot ;  
qui ne tient, qui n'est beau,  
que si chaque fil, chaque maille, demeure à sa juste place,  
attaché à gauche et à droite  
à ses voisins.

Ce tissu est coloré, rempli de dessins, de points différents ;  
certaines parties sont lâches,  
d'autres sont serrées...  
Ainsi qu'en un vêtement,  
certains endroits s'usent plus rapidement que d'autres ;  
sont davantage utilisés que d'autres...  
N'en font pas moins partie du tout.

Cette pensée ne peut-elle nous aider à accepter,  
sans comprendre,  
ces voies incompréhensibles à notre cerveau  
de ce Dieu d'amour,  
qui laisse tant de plaies saigner,  
tant d'enfants souffrir,  
tant de tortures se pratiquer  
derrière les façades muettes des prisons ?

Et qui, en même temps, continue à nous offrir...

**...les merveilles du printemps,  
les somptueux couchers de soleil,  
les fruits de l'automne,  
les amitiés,  
les sourires d'enfants,  
l'amour !...**

**Le prophète Esaïe a eu une révélation, et a annoncé :**

**« L'Éternel s'est levé pour juger les peuples ! »**

Et le jugement a eu lieu :

devant Caïphe, devant Pilate,

devant une foule excitée par quelques chefs,

une foule rassemblée pour hurler :

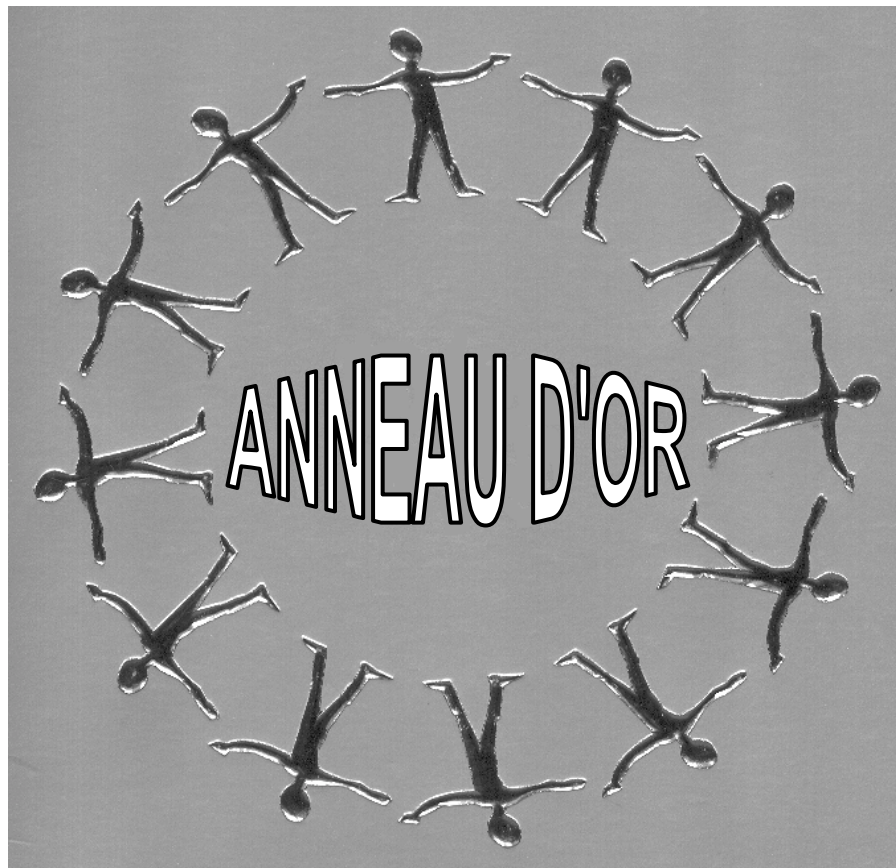
« Crucifie ! »

Si tu refuses d'accepter cette Justice-là,

combien te sentiras-tu vulnérable et nu,

***... AU JOUR***

***DU JUGEMENT DERNIER...***



La première Alliance  
que l'Éternel avait faite avec le peuple d'Israël,  
par Abraham,  
et qui avait été scellée par le sang,  
a été rompue par un peuple désobéissant.

Une alliance, c'est aussi un anneau de mariage :  
cassée, l'alliance doit être re-soudée ;  
ou, si on l'a perdue,  
on en refait une nouvelle.

En envoyant son Fils sur la terre, en un corps d'homme,  
et parce que ce Fils, Jésus, citoyen de Nazareth,  
a accepté de donner sa vie,  
son sang d'homme,  
pour sceller une nouvelle Alliance,  
l'Éternel Dieu a donné un nouvel anneau à « l'Épouse »  
formée de tous les vrais croyants de cette terre,  
l'Église universelle.

Et lui,  
dont l'Amour n'a pas de fin,  
ne rompra jamais cette union,  
ni « l'anneau d'or » donné.



**Il t'arrive parfois de te faire du souci  
et de te tourmenter pour des êtres qui te sont chers et précieux,  
parce que l'enseignement, ou l'appel de l'Évangile,  
semble les laisser absolument indifférents...**

**« *PATIENCE ET CONFIANCE* »...**

... te dit Jésus, qui expliquait un jour :  
« Voilà à quoi ressemble le Royaume de Dieu :  
un homme répand de la semence dans son champ.  
Ensuite,  
il continue à dormir durant la nuit,  
à se lever chaque jour et,  
pendant ce temps,  
les grains germent et poussent, sans qu'il sache comment !  
La terre fait pousser d'elle-même la récolte :  
d'abord la tige des plantes,  
puis l'épi vert,  
et enfin le grain, bien formé dans l'épi.  
Dès que le grain est mûr,  
l'homme se met au travail avec sa faucille,  
car le moment de la moisson est arrivé. »

Avec l'aide du Saint-Esprit, tu as semé.  
Voilà ta part.  
Vis maintenant,  
selon le rythme de vie que ton Maître a « programmé » pour toi.

Pendant ce temps, dit Jésus, les graines germent ;  
ça ne se voit pas ;  
il ne faut surtout pas aller « gratouiller » pour voir ce qui se passe.  
Puis, « la terre fait pousser d'elle-même la récolte. »  
La terre, qu'est le cœur de l'homme ;  
que Dieu, dans sa sagesse et son amour avait,  
dans le secret de l'Invisible,  
labourée et préparée pour le temps des semailles.  
Apparaît alors une tige verte,  
qu'on pourrait confondre avec une herbe très ordinaire...  
Et pourtant, c'est déjà une pousse de blé !  
Qui deviendra épi, n'en doute pas,  
si tu fais une confiance totale au Maître de la moisson,  
et si toi, paisible, tu aimes, et tu pries !





JUILLET

# JUILLET

## 31 textes

- D JUILLET
- 1 D COLLYRE
- 2 G HEUREUX FERME
- 3 D A BRAS OUVERTS
- 4 G BRONZAGE
- 5 D LE VIVANT
- 6 G CHEMINEMENT
- 7 D MIROIR DE POCHE
- 8 G COMME UNE BRISE
- 9 D SANS AMOUR
- 10 G Dé A COUDRE
- 11 D O DIEU
- 12 G ECHELLE VALEURS
- 13 D TROP TARD
- 14 G VERDICT
- 15 D DE L'ABONDANCE DU COEUR
- 16 G SONDE-MOI
- 17 D VITAMINES
- 18 G LIVRE LIBRE
- 19 D LA MORT
- 20 GD DESTINEE
- 21 G GUERISON
- 22 D C'EST MOI
- 23 GD LES CHOISIS DE DIEU
- 24 G PAR LE MENU
- 25 D UNE ROUTE
- 26 GD CHANGEMENT DE CAP
- 27 G FANNY
- 28 D JUSQU'AU SUIVANT
- 29 GD FIERTE
- 30 G FINAL
- 31 D LE LIEN ETROIT

# COLLYRE



**A l'apôtre Jean exilé à Patmos,  
le Christ glorifié transmet ce conseil aux croyants qui s'égarent :  
« Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu,  
des vêtements blancs, et un collyre pour oindre tes yeux  
afin que tu voies... »**

Un collyre contre la « myopie » de tant de chrétiens.  
Un collyre pour leurs yeux...

Or, qu'a proclamé le Dieu de l'univers  
- Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac et Dieu de Jacob -  
à son peuple, Israël ?  
« Tu es la prunelle de Mon œil... »

Pour toujours,  
le peuple juif est la prunelle du Dieu de miséricorde et d'amour.  
Si tant de chrétiens n'ont pas d'amour  
pour le peuple choisi par l'Eternel,  
qu'ils réclament, d'urgence, pour leur regard,  
ce collyre,  
humblement et dans la repentance,  
pour tant de formes d'antisémitisme.

En outre,  
que leur amour, enfin réveillé, ré-animé,  
devienne « collyre » pour l'œil de notre Dieu,  
de notre Père par son Fils juif ;  
la prunelle du Père, constamment blessée, griffée,  
brûlante et pleine de larmes...  
Un « collyre » qui LUI fera du bien ;  
un collyre largement répandu  
qui apaisera les souffrances perpétuelles du peuple juif...

**« A l'ensemble du peuple de Dieu dispersé dans le monde entier »,  
l'apôtre Jacques écrivait :**

**HEUREUX EST L'HOMME  
QUI DEMEURE FERME  
DANS L'ÉPREUVE**

**car après avoir prouvé sa fermeté, il recevra la vie,  
prix que Dieu a promis à ceux qui l'aiment. »**

L'existence sur cette terre est donc bien à la fois une école,  
et un parcours de marathon...  
Chacun y est éprouvé, c'est à dire testé.

Et croyons bien que le Créateur suit du regard chaque participant,  
et que ses myriades d'anges accompagnent chacun d'eux, veillant,  
encourageant, protégeant...

La piste est de plus en plus envahie par les forces adverses,  
invisibles, elles aussi ;  
les épreuves, sur certains, pleuvent sans laisser de répit au coureur...

Tout cela, heureusement, n'est pas LA vie que Dieu a créée :  
elle en est comme l'ombre, ou comme l'envers,  
car l'apôtre inspiré par le Saint-Esprit est clair :  
« Heureux est l'homme qui demeure ferme dans l'épreuve,  
car après avoir prouvé sa fermeté,  
il recevra LA VIE,  
prix que Dieu a promis à ceux qui l'aiment ! »

Pour remplir cette condition-là, il faut, dès le départ de chaque étape,  
venir vers celui qui tient chaque heure dans ses mains,  
et lui demander de révéler, chaque heure, également,  
sa présence et son amour, afin qu'on parvienne à le connaître  
et à l'aimer.



## ***A BRAS OUVERTS***

**La veille de sa mort, Jésus dit à ses douze amis :  
« Cette nuit même, vous allez tous m’abandonner.  
Mais, quand je serai de nouveau vivant,  
je me rendrai avant vous en Galilée. »**

Voilà l’amour de Dieu :  
lâches, peureux et mauvais, vous me laissez tomber...  
Mais moi, je vais en avant.  
Et qui trouverez-vous au bout de cette route  
qui aura vu votre sentiment de culpabilité  
vous ronger de plus en plus ?  
Moi !

Car je vous aime, et je vous connais ;  
sais bien combien vous êtes encore faibles,  
et combien la vie peut être difficile...  
Je vous aime et vous offre mon pardon  
pour tous vos abandons.

A votre arrivée,  
vous trouverez mes bras ouverts ;  
qui demeurent,  
toujours,  
grands ouverts !

# BRONZAGE

Dans le tête-à-tête avec Dieu,  
ainsi que Marie, de Béthanie, assise aux pieds de Jésus,  
tu lèves les yeux vers celui qui s'appelle « Soleil levant » et,  
sois-en absolument certain,  
plus tu y demeures,  
plus ton visage se dore,  
et reflète la lumière de bonté et d'amour  
qui émanait du visage du Christ.

Ce « bronzage »-là ne flattera jamais ta vanité,  
car toi seul, tu ne l'apercevras jamais dans ton miroir !

Mais tous ceux qui souffrent de la grisaille et du froid de leur vie,  
découvrant ton sourire,  
en seront apaisés et réjouis !



Les deux hommes qu'on appelle les « disciples d'Emmaüs » sont ces deux hommes effondrés par le retentissant échec de la vie de ce Jésus, qu'ils croyaient prêt à prendre le pouvoir, boutant dehors l'occupant romain, et qui a fini sa brève existence sur la croix, où l'on clouait ceux qui ne valaient rien. Ou qu'on voulait humilier jusque dans la mort.

Ils marchent... et un homme les rejoint : le « mort »... ressuscité. Mais qu'ils ne reconnaissent pas car, vidés de tout espoir, ils ne voient que l'échec...

Avant de remonter dans l'Invisible, Jésus dit à ses amis :  
« JE SUIS avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Si tu le prends au mot, voyant en lui le Vivant, et non plus le mort, alors cherche-le dans tous les visages... et tu le reconnaîtras ; si du moins tu t'appliques, avec son aide, à aimer chacun, sois bien certain qu'en eux, tu l'aimeras. Lui, ...

# LE VIVANT !



# **CHEMINEMENT**

Dans les sociétés secrètes, lentement,  
on se laisse enseigner  
jusqu'à devenir « initié ».

Il n'en est pas de même  
dans le Royaume de Dieu,  
car Dieu est Esprit,  
et son Esprit travaille dans les cœurs,  
invisible et puissant,  
tout en manifestant de mille façons  
l'amour de Dieu pour les hommes.

Le cœur, alors, est touché.  
L'esprit est ému et la lumière,  
soudaine et fulgurante  
ou douce et progressive,  
envahit l'ombre, chasse toute obscurité.

Alors,  
il y a élan, rencontre, choix  
et changement de direction.

L'enseignement se fera peu à peu,  
dans la confiance et l'amour,  
tandis que la lumière ira grandissant :

« C'est par ta lumière, ô Dieu,  
que nous discernons la Lumière ! »  
disait un apôtre de Jésus-Christ.



**MIROIR**

**DE**

**POCHE**

Tu crois en Jésus-Christ,  
et tu désires devenir un bon disciple ;  
mais tes faiblesses te désolent,  
autant que ton insuffisance.

Ce que ton Maître demande de toi,  
ce n'est pas une perfection  
que lui seul possède ;  
il désire que tu reflètes  
sa lumière de paix et d'amour.

Même si tu n'es qu'un minuscule miroir de poche,  
ou même un morceau cassé de miroir,  
tu réfléchis les rayons de ce « Soleil levant »  
de façon aussi éblouissante  
que la galerie des glaces de Versailles,  
pourvu que tu te places face à lui !

## **COMME UNE BRISE**



Autant Dieu, qui est Père, se penche vers ses enfants pour capter et percevoir le moindre soupir, le plus petit appel, autant devons-nous, nous aussi, être tendus vers lui, vers les innombrables interventions de son amour, pour découvrir les plus petits comme les plus grands secours qui ne cessent de se réaliser dans la vie quotidienne, et qu'il nous faut découvrir, reconnaître, afin de nous en émerveiller et louer Dieu sans cesse !

# **SANS AMOUR**

**Qui ne connaît l'histoire de Caïn et d'Abel,  
et leurs deux sacrifices :  
la fumée de celui d'Abel, droite et claire dans le ciel,  
et la fumée du sacrifice de Caïn qui, sombre,  
se traîne sur la campagne !**

Caïn semblait avoir bien agi :  
le premier, il offrait les fruits de sa récolte.  
Mais l'Eternel, qui voit dans le cœur, a vu qu'il n'y avait  
ni « piété » – donc adoration,  
ni amour...

Il y a des chrétiens « sans piété »...  
Que Dieu ne connaît pas,  
et qui, ne l'aimant pas,  
ne le connaissent pas non plus.

Les plus grands sacrifices offerts sans amour ne valent rien  
au cœur aimant du Seigneur de l'univers.  
Il faut,  
et par amour,  
être sien.

Pourtant, avec bonté et compassion, Dieu avertit Caïn :  
« Sache te rendre vainqueur du mal... »  
Il faut croire que l'orgueil habitait déjà le cœur de Caïn,  
qui a voulu se débrouiller seul, et n'a pas suivi ce conseil.  
« Ni Dieu, ni maître »...  
On sait où ça conduit...

**Le « sens » qui se cache dans la Parole de Dieu  
comme dans les nombreuses paraboles  
dont Jésus se servait  
pour enseigner ceux qui l'écoutaient,  
a la même signification que le mot « goût »,  
le mot « saveur ».**

Quelle est ta soif de Dieu ?  
Ta soif de paix, de joie, d'amour vrai ?



La saveur existe ;  
elle est merveilleusement fraîche.

Si tu demandes à Dieu de te donner de son eau,  
tu seras non seulement

désaltéré,  
enseigné,  
apaisé,

mais tu te régaleras

et du goût,  
et du sens caché et découvert  
chaque jour à nouveau !

**On lit dans un psaume :**

**« Des extrémités de la terre,  
je crie à toi,**

**Ô DIEU**

**le cœur défaillant ! »**

On a parfois l'impression que Dieu est loin,  
très loin de la terre ;  
qu'il nous a abandonné,  
ou, en tout cas, qu'il se tait...

N'ayons pas peur de crier fort ;  
que notre cri soit à la mesure de notre détresse,  
de notre sentiment de solitude.

Dieu n'est pas sourd,  
mais nos cris touchent son cœur,  
et il répond !

Sur la terre des hommes où règnent la violence,  
le besoin de puissance, l'égoïsme, l'orgueil et la haine,  
celui qui a créé et cette terre et les hommes dit encore,  
comme il le disait à Jérémie, son prophète :

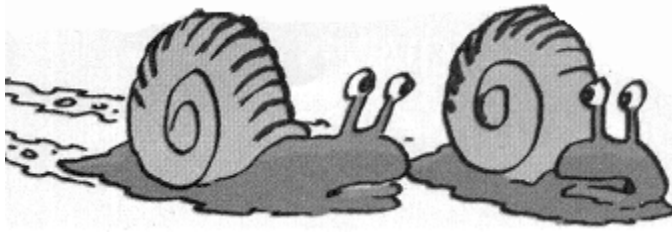
« Ainsi parle l'Eternel :

Que le sage ne se glorifie pas  
de sa sagesse ;  
ni le fort  
de sa force ;  
que le riche ne se glorifie pas  
de sa richesse.

Mais que celui qui se glorifie le fasse  
de ce qu'il a de l'intelligence,  
et de ce qu'il me connaît,  
moi, l'Eternel, qui exerce  
la miséricorde, le droit  
et la justice sur la terre.  
Car c'est dans cette science-là  
que je mets mon plaisir.

dit l'Eternel. »

**QUELLE DIFFERENCE  
DANS L'ECHELLE  
DES VALEURS !**



**TROP TARD !**

**L'Évangile de Luc raconte comment Dieu exauça bien tard, trop tard, semblait-il, la prière ardente d'un couple sans enfants.**

Zacharie et Elisabeth étaient devenus vieux et ne pouvaient plus procréer... Et voilà que Dieu, souverainement libre et puissant, accorde au couple cette fertilité demandée toute une vie. Elisabeth se trouve enceinte.  
« Le moment où elle devait accoucher arriva, nous dit Luc, et elle mit au monde un fils. »

Il existe des êtres, des vies stériles ; des existences ratées ; des individus qui ne laissent qu'échecs derrière eux... Avec la vieillesse, un « trop tard » monte du cœur aux lèvres.

Mais Dieu, Créateur, est tout-puissant ; il ne connaît ni calendrier ni limites ! S'il y a eu prières et regrets, il les a enregistrés ! Et il peut, en vue d'un plan connu de lui seul, tout chambouler. Rendre « portant » l'être stérile et vide...

Le jour où il « faut » mettre au monde ce que l'Éternel a planté arrive, telle Elisabeth qui « devait » accoucher. Les grains de son blé que le Semeur, qu'est Dieu, a semés en toi ont dû germer. C'est alors qu'il te faut mettre au monde l'œuvre, peut-être le chef-d'œuvre, que tu portes.

Dieu ne produit pas de « grossesse nerveuse ». Il est Vie et crée la vie. A quelqu'un d'hésitant, on dit parfois : « Allons, accouche ! » N'aie donc aucune crainte, toi qui n'a jamais beaucoup cru en toi, en tes capacités : mets-toi, aujourd'hui, entre les mains du parfait « accoucheur » et permets au Créateur de révéler enfin ce pourquoi il t'a créé unique, ce pour quoi il t'a mis sur cette terre !

# **VERDICT**

**L'apôtre Paul affirmait que,  
considérant notre foi en son Fils,  
celui qui nous déclare non coupable,  
c'est Dieu lui-même, Créateur de l'Univers ;  
le Tout-Puissant de la vision du prophète Daniel :**

« Je continuai à regarder,  
jusqu'au moment où des trônes furent placés  
et où l'Ancien des Jours s'assit.

Son vêtement était blanc comme la neige,  
et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure.

Son trône était comme des flammes de feu,  
et les roues de son trône comme un feu ardent.

Un torrent de feu jaillissait et se répandait devant lui.

Mille milliers d'anges le servaient,  
et des myriades de myriades se tenaient debout devant lui.

Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts. »

**Tu es déclaré non coupable,  
si ton nom est écrit dans le Livre,**

**a dit Jésus.**





## ***DE L'ABONDANCE DU COEUR***

**On trouve dans la Bible cette demande à Dieu :  
« Mets ta main sur ma bouche.  
Un gardien devant mes lèvres. »**

Car si vite nous prononçons des paroles  
qu'ensuite nous regrettons !

Dans un autre psaume, c'est Dieu qui parle, et dit :  
« Ouvre grand la bouche et je la remplirai ! »

Si nous le prenons au mot  
et lui demandons de remplir, réellement, notre bouche  
des paroles de son amour, de sa bienveillance  
autant que de paroles de sagesse et d'intelligence,  
il n'aura alors plus guère besoin  
de poser sa main sur nos lèvres,  
puisque nos paroles seront les siennes,  
toutes bonnes à entendre !

Un psaume dit :

**« Sonde-moi, ô Dieu... »**

Oui, Dieu sonde ;  
à la fois pour évaluer  
le vide  
ou  
le trop plein  
qui est en nous.

En même temps,  
il vide  
ce qui est en « rétention »,  
nous en délivre,  
et nous sommes guéris !



## **VITAMINES**

Dieu nous dit dans sa Parole  
que les « fruits » de son Esprit  
en l'homme sont

**l'amour,  
la joie,  
la paix,  
la douceur,  
la bonté,  
la fidélité.**

Si ceux qui te fréquentent, vivent avec toi,  
reconnaissent et apprécient l'un ou l'autre de ces cadeaux de Dieu,  
c'est un signe que, déjà, dans ton cœur, un peu de cet Esprit habite.

Le jour où tu lui donneras toute la place,  
alors, « jardin bien arrosé »,  
tu combleras tous les affamés de ces « vitamines-là » !

Dans certaines langues,

le **B** et le **V**

semblent interchangeables.

Or Jésus se

**LI** **V** **RE**

pour te rendre

**LI** **B** **RE**

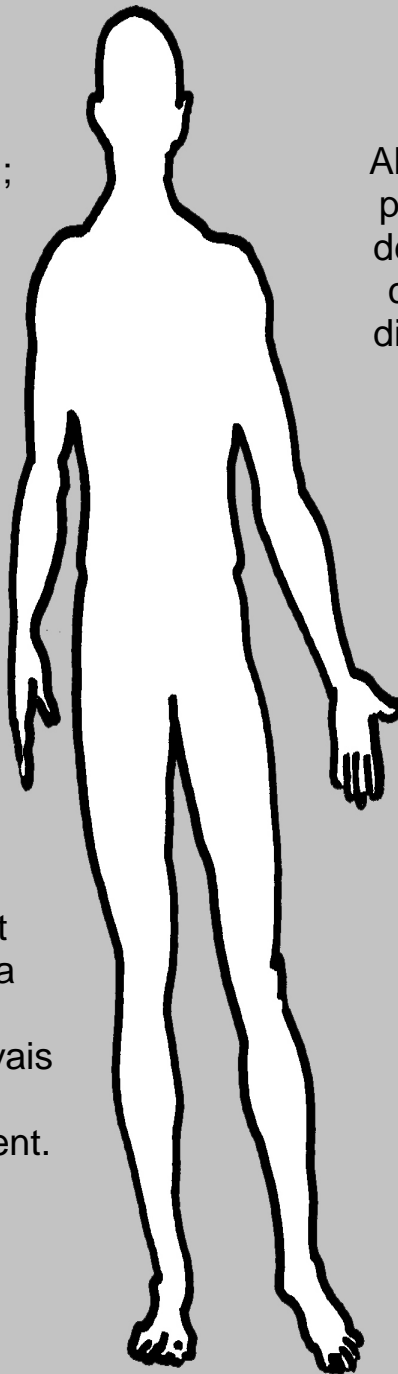
du Mal qui ne cesse de te tendre des pièges,  
et qu'au Nom de Jésus  
tu peux chasser !

**Le peuple d'Israël, et avant lui, Abraham et les siens, vivaient sous tente.  
L'apôtre Paul fabriquait des tentes. C'est pourquoi il a comparé  
notre corps à une tente, dans laquelle habite et vit l'Esprit de Dieu...**

...Ce même Esprit  
qui faisait vivre,  
bénir, enseigner et guérir  
Jésus, homme de Nazareth ;  
l'Esprit de Dieu vivait  
dans cette « tente »-là.

Mais, nous savons que  
dans les lieux encore  
invisibles à nos yeux,  
une demeure « en dur »  
nous attend.

Cela, Jésus l'a promis avant  
de quitter cette terre : « Il y a  
plusieurs demeures dans la  
Maison de mon Père, et je vais  
vous préparer une place »,  
a-t-il dit à ceux qui le suivaient.



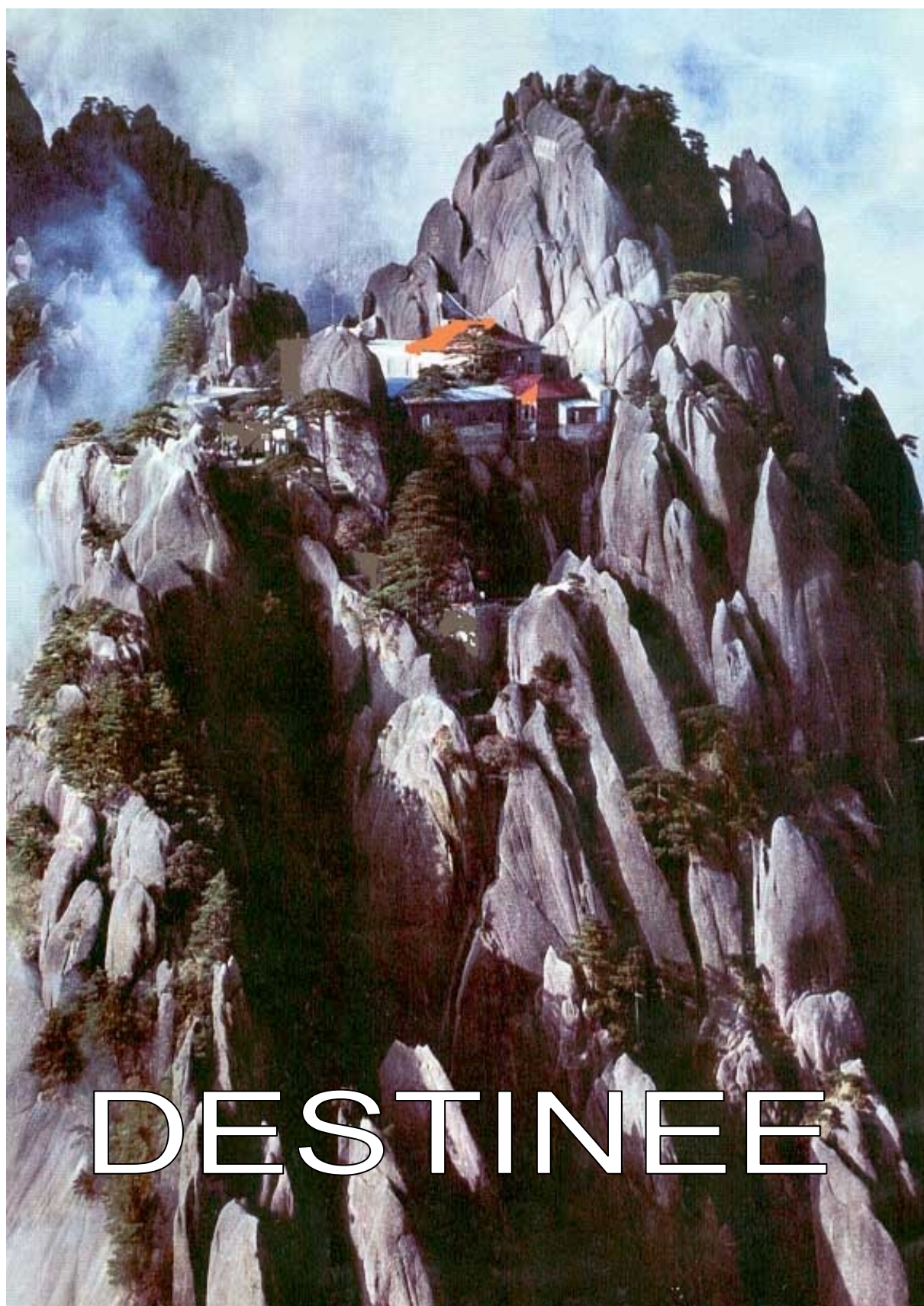
Alors, connaissant comme  
personne la fragilité d'une  
demeure de toile, Paul y a  
comparé le corps humain  
disant, pour nous rassurer  
tous : cette tente s'use,  
et sera détruite un jour.

Créée par Dieu et  
préparée par son Fils  
pour chacun, selon la  
variété des caractères  
et des dons offerts par  
le Créateur-Père  
à ses enfants.

Alors, demeurons  
paisibles et joyeux :

## **LA MORT ?**

**C'est une tente inutile et usée, laissée derrière soi,  
pour habiter enfin la « maison de ses rêves »  
et vivre ce pour quoi je suis fait ; ce pour quoi tu es fait.**



20 juillet

**Parlant d'un homme grand, fort,  
on dit, dans le langage courant :  
« C'est un homme bien bâti. »**

Un jour Jésus, enseignant la foule, déclara :  
« Quiconque vient à moi,  
entend mes paroles et les met en pratique,  
ressemble à un homme qui bâtit une maison ;  
il a creusé profondément la terre,  
et a posé les fondations sur le roc.  
La crue est venue,  
le torrent s'est jeté contre cette maison,  
mais n'a pu l'ébranler,  
parce qu'elle était bien bâtie ! »

Lorsque, il y a un ou deux ans,  
les torrents et les rivières de Suisse centrale et d'ailleurs  
ont débordé,  
on a découvert la terrible réalité des arbres et des maisons  
plus qu'ébranlés :  
déracinés...

L'homme qui se détourne de Dieu,  
et qui mène, seul, sa destinée,  
par orgueil parce qu'il n'a besoin de personne,  
peut parfaitement cheminer longtemps sans heurts...

Mais qu'advienne une grande épreuve,  
qu'un grand malheur lui tombe dessus,  
un deuil, la maladie ou l'ombre de la mort,  
sans Dieu,  
le voici sans fondations...

Comment tiendra-t-il alors,  
sans être ébranlé,  
secoué,  
déraciné peut-être ?...



**Les évangiles, racontant comment Jésus guérissait les malades, rappellent ce que le prophète Esaïe avait annoncé :  
« Il a pris nos infirmités et nous a déchargés de nos maladies. »**

Cette affirmation demeure vraie  
aussi longtemps que durera notre terre ;  
toutes nos maladies, toutes nos infirmités visibles  
ne sont pas toujours guéries,  
mais, si nous les donnons à Jésus-Christ, il les prend !

Il nous en décharge,  
avec infiniment d'amour, de douceur et de patience ;  
non pas de toutes les douleurs physiques, toujours ;  
quoiqu'il le fasse, dans sa compassion, parfois.  
Mais il nous décharge de l'impatience, de la révolte,  
des pourquoi sans réponse.

Il s'en charge.  
En échange, il nous donne sa paix et révèle,  
de façon souvent « palpable »,  
son amour, sa présence ;  
de façon toujours « palpable »,  
ce même amour  
en ceux qui, le coeur rempli d'affection,  
viennent entourer, soigner, encourager le malade  
et l'aimer.



# "C'EST MOI !"



**On trouve dans les évangiles  
deux récits semblables en certains points.  
Jésus a été invité à un repas ;  
il est à table, et une femme s'approche de lui,  
ose s'approcher de cette table d'hommes.**

L'une verse un parfum de très grand prix  
sur le Maître qu'elle aime et vénère ;  
l'autre, dit le récit, baigne de ses larmes les pieds de celui qui,  
sur sa pauvre vie de femme perdue,  
a posé le merveilleux manteau du pardon total.  
Et de ses longs cheveux,  
elle sèche ces pleurs de reconnaissance.

Le cœur de ces deux femmes avait compris,  
avait capté l'amour de Dieu, sa sainteté aussi,  
et leurs deux offrandes demeurent un modèle de ce que, tous,  
nous pouvons,  
par amour,  
par reconnaissance,  
offrir au Christ, Fils du Tout-Puissant, Roi de l'univers.

Si tu ne possèdes rien d'aussi précieux que ce parfum très rare,  
tu as ta vie ;  
tu as toi-même,  
plus précieux que toute chose « monnayable » !  
Et tu as tes larmes ;  
celles de regret et de repentance face à ta vie ratée ou malpropre,  
ou simplement remplie des faiblesses humaines ;  
et tu as les pleurs de joie  
de celui qui a accepté et reçu le plein pardon de Dieu,  
donné en son Fils, Jésus-Christ.

**Au chapitre dix-sept de l'évangile de Jean  
nous est rapportée  
la bouleversante et puissante prière d'adoration,  
d'amour,  
d'intercession  
que le Fils de Dieu adressait à son Père  
en faveur des êtres humains,  
qui étaient cadeau du Père au Fils.**

Ce que des générations de chrétiens ont laissé dans l'ombre,  
c'est que ceux qui étaient là,  
groupés autour de leur Maître bien-aimé  
étaient, comme lui, Juifs.  
Lui et eux, membres du peuple choisi,  
élu par l'Eternel dès la création du monde  
pour le REVELER.

Aussi, lorsque Jésus dit à son Père :  
« Ce n'est pas seulement pour eux que je prie,  
mais pour tous ceux qui, grâce à leur témoignage,  
trouveront LA Lumière »,  
dans l'adoration et l'amour,  
solidaire de tous ses concitoyens,  
il priait déjà pour ceux qui, au cours des siècles,  
seraient graciés, aimés par le même Père,  
Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob, Dieu d'Israël.

Ce qui allait être d'abord un scandale terrible  
pour ce peuple unique et élu...

La grande faute de l'Eglise,  
qui doit demeurer Corps du Messie d'Israël,  
Sauveur du monde,  
c'est d'avoir voulu, l'orgueilleuse, être la seule graciée,  
la seule « digne » d'avoir la foi  
au détriment du faible reste d'Israël,  
que tous les pogromes et tous les fours à gaz  
n'arrivaient pas à faire disparaître de la planète...  
Ce qui devait pourtant paraître miracle EVIDENT.

Puisque eux,  
les premiers,  
sont...



**L'apôtre Paul a écrit aux Galates une phrase puissante, aux résonances profondes :**

**« Mais maintenant que vous connaissez Dieu, ou, plutôt, maintenant que Dieu vous connaît, comment est-il possible que vous retourniez à ces faibles et misérables forces spirituelles, voulant redevenir leurs esclaves ? »**

Chouraqui traduit ces lignes ainsi :

« Maintenant, pénétrant Elohim, ou plutôt, étant pénétrés par Elohim... »

La « conversion »,  
le changement radical de direction, de vie,  
qui découle de la révélation de l'amour de Dieu  
en son Fils Jésus-Christ,  
provoque non seulement la rencontre,  
la découverte de QUI est Dieu,  
mais permet à ce Dieu de **nous** découvrir,  
de nous « connaître » enfin !  
Par le dedans.

## ***PAR LE MENU :***

***« pénétrant Elohim, ou plutôt étant pénétrés par Elohim » !***

La toute-puissance qui maintient l'univers qu'elle a créé,  
qui fait tourner notre terre et les planètes autour du soleil,  
qui crée, indéfiniment, la vie partout sur notre petite boule ronde,  
cette toute-puissance, plus efficace que la foudre,  
pénètre, remplit, par et dans l'amour,  
l'être humain qui accepte ce défi !

N'y a-t-il pas, là-dedans,  
encore et toujours,  
de quoi enthousiasmer la jeunesse d'aujourd'hui,  
en même temps que régénérer tous ceux qui sont lassés,  
fatigués, déçus par la vie ?...

# UNE ROUTE

Le Livre de l'Exode  
nous raconte cette épopée « folle »  
que fut la sortie d'Égypte du peuple d'Israël,  
opprimé, écrasé par le Pharaon d'Égypte  
durant plusieurs siècles.

Il est écrit :  
« Alors Moïse étendit sa main  
et l'Éternel refoula la mer toute la nuit  
par un puissant vent d'est.  
Il mit la mer à sec ; les eaux se fendirent,  
les Israélites entrèrent au milieu de la mer à pied sec  
et les eaux furent, pour eux,  
une muraille à leur droite et à leur gauche. »

Non seulement le Tout-Puissant leur ouvrit une route,  
mais les eaux menaçantes qui leur barraient le chemin  
devinrent alors une muraille protectrice  
à leur droite et à leur gauche.

Toi comme moi,  
nous connaissons ces moments où l'avenir se fait  
et bouché, et menaçant.  
Pas si différent d'un océan stoppant notre cheminement.  
Or le prophète Esaïe,  
des siècles après le miracle vécu par Moïse  
et son immense troupe,  
a dit de la part de Dieu :  
« Ainsi parle l'Éternel  
qui trace une route dans la mer  
et un sentier dans les eaux profondes... »

Si le Dieu créateur l'affirmait encore,  
au présent,  
et qu'il promet d'être le même hier,  
aujourd'hui, et éternellement,  
avançons,  
notre main cramponnée à la sienne,  
vers cet horizon peut-être bouché,  
fermé par une « mer » invisible,  
et lui l'ouvrira, puisqu'il le dit !  
Nous accompagnant pas à pas.

# ***CHANGEMENT DE CAP !***



26 juillet

On a vu, il y a plusieurs années, un film intitulé  
« La Rivière sans retour ».  
Il s'agissait du long et dangereux cheminement de trois êtres,  
d'un lieu de désespoir  
à un lieu où tout peut être recommencé sur des bases nouvelles,  
entre des individus ayant appris  
à s'accepter, à se respecter, à s'aimer.  
La rivière sans retour, descendue,  
vaincue malgré les rapides meurtriers,  
que plus jamais on ne remontera.

Chouraqui traduit les paroles de Jésus au sujet des villes  
où il a enseigné, guéri, aimé, sauvé, en ces termes :  
« Alors, il se met à flétrir les villes  
où la plupart de ses prodiges se sont accomplis,  
parce qu'elles n'ont pas fait retour. »

Se repentir,  
accepter de tout lâcher, de regretter, de demander pardon,  
quitte à se sentir ensuite anéanti dans sa faiblesse,  
puis vouloir repartir à zéro,  
voilà qui est faire retour.  
Et une fois ce retour sur soi-même accompli,  
cap changé,  
on tourne le dos au passé qui devient  
« Rivière sans retour ».

L'eau du Jourdain, l'eau du baptême,  
et surtout le Sang de Jésus-Christ,  
qui « ôte le péché du monde »,  
voilà ce qui coupe les ponts,  
largue les amarres...

Et l'on recommence,  
soulagé, allégé, émerveillé,

**une vie nouvelle !**

# DANS LE FILM DE PAGNOL



**...César, le coeur déchiré par le départ de son fils Marius, répond à ceux qui lui reprochent sa colère, lui posant cette question :**

**« Mais enfin, qu'est-ce qu'il t'a fait ?... »**

**Et le père de répondre :**

**« Ce qu'il m'a fait ?... Il m'a fait qu'il est PARTI ! »**

Dieu, émerveillé du retour de son fils prodigue qui avait quitté la maison comme en claquant la porte, et qui, humblement, ose revenir à la maison, Dieu, surpris et peiné par la rancoeur et la jalousie de son fils aîné, face à ce vaurien qui se permet de revenir à la maison, dit :

**« Il m'a fait qu'il est REVENU ! »**

Et ordonne qu'on mette tout en oeuvre pour fêter son enfant !

**C'est ça, l'amour de Dieu !**



On connaît le récit de la Genèse qui raconte le songe que fit Jacob, discernant une échelle immense, partant de lui-même, et montant à l'assaut du ciel, le long de laquelle montaient et descendaient des anges. La vie terrestre est une échelle dressée entre la terre et le ciel. Nous ne la discernons pas. Mais c'est elle qui va nous permettre d'atteindre le but réel de notre existence. La particularité de cette échelle est qu'on n'en découvre qu'un seul échelon à la fois ; si l'on néglige d'y poser consciencieusement le pied, on risque de rater.....

.....  
l'échelon suivant,

*de glisser,  
de reculer, de tomber,*

*... peut-être,  
d'être obligé de...*

re commencer, comme on redouble une classe après un échec scolaire. Si l'on remet sa vie entre les mains du Christ, et qu'alors, demeurant en lui, nous savons qu'il demeure en nous, il faut être à l'écoute, attentivement, à l'aube de chaque journée et à tout instant, afin de pouvoir percevoir sa voix, ses inspirations, ses indications. Ce qui lui permettra de nous guider et nous conduire à faire la volonté du Père, afin que ce jour-là soit un échelon solide,... qui nous hissera...

.....  
**J u s q u ' a u s u i v a n t !**

# ***FIERTE***



29 juillet

**Le refrain d'une « chanson à boire » se termine par ces mots :  
« Je suis fier d'être Bourguignon ! »**

Toi que le créateur de l'univers, du cosmos, des planètes,  
a aimé ;  
a aimé tellement que, pour faire de toi SON enfant,  
il s'est fait homme et en est mort, supplicié,  
as-tu conscience de l'honneur qui t'est fait ?  
Es-tu, toi aussi, fier d'être enfant du Tout-Puissant ?

Tout naturellement, l'enfant est fier de son père ;  
de sa force, de ses capacités, de ses richesses ;  
tu es, toi qui portes le nom du Fils de Dieu, « chrétien »,  
tu es enfant de Roi !

Retrouve donc un peu la fierté de l'enfant.  
Comme David, affirme bien haut :  
« Le Seigneur est toute ma fierté ! »  
Avec l'apôtre Paul, dis joyeusement :  
« Nous plaçons notre fierté en Jésus-Christ ! »

Car c'est lui qui, un jour, Roi des rois, Seigneur des seigneurs,  
reviendra avec puissance et gloire ;  
lui qui disait à Dieu son Père, en lui confiant ses disciples :  
« Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée ! »

Il est celui qui a ouvert la mer Rouge,  
guéri aveugles et lépreux, ressuscité Lazare.  
Il est le Vivant, le Tout-Puissant,  
et tu partages sa gloire,  
car il est à toi, et tu es à lui !

**Alors ?  
« Fier d'être Bourguignon » ?  
Ou fier d'appartenir, petit rayon, au « Soleil levant » ?...**

# ***F I N A L***

**Des hommes qui ne croyaient pas à la résurrection des morts à l'heure H de Dieu, posent une « colle » à Jésus, qui répond :**

**« Les hommes et les femmes de ce monde se marient ; mais les hommes et les femmes qui sont jugés dignes de revenir de la mort à la vie et de vivre dans le monde à venir ne se marient pas ; ils ne peuvent plus mourir. Ils sont pareils aux anges. Ils sont fils de Dieu. »**

Laissons de côté la question « mariage » pour « entendre », avec notre esprit, ce qui dit Jésus.

D'abord, il faudra être jugé digne de « recommencer » cette vie mystérieuse. Ensuite, il est évident, dans ces paroles, qu'il ne s'agit pas d'un paradis où l'on joue de la harpe sur un nuage... Jésus parle de monde à venir.

La Bible ne cesse, du début à la fin, de nous parler d'un PLAN, magnifique, de Dieu pour le monde. Elle avait annoncé la venue du Juste qui devait « boucler le bilan négatif » et détruire les vieux comptes falsifiés pour permettre un re-départ. Elle annonce aussi que ce n'est que le « premier acte » : le Fils de Dieu a été refusé, mais il va y avoir une suite... jusqu'au grand « final » qui annoncera le grand, le vrai « Commencement » ; aussi certainement que le Nazaréen était Fils de Dieu.

Si donc tu crois cela, prends la Parole de Dieu, lis-la, étudie-la et, émerveillé, tu verras qu'il va revenir ; car, étant Parole, il n'a qu'une parole : il re-crèera ce monde nouveau.

Veux-tu en être ?

Alors, pour être jugé digne de participer, accepte d'abord que ton vieux compte soit bouclé ; ta dette effacée ; et, dès maintenant, marche à la suite de celui qui règnera, et... fais partie « des siens ».



C'est notre,  
mon péché qui est

## ***LE LIEN ETROIT***

qui nous LIE à Jésus.  
Car il a voulu ETRE FAIT péché,  
pour l'arracher de nous.

Comme le bélier de Moriya  
a eu les cornes EMMELEES  
aux épines du buisson,  
sur la Croix,  
alors que les épines déchiraient son front,  
le péché, mon péché était totalement emmêlé  
au corps humain du Fils de Dieu.  
Ils étaient CLOUES ensemble  
et ainsi ils mouraient ensemble.

Car RIEN, sauf les traces de sang,  
preuves visibles du sacrifice,  
ne demeurait sur la Croix.  
TOUT a été enveloppé dans un linceul,  
après avoir été « ligoté » par des bandelettes.

Et à l'aube du troisième jour,  
dans le tombeau béant et vide,  
seules demeuraient,  
bien roulées, bien plié,  
les bandelettes et le linceul,  
preuves que la MORT avait passé par là  
et que rien n'en restait !



AOUT

# AOUT

## 31 textes

- D AOUT
- 1 D APPEL ESPERANCE
- 2 G CHANGEMENT D'IDEE
- 3 D CROISSANCE
- 4 G DEPENDANCE
- 5 D NE DE NOUVEAU
- 6 G EN RESUME
- 7 D CONFIDENCES
- 8 G GOUFFRE OU PASSAGE
- 9 D EN PAIX
- 10 G TOUTES CHOSES... TOUTES ?
- 11 D CITOYENNETE
- 12 GD ALORS QU'IL EST EN VISITE
- 13 G TOUS FRAIS PAYES
- 14 D CORRIGER
- 15 G PAS DE MELANGE
- 16 D EFFORT = RECOMPENSE
- 17 GD MARCHÉ DES CONVERSIONS
- 18 G HORS SAISON
- 19 D OEUVRE... CHEF D'OEUVRE
- 20 GD AVERTISSEMENT
- 21 G PAS A PAS
- 22 D A CHACUN SES AILES
- 23 G AUX CIEUX
- 24 D JE LEUR AI DONNE LA GLOIRE
- 25 GD ABANDON ?
- 26 G EN CHAIR ET EN OS
- 27 D A SON IMAGE
- 28 GD BENEDICTION MALEDICTION
- 29 G MURMURE
- 30 D ANEANTISSEMENT
- 31 GD ESCLAVAGE



# APPEL *Espérance*

**L'apôtre Paul écrivait aux Ephésiens :  
... « qu'il illumine les yeux de votre coeur,  
pour que vous sachiez  
quelle est l'espérance qui s'attache à son appel  
et quelle est, envers nous qui croyons  
l'infinie grandeur de sa puissance... »**

## **QUI S'ATTACHE...**

Lorsque tu dis un « oui » sincère au Dieu de Jésus-Christ  
parce que tu as entendu son appel,  
tu reçois, comme un cadeau de bienvenue,  
« l'espérance » qui y est attachée.  
L'appel a déjà,  
comme noué à son poignet et à sa taille,  
l'ESPERANCE des merveilles qui le suivent.  
Et cette espérance, c'est encore Paul qui le dit,  
« ne trompe pas. »

Elle n'est pas poudre aux yeux  
ou sucre glacé sur une pastille amère.  
Car elle aussi est attachée,  
attachée à la réalité des promesses de Dieu.

On aime ces paroles :  
« Maintenant, ces trois choses demeurent :  
la foi, l'espérance et l'amour.  
Et la plus grande des trois, c'est l'amour. »

Sans doute, car sans amour,  
tout être vivant s'étiole et meurt.  
Mais, dans l'Histoire du Dieu de Jésus-Christ,  
ce qui nous permet - demeurant dans l'Amour du Seigneur –  
d'avancer,  
c'est l'espérance promise, attachée à l'appel,  
l'espérance de la Gloire et du Bonheur éternel  
avec notre Roi et Sauveur, Jésus le Messie.

# CHANGEMENT D'IDEE

**Dans le chapitre vingt-quatre de son évangile,  
Luc écrit, au sujet de la mystérieuse rencontre  
entre deux disciples et Jésus mort trois jours plus tôt :  
« ... lorsqu'ils furent près du village où ils allaient,  
Jésus parut aller plus loin... »**

Le Dieu de l'univers,  
dans des situations exceptionnelles,  
« paraît » changer d'idée, de projets ou de direction.  
Il peut même sembler nier ce qu'il a affirmé et promis...

Lorsque Pilate voulut rendre le prisonnier Jésus aux Juifs,  
le reconnaissant non coupable, Luc écrit :  
« C'était AFIN QUE s'accomplisse la parole que Jésus avait dite,  
lorsqu'il indiqua de quelle mort il devait mourir... »  
Car, pour être « élevé », à l'image du serpent d'airain dans le désert,  
il fallait bien ce haut gibet qu'était la croix romaine...

Dans les temps actuels, qui, de plus en plus clairement,  
se révèlent être « les derniers »,  
les décisions de certains « maîtres du monde »  
se mêlant de l'histoire d'Israël  
nous choquent, nous meurtrissent, nous poussent à crier à Dieu,  
à intercéder avec larmes...  
... Ce que le Très-Haut attend de ses fidèles !  
Mais, n'oublions jamais qu'à Gethsémané,  
Jésus, avec larmes, dans un combat terrifiant, a dit à son Père :  
« ...cependant, que TA volonté soit faite, et non la mienne. »

Si les décisions que peut prendre le gouvernement d'Israël  
ne « collent » pas avec ce que nous croyons connaître  
de la volonté de l'Eternel, Dieu d'Israël, et de ses plans,  
adorons-le, louons-le avec persévérance,  
offrons-lui des... sacrifices de louanges,  
affirmant, même le coeur étreint :  
« Que TA volonté soit faite... » et non celle de l'humanité.



## ***CROISSANCE***

Jésus – Yeshoua de Nazareth – déclarait qu’il n’y avait jamais eu, et qu’il n’y aurait jamais un homme supérieur à Jean-Baptiste.  
- Que cependant, les « viennent ensuite » qui croiraient en lui, Fils de Dieu, et recevraient en eux l’Esprit vivifiant du Père, étaient, seraient plus grands que le Baptiseur.-

Sans savoir encore qu’on allait l’arrêter et le décapiter,  
Jean avait pu dire de Jésus :  
« Il faut qu’IL croisse et que je diminue...  
Cette joie qui est mienne est parfaite. »

Ce doit être la joie divine  
que le Roi des rois verse en le coeur de tous ceux qui,  
martyrs pour leur foi,  
donnent leur vie au travers d’abominables souffrances,  
afin qu’alors ils « diminuent » jusqu’à être effacés de la terre,  
et que leur Maître ressuscité CROISSE et règne !



Chacun connaît ce commandement du Dieu de la Bible :  
« Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »  
Ce qu'on a souvent oublié ou même gommé,  
c'est qu'il s'agissait du DEUXIEME commandement ;  
que Jésus lui-même a spécifié être « semblable au premier ».  
Mais qui est, malgré cela, le deuxième.  
Car en tête, il est écrit :

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu  
de tout ton coeur,  
de toute ton âme,  
de toute ta force,  
de toute ta pensée ! »  
Quel programme...

Alors, le « prochain » qu'il est commandé d'aimer ?  
Eh bien, tout important qu'il soit,  
ce commandement vient en second.  
Et lorsqu'on a compris, « ruminé », médité,  
enregistré profondément le premier de ces ordres,  
alors on ne risque plus, ou de moins en moins,  
de créer ou de subir des « dépendances ».

Car dans un couple,  
comme dans le lien parents-enfant, amitié entre deux êtres,  
jamais il ne faudra entretenir de fausses hiérarchies,  
de fausses autorités, de faux esclavages...

La seule DEPENDANCE absolue doit être celle qu'offre le Dieu Créateur,  
Père aux entrailles de mère, Maître et Roi.

Si l'on avait bien « entendu » le message, et capté, et reçu  
le trésor caché de l'amour d'un Père nous offrant son Fils,  
on aurait eu bien moins besoin de « thérapeutes » de tout acabit.



A Nicodème qui lui demandait comment être du Royaume des Cieux,  
Jésus a répondu qu'il fallait naître une deuxième fois ;  
naître d'eau et d'Esprit.

Puis il ajouta que l'Esprit souffle

**où il veut ;**

**on ne sait ni**

**d'où il vient,**

**ni où il va ;**

Et il en est ainsi de celui qui est

***NE DE NOUVEAU***

Pourquoi ? De quelle façon ?

Parce qu'étant alors du Royaume divin d'éternité,  
il n'a plus

**— d'origine terrestre, ni d'avenir terrestre —**

Il est, maintenant,

**d'ailleurs**


et tout ce qu'il va vivre dans son corps, dès à présent,  
ne sera plus que préparation à sa vraie Vie,  
qui durera toujours.

## ***EN RESUME***

**Jésus s'est fait PAIN,**  
aliment de base de notre nourriture,  
qui contient tous les éléments nécessaires  
à la construction de notre corps.

**Il s'est fait VIN**  
qui, dit la Parole de Dieu,  
« réjouit le coeur de l'homme ! »

Voilà résumé l'amour du Créateur :  
il nous donne non seulement  
l'indispensable,  
mais la joie en plus  
afin, disait Jésus,  
« que votre joie soit parfaite ! »



# CONFIDENCES

**Parfois,  
tu te sens  
un peu honteux,  
effrayé même,  
d'avoir vidé ton coeur  
auprès de quelqu'un qui,  
patiemment,  
t'a écouté.**

As-tu abusé de cette patience ?  
Risques-tu d'être, maintenant, rejeté ?  
T'es-tu rendu vulnérable en livrant tes secrets, tes angoisses ?  
Oui, tu as pris des risques...  
Mais ce que tu cachais en toi était un peu comme le vin  
que contient un tonneau soigneusement scellé...

Non pas destiné à demeurer fermé ;  
plein de son mystère et fermé sur le secret de sa richesse ;  
un jour arrivera où l'on mettra le tonneau « en perce ».  
Tout ce qu'il recelait va couler hors de son obscurité, de sa cachette,  
et son secret va être découvert...

Donnera-t-il une « piquette » acide  
ou la promesse d'un grand cru ?  
Quoi qu'il en soit, il y aura encore du bon  
et du moins bon.

Le vigneron devra attendre, patienter, puis travailler aussi  
à donner un caractère unique au fruit de ses mois de peines et d'espoirs...

Ce que tu as eu, peut-être, le courage de laisser couler hors de toi  
livrera aussi du bon  
et du moins bon.

Mais si l'amour de Dieu, le Vigneron, habitait le coeur qui t'écoutait,  
crois bien qu'il prendra soin de tout ce que tu as donné  
et qu'il en tirera quelque chose qu'il sait précieux  
et qu'il est le seul à utiliser en l'ayant bonifié  
selon les promesses qui s'y cachaient !

# GOUFFRE... OU PASSAGE ?

Jésus a raconté un jour  
l'histoire d'un homme  
extrêmement riche  
et égoïste  
et d'un va-nu-pieds  
extrêmement misérable  
et souffrant beaucoup.

Le pauvre fut porté  
par des anges  
jusque dans les bras  
d'Abraham.  
Quant au riche,  
on l'enterra.

Du séjour des morts,  
où il souffrait  
abominablement,  
il aperçut le pauvre,  
comblé.

Aussi appela-t-il Abraham  
au secours ;  
qui lui répondit que,  
durant sa vie,  
il avait été comblé,  
mais n'ayant ni donné,  
ni aimé,  
il était maintenant  
séparé pour l'éternité  
des bienheureux  
par un abîme  
infranchissable.

Or l'apôtre Paul a reçu,  
par le Saint Esprit,  
une révélation puissante :

Ceux qui acceptent,  
en la mort de Jésus  
devenu leur Sauveur,  
de « mourir  
à eux-mêmes »,  
de donner leur vie à Dieu  
par amour,  
sont déjà  
« assis avec Christ  
dans les lieux célestes »

De gouffre,  
il n'en existe pas  
pour eux.

Car  
« vous êtes morts »  
décrétait Paul,  
et votre vie est cachée  
avec Christ  
en Dieu ! »





**EN PAIX**

**L'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Philippiques :**

**« Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur !**

**Je le répète : réjouissez-vous...**

**Ne vous inquiétez de rien, mais, en toute circonstance,  
demandez à Dieu, dans la prière, ce dont vous avez besoin ;  
et demandez-le lui avec un coeur reconnaissant.**

**Et la paix de Dieu,**

**qui dépasse tout ce que l'homme peut comprendre,  
gardera vos coeurs et vos esprits en Jésus-Christ. »**

Car, priant avec reconnaissance, avec supplications, souvent,  
mais avec reconnaissance,  
on reconnaît tacitement, dans la soumission et la foi,  
que REPONSE il y aura.

Selon la sagesse et l'amour infini de Dieu.

Peut-être PAS la réponse que nous espérions ;  
pas toujours.

C'est pourquoi cette promesse est si importante, si précieuse :

quel que soit l'exaucement,

la paix, profonde, infinie, faite d'amour partagé,

la paix de Dieu surpassera tout ce que notre intelligence,

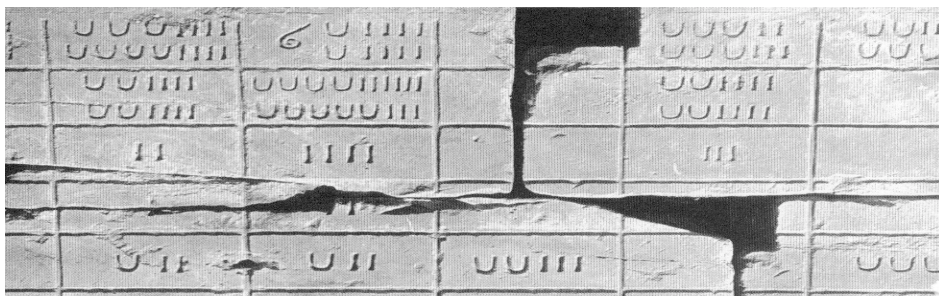
notre raisonnement,

pourront échafauder ;

elle protégera notre coeur de tout désespoir

et notre esprit du doute.

Voilà ce que Dieu promet et assure à ses bien-aimés.



## ***TOUTES CHOSES... TOUTES ???***

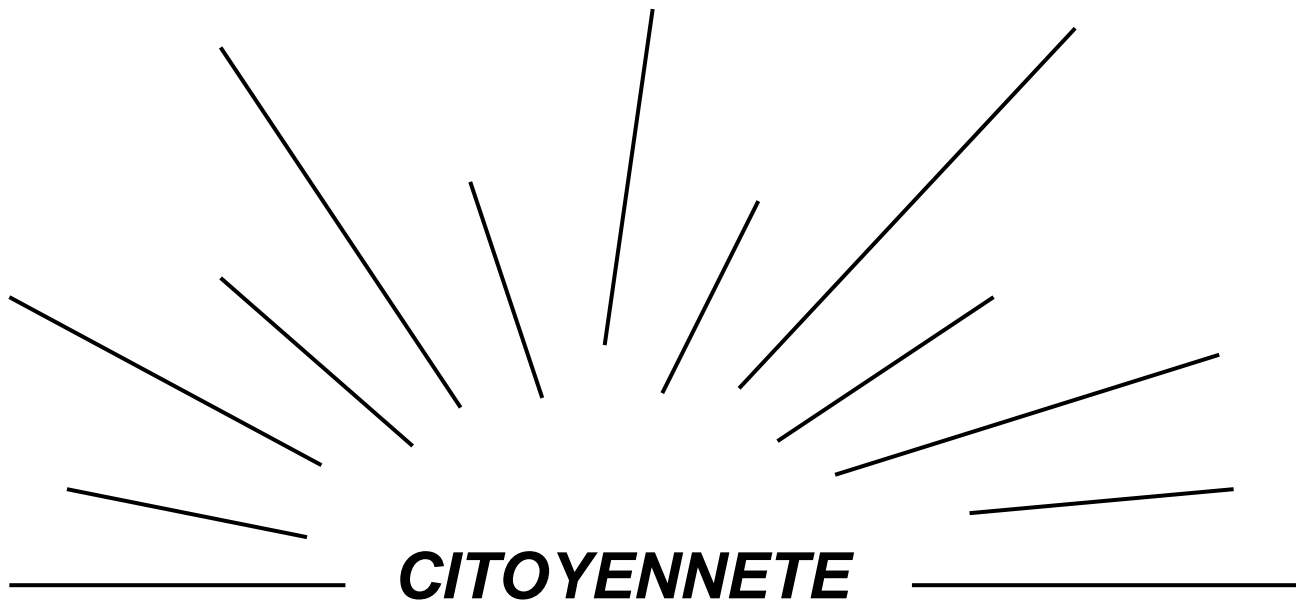
**Dans chacune de nos vies  
surviennent des événements qui peuvent nous bouleverser,  
nous décourager, nous abattre.  
Or il est écrit que, « toutes choses concourent, ensemble,  
au bien de ceux qui aiment Dieu. »**

L'ordre cruel du Pharaon d'Égypte,  
de massacrer tous les bébés mâles des Juifs,  
a dû labourer, écraser le cœur des parents.  
Ceux de Moïse, toutefois, pour le sauver, lui,  
le déposèrent dans sa petite corbeille, sur le Nil,  
à la grâce du Dieu d'Israël...  
Qui lui sauva bel et bien la vie,  
mais en l'introduisant dans le palais du Pharaon païen et cruel...

Or, bien, bien longtemps plus tard,  
lorsque Moïse, âgé, se trouva à la tête du peuple d'Israël  
pour le conduire dans le pays promis par l'Éternel,  
il reçut du Très-Haut, sur le Sinaï, des ordres, des commandements ;  
qu'il dut écrire, obéissant à son Dieu.  
Qu'il dut écrire...  
Il savait donc écrire ! Et où donc l'avait-il appris ?  
Au palais du pharaon païen, où, fils adoptif de la princesse,  
il bénéficia des immenses connaissances de l'Égypte !

Le Dieu de l'Univers, Dieu d'Israël,  
dont l'un des noms est Adonaï Jireh : l'Éternel pourvoit, pourvoira,  
avait pourvu !  
Il y avait fallu ce détour invraisemblable  
par la Cour royale de l'ennemi juré...

« TOUTES CHOSES » participeront à ton bien,  
si tu aimes l'Éternel, le sers, et lui obéis.  
Quelles que puissent paraître ces « choses » !...



Jésus nous veut, et nous déclare  
(parce que LUI EN NOUS)  
Lumière du monde.

Puis ajoute qu'une ville construite sur une montagne  
SE VOIT.  
On ne peut la cacher.

Or, nous sommes, par Yeshoua Messie d'Israël,  
citoyens de Jérusalem,  
construite sur la montagne de Sion,  
montagne de l'Éternel.

Si nous demeurons dans la plaine,  
non seulement notre lumière ne se discerne pas,  
mais nous perdons notre identité,  
notre « citoyenneté ».  
Notre sang royal.

Demeurons conscients d'être de la montagne de Sion,  
Jérusalem,  
où, pour le temps et l'éternité,  
Dieu a établi son trône et son Roi.

**Tu te heurtes parfois à des choses, des faits,  
qui te semblent ne pas « coller » avec ce que tu sais  
de Jésus-Christ, ton Maître,  
de ce que tu connais de ses enseignements,  
et de ce qu'il attend de toi.  
Et, perplexe, désarçonné peut-être,  
tu crois t'être trompé, et tu te mets à douter.**

Luc, dans son évangile, nous raconte ceci :  
« ... Quand Jésus eut fini de parler (donc d'enseigner, de prêcher),  
un Pharisien l'invita à prendre un repas chez lui.  
Jésus entra, et se mit à table.  
Le Pharisien s'étonna lorsqu'il remarqua  
que Jésus ne s'était pas lavé, avant le repas. »

Voilà donc celui qui se prétend Fils du Dieu Très-Haut qui,  
non seulement néglige les règles du savoir-vivre le plus élémentaire,  
mais encore passe outre  
aux règles obligatoires d'hygiène des pays chauds...



**ALORS**

**QU'IL EST...**

**EN VISITE !!!**

Reconnais qu'il t'est arrivé d'être confronté  
à des « manques » aussi énormes ! ...  
Et réellement, tu ne reconnais plus, dans l'évènement,  
la main de ton Seigneur.

Jésus, n'ayant pas, un seul instant, perdu de vue le Pharisien, dit alors :  
« Voilà comme vous êtes, vous, les Pharisiens !  
Vous nettoyez l'extérieur de la coupe et du plat,  
mais à l'intérieur, vous êtes pleins du désir de voler,  
et pleins de méchanceté !  
Insensés que vous êtes !  
Dieu qui a fait l'extérieur n'a-t-il pas aussi fait l'intérieur ?  
Donnez donc plutôt aux pauvres ce qui est dans vos coupes et vos plats,  
et tout sera pur pour vous. »...

Tout au long de la Bible, des Evangiles, Dieu répète et affirme  
que l'apparence n'est RIEN.

Lorsque, des siècles auparavant,  
il avait envoyé son prophète Samuel oindre  
celui qui devait être roi d'Israël et ancêtre du Messie, David,  
la voix de Dieu avait guidé Samuel, le retenant, l'empêchant  
de faire le geste symbolique et sacré envers l'un des aînés de la famille ;  
l'un des plus grands ; le mieux bâti ;  
celui qui avait la plus belle prestance ; la plus « royale »,  
peut-être...

Dieu dit à Samuel :  
« L'homme regarde à ce qui frappe le regard ;  
mais l'Eternel regarde au cœur ! »

Jésus, lui aussi, s'émerveillait de constater sans cesse  
que son Père choisissait les « petits »  
pour révéler ses grandes richesses.  
La leçon du jour était celle-là,  
que le Pharisien devait apprendre,  
afin d'être confronté à son hypocrisie...

Si tu te trouves perplexe, écoute le Tout-Puissant te dire :  
« Arrêtez, et sachez que je suis Dieu ! »  
Oui, arrête-toi et, dans le silence,  
demande-lui ce qu'il veut,  
aujourd'hui,  
t'enseigner.  
Il répondra, puisque tu es son enfant bien-aimé,  
son élève, son serviteur,  
et le soldat de ses armées royales !



# TOUS FRAIS PAYES

Racontant à ceux qui l'écoutaient la parabole du bon Samaritain, Jésus démontrait ce qu'était l'amour du prochain ordonné par la Loi du Sinaï.

En même temps,  
comme en filigrane doublant le récit,  
il annonçait qu'il venait parmi les siens  
pour illustrer totalement cet amour.  
Qui était celui même du Père.

Car le « bon » Samaritain sauvait le blessé agonisant de la mort  
et, l'ayant confié à un aubergiste accueillant,  
payait, à l'avance,  
tous les frais que nécessitait une guérison complète.

Comme il paya un jour,  
à l'avance,  
la condamnation à mort de tout être humain pécheur.  
Qu'est chacun d'entre nous.

A son peuple d'Israël,  
l'exhortant,  
le dirigeant  
du désert au "bon" pays promis

l'Eternel dit :  
"Oui, l'Eternel te corrige  
comme un homme corrige son fils."

L'être humain,  
dans sa nature même,  
n'est pas, d'abord,  
poussé vers le bien.  
Nous ne le savons que trop...

Cependant,  
il n'a jamais apprécié  
les "corrections" infligées  
soit par ses parents, ses maîtres,  
soit par son Dieu.

Or, tous, nous savons bien,  
depuis l'enfance,  
que tout travail accompli  
se doit d'être,  
s'il n'est pas parfait, corrigé.

Comme on corrige une dictée,  
ou le tir de tout projectile  
n'ayant pas atteint son but.

Il est des mots qu'on redoute :

**CORRIGER**

en est un.

Il faut donc l'appivoiser,  
l'examiner,  
voir ce qui se cache à l'intérieur.

Et, une fois connu,  
il ne nous fera plus peur,  
car nous pourrons faire en sorte  
qu'il ne soit plus ennemi,  
mais collaborateur.



Jésus de Nazareth, Fils du Dieu de l'univers,  
a toujours été clair dans son appel :  
il annonçait l'amour d'un Dieu Père,  
la grâce et le pardon donnés à travers lui,  
mais  
clairement aussi,  
il a qualifié ce chemin d' « étroit ».  
Pour le suivre, il faut être sans mélange ;  
froid ou bouillant.

De la même manière que le Créateur avait proclamé :  
« L'homme quittera son père et sa mère,  
et s'attachera à sa femme »,  
de même le fils de Dieu répondit à un jeune homme fortuné,  
plein du désir de le suivre :  
« Va, vends tout ce que tu as, donne l'argent aux pauvres,  
et suis-moi. »

A la femme accusée d'adultère, il dit :  
« Je ne te condamne pas,  
mais va, et ne pèche plus. »

Jusque dans son enseignement sur la prière, il précisa :  
« Si tu veux prier,  
entre dans ta chambre,  
ferme la porte,  
et prie ton Père qui est là dans le secret... »

Dans la Loi du Sinaï, le Très-Haut, déjà, l'exigeait :

**« PAS DE MELANGE... »**



# **S*i...***

l'homme recevait le pardon et la grâce à cause de ses efforts  
pour obéir à la Loi,  
tout cela demeurerait « terrestre ».

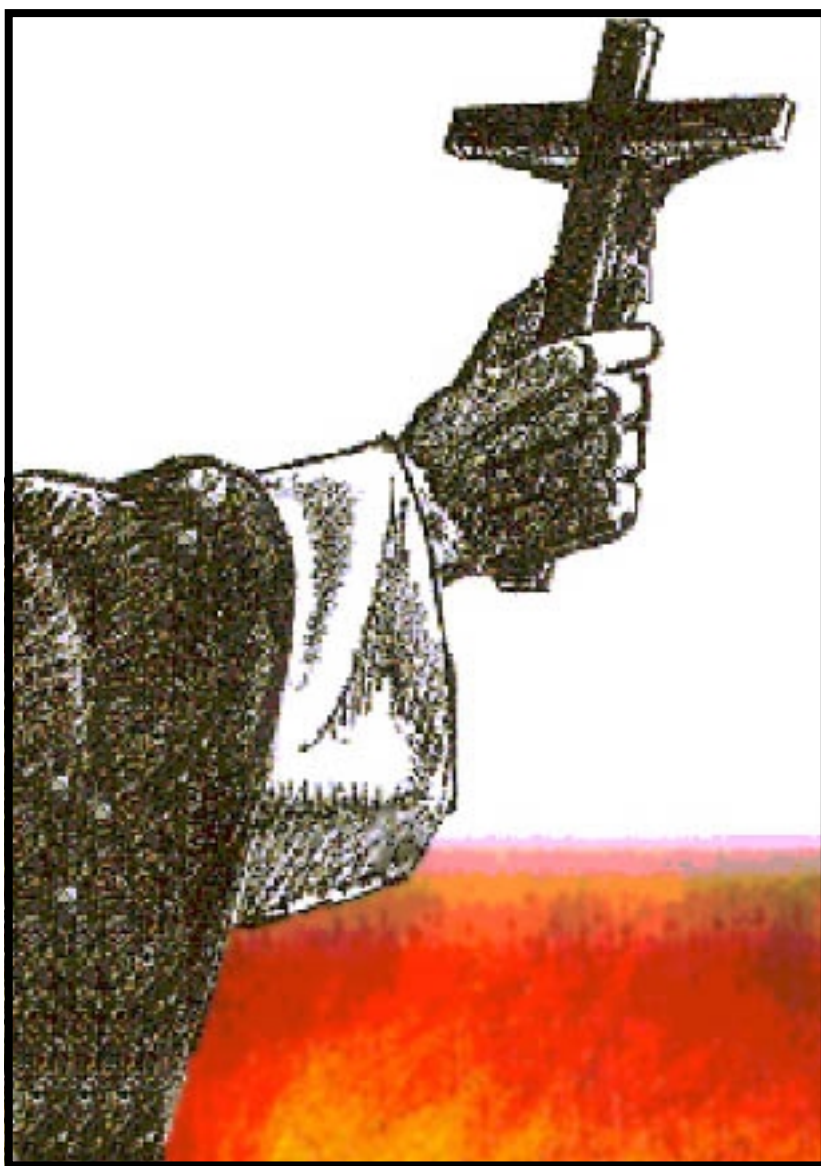
## ***EFFORT = RECOMPENSE***

### ***MAIS...***

parce que Dieu a décidé  
de faire grâce et de pardonner à celui qui, comme Abraham,  
l'aime et croit en lui,  
se repent de ses fautes  
et lui fait une confiance totale et aveugle,  
alors le « terrestre », le charnel, n'a plus voix au chapitre.

Tout se joue au-dessus de la terre,  
dans le domaine céleste  
de l'Esprit de création et d'amour d'un Père,  
qui est Dieu tout-puissant et souverain.

Un Dieu qui est, avant tout,  
Amour.



*"Marché des conversions"*

**On compare, aujourd'hui, les diverses croyances ou religions qui,  
au lieu d'unir les humains,  
les divisent...**

**Paul, apôtre du Christ de Dieu, disait :  
« Dieu nous a réconciliés avec lui par le Christ,  
car par le Christ Dieu agissait  
pour réconcilier tous les hommes avec lui,  
sans tenir compte de leurs fautes.  
Et il nous a chargés d'annoncer cette oeuvre de réconciliation. »**

Y avait-il là motif à des guerres de religion,  
à l'Inquisition,  
aux galères ?...

Le message révolutionnaire annoncé par le Fils de Dieu,  
et vécu par le Fils de Dieu,  
réclamait-il cette sorte de « marché des conversions » ?  
Cette course aux baptêmes,  
cette « compétition » entre les missionnaires de diverses confessions ?...  
Ces haines et ces guerres ?...  
Alors que le Créateur lui-même descendait sur la terre en ce Fils,  
ce Libérateur promis,  
et, mourant dans la honte et la malédiction,  
opérait la suprême réconciliation  
entre sa sainteté bafouée et l'humanité faillible... !

Ce message était « folie »,  
folie de Dieu, de l'amour du Créateur à l'égard des humains créés.  
Folie plus sage  
que toute la sagesse humaine ;  
folie si mal comprise...

Et le message, Dieu le confiait à des hommes,  
afin qu'il parvint aux extrémités de la terre...

Combien d'humilité faut-il aux chrétiens d'aujourd'hui,  
pour admettre les égarements d'une « bonne volonté »  
terriblement humaine,  
et, revenant aux sources,  
à LA Source,  
annoncer la merveilleuse nouvelle  
dans la simplicité, et un immense amour...



L'humanité s'est laissé emprisonner dans un engrenage effrayant, laissant « le temps » devenir LE grand Maître exigeant et sans pitié... alors que le Dieu créateur, souverain, agit à son rythme, qui est d'éternité.

La Genèse nous enseigne déjà, comparant les « ères », les millions d'années du développement de l'univers, à des « jours ».  
Et la Bible précise : « Pour l'Eternel, mille ans sont comme un jour... »

Au commencement, Dieu créa le ciel  
et la terre.

Tant qu'il n'y avait pas de pluie, il n'y eut pas de végétation,  
car il n'y avait pas non plus d'êtres humains pour la cultiver.  
Tout s'est fait peu à peu...  
et dans l'ordre.

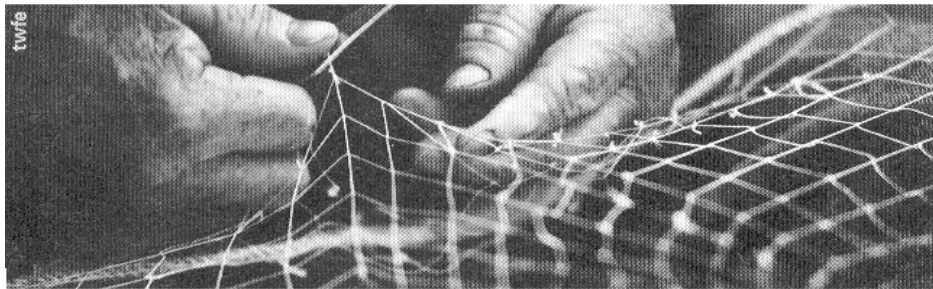
Lorsque mourut Lazare, frère de Marthe et de Marie,  
Jésus laissa passer quatre jours avant d'intervenir...

Lorsque lui-même expira sur la Croix,  
trois jours s'écoulèrent  
avant que le Tout-Puissant ne le ressuscite...

Combien nous avons besoin de ré-apprendre la patience,  
le calme dans l'attente...  
Avant de parler.  
Avant d'agir... et de s'agiter.

La Bible nous dit pourtant :  
« C'est dans le calme et la confiance que sera votre force ! »  
Et : « La joie de l'Eternel sera votre force ! »

Et surtout pas la tension, le sur-activisme et l'énervement...  
On parle aussi de « zèle intempestif », et cela signifie  
« pas à la bonne saison ! »



## **OEUVRE... CHEF-D'OEUVRE**

L'apôtre Paul a précisé avec vigueur  
qu'aucun des serviteurs du Christ, Messie ressuscité,  
n'avait plus de « valeur »  
que ses frères et compagnons de travail.

Parlant comme son Maître au moyen d'images, il dit :  
« J'ai planté, Apollos a arrosé,  
mais c'est le Seigneur qui a fait croître... »

Quel que soit l'endroit,  
la terre, l'usine ou le bureau,  
la cuisine ou la chambre d'enfant, d'hôpital  
où l'on travaille,  
on n'en est pas moins « que » maillon d'une chaîne.  
Indispensable cependant.

L'abeille qui fait des kilomètres pour aller butiner  
ne sait pas que, grâce à elle,  
des humains se régaleront de tartines dégoulinantes de miel !

Parfois, ton oeuvre, ton chef-d'oeuvre peut-être formera un tout.  
Mais bien souvent, un autre que toi achèvera, peaufinera  
ce qui n'était qu'en partie créé.

Ne te décourage donc jamais  
si tu as l'impression que ta tâche est modeste ;  
sois simplement honnête et scrupuleux dans ton domaine  
et ton oeuvre à toi.

Un jour peut-être, contemplant comme en une superbe tapisserie,  
une création splendide,  
tu retrouveras ce que toi, tu as accompli.  
Et tu en seras fier et tout heureux !

# **AVERTISSEMENT**



***L'été 2003 fut écrasé par la canicule torride...***

**Des incendies de forêts s'allumaient souvent sans l'intervention de qui que ce soit de malveillant, tant régnait la sécheresse.**

**Et les habitants de ces régions se plaignaient abondamment ; mais, comme il est écrit dans l'Apocalypse :**

**« ... ils ne se repentirent pas de leurs péchés... »**

**Alors que la Bible est d'une précision et d'une clarté limpides !**

Le prophète Jérémie a écrit :  
« ... Ce peuple a un coeur indocile et rebelle ;  
ils se révoltent et s'en vont.  
Ils ne disent pas dans leur coeur :  
craignons l'Eternel, notre Dieu,  
qui nous donne la pluie en son temps,  
la pluie de la première et de l'arrière-saison,  
et qui nous réserve les semaines destinées à la moisson.  
C'est à cause de vos iniquités  
que ces dispensations n'ont pas lieu,  
ce sont vos péchés qui vous privent de ces biens... »

Désolé, Jérémie plaide en faveur du peuple  
et supplie le Dieu très saint :  
« N'oublie pas, ne romps pas ton alliance avec nous.  
Parmi les idoles des nations, en est-il qui fassent pleuvoir ?  
Ou est-ce le ciel qui donne la pluie ?  
N'est-ce pas toi, Eternel notre Dieu ?  
Nous espérons en toi,  
car c'est toi qui a fait toutes ces choses... »

La patience d'un Dieu de grâce et d'amour a,  
aura ses limites.  
Les secousses qui font trembler la planète  
manifestent les jugements annoncés...  
Que ceux qui ont des yeux  
et VOIENT,  
que ceux qui ont des oreilles  
et ENTENDENT  
tous ces cris silencieux d'un Dieu qu'on bafoue,  
parlent, avertissent encore,  
avant qu'il ne soit trop tard...

Du temps de Noé (et Jésus en a parlé),  
il y eut un jour  
où le Tout-Puissant ferma la seule porte de l'arche,  
et le « trop tard » tomba sur tous ceux  
qui s'étaient moqués de Noé  
et de sa foi...

# PAS A PAS

**Tu veux suivre Jésus, pas à pas ; alors il te dit :  
« Mets les pieds dans la trace de mes pas ;  
ainsi tu ne t'égareras pas. »**

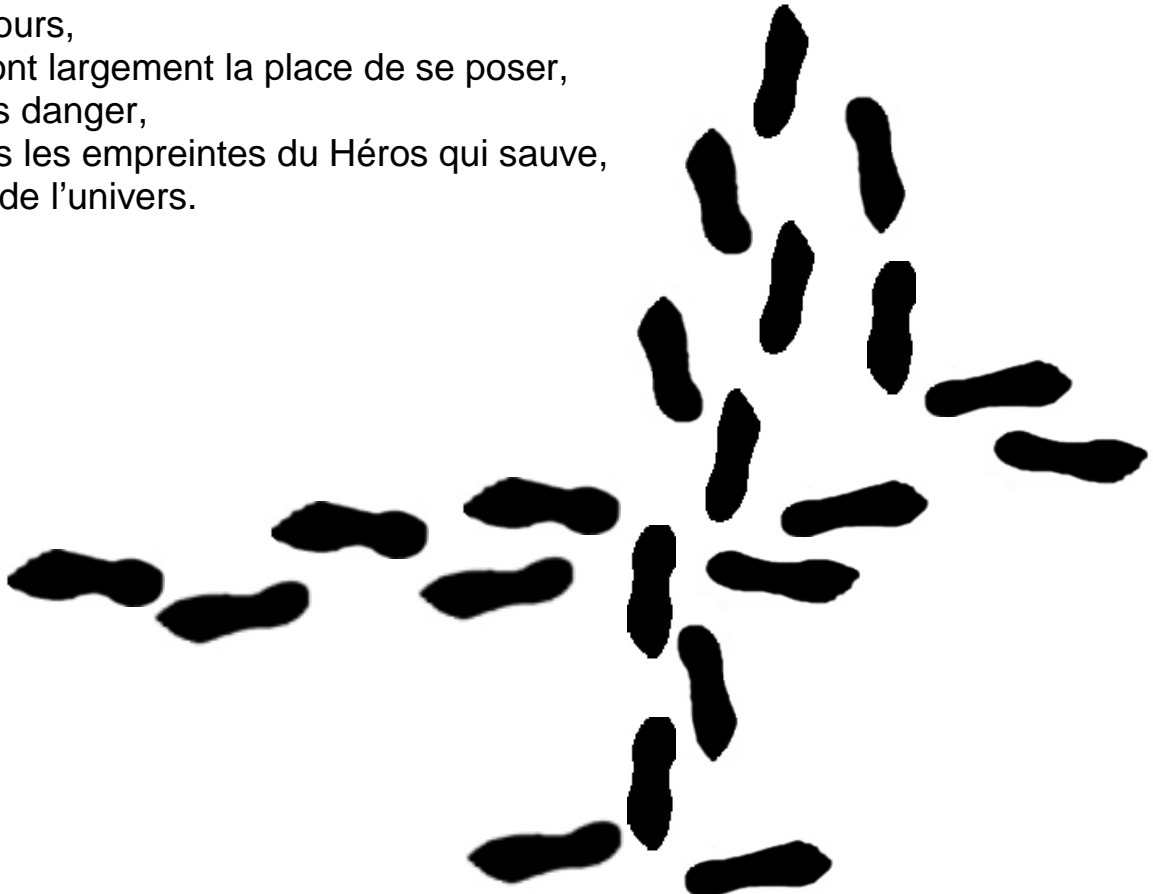
Mais soudain, tu as peur de ne pas discerner clairement ses traces,  
car plusieurs chemins se présentent devant toi.

Alors, arrête-toi.

C'est d'ailleurs ce que l'Éternel crie à ceux qui s'agitent :  
« Arrêtez ! Et sachez que je suis Dieu ! »

Toi, regarde bien,  
écoute attentivement  
et scrute le chemin.

Tu t'apercevras que les traces des pas de ton Berger sont nettes,  
sont grandes aussi, sur la poussière des routes  
et qu'avec une foi d'enfant,  
tes pieds d'enfant,  
toujours,  
auront largement la place de se poser,  
sans danger,  
dans les empreintes du Héros qui sauve,  
Roi de l'univers.







## **A CHACUN SES AILES**

**Quelqu'un a écrit :**  
**« Il y en a qui ont des ailes d'aigle ;**  
**d'autres, des ailes de poule.**  
**Chacun vole comme il peut... »**

Cette constatation un peu mélancolique mérite toutefois d'être poursuivie positivement ; bien sûr, ne te sentant ni des forces, ni une foi très puissantes, tu envies peut-être des chrétiens bouillants, enthousiastes, entrepreneurs...

Mais si l'Éternel lui-même s'est comparé à un aigle qui porte ses petits sur ses plumes, Jésus, lui, a eu ces paroles bouleversantes :  
« ... combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes... »

Si tu l'aimes, et désires le servir, il se servira de tes ailes de « poule » et y amènera de plus en plus de « poussins » ayant besoin de la chaleur de ton amour !

*On lit parfois, en tête de faire-part mortuaires,  
le verset*

*du psaume 121 :*

*" Je lève les yeux vers les montagnes : d'où me viendra le secours ?*

**Le secours me vient de l'Eternel  
qui a fait les cieux et la terre. »**

Parfois ces paroles sont un adieu confiant à un être chéri qui, passionnément, aimait et escaladait les cimes. Ce qui n'était pas le cas du roi et poète, David, qui composait et chantait tant de psaumes... Il gardait les troupeaux de son père, mais n'était pas un grimpeur.

Pour tout Israël, la Montagne de l'Eternel était le Sinaï, où le peuple terrifié entendait non seulement les coups de tonnerre accompagnés d'éclairs aveuglants, mais aussi la voix de l'Eternel dans le son puissant du grand shophar.

Au cours de ses brèves années terrestres, c'était sur le Mont des Oliviers, qui n'est qu'une colline, que le Fils du Très-Haut passait ses nuits en prière, dans la communion avec son Père.

Car la « montagne » vers laquelle il faut LEVER les yeux lorsqu'on crie au secours nous pousse à ne plus regarder à ce qui nous effraie ou nous écrase : Jésus a enseigné la prière du peuple d'Israël à tous ses disciples, prière adressée à son Père qu'il partageait avec chacun, en disant NOTRE Père ; et ce Père est...

## **« AUX CIEUX »**

C'est donc de là-haut que,  
lorsqu'on lève les yeux, le coeur, l'âme vers lui,  
il descend, Esprit de paix et d'amour,  
dans notre coeur.

Avant de quitter cette terre,  
Jésus priait avec ses disciples, disant, affirmant :  
« Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée... »

Sa prière commençait déjà par ces mots :  
« Père, l'heure est venue,  
glorifie ton Fils afin que ton Fils te glorifie  
et que, par le pouvoir que tu lui as donné,  
il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés... »

## « ... JE LEUR AI DONNE LA GLOIRE... »

Cette gloire n'a absolument rien à faire avec l'éclat, le succès  
qui auréolent l'individu sur la terre.

**Car la gloire de Dieu, révélée en son Fils,  
promise et donnée aux suiveurs fidèles du Fils,  
c'est la VIE. Divine. Eternelle.**

En eux. Sur cette terre déjà.

**Et cette vie est sainteté et lumière.**

**C'est pourquoi Jésus envoyait, envoie ses représentants  
BRILLER comme des flambeaux dans le monde,  
portant la Parole de Vie. Eternelle.**

Cette gloire, cependant, ne s'acquiert qu'au travers  
de l'obéissance, la discipline, la souffrance.

**« Elevé à la perfection par la souffrance »,**

**lit-on dans l'épître aux Hébreux ;**

car il est écrit que le Fils de Dieu lui-même a dû apprendre,  
par l'obéissance, la soumission et la souffrance...

**La gloire, il l'avait dans le Ciel avant de s'incarner sur la terre.**

**Sa vie terrestre a été obéissance, soumission, souffrance,**

pour "récupérer" et révéler sur la terre,

après sa résurrection,

**sa gloire divine et infinie.**

**Aussi, le glorifier, glorifier son Père,**

**c'est briller de sa Lumière,**

**aimer de son Amour,**

**rayonner de sa Joie**

**dans l'obscurité qui envahit le monde.**



***ABANDON ?***

On connaît ce récit de la longue, longue traversée de désert  
du peuple d'Israël,  
après le miracle puissant de l'ouverture de la Mer Rouge.  
Quarante ans de désert pour un peuple insoumis et rouspétant,  
oublieux des délivrances passées,  
à l'image de toute l'humanité... et de tout être humain...

Ce qui, par contre, est une grâce merveilleuse,  
c'est qu'il est aussi écrit que  
« l'ange de Dieu qui allait devant le camp d'Israël »  
était associé à une colonne de nuée le jour...

Lorsque le soleil montait au zénith, une vaste brume,  
composée de millions de gouttelettes d'eau, rafraîchissait,  
hydratait cette immense troupe d'hommes, de femmes et d'enfants.  
Et quand tombait la nuit,  
terrifiante dans les déserts,  
l'ange de Dieu devenait colonne de feu.  
Car non seulement l'obscurité était totale,  
mais les nuits peuvent être glaciales sitôt disparu le soleil.

Sachons discerner,  
dans nos traversées de désert,  
les innombrables interventions d'un Dieu fidèle et paternel.  
Qui, fait homme en son Fils Jésus-Christ, connaît par le dedans  
les douleurs, les angoisses, les soucis.

La Parole affirme :  
« A la veille du matin, l'Eternel,  
de la colonne de feu et de nuée,  
regarda le camp des Egyptiens  
et mit en désordre le camp des Egyptiens... »  
Les poursuivants haineux furent maîtrisés  
par un Dieu d'amour.

Qui n'a pas changé !

## ***EN CHAIR ET EN OS***

Jésus a voulu être chair,  
avec tout ce que cela représente et comporte  
de douleur,  
de faiblesse,  
de tentations,  
de péchés  
et d'épreuves,  
afin que, les faisant mourir  
dans sa chair  
sur la Croix,  
il en soit,  
et, par lui, nous en soyons,  
par la Résurrection du matin de Pâques,  
victorieux !

# A SON IMAGE ΕΘΑΜΙ ΝΟΣ Α

**La Bible dit :**  
**« Car l'Éternel, votre Dieu,**  
**est le Dieu des dieux,**  
**le Seigneur des seigneurs,**  
**le Dieu grand, fort et terrible,**  
**l'impartial et l'incorruptible. »**

Au cours des siècles, on a souvent confondu l'Eglise et Dieu.

L'Eglise est formée d'êtres humains qui croient en Dieu et en celui qu'il a envoyé, son Fils Jésus-Christ, Dieu et homme.

Idéalement,  
tous ces croyant devraient être disciples pleins d'amour et du zèle de Jésus ; remplis d'humilité, de bonté...

Malheureusement,  
étant encore de chair, ils sont tributaires, eux aussi, de l'attraction terrestre et des ruses diaboliques de l'orgueil et de l'égoïsme...

Aux uns et aux autres,  
il arrive d'être de bien piètres témoins de ce Dieu grand et saint.

Lui demeure tout-puissant ;  
sa Parole, ses promesses demeurent inchangées ;  
son offre de pardon à qui regrette ses fautes, les avoue,  
désireux de changer de vie,  
son offre de pardon reste immuable ;  
sa bonté, son humilité dans la tendresse et la compassion sont infinies.

Si les croyants manquent parfois d'amour,  
n'en conclus pas, toi qui a été déçu, que leur Maître, qui est Père de tous,  
est à l'image de l'homme...

**Il n'est à l'image que d'un seul homme,**  
**celui qu'on a nommé Jésus, et dont le nom signifie « Dieu sauve » ;**  
**ou Emmanuel, et ce nom signifie « Dieu avec nous » !**

# *BENEDICTION*



# *MALEDICTION*



L'Eternel, Dieu tout-puissant, a, un jour, prononcé très clairement ces paroles à Balaam, le prophète, afin qu'il les répêât :

**« Israël,  
bêni soit celui qui te bêkira,  
et maudit soit celui qui te maudira ! »**

A son allié, Abraham, des siècles plus têt, Dieu avait déjà dit :

**« Je bêkirai ceux qui te bêkiront,  
mais je maudirai ceux qui te maudiront.  
A travers toi,  
je bêkirai toutes les nations de la terre. »**

Lorsqu'on prend le temps de réfléchir au fait que c'est à ce peuple-là que le Tout-Puissant a révélé ses plans éternels pour notre planète ; que c'est avec ce peuple-là qu'il a conclu une Alliance ; que c'est parmi ce peuple-là qu'il a décidé de se révéler en une forme humaine, et que c'est à ce peuple-là que Jésus de Nazareth, petite ville de Galilée, Fils du Dieu unique et vivant, s'est présenté comme Le Chemin, La Vérité, La Vie, Emmanuel = Dieu avec nous, comment ne pas ouvrir un œil neuf sur le peuple d'Israël ?... Comment ne pas demander au Dieu qui l'a choisi de nous éclairer, nous expliquer ce qu'il demande de chacun de nous ; de mettre enfin dans notre cœur SON amour pour le peuple juif comme pour sa ville, Jérusalem, ville bien-aimée de l'Eternel, où vint vivre, mourir, ressusciter son Fils, notre Sauveur et notre Roi ? Ville unique de toute la terre où, en grand Vainqueur, il reviendra, pour régner...

# **MURMURE**

**Jésus a dit :**

**« Je suis le Cep ; vous, mes sarments ;  
celui qui demeure uni à moi,  
et à qui je suis uni,  
porte beaucoup de fruit,  
car sans moi, vous ne pouvez rien faire.  
Si vous demeurez en moi,  
et que mes paroles demeurent en vous,  
demandez ce que vous voulez,  
et vous l'aurez ! »**

« Ce que vous voulez »,  
car, totalement unis, par le Saint-Esprit,  
au Seigneur tout-puissant,  
dépendant totalement de sa Vie,  
qui coule du Cep dans le sarment,  
nous ne demanderons alors  
que ce que lui  
demande !

Un sarment tombé à terre,  
non seulement sèche  
et meurt ;  
non seulement ne porte plus  
la moindre grappe ;  
mais il n'a plus en lui  
la Vie,  
et ce qu'il peut  
encore  
murmurer  
et souhaiter  
ne sera  
plus  
le  
désir  
du  
Cep.



## ***ANEANTISSEMENT***

Dans certaines liturgies du Repas de la Communion où l'on fait mémoire du sacrifice qu'a offert, qu'a donné et partagé le Fils de Dieu, on parle des grains de blé composant le pain, des grains de raisin d'où est sorti le vin qui, tous, ont été ECRASES...

N'oublions jamais, lorsque nous souffrons à cause de notre foi en Yeshoua, Jésus, homme de Nazareth et Fils de Dieu, Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, n'oublions jamais l'horreur de ses souffrances à lui, « sans défaut et sans tache ». Lui qui a été comme réduit à rien... plus encore que les grains de blé en poussière, plus encore que les grappes écrasées pour qu'en soit extrait le jus...

Notre souffrance, même terrible, car il en est de terribles, - les persécutés, les torturés en sont parfois morts - nos souffrances ne seront jamais semblables à celles du Fils, dont son Père a dû se détourner tant la puanteur de tous nos péchés lui était devenue insupportable...



# ESCLAVAGE

**Depuis de très nombreuses années,  
on parle du « suaire de Turin » ;  
on va le voir,  
on en fait un sujet de quasi-vénération.  
Mais a-t-on jamais pensé à ce fait  
imprégné d'humilité et d'amour ?**

Avant le repas de la Pâque, sa dernière Pâque terrestre,  
Jésus enleva ses vêtements personnels  
pour draper autour de sa taille un linge,  
s'apprêtant à laver les pieds de ses disciples.

L'apôtre Jean nous dit que c'est avec ce linge  
qu'il les leur sécha...  
sachant qu'ils allaient l'abandonner,  
mais les ayant choisis,  
du moins onze d'entre eux,  
pour poursuivre sa tâche d'amour.

Non seulement il lava toute la misère,  
la poussière, la saleté de ces pieds qui,  
le suivant,  
avaient déjà « servi » le Très-Haut,  
mais c'est avec le linge qui avait enveloppé son corps à lui,  
qui avait entouré ses « entrailles de miséricorde »,  
qu'avec amour,  
comme une mère sèche son enfant après son bain,  
il essuya ces pieds si humains,  
qui les conduiraient, comme leur Maître,  
aux persécutions,  
et pour plusieurs,  
à la mort.

Ainsi étaient-ils « marqués ».  
Non par un suaire,  
mais par l'humilité du travail d'esclave ;  
des esclaves d'amour qu'ils étaient appelés à être.



SEPTEMBRE

# SEPTEMBRE

## 30 textes

- D SEPTEMBRE
- 1 D PROMESSES
- 2 GD SEIGNEUR ! SEIGNEUR !
- 3 G LE QUATRIEME
- 4 D IVRESSE
- 5 GD DECAPITE
- 6 G A MOI LES VIOLENTS !
- 7 D COMPTEUR A ZERO
- 8 G DE TERRIBLES GEANTS
- 9 D DIEU SAUVE !
- 10 GD UNICITE
- 11 G L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE
- 12 D VA ET VIENT
- 13 G PROFITS... ET PERTES
- 14 D A L'AIR LIBRE
- 15 GD EN FORMATION
- 16 G IL FIT LE JOINT
- 17 D Y'A QUELQU'UN ?
- 18 GD LIEU DE REPOS
- 19 G A PLUS FORTE RAISON
- 20 D JOIE
- 21 GD GREFFE
- GD Suite GREFFE
- 22 G CÔTE A CÔTE
- 23 D CROIRE
- 24 G LA BOUCLE EST BOUCLEE
- 25 D TOUT COMPTE FAIT
- 26 GD CASE DEPART
- 27 G CONFIRMATIONS
- 28 D ASSURANCE TOUS RISQUES
- 29 G MOULE
- 30 D ATOUT COEUR



1 CHRONIQUES  
NOMBRES MALACHIE  
NAHUM ABDIAS  
ECCLESIASTE  
RUTH

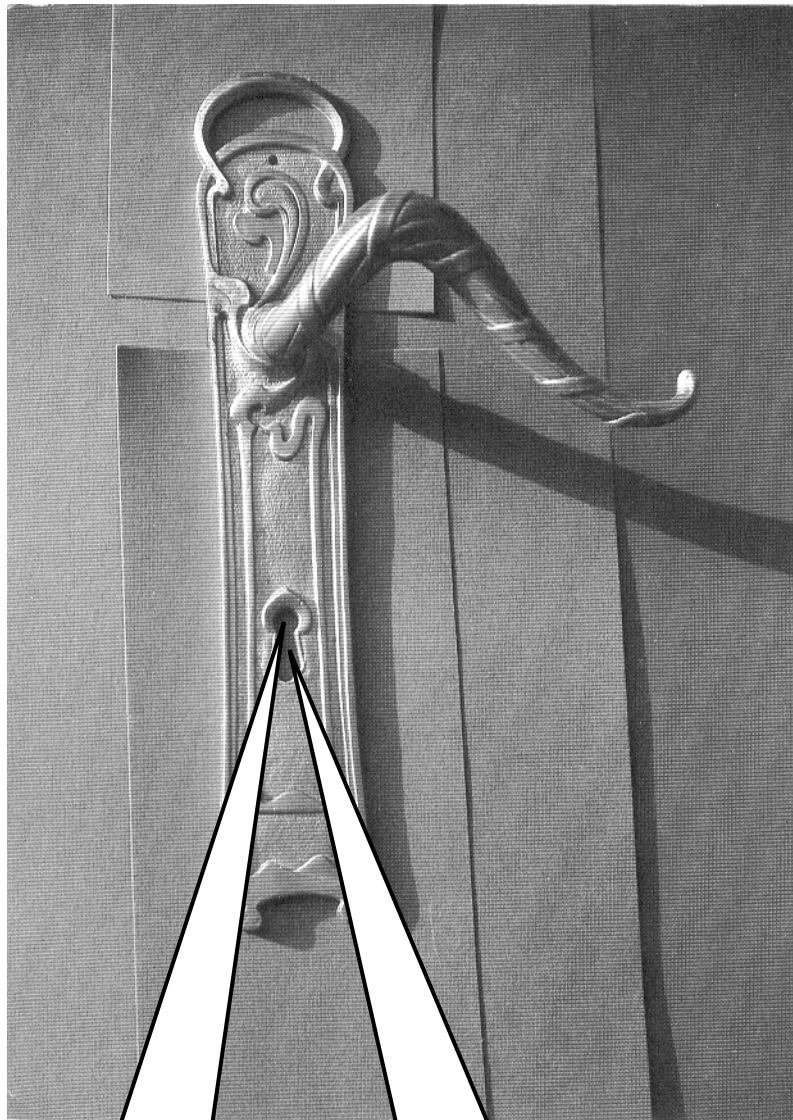
# ***PROMESSES***

**Certains chrétiens ne lisent guère l'Ancien Testament,  
trouvant LA Vie dans le Nouveau.  
Pourtant la Bible est UNE.**

Jésus disait clairement, alors que, ressuscité,  
il se présentait soudain dans la chambre haute à ses disciples,  
portes et fenêtres fermées :

« Voilà ce que je vous ai déclaré quand j'étais encore avec vous :  
tout ce qui est écrit à mon sujet dans la Loi de Moïse,  
dans les Livres des prophètes,  
dans les psaumes  
devait se réaliser ! »

Pour croire les évangiles,  
cette puissante et admirable « Bonne Nouvelle »  
de l'amour et du pardon de Dieu,  
il faut en lire toutes les promesses faites par le Tout-Puissant,  
des millénaires auparavant :  
cela décuple la beauté de la réalisation des plans éternels de Dieu !



***SEIGNEUR !***

***SEIGNEUR !***

**Les messages,  
les commandements de Dieu à ses créatures humaines  
sont les mêmes de la première page  
à la dernière page de la Bible.**

Dans sa Loi, dictée à Moïse, Dieu disait :  
« N'ayez aucune pensée de haine contre un frère ;  
ne vous vengez pas, et ne gardez pas rancune ;  
chacun de vous doit aimer son prochain comme lui-même.  
Je suis le Seigneur. »

Et le Fils de Dieu, des millénaires plus tard, disait à la foule :  
« Faites pour les autres  
tout ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous :  
c'est là ce qu'ordonnent la Loi de Moïse  
et les Livres des prophètes. »

Et Jésus ajouta :  
« Ce ne sont pas tous ceux qui me disent  
« Seigneur ! Seigneur ! »  
qui entreront dans le Royaume des Cieux,  
mais seulement ceux qui font ce que veut mon Père  
qui est dans les Cieux. »

Souvenons-nous aussi  
que le premier et le plus grand commandement est le suivant :  
« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu,  
de tout ton coeur,  
de toute ton âme,  
de toute ta force  
et de toute ta pensée.  
Et ton prochain comme toi-même. »

# LE QUATRIEME

**Pour être sauvés de la fournaise ardente,  
Daniel et ses amis ont dû,  
d'abord,  
y être jetés...  
Et afin que seules les cordelettes les ligotant  
soient consumées,  
il a bien fallu que les flammes les lèchent,  
et les enveloppent.  
Enfin,  
pour que le roi aperçoive  
le mystérieux Quatrième  
au milieu des flammes,  
qui avait « l'aspect d'un fils des dieux »,  
il avait bien fallu que le Dieu de Daniel  
permette cette épreuve affreuse,  
et qu'il ait une confiance absolue  
en ses fidèles serviteurs !**

**Si le « feu » de la souffrance t'atteint  
et te terrasse,  
crie, crie, et appelle ce « Quatrième »  
qui est le Vainqueur de la mort,  
et il viendra aussitôt  
habiter ta souffrance.**

# IVRESSE

**De tout temps, l'homme a cherché à oublier, à diminuer ses souffrances, ses soucis, dans une « ivresse » : alcool, fumée, drogue, sexe.**

N'est-ce pas magnifique que le Christ ressuscité ait envoyé à ceux qui avaient cru en lui un message en « lettres de feu » : le Saint-Esprit de la Pentecôte ?

On a cru les apôtres IVRES ! Ils l'étaient !  
Mais pas de vin ; comme hors d'eux-mêmes !  
Ivres d'une joie surhumaine...

Pourquoi a-t-on laissé passer tant de siècles en négligeant ce miracle ?  
Car là était la grande délivrance promise :  
des guérisons en chaîne ;  
l'amour de Dieu répandu dans le coeur de ses enfants.  
C'était le « dénominateur commun »,  
le Lien entre tous les croyants,  
pour réaliser le grand désir du Père et du Fils :  
« Que tous soient UN, comme nous sommes UN. »

Prions avec ferveur pour que le Réveil  
qui jaillit dans tous les coins du globe  
permette au Tout-Puissant  
d'accomplir sa promesse au prophète Joël :

***"En ce temps-là,  
je répandrai mon Esprit sur toute créature..."***

**D E C A P I T E**



5 septembre

**L'Évangile de Marc nous apprend  
que c'est « après que Jean eût été mis en prison,  
que Jésus alla en Galilée,  
et proclama la Bonne Nouvelle venant de Dieu :  
« Le moment est arrivé, disait-il,  
car le Royaume de Dieu s'est approché.  
Changez de comportement, et acceptez la Bonne Nouvelle ! »**

Pour que le règne céleste de Dieu  
descende sur la terre pour s'y établir,  
il a fallu que Jean-Baptiste prépare le chemin,  
en appelant au changement de comportement et de vie,  
en plongeant les gens qui y étaient prêts dans l'eau du baptême.

Après cela,  
il a fallu que Jean soit « stoppé »...  
Au propre et au figuré, « arrêté »...  
emprisonné,  
puis décapité,  
tandis que le Roi du Royaume qu'il avait annoncé prenait la relève,  
pour réaliser les promesses du Tout-Puissant.

Pour que le Christ ressuscité puisse prendre en moi, en toi,  
la place qui lui revient,  
et qu'alors sa puissance se déploie,  
il nous faut, toi et moi, accepter que notre « moi » charnel,  
égoïste, orgueilleux,  
soit arrêté, emprisonné,  
et que notre tête en vienne à tomber...  
que notre personnalité, notre intelligence, notre cerveau  
« tombent »,  
plongent ainsi, eux aussi, eux encore,  
dans l'eau d'un nouveau baptême, celui du Saint-Esprit,  
afin que, totalement soumis au Christ,  
ils deviennent instruments dans sa main,  
à son service  
et pour sa seule gloire !

# ***A MOI, LES « VIOLENTS » !***

**Jésus dit :**

**« Depuis l'époque où Jean-Baptiste prêchait  
jusqu'à présent,  
le Royaume des Cieux subit la violence ;  
les violents cherchent à s'en emparer. »**

Les « violents » sont des bouillants,  
qui « en veulent » ;  
qui se battent ;  
qui sont affamés de justice, d'amour.

Cette violence-là n'a rien à voir  
avec celle dont la presse nous parle,  
qui détruit.

Toutes deux, cependant, sont force, effort, combat.

La Bible nous dit clairement, dans le Livre de l'Apocalypse,  
que Dieu aime les bouillants, ou les froids.  
A aucun prix les tièdes.

Avec persévérance et acharnement,  
demandons à Dieu d'envoyer à la jeunesse d'aujourd'hui,  
déçue, blasée, découragée,  
cet appel de « violence »,  
qui peut encore la galvaniser !



# **COMPTEUR**



S'est-on assez émerveillé de ce que le Créateur,  
ayant décidé de repartir à zéro,  
et recréer un Adam tout neuf,  
ait illustré son miraculeux projet de grâce et d'amour  
en recommençant à moins que zéro :  
un foetus humain,  
alors que le premier Adam fut créé d'un peu de terre...

**Un foetus dans le sein d'une mère,  
comme tous les humains de la terre !**

On se souvient de l'incursion de quelques hommes d'Israël dans la terre de Canaan, promise par leur Dieu à son peuple, qui en reviennent, terrorisés, disant ce pays occupé par ...

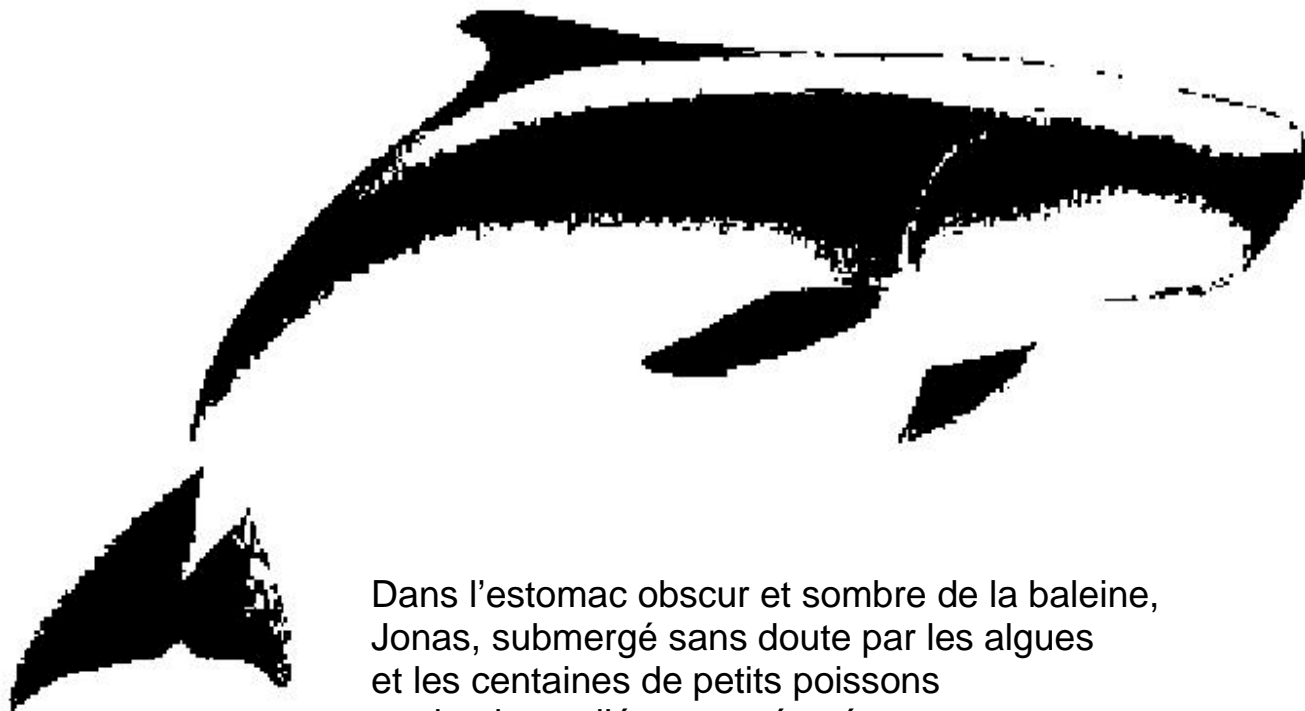
# DE TERRIBLES GEANTS !!!

Or, deux hommes de foi, Josué et Caleb, avaient, eux, vu et retenu tout le positif :  
l'Eternel avait promis,  
l'Eternel donnait,  
il fallait donc, avec reconnaissance  
aller, prendre possession,  
sans crainte.

Ils dirent :  
« Le pays que nous avons parcouru pour l'explorer  
est un pays très, très bon !  
... C'est un pays décollant de lait et de miel.  
Seulement, ne soyez pas rebelles contre l'Eternel,  
et ne craignez pas les gens de ce pays,  
car ils nous serviront de pâture ;  
ils n'ont plus d'ombrage pour les couvrir.  
L'Eternel est avec nous : ne les craignez pas ! »

Quel est ton regard  
sur le « Canaan » inconnu de ta journée,  
de ton avenir ?...

Pays effrayant, peuplé de géants ?  
Ou terre décollant de lait et de miel  
(ce que notre Roi nous promet !)  
dont les habitants ne sont plus couverts  
(donc sans protection !)  
et qui « nous serviront de pâture ! » ?...



Dans l'estomac obscur et sombre de la baleine,  
Jonas, submergé sans doute par les algues  
et les centaines de petits poissons  
engloutis par l'énorme cétacé,  
Jonas prie ; et sa prière est étonnante,  
car elle rappelle à Dieu ses interventions fidèles,  
et elle se termine par ces mots :  
« Oui c'est toi, Seigneur, qui me SAUVE ! »  
Ce n'est pas une supplique ; c'est une affirmation.  
Et le texte poursuit par ces mots :  
« Sur un ordre du Seigneur,  
le poisson rejeta Jonas sur la terre ferme ! »

Si l'apôtre Paul pouvait écrire :  
« Rendez grâce en toutes circonstances » ,  
c'est qu'il connaissait la promesse de l'Eternel :  
« Avant même qu'ils ne crient à moi, je répondrai ! »  
Et il savait également qu'aux sincères supplications,  
Dieu, toujours, répond.  
D'une manière  
ou d'une autre.

Et qu'ainsi, avant même d'être délivré,  
son enfant peut le louer et le remercier, car

***DIEU SAUVE !***

C'est même le nom de son Fils  
descendu rejoindre une humanité déboussolée !...

# UNICITE

**Sous la puissante inspiration du Saint-Esprit,  
l'apôtre Jean a commencé son évangile par ces mots :  
« Au commencement était la Parole.  
Et la Parole était AVEC Dieu.  
Et la Parole ETAIT Dieu. »**

A Moïse, l'Eternel Dieu tout-puissant dit :  
« Tu diras au peuple : écoute, Israël,  
L' Eternel, ton Dieu, est UN... »  
Que sa sainte et puissante Parole créatrice  
ait été à la fois  
AVEC lui, et LUI-MEME,  
ne l'empêche pas d'être UN.  
Car la Parole était son Souffle même.  
Et ce que nous appelons « Saint-Esprit »,  
c'est son Souffle sacré.

A sa Parole, il a accordé de devenir être humain,  
qu'il a nommé Yeshoua : « l'Eternel donne le Salut ».  
Jésus.  
Mais c'est son Souffle sacré qui,  
soufflant sa vie en Myriam, Marie,  
a déposé en elle ce « germe » d'enfant.  
Qui était SA Parole,  
et qui était LUI-MEME.

Tout en nous émerveillant de ces trois « visages »,  
ces trois « fonctions » de l'Éternel, Dieu d'Israël,  
nous n'en adorons pas moins un Dieu unique.  
Le Créateur qui, par son Souffle, a fait don d'un Fils,  
de son Fils,  
à son peuple d'Israël,  
car, avait annoncé Esaïe le prophète :  
« Un enfant vous est né. Un fils vous est donné... »

Si quelqu'un, par jeu, par amitié, te souffle légèrement au visage,  
tu ne dis pas qu'il se dédouble !  
S'il te parle... c'est bien lui qui parle,  
et ses mots, ses phrases,  
font partie intégrante de lui,  
te transmettant, tout simplement,  
ce qu'il éprouve, ce qu'il a dans le cœur,  
ce que tu ne vois pas.

Le Dieu d'Amour, en Yeshoua son Fils,  
te fait voir ce que tu ne voyais pas, et qui remplit son cœur.  
Yeshoua le disait clairement :  
« Moi et le Père, nous sommes UN. »  
« Qui m'a vu, a vu le Père. »

Et lorsque, voyant et sachant ses disciples brisés par son départ,  
il leur a dit :  
« Je ne vous laisserai pas orphelins.  
Je vous enverrai Quelqu'un d'autre, l'Esprit de Vérité... »,  
il disait « le Souffle sacré de mon Père,  
qui est source de vie. La source de votre vie... »  
Ce Souffle qui EST Vie de Dieu.

S'achopper au mot « trinité », qu'on ne trouve pas dans la Bible,  
peut troubler, compliquer la recherche du Dieu unique.

Si, en toi, souffle le Souffle divin,  
il inspirera et tes pensées  
et tes paroles,  
afin que la paix et la joie remplissent ton cœur.

Paul, l'apôtre, a dit :  
« Revêtez-vous de la vie nouvelle qui est en Jésus-Christ,  
et ne vous laissez plus entraîner par votre nature humaine. »

Revêtir...

Un proverbe affirme :

**« L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE »**



C'est pourquoi le Christ,  
qui offre de nous revêtir  
de son « habit de lumière »,  
propose, en même temps,  
de venir vivre en nous :  
habiller notre corps et l'habiter.

La seule chose à faire :  
lui donner notre accord,  
et le laisser s'installer...

Du moment qu'il est  
Lumière du monde,  
s'il nous habite,  
la demeure entière sera claire,  
dans l'obscurité du monde,  
comme si une lampe allumée  
brillait à chaque fenêtre !

Au début de sa première lettre  
aux Corinthiens, l'apôtre Paul,  
ayant parlé de la souveraine  
liberté du Tout-Puissant,  
« qui a choisi les choses viles  
du monde,  
celles qu'on méprise,  
celles qui ne sont pas  
pour réduire à rien  
celles qui sont... »  
ajoute :

# VA-ET-VIENT

Si Jésus a pu dire :  
« Moi et le Père,  
nous sommes UN »,  
nous découvrons peu à peu  
combien,  
en effet,  
ils sont « mélangés »  
l'un à l'autre,  
dans cet admirable  
va-et-vient d'amour  
qui nous est offert,  
à chacun de nous aussi,

« Or, c'est par Lui que vous êtes  
en Christ Jésus... »  
En même temps,  
nous savons que c'est  
par Christ-Jésus,  
Fils unique du Père,  
que nous pouvons  
nous approcher de l'Éternel,  
lui parler, tout lui confier,  
l'adorer,  
au Nom de son Fils...

reliant la terre au ciel  
et le ciel à la terre,  
mais exigeant en même temps  
que,  
comme la poutre horizontale  
de la croix,  
cet amour coule  
en un va-et-vient  
entre les hommes  
chacun étant pour l'autre  
le « prochain »  
à aimer.

**Après que Jésus eût envoyé les démons  
dans les pourceaux,  
tous les habitants le chassèrent...**

Lorsque tu te trouves confronté au Fils du Très-Haut,  
tu ne sais absolument pas ce qu'il va accomplir en toi,  
dans ta vie...

Il y eut, ce jour-là, des hommes libérés de leurs démons,  
re-crées à neuf,  
et 2000 cochons perdus...

## ***PROFITS... ET PERTES***

Si tu acceptes de perdre ta vie  
au travers de SA mort,  
tu perds, c'est évident, des choses auxquelles tu tenais.

Mais si,  
ton passé effacé,  
tes carences et tes fautes « gommées »,  
tu ressuscites  
EN ce Ressuscité qui est Dieu,  
tu découvres,  
comme un « nouveau-né » émerveillé,  
que ton Sauveur fait,  
et va faire,  
toutes choses nouvelles,  
et que sa Lumière a dissipé toutes tes obscurités !

Cela ne vaut-il pas la perte d'éventuels « pourceaux » ? ...





## ***A L'AIR LIBRE***

Il y a, dans l'acte d'avouer ses fautes, une mystérieuse puissance. L'Eglise catholique l'avait compris, qui institua la confession ; malheureusement, l'individu est ainsi fait que, s'il y a obligation, souvent il se rebiffe, et le bénéfice est quasi-nul.

Si tu parviens à dépasser ton amour-propre, ton orgueil, ta gêne, et, avec une entière sincérité et un vrai regret, « vider ton sac » devant Dieu seul, ou devant l'un de ceux qui le connaissent et le servent, et abandonner tout cela à un Père qui t'aime, tu te sentiras formidablement allégé. En même temps, une sorte d'ouverture aura été pratiquée dans le secret de ton être, par où va pouvoir circuler le Souffle du Tout-Puissant : plus de vieille poussière ; le « ménage » sera fait, et toi, tu te sentiras mieux en toi-même ; heureux !

## ***EN FORMATION***

Le tout petit enfant,  
arraché par sa naissance au corps de sa mère,  
en est traumatisé,  
et recherche ardemment le contact physique  
avec celle en qui il s'est formé.

Lorsqu'il fait ses premiers pas,  
se tenant seul sur ses petites pattes,  
très vite il s'accroche à sa mère,  
lui ordonnant presque de le prendre, et de le porter.  
Il lui faudra apprendre que ça n'est pas toujours possible...



La vie humaine enseigne frustrations et sacrifices,  
afin que l'individu croisse...

Jésus, à Nicodème, docte enseignant de Jérusalem,  
apprit que, sans naître une seconde fois,  
on ne pouvait entrer, pour en faire partie,  
dans le Royaume céleste, spirituel, de Dieu son Père.

Or le processus de croissance de cette vie nouvelle  
est opposé au processus humain et terrestre...  
L'effort à fournir sera justement de ne PAS marcher seul,  
mais de décider,  
humblement et courageusement,  
de se faire porter par notre Père !

Bien évidemment, nous devons « marcher », avancer, progresser,  
mais en continuelle union avec lui :  
« Demeurez en moi, disait Jésus, et moi, je demeurerai en vous. »

Par l'Esprit Saint,  
Souffle créateur, Souffle d'amour et de vie du Père,  
par l'Esprit Saint du Fils,  
lui qui, durant ses trente-trois ans de vie humaine,  
« demeurait en lui »...

Il fera ainsi de celui qui l'aime un fils, une fille du Père !  
Semblable à lui.

Le but des efforts, des sacrifices, de la formation,  
ne consolera-t-il pas des souffrances ?...

# ***IL FIT LE JOINT***

**Le Dieu Créateur avait un plan pour sa création.**

Sachant que l'unité familiale entre lui – Père – et les humains allait être brisée,  
anticipant et enjambant les siècles,  
il programma une alliance nouvelle avec l'homme ;  
créa Abraham et l'accompagna, invisible mais présent ;  
se fit connaître et entendre.

Le matériau de base était là :  
foi et confiance dans l'amour partagé.  
Alors... et la suite ?

Car Abraham et son épouse bien-aimée Sarah n'avaient pas d'enfant.  
Aussi fallut-il qu'intervienne le Dieu des miracles...  
et ces deux centenaires, émerveillés, furent parents d'un fils : Isaac.

L'alliance étant établie du côté humain,  
il fallait que, du Ciel, vienne le partenaire divin.  
Plus n'était besoin d'un père et d'une mère :  
le Père était le Tout-Puissant.  
Manquait la mère.

Dieu des miracles, l'Eternel vint, par son Esprit-Saint,  
couvrir de son ombre la jeune Myriam de Nazareth,  
dont la foi et le cœur étaient purs.  
Naquit alors Jésus de Nazareth.  
Qui, Fils de Dieu et de l'humanité – juive en l'occurrence –  
fit le joint – l'Alliance,  
en se substituant dans la condamnation et la mort  
à tous ses frères humains coupables.

**Mort, ressuscité, remonté au Ciel,  
l'humanité pouvait renaître !**

**Y'A QUELQU'UN !**

A la mort de son chien,  
l'artiste Raymond Devos a dit :  
« Il y avait quelqu'un dedans ! »

Si tu demandes  
et acceptes  
que Dieu installe en toi son Saint-Esprit,  
celui qui remplissait Jésus,  
homme de Nazareth,  
tu vas devoir sentir,  
faire dire à ceux qui te fréquentent :  
« Il y a Quelqu'un dedans ! »

# **LIEU DE REPOS**



18 septembre

Salomon, fils du roi David, devenu roi à son tour,  
révérait et servait l'Éternel.

Après lui avoir construit un temple superbe, Salomon s'agenouilla et,  
devant tout le peuple rassemblé, il leva les mains et pria.  
Humblement, il dit :

« Mais Dieu pourrait-il vraiment habiter avec les hommes sur la terre ?  
Le ciel, malgré son immensité, ne peut déjà pas le contenir !  
Encore moins ce temple, que j'ai construit.  
Pourtant, Seigneur mon Dieu, tourne-toi vers moi ;  
entends la prière suppliante, oui, écoute l'appel que je t'adresse.  
Ecoute-nous, Seigneur, dans le ciel, là où tu habites ;  
écoute-nous et pardonne-nous...  
Et maintenant, Seigneur Dieu,  
accompagne le coffre sacré où réside ta puissance  
(c'était là que Dieu avait fixé rendez-vous à Moïse, pour lui parler)  
et viens en ce lieu destiné à ton repos ! »

Malgré la grandeur illimitée et la toute-puissance de l'Éternel,  
Salomon lui offrait un lieu de repos !

Des siècles et des siècles plus tard, Jésus de Nazareth,  
descendant du roi David et de Salomon,  
aimait venir se reposer chez ses amis de Béthanie.  
Dieu du ciel devenu homme l'espace d'une vie brève,  
lui aussi recherchait parfois le repos parmi ceux qui l'aimaient ;  
non plus invisible dans un coffre couvert d'or,  
mais humble et vulnérable, comme tout être humain.

Croyons bien que notre cœur, qu'il nous demande comme temple  
- humilité bouleversante –  
notre cœur doit être son lieu de repos de prédilection lorsque,  
ayant rencontré tant d'indifférence ou de haine,  
il a soif d'instant paisibles, en parfaite communion d'amour  
avec ceux pour lesquels il s'est donné jusqu'à la mort,  
et qui se sont donnés à lui pour la vie, et l'éternité !

## ***A PLUS FORTE RAISON***

Dictant sa Loi à Moïse, Dieu dit :

« Si tu prends en gage  
le vêtement de ton prochain  
(ce qui était permis, le cas échéant),  
tu le lui rendras au coucher du soleil,  
car c'est là sa seule couverture :  
c'est le vêtement qui couvre son corps ;  
sur quoi coucherait-il ? »

Ce Dieu qui pense au froid de la nuit  
et à la dureté du sol pour un « inconnu »,  
ne donnera-t-il pas tout le nécessaire  
à ceux qui le connaissent,  
lui font confiance,  
parce que se sachant ses enfants ?



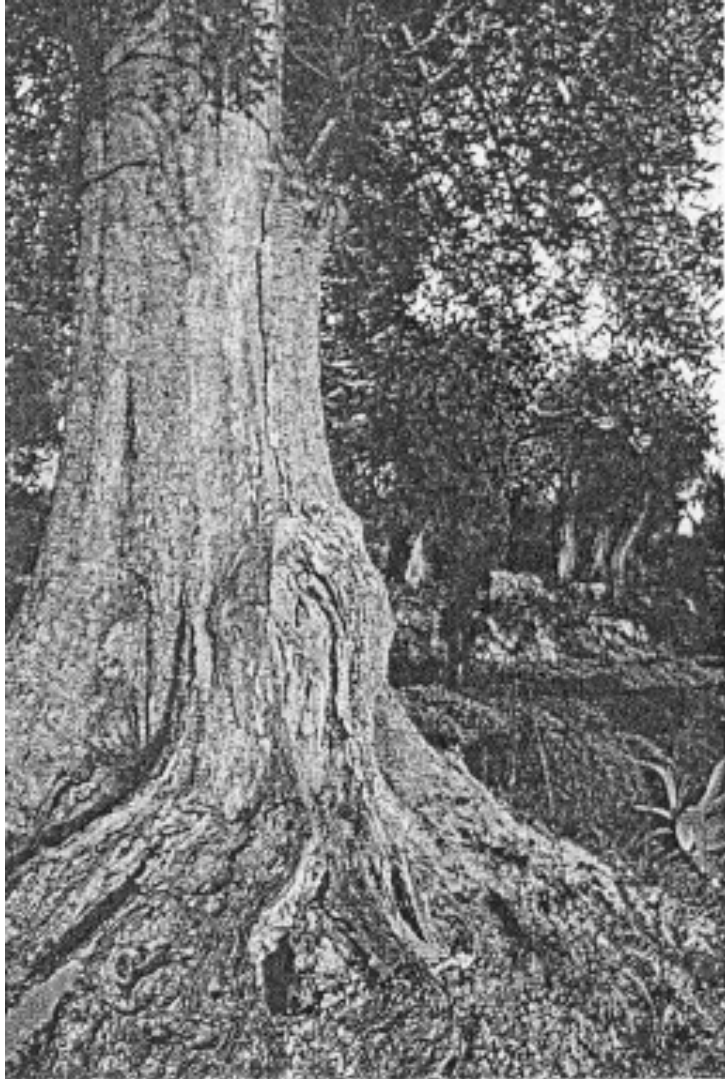
# JOIE

Jésus disait à « ses » brebis,  
ceux qui s'étaient attachés à lui :  
« Demeurez, habitez **DANS** mon Amour. »

Or, lorsqu'il raconta ce que le Maître et Roi ferait,  
lorsqu'il reviendrait régner sur la terre,  
à et de Jérusalem,  
il dit qu'à ceux qui auraient fait bon usage  
de leurs dons et de leurs talents,  
ayant mis en valeur et multiplié  
ce que le Maître leur aurait confié,  
celui-ci dirait :

« Cela va **BIEN**,  
**BON** et **FIDELE** serviteur :  
**ENTRE**  
dans la joie de ton Maître ».

... Car tu es demeuré, sur la terre,  
dans son Amour !



## ***GREFFE***

**L'un des grands péchés,  
non confessé, non pardonné,  
de la chrétienté,  
de l'Eglise aussi, durant deux mille ans,  
a été le mépris et la haine à l'égard des Juifs.  
Dans sa lettre aux Romains,  
l'apôtre Paul, pourtant, était d'une clarté limpide :**

« Le peuple d'Israël est comme un olivier cultivé  
dont les branches ont été coupées.  
Toi qui n'est pas juif,  
tu es comme une branche d'olivier sauvage,  
greffée à leur place :  
tu profites,  
maintenant aussi,  
de la racine qui nourrit l'olivier cultivé.  
C'est pourquoi tu ne dois pas mépriser  
les branches coupées.  
Comment pourrais-tu te vanter ?  
Ce n'est pas toi  
qui portes la racine ;  
mais c'est la racine  
qui te porte. »

Chaque chrétien doit absolument se souvenir  
que c'est Israël que l'Éternel a choisi  
pour être son « peuple-échantillon »,  
son allié, son associé, puis,  
en Yeshoua, homme juif de Nazareth,  
son Représentant.

Si quelques Juifs ont rejeté, sans le reconnaître,  
le Messie d'Israël,  
et l'ont condamné à mort,  
ce sont ces « quelques branches coupées »...  
Les racines, le tronc,  
sont demeurés plantés dans la terre offerte par Yahvé,  
le grand Allié.

.../...

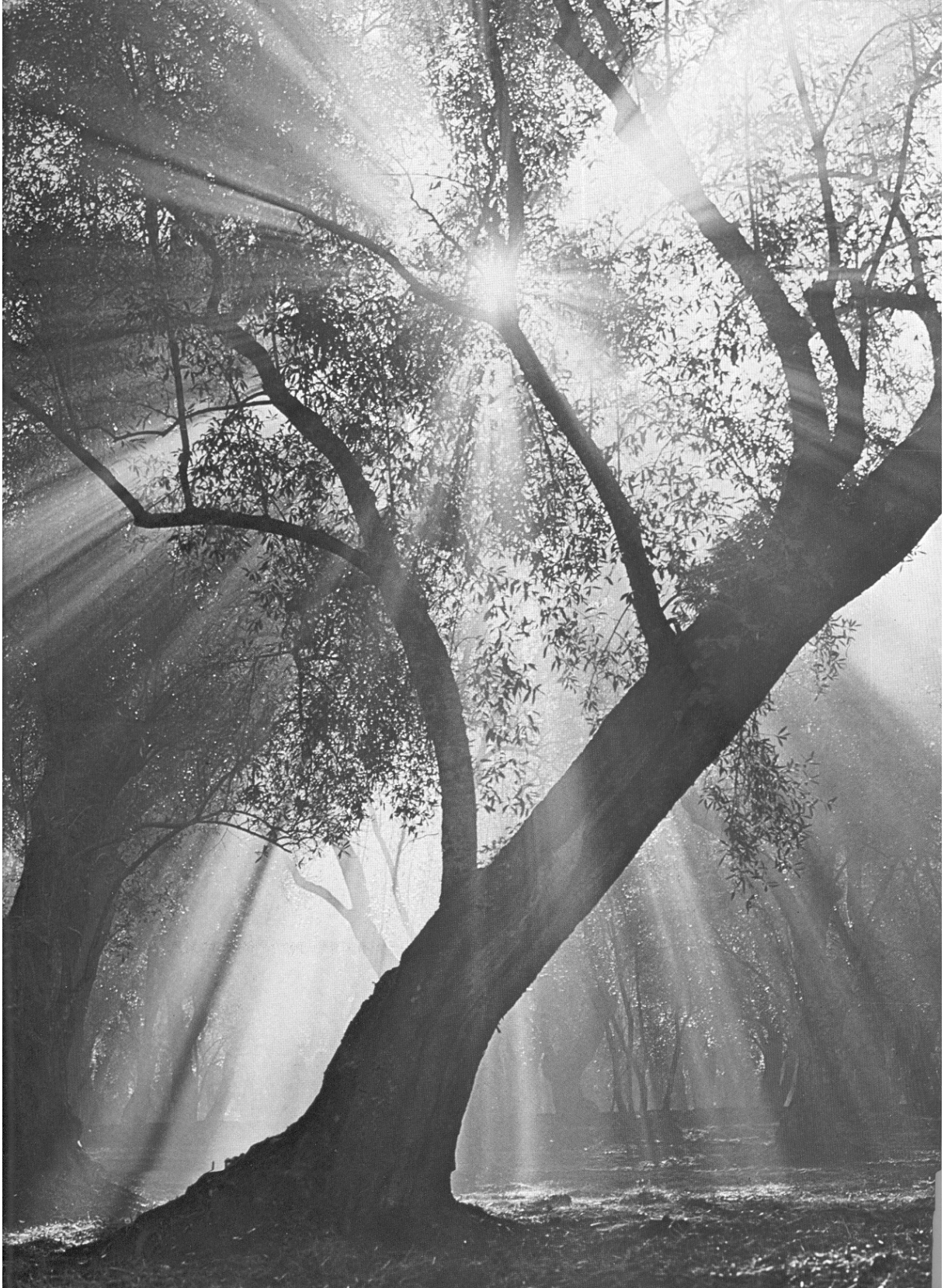
Chaque chrétien conscient de ce que ce nom,  
« qui est de Christ »,  
signifie,  
n'est qu'un greffon...  
Chaque Juif qui reconnaît en l'homme de Nazareth  
l'Envoyé de Dieu promis, son Messie et son Sauveur,  
est immédiatement regreffé à la place qui était sienne...  
Et chaque jour, de nouveaux Israélites deviennent,  
en Israël et dans le monde entier,  
des « Messianiques ».

L'apôtre Paul précise  
« qu'il sera beaucoup plus facile de les greffer de nouveau  
sur l'arbre auquel ils appartenaient déjà ».

Il dit aussi :  
« ... tu es à cette place à cause de ta foi.  
Mais garde-toi de l'orgueil. Crains plutôt.  
Car si Dieu n'a pas épargné les Juifs  
qui sont des branches naturelles,  
il ne t'épargnera pas non plus.  
Remarque comment Dieu manifeste sa bonté et sa sévérité...  
Il faut que tu demeures dans sa bonté,  
sinon tu seras aussi coupé comme une branche. »

C'est pourquoi Jésus a recommandé à ses amis :  
« Demeurez en moi, et je demeurerai en vous.  
Demeurez dans mon amour.  
Aimez-vous comme je vous ai aimés. »

Ces paroles, il les disait à des Juifs  
il nous les répète inlassablement...  
Pour hâter son retour,  
obéissons à ses ordres !



21 septembre

**A-t-on assez réagi, au cours des dernières décennies,  
contre les paroles de l'apôtre Paul :  
« Femmes, soyez soumises à vos maris » !  
Si l'on remet, cependant, ces paroles dans leur contexte,  
une lumière nouvelle les éclaire.**

D'abord, Paul parle aux membres de l'Eglise, Corps du Christ ;  
et vient d'écrire, dans la phrase qui précède :  
« Soumettez-vous les uns aux autres,  
à cause du respect que vous avez pour le Christ. »

Il s'agit donc d'une règle générale, où chacun doit se souvenir que,  
quelques heures avant sa mort,  
Jésus, leur Maître, s'est mis à genoux devant ses disciples  
pour, humiliation suprême, leur laver les pieds,  
afin d'illustrer de façon frappante, la règle d'or de son Royaume.

Ensuite, l'apôtre écrit pour les couples :  
l'homme étant chef de famille, c'est à la femme de servir ;  
le Créateur l'avait indiqué :  
« Il n'est pas bon que l'homme soit seul ;  
je lui ferai une aide, semblable à lui. »

## **CÔTÉ A CÔTÉ**

Puis Paul s'exprime clairement encore :  
« Maris, aimez vos femmes, de la même façon  
que le Christ a aimé l'Eglise, et donné sa vie pour elle. »

Si la femme se soumet dans le service et l'amour,  
le mari, soumis au Christ, aime, se donne, dans l'amour.  
Il protège, n'opprime ni n'agresse...

Ce texte est à relire dans la lumière du St-Esprit avec, en soi,  
tout l'amour de Dieu, qui a démontré sa profondeur infinie  
en nous donnant un Sauveur !  
Dont, tous,  
hommes et femmes,  
nous avons un absolu besoin !



Dans sa traduction de la Bible,  
en regard du mot croire,  
du mot foi,  
Chouraqui utilise un mot étonnant :  
adhérer, adhérence.

Or ce mot,  
s'il signifie prendre part,  
faire partie d'un groupe,  
adopter un principe,  
acquérir une opinion nouvelle,  
ce mot signifie aussi « coller »,  
souder, unir très fortement.

Le pneu de la voiture, par grande vitesse ou route dangereuse,  
mouillée ou verglacée, doit épouser parfaitement la chaussée...  
Epouser, s'unir à...

Voici, en réalité, tout ce qu'est la foi, tout ce qu'elle apporte et offre ;  
et, lorsque cette croyance unit l'individu  
non seulement à une idée, une doctrine,  
mais à un être vivant qui est Dieu, qui a cette puissance unique,  
capable de rouler une énorme pierre scellée, gardée par des soldats,  
et ressusciter le mort enfermé, un mort qui, brisé et percé,  
a perdu tout son sang,  
être « soudé » à cet Etre-là, quelle grâce !

Jésus-Christ disait :  
« Je suis le Cep ; vous êtes les sarments... »  
Y a-t-il plus soudé qu'une branche à son tronc ?...

Voici ce qu'offre la foi au Christ ressuscité,  
qui est Amour, qui est Vie éternelle, Vérité de Dieu,  
Chemin conduisant à la parfaite connaissance du Tout-Puissant  
dans la paix et dans la joie !

Et si la Parole de Dieu nous dit de porter foi et amour  
comme une cuirasse,  
et notre espérance de vie divine et éternelle  
comme un casque,  
soyons bien sûrs que la protection sera parfaite,  
si casque et cuirasse sont soudés à notre chair humaine,  
ne faisant qu'un avec elle !

# LA BOUCLE EST BOUCLÉE

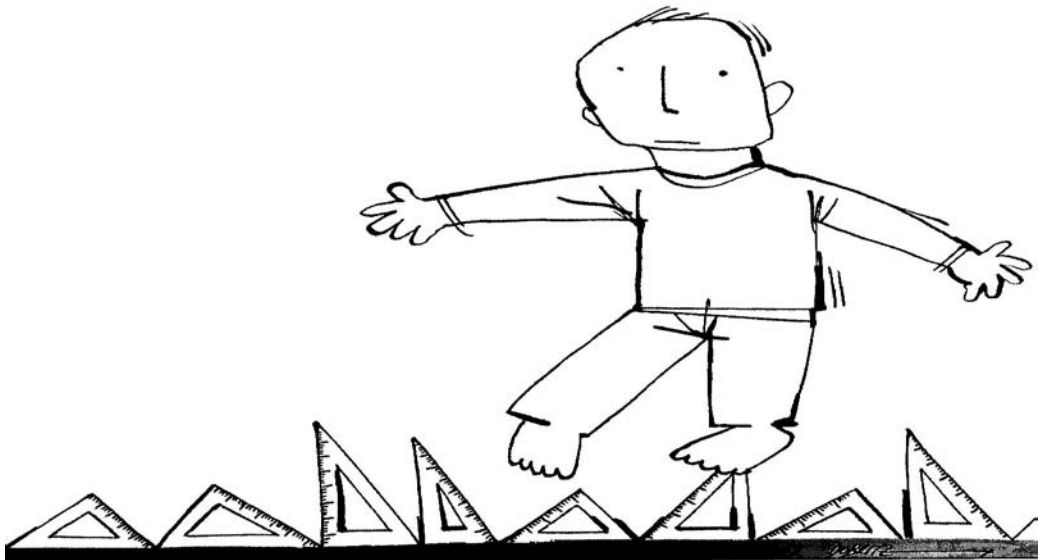
Dans le Livre du Deutéronome,  
on lit que Moïse rappela au peuple d'Israël  
que ce fut durant quarante jours et quarante nuits  
que l'Eternel le maintint dans le jeûne,  
sur le Sinaï,  
pour lui donner les deux Tables de pierre,  
Tables de l'Alliance et de la Loi  
« écrites du doigt de Dieu ».

Or, lorsque le Fils de Dieu, avant de mourir, vidé de son sang,  
proclama, du haut de la croix, d'une voix ferme encore :  
« TOUT EST ACCOMPLI »,  
ce sont trois jours et trois nuits qu'il passa à visiter le Séjour des morts  
pour démontrer cet « accomplissement » à tous ceux qui étaient morts  
sans voir accomplies les promesses de Dieu.

Car le chiffre trois est chiffre divin ;  
et cela suffisait au Christ pour « boucler la boucle »,  
avant de revenir se montrer, ressuscité,  
à tous ceux qui avaient cru en lui.

Ne cessons jamais d'attendre et de préparer  
son retour de Roi glorieux,  
qui sera, cette fois,  
la démonstration du « Tout est accompli » pour la planète entière !  
Oh oui ! Aplanissons les chemins et préparons nos cœurs  
dans une grande et heureuse impatience !





## *TOUT COMPTE FAIT...*

**Il y a une vérité primordiale que Jésus a affirmée  
et que ses apôtres ont reprise et proclamée :  
« Dieu se servira, pour te juger, de la mesure que, toi,  
tu auras utilisée pour juger les autres. »  
Le Créateur laisse cette initiative « folle » à l'homme :**

Choisis toi-même

ta balance,  
ta mesure,  
ton mètre pliant,  
ta jauge,  
ton récipient gradué !

Si tu donnes chichement,  
si tu triches sur le poids,  
si tu es sans bonté ni pitié,

le jour du grand jugement,  
cela sera révélé et mis en lumière.  
Et tu seras traité...  
comme tu l'as fait sur la terre.

L'apôtre Jacques disait : « Dieu sera sans pitié,  
quand il jugera celui qui n'aura pas eu pitié des autres.  
Mais la pitié triomphe du jugement ! »

Alors...  
sois bon,  
compatissant,  
généreux,

et cela te sera compté !

25 septembre

# **CASE DEPART**

**Luc, l'évangéliste, nous raconte comment le garçon,  
qu'on appelle « le fils prodigue », dit à son père :  
« Donne-moi ma part d'héritage » et il la reçut.**

Nous apprenons qu'en fait, il s'agissait de terre,  
car le fils vendit sa part de la propriété  
et partit avec son argent,  
qu'il dilapida.

Il n'aimait donc pas le domaine familial ;  
n'avait aucun respect envers le travail accompli  
par tous ceux qui l'avaient fait fructifier ;  
aucun respect pour son père, son frère, les ouvriers  
grâce à qui sa part avait, elle aussi, acquis de la valeur.

Il n'eut ensuite aucun respect pour l'argent de la vente,  
ni pour lui-même,  
se laissant dégringoler jusqu'à devoir, pour survivre,  
devenir gardien des cochons des autres...

C'est pourtant au-devant de ce fils que le père courut,  
parce qu'humble et rempli de regret, il revenait,  
il osait revenir à la maison.

Peut-être que, toi non plus, tu ne respectes rien :  
« Ni Dieu, ni maître » est ta devise.  
Les valeurs qu'on dit « établies »,  
la religion, la famille, la patrie,  
tout cela, pour toi, c'est du vent ;  
tu critiques et te moques ouvertement de tout...

Un jour peut-être, ayant tout perdu,  
te retrouvant seul,  
lamentablement seul,  
ou blessé, ou malade, pauvre et paumé,  
auras-tu un instant de regret...

Alors, profite-en, et reviens à la case départ ;  
reviens à celui qui a créé cette terre  
et qui, chaque jour, scrute le chemin,  
souhaitant tellement courir au-devant de toi.

Car ce Dieu, dont tu aurais bien voulu nier l'existence,  
t'aime, et te prépare un accueil merveilleux,  
pourvu que tu reviennes !





## **CONFIRMATIONS**

**L'apôtre Paul écrivait : « Vous devez,  
au milieu des gens malhonnêtes  
et mauvais de ce monde,  
briller comme les étoiles du ciel. »**

Un ciel sans étoiles nous paraît triste et sombre.  
Mort...  
Pour les astronomes, c'est catastrophique,  
leurs télescopes demeurant aveugles et muets...  
Sans étoiles, homme et instruments s'arrêtent.  
Bien sûr, le savant peut poursuivre ses calculs ;  
mais sa joie ne sera parfaite que lorsque les astres,  
réapparus,  
confirmeront ses recherches.

Comment le monde croira-t-il et découvrira-t-il  
les merveilles du monde céleste  
et ce qu'est l'amour de Dieu,  
ce qu'il a fait sur la terre en y envoyant son Fils,  
si des « étoiles »,  
brillantes ou clignotantes,  
isolées ou en constellations,  
n'éclairent pas la nuit,  
prouvant qu'il y a un Ciel...

et non le grand vide obscur ?

# ASSURANCE TOUS-RISQUES

On multiplie, aujourd'hui, les assurances,  
assurance-vol, assurance tous-risques...  
L'argent qu'en cas de coup dur elles verseront  
peut, bien évidemment, aider de façon considérable ;  
mais devant l'angoisse de l'avenir,  
la peur d'un accident, d'un chagrin, d'un deuil,  
de la vie,  
de la mort...  
quelle caisse d'assurance offre la paix du coeur,  
la confiance de l'enfant qui dort sur le coeur de sa mère ?...

Le Créateur, le Dieu tout-puissant, qui a créé l'univers,  
qui l'a créé avec amour, avec fantaisie  
et y a mis tant de beauté, de générosité,  
aime l'homme plus que tout.  
Aime l'humanité créée d'un tel amour,  
qu'il a envoyé son Fils sur la terre en un corps d'homme  
pour démontrer cet amour.

Et Dieu dit, par la bouche de son Fils :  
« Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Il dit aussi :  
« Celui qui m'écoute reposera avec assurance ;  
il vivra tranquille et sans craindre aucun mal. »

Du mal, il y en aura ;  
des souffrances, des larmes ;  
mais de crainte,  
il n'y en aura plus.

Car sa Parole dit aussi :  
« Je vous aime d'un amour éternel »,  
et  
« Il n'y a aucune crainte, dans l'amour.  
L'amour parfait chasse et bannit  
toute peur ! »





**On a dit que le coeur de l'homme était un vide  
en forme de Dieu.**

Ce Dieu infini, qui est Esprit,  
Esprit Saint et Esprit d'amour  
n'a donc, par lui-même, aucune « forme ».  
Mais, étant Souffle,  
léger ou ravageur,  
tendre ou terrifiant  
il peut donc se « couler » dans le coeur humain,  
dans l'être humain,  
son esprit, son âme, son coeur, son corps même  
et épouser la forme du moule qu'on lui offre.

Donc, plus tu lui accorderas de place dans ton être tout entier,  
plus ce Souffle tout-puissant  
- qui se fait douceur et tendresse aux être fragiles  
un peu anxieux de s'ouvrir -  
plus sa VIE  
qui est vie d'éternité,  
de résurrection,  
pourra envahir les zones les plus secrètes,  
les plus obscures peut-être,  
et transformer non seulement ta vision des choses, des êtres,  
de toi-même,  
mais transformer ta vie tout entière.

# *ATOUT COEUR*



Il est instructif de lire dans la Bible  
ces deux affirmations :

Premièrement :  
« Frappez, et l'on vous ouvrira ! »  
- Il est sous-entendu  
que le Dieu d'amour ouvrira sa porte,  
qui est son cœur même -



Et cette autre parole,  
prononcée par le Christ ressuscité :  
« Voici, je me tiens à la porte  
et JE frappe...  
Si quelqu'un entend ma voix  
et m'ouvre la porte,  
j'entrerai chez lui,  
je prendrai le repas avec lui  
et lui avec moi. »

Ces deux portes sont,  
en fin de compte,  
celles du cœur...

A méditer !







OCTOBRE

# OCTOBRE

## 31 textes

	D	OCTOBRE
01	D	SI TON COEUR SAIGNE
02	G	ESPRIT VIVIFIANT
03	D	PUISSANCE EN MARCHE
04	G	CONNU DE DIEU
05	D	ENTRE SES MAINS
06	G	REPOS
07	D	PASSIONNEMENT
08	GD	BOF ! ET ALORS ?
09	G	RIEN A SIGNALER
10	D	LES DEBONNAIRES
11	GD	MAINTENANT
12	G	Branché
13	D	A TEMPS
14	GD	C'EST COMBIEN ?
15	G	NI DIEU NI MAITRE
16	D	MERCREDI 8
17	G	PURETE
18	D	SUPER
19	GD	UN MENDIANT RICHE
20	G	LAMPE TEMOIN
21	D	LE SECRET
22	G	RECHERCHE
23	D	CANAAN
24	GD	L'ARCHE
25	G	HUMANITE
26	D	UN PETARD MOUILLE
27	GD	A TATONS
28	G	APRES L'OURAGAN
29	D	SOLITUDE
30	G	ADRESSE
31	D	LE PARDON

Le Livre de Job nous décrit la détresse intense de cet homme  
terrassé par de terribles épreuves.  
Ne soyons pas scandalisés par sa révolte.  
Kierkegaard a écrit :

« Job ! Job ! Job !  
J'ai besoin d'un homme qui sache se plaindre à pleine voix.  
Dieu n'a pas peur. Il peut se défendre.  
Mais comment le pourrait-il si personne n'ose crier sa douleur,  
comme il sied à un homme ?  
L'amour de Dieu aurait-il augmenté de nos jours ?  
Ou la peur, la lâcheté seraient-elles devenues plus grandes ? »

Oui, le Créateur qui se révèle Père connaît nos souffrances, nos détresses.  
Nos révoltes aussi.

**Si ton cœur saigne ou menace d'éclater...**

...crie !

Crois-tu que celui qui, à la droite du Tout-Puissant,  
intercède pour les hommes dont il a fait partie,  
n'a pas les épaules assez larges,  
lui dont on a écartelé les bras sur la croix... ?  
Sa souffrance, son angoisse, sa détresse ont été terribles  
Il connaît cette terre et les agonies qu'on y peut traverser

Fais-lui confiance.  
Crie, jusqu'à tomber, épuisé.  
Et lui,  
tendant les bras,  
te recevra contre son cœur.



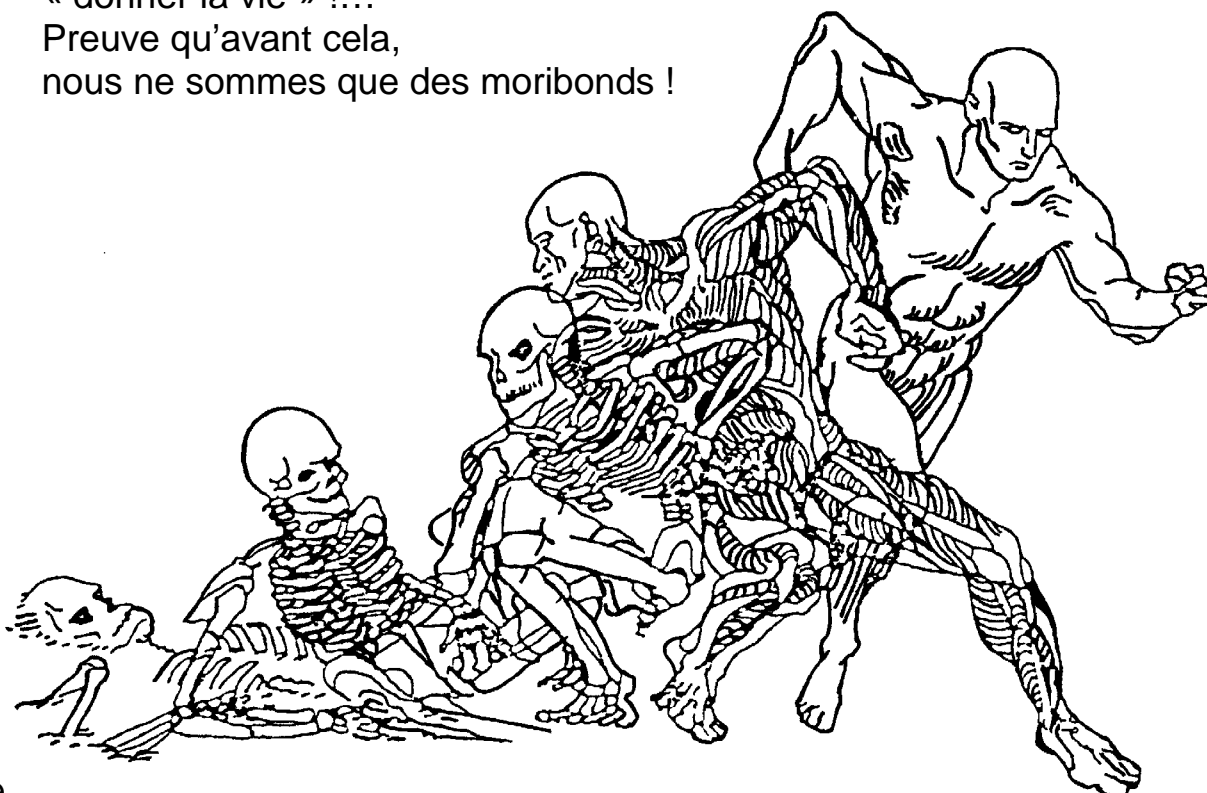
La Parole de Dieu nous parle du Christ ressuscité comme

## **L'ESPRIT VIVIFIANT**

Aux Ephésiens, l'apôtre Paul écrit :  
« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde,  
à cause du grand amour dont il nous a aimés  
lorsque nous étions morts, par nos fautes,  
nous a vivifiés  
avec le Christ. »

Si donc, sorti du tombeau, le Fils de Dieu,  
devenu homme de Nazareth l'espace de trente-trois ans,  
est devenu  
**ESPRIT VIVIFIANT**,  
si nous lui ouvrons notre cœur, notre être tout entier,  
afin qu'il y règne,  
l'Esprit vivifiant pénètre en nous,  
nous envahit, gagne chaque recoin de notre « être intérieur »,  
et, par lui qui vient de Dieu et qui EST Dieu,  
nous sommes, nous aussi, vivifiés.

Et ce verbe signifie « faire vivre »,  
« donner la vie » !...  
Preuve qu'avant cela,  
nous ne sommes que des moribonds !



**Avant sa mort, Jésus dit à ses disciples et amis :  
« Je vis, et vous vivrez aussi. »**

Le terme a en lui-même une force, une puissance  
qui en font quelque chose de bien différent  
du simple mot : « vivre »,  
qui signifie exister ; ne pas être mort.

La Vie que donne le Christ ressuscité  
est divine et éternelle.

***PUISSANCE* IIII**

***IIII EN MARCHE***

La nuance existe de même dans le verbe aimer :  
si l'amoureux dit : « Je t'aime »,  
c'est son être entier qui est comme poussé en avant,  
porté vers celle qu'il chérit ;  
ces paroles sont déjà action.

Ce qui n'est pas le cas si l'on déclare :  
« J'aime la pluie ; j'aime voyager ; j'aime le chocolat... ! »

# **CONNU DE DIEU**

**Jérémie disait :**

**« Eternel, tu me connais ; tu me vois ;  
tu éprouves les dispositions de mon cœur à ton égard. »**

**L'Évangile nous dit de Jésus :**

**« ...mais Jésus n'avait pas confiance en eux,  
parce qu'il les connaissait bien, tous.  
Il n'avait pas besoin qu'on le renseigne sur les hommes,  
car il savait lui-même ce qu'il y a dans leur cœur. »**

Le Père, comme le Fils, nous voient,  
nous connaissent par notre nom, nous aiment ;  
voient aussi ce que nous tentons, parfois,  
de cacher au fond de nous-mêmes.

Caïn, déjà, se cachait de Dieu... qui le rejoignait partout,  
non pour le rejeter,  
mais pour mettre sur son front le signe de sa protection.

La seule chose qu'il rejette absolument,  
c'est l'hypocrisie : « Froid ou bouillant ».  
Surtout pas de tièdes, ni de tricheurs...

Dieu te connaît.

Et toi, le connais-tu ?

L'as-tu « goûté », pour découvrir combien il est bon ? ...

# **ENTRE SES MAINS**



La Parole de Dieu nous révèle que le Créateur est potier ;  
d'ailleurs nous savons que, pour fabriquer le premier être humain,  
il a utilisé de la terre.

Il est potier,  
mais aussi l'utilisateur de son œuvre,  
dont il a besoin pour y verser son Huile sainte.

Le roi David, lui aussi, créait des instruments de musique et les utilisait  
pour faire monter vers son Dieu l'adoration qui remplissait son cœur,  
avec ses louanges, ses suppliques ou ses souffrances.

Demandons à notre Père et notre Seigneur  
de quoi il peut bien avoir besoin aujourd'hui,  
et plaçons-nous entre ses mains :  
nous serons peut-être bien surpris de découvrir  
quel était son désir !

# REPOS

---

David, roi d'Israël, musicien, poète, aimait l'Eternel son Dieu, dont il expérimentait chaque jour l'amour et la puissance.

Il a écrit dans un de ses poèmes :

« Beaucoup se plaignent : Ah ! Que nous aimerions voir le bonheur !  
Seigneur, fais-nous bon accueil !

Mais dans mon coeur, tu mets plus de joie qu'ils n'en trouvent  
à récolter tout leur blé et tout leur vin !

Aussitôt couché, je peux m'endormir en paix,  
car toi, Seigneur, toi seul, tu me fais vivre en sécurité ! »

Pourtant, roi et chef militaire,

David devait avoir quelques raisons de se faire du souci...

Mais, de nombreux siècles

avant que son descendant naisse à Bethléhem

et enseigne en Galilée avant de mourir à Jérusalem,

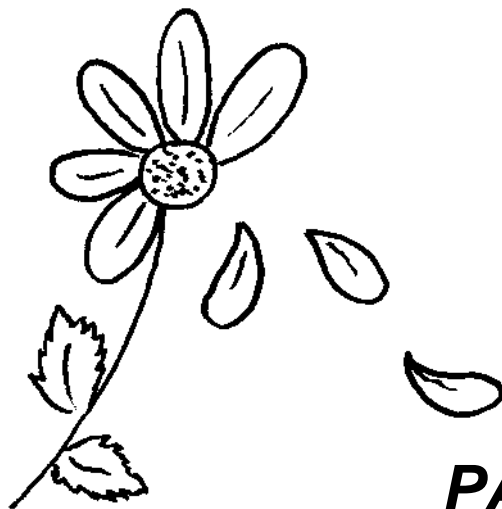
David avait découvert qu'en retrouvant la dépendance

et la confiance de l'enfant,

dans l'amour partagé,

on peut pleinement se reposer en Dieu !





*JE T'AIME*

*UN PEU*

*BEAUCOUP*

***PASSIONNEMENT***

As-tu bien conscience de cette chose absolument « folle » qui, si tu y songes, te fait chavirer le coeur d'émotion : le Dieu du ciel et de l'univers, l'espace de quelques heures, t'a aimé, toi, plus et mieux que son propre Fils, qu'il a abandonné à l'horreur de la solitude, de la souffrance, du rejet, alors que, représentant tout le mal de la terre, portant sur son corps écartelé tous les péchés de l'humanité, il mourait à ta place sur la croix !

A cette heure de profonde obscurité, l'Eternel se détourna de son bien-aimé en qui il avait mis toute sa joie - comme sa voix tonnante l'avait proclamé du haut du Ciel - et son bien-aimé, son passionnément aimé, c'était toi !

## ***BOF ! ET ALORS... ?***

**Aux Ephésiens, l'apôtre Paul écrit :**

**« Je demande au Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ,  
le Père rempli de gloire, de vous donner la sagesse.**

**Alors vous découvrirez Dieu, et vous le connaîtrez vraiment.**

**Vous connaîtrez la puissance extraordinaire que Dieu a montrée  
pour nous qui croyons en lui ;**

**sa puissance, et sa force, Dieu les a montrées dans le Christ  
quand il l'a réveillé de la mort,**

**quand il l'a fait asseoir, à sa droite, dans les Cieux... »**

Nous sommes habitués, lors des grandes fêtes chrétiennes,  
à relire les textes, à célébrer le Vendredi Saint, Pâques, l'Ascension...

Mais avons-nous reçu cette sagesse, cette intelligence de l'esprit,  
pour CONNAITRE l'Eternel, intimement,

et recevoir comme une « bombe »

les événements traversés par le Fils de Dieu

sur la petite terre d'Israël ?

Que, déjà, étant « sorti de Dieu », étant Dieu,

il se soit formé, fœtus, dans le corps d'une jeune fille terrestre...

que, haï parce qu'Amour et Vérité,

il ait été assassiné,

mais que ce cadavre exsangue, enveloppé de son suaire

et mis dans sa tombe,

le Dieu créateur l'ait « réveillé », lui ait redonné la vie d'avant,

sa vie céleste et éternelle

puis, souverainement,

l'ait pris, du milieu de ses amis fidèles,

et fait remonter au ciel d'où il était venu...

Il est capital de prendre du temps,

de demander cette compréhension, cette révélation,

et de VIVRE, jusqu'au plus profond de soi,

cette chaîne de miracles uniques, bouleversants

qui DOIVENT chambouler complètement notre vie....



8 octobre



A Zacharie, son prophète, l'Éternel Dieu dit :  
« J'habiterai au milieu de toi, et tu sauras  
que c'est l'Éternel des Armées, qui m'a envoyé vers toi. »  
Cet « Envoyé » du Tout-Puissant,  
qui dit « Je suis au milieu de toi »,  
qui était-ce ?  
Ce nourrisson sans toit, couché dans une mangeoire ?...  
Qui pouvait y croire ?

Alors, en plus de toutes ses promesses,  
le Seigneur Dieu a envoyé,  
pour conduire des hommes vers son Envoyé,  
des signes.

Une étoile très particulière,  
pour des savants qui étudiaient les astres.  
Des anges,  
pour ceux et à ceux qui n'y connaissaient rien... ;  
peut-être même pas les promesses...

Quant à ceux qui étudiaient les textes,  
qui savaient que la Parole disait :  
« C'est de toi, Bethléhem, la plus petite... »,  
ceux-là n'ont rien vu, rien su ;  
jusqu'au moment où ces païens, qu'étaient les Mages,  
sont arrivés à la Cour d'Hérode...  
Mais, et c'est ça qui est grave,  
ils n'y sont même pas allés voir... !

Sachons écouter et regarder, avec et par le Saint-Esprit,  
le témoignage qu'ont reçu ceux qui, peut-être,  
ne sont pas tout à fait des nôtres...

# **LES DEBONNAIRES !**

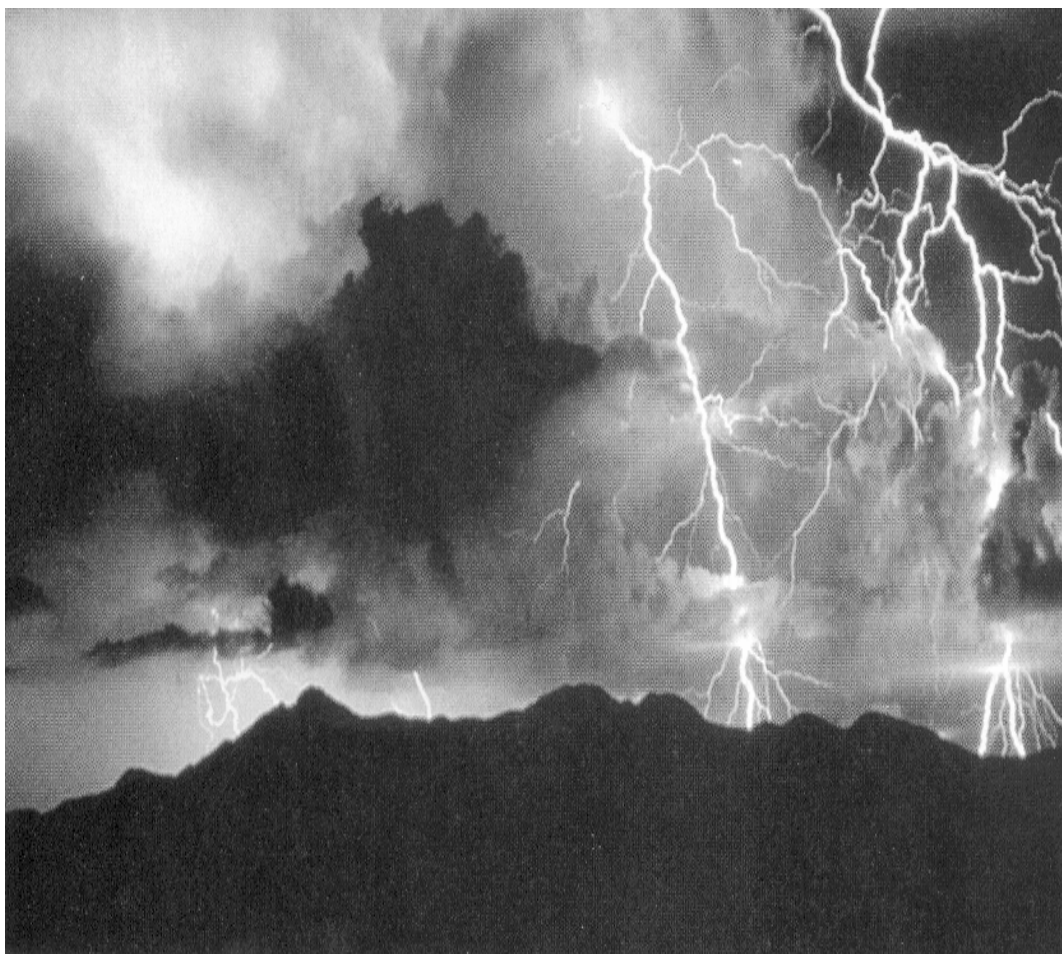
**Les évangiles nous rapportent des paroles souvent « révolutionnaires » prononcées par Jésus, lors de ce qu'on nomme son « Sermon sur la Montagne » . Entre autres choses, il dit : « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre. » Or le dictionnaire révèle qu'être débonnaire, c'est être bon jusqu'à la faiblesse !...**

Ce n'est alors pas surprenant que le chrétien, le vrai, celui qui demeure en Christ et en lequel habite l'Esprit de Dieu, paraisse souvent, en ce monde, un débile, irréaliste et à la limite de la bêtise...

D'ailleurs, si la parole « heureux les pauvres en esprit » a été si tordue et faussement interprétée, c'est qu'il était tentant, pour ceux « du monde » de déclarer « benêts » les suiveurs de Jésus, « heureux » parce que totalement à côté de la réalité... ; alors que le Fils de Dieu parlait de ce merveilleux esprit de pauvreté de ceux qui ne cherchent pas la sécurité des richesses terrestres, mais aiment à se confier en Dieu comme en un Père ; dépendant de ses richesses d'amour et de protection ; de sagesse et d'intelligence aussi.

Quant à tendre l'autre joue à celui qui vient de plaquer une gifle à un innocent... ! Ne faut-il pas être complètement idiot pour avoir cette réaction... qui secoue l'adversaire ?

Cependant, si Jésus a poursuivi disant : « Vous êtes le sel de cette terre », c'est que, même farfelus aux yeux de certains, ceux qui vivent avec et pour lui éviteront à la vie toute fadeur, donneront du goût aux événements qui semblent ne pas en avoir, un sens aux épreuves-mêmes et un jour, sans ces « fous-là », une morne tristesse se répandra à la place de leur joie.



**L'Évangile de Jean,  
parlant du dernier repas de la Pâque de Jésus  
avec ses disciples,  
dit :**

**« Lorsque Judas fut sorti, Jésus dit :  
maintenant,  
le Fils de l'homme est glorifié,  
et Dieu est glorifié en lui. »**

***Maintenant...***

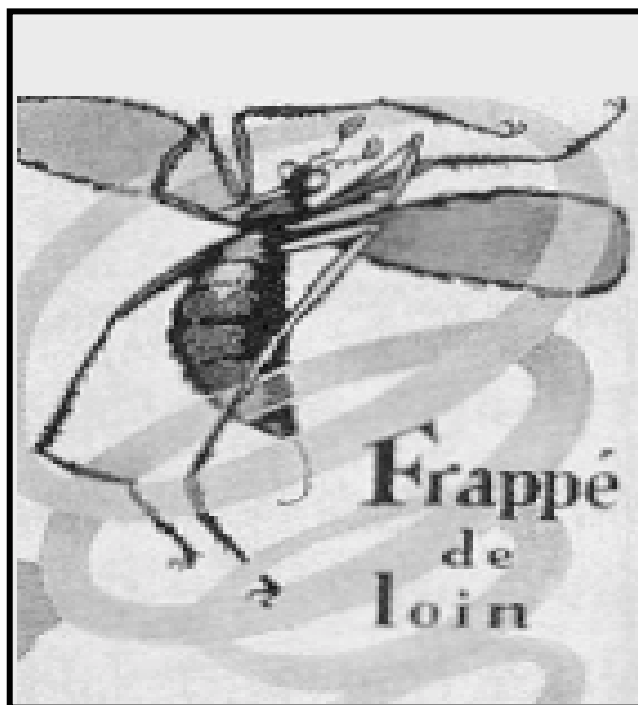
Comme si,  
Judas ayant quitté le cercle béni du Maître et des siens,  
une paix pouvait envahir la chambre haute.  
Alors que,  
justement,  
le Fils de Dieu donnait le « coup d'envoi » au drame et à l'horreur...  
Car Judas sortait dans la nuit,  
afin que le Diable prenne les commandes.

Pourquoi alors Jésus utilise-t-il un mot évoquant le présent ?  
« Maintenant, le Fils de l'Homme est glorifié... » ?  
N'est-ce pas parce que son « OUI » au Père est prononcé  
face aux armées invisibles ?  
Le processus de rédemption est lancé,  
et la volonté du Tout-Puissant,  
associée à celle de son Fils,  
s'accomplit !

...Lorsque tout nous paraît sombre, ou aller de travers,  
demandons au Seigneur le discernement  
que donne son Esprit-Saint ;  
car si les plans de Dieu sont en train de s'accomplir,  
alors,  
quel qu'en soit le tracé,  
sa Gloire paraît :  
il est glorifié en, et à travers nous,  
ses enfants !

## **Branché !**

Depuis quelques années,  
on trouve dans le commerce ces petits appareils électriques qui,  
garnis d'une plaquette imprégnée d'un produit spécial,  
s'introduisent dans une prise et,  
- ô miracle de l'ingéniosité des hommes ! –  
chassent les insectes qui empoisonnent nos nuits !

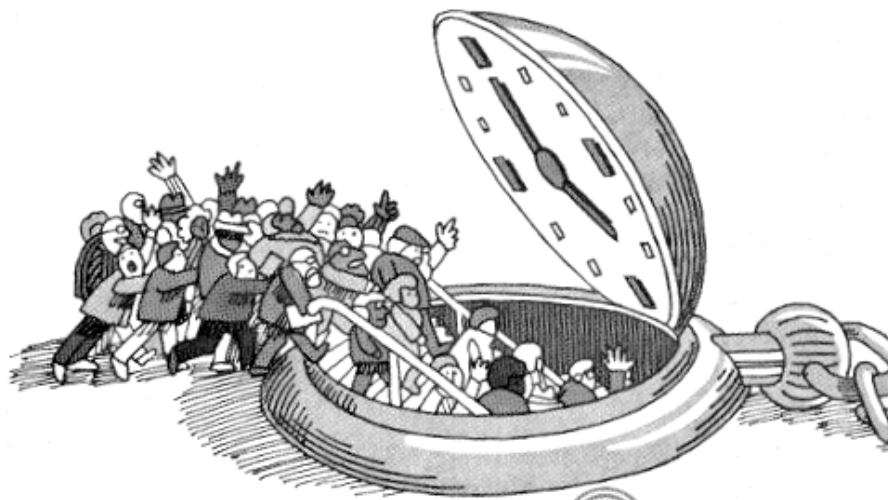


Jésus a illustré son enseignement  
d'une multitude de paraboles, images, exemples,  
afin d'être compris des siens.  
Aujourd'hui, les images et les paraboles existent toujours,  
différentes, mais parlantes.

Si, rempli du Saint-Esprit,  
de son fruit d'amour, de douceur, de patience,  
tu te branches En Christ,  
sois certain que, même sans en rien voir,  
tu « émettras » quelque chose,  
qui éloignera non pas les moustiques,  
mais les esprits mauvais qui veulent empoisonner les âmes !



# **///.///./// A...T. E. M. P. S ///.///.///**



L'Esprit Saint est aussi vivant et présent sur la terre que Jésus, citoyen de Nazareth, l'était sur les routes de la terre d'Israël.  
L'Esprit du Dieu de l'Univers, son Souffle sacré, travaille jusqu'à ce que sa tâche à lui soit achevée...

Jésus a œuvré durant trois ans puis, ayant accompli tout ce que son Père attendait de lui, il est remonté au Ciel, d'où il était descendu, et a envoyé son Remplaçant, qu'il avait promis aux siens.

Le jour viendra où le Saint-Esprit, ayant accompli sa tâche d'agent de grâce et de puissance, sera enlevé, lui aussi...

Travaillons avec lui, tandis qu'il fait encore jour, car – et Jésus en a averti ses disciples, - la nuit vient, où personne ne peut plus travailler. Il y aura un « trop tard »... Il l'a dit, avec insistance. Comme il a dit :  
« C'est pourquoi, tenez-vous prêts, vous aussi, car le Fils de l'Homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas... »

**« C'EST COMBIEN ? »**



**Le sentiment – souvent complexe – de culpabilité est l'un des poisons les plus insidieux, les plus sournois qui pénètrent le cœur humain et son subconscient : lentement il les ronge, grignotant la paix qui habitait l'homme lorsqu'il était petit enfant ; avec fourberie, il fait naître l'angoisse qui peut, en des cas extrêmes, conduire à la violence, au désir de détruire... parfois soi-même.**

Dieu ne voulait pas cela.  
L'être humain qu'il a créé est son chef d'œuvre, et il l'aime ;  
le sait incapable de perfection ;  
et son cœur de Père souffre  
de constater la douloureuse dégringolade de l'humanité.  
Aussi a-t-il imaginé une sorte de « troc », de marché :

Tu apportes, d'un côté, ton être abîmé, endommagé.  
De l'autre côté, Dieu tient en réserve l'être remis à neuf  
que tu es destiné à être, pardonné, libéré pour l'éternité.  
Mais voilà : tu es sans prix ; ta valeur unique est inestimable,  
et jamais tu ne seras assez riche pour en payer le prix...

Aussi, folie d'un amour sans mesure,  
l'« affaire » se fera entre Dieu et Dieu :  
son Fils paiera le prix le plus élevé :  
sa vie même, au travers d'infinies souffrances ;  
seul prix assez élevé pour racheter l'âme humaine,  
et ôter du regard très saint de Dieu  
l'horreur de tous les péchés de l'humanité.

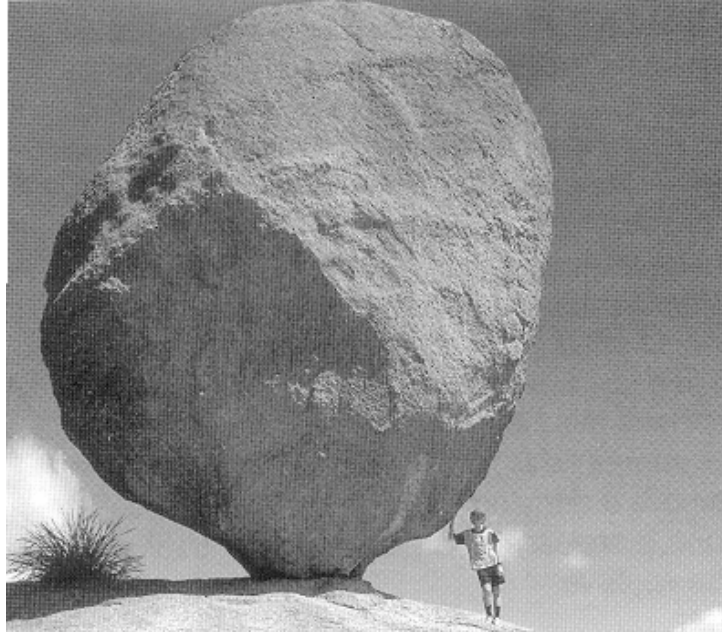
Ainsi, l'homme n'a rien à déboursier.  
L'échange a eu lieu en dehors de lui,  
et le voilà neuf. Sauf.  
Il a été comme transporté par-dessus la vallée de l'ombre de la mort,  
gouffre béant, angoissant,  
le terrible et sombre Styx de la mythologie,  
et déposé déjà sur la rive ensoleillée où l'on vit pour toujours !

Il n'a plus qu'à éclater de joie,  
lancer au Ciel des chants de louange et des cris de joie  
dont l'écho ira répéter cet hymne de reconnaissance  
de montagne en colline, à l'infini...

**... Et commencera alors une histoire d'amour ! ...**

La Bible, clairement, nous dit que l'orgueil de l'être humain l'empêche de suivre la seule route qui mène à son Créateur. Car c'est l'orgueil qui le pousse à ne vouloir

## NI DIEU NI MAITRE



Ce moteur-là lui permettra souvent de formidables réussites, dont il aura le droit d'être fier.

Mais,  
s'il prend le temps de réfléchir aux grands mystères de l'univers,  
s'il prend le temps de méditer,  
de s'ouvrir à d'autres influences que celles qu'il maîtrise,  
un jour ou l'autre, il reconnaîtra qu'il existe des « lois »  
régissant le monde,  
et que les êtres humains n'y échappent pas ;  
que l'homme a des droits,  
mais des devoirs aussi ;  
que si la planète grouille d'individus et d'injustices,  
face aux forces de la seule nature  
avec ses typhons, ses volcans, ses tremblements de terre,  
pour en arriver à l'anéantissement et la mort,  
l'être humain est bien petit...

Et que reconnaître qu'existe un « plus grand »  
est... logique  
et vital !

# 8

## Mercredi



Un psaume nous dit :

**« La loi du Seigneur est parfaite :  
elle rend la force de vivre !  
Ses consignes sont justes ;  
elles remplissent le cœur de joie.  
Ses commandements sont limpides,  
ils aident à y voir clair.  
Le respect qu'inspire le Seigneur est pur ;  
il persiste à travers les siècles.  
Les déclarations du Seigneur sont fondées ;  
toutes, sans exception, sont justifiées ;  
on a tout avantage à les suivre... »**

Voilà ton « guide-âne » :  
tu n'as qu'à y poser la page à écrire  
qu'est ta journée d'aujourd'hui,  
et tu n'auras rien à raturer.  
Fais-en aussi ton « guide-âne »,  
Et tu marcheras en paix.



**PURETE**

L'évangéliste Matthieu nous raconte que la troupe des soldats romains, au service de Pilate, après l'avoir abondamment battu, conduisirent Jésus au sommet de la colline dite du Crâne, le Golgotha, et que là, ils lui donnèrent à boire du vin mélangé avec du fiel : soit de la bile, que Jésus refusa.

Quelle « parabole » !

Jésus, lui, avait donné à chacun de ses disciples du vin pur, symbolisant son sang, sa vie divine. Depuis sa mort, dans le monde entier, les chrétiens continuent à se souvenir de ce don, de ce symbole, et communient, par le vin, au sang de Jésus.

Si tu acceptes ce geste si simple et si grand, tu reçois en toi une paix et un amour sans mélange, d'où toute amertume est bannie.

Jésus refusa le mélange. Avec lui, chasse, toi aussi, tout ce qui veut amoindrir le goût « pur » de son amour, et ne t'en fais plus, de la bile !

Car Jésus te dit :  
« Il n'y a aucune crainte, dans l'amour :  
l'amour parfait exclut la crainte. »

Le prophète Esaïe disait :

**« L'Eternel est le Souverain ;  
il domine la situation,  
car il habite là-haut ! »**

« Souverain » est un mot qui nous vient du latin

**« SUPER »**

qui signifie :  
« au-dessus »,  
suprême,  
qui atteint le plus haut degré,  
qui s'exerce sans contrôle,  
extrême,  
très efficace,  
qui juge en dernier ressort.

Voilà ce que nous apprend le dictionnaire !  
Et nous pouvons le croire !

Ainsi, notre Dieu qui, en son Fils Jésus-Christ,  
s'est approché de nous  
au point de devenir homme à part entière,  
notre Dieu est SOUVERAIN !  
Nous pouvons, le sachant et le croyant,  
pousser des cris de joie et de soulagement,  
comme sa Parole nous y invite !

## **UN MENDIANT... RICHE**

**L'évangile de Marc nous rapporte ce récit :  
Jésus et ses disciples marchent vers Jérusalem pour la Pâque,  
et surtout parce que l'heure vient où le Fils de Dieu va donner sa vie.  
Après des journées de marche, le petit groupe traverse la ville  
de Jéricho, qui se trouve au bas de la route raide et sinueuse  
qui mène à la ville sainte.**

A la sortie de la cité est assis par terre un mendiant,  
non seulement misérable,  
mais aveugle ;  
qui est cependant bien plus riche qu'on ne le croit,  
car son ouïe est fine  
et sa voix sonore :  
« Il entendit que c'était Jésus, de Nazareth, et se mit à crier :  
« Fils de David, aie pitié de moi ! »  
Car en plus de l'oreille et de la voix, il avait reçu cette grâce de Dieu :  
il croyait en l'origine de Jésus, descendant du roi David,  
et en sa compassion ;  
en son pouvoir de guérir, dont on lui avait parlé.

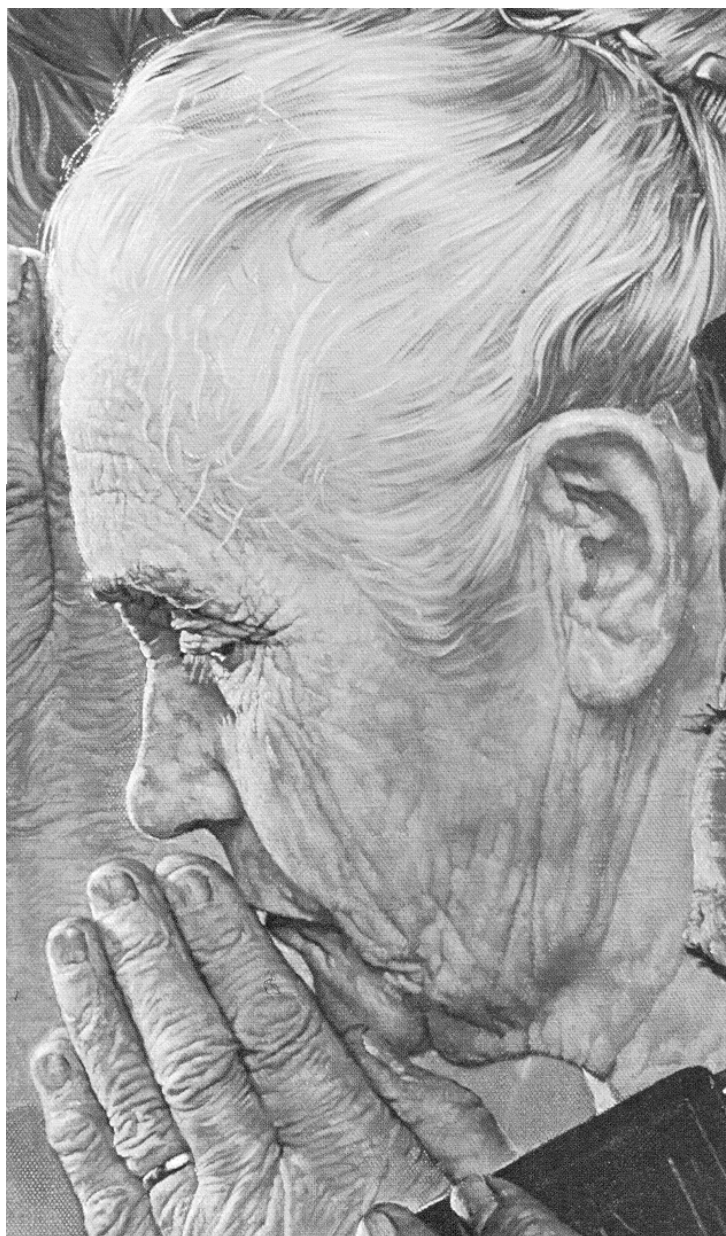
Des gens « raisonnables » veulent le faire taire ;  
Il crie encore plus fort...  
Et Jésus s'arrête, et dit : « Appelez-le ».

L'aveugle ne se le fait pas dire deux fois ;  
il jette son manteau, sa seule possession, à la fois couverture et refuge,  
se lève d'un bond et, guidé par le brouhaha, s'approche de Jésus  
qui, très simplement, lui demande :  
« Que veux-tu que je te fasse ? »  
Sans l'ombre d'un doute, l'aveugle répond :  
« Rabouni – nom qui signifie « mon » Maître – que je recouvre la vue ! »  
Et Jésus : « Va ! ta foi t'a sauvé ! »  
Le texte ajoute :  
« Aussitôt il recouvra la vue, et se mit à suivre Jésus sur le chemin. »





Qui que tu sois,  
Quels que soient tes handicaps ou tes manques,  
Tu possèdes, toi aussi, des richesses.  
Réfléchis et cherche.  
Comme ce mendiant,  
tu peux t'approprier le Sauveur qu'est Jésus,  
sa compassion et son amour.  
Et crier...  
jusqu'à ce que tu « sentes » qu'il t'a entendu.  
Lui dire alors ce que tu veux qu'il fasse pour toi,  
avec la confiance de l'enfant,  
ou de celui qui n'a plus rien à perdre...  
Et sois certain que, tout-puissant et tout amour,  
Il te répondra...  
Alors...  
prends sa main et ne le lâche plus !



## ***LAMPE TEMOIN***

Lorsque, cessant toute activité,  
tu viens, dans la solitude et le silence,  
te placer consciemment devant Dieu,  
imagine que les myriades invisibles et célestes te voient,  
et que la gloire divine brille autour de toi,  
attestant :  
celui-ci, celle-ci est fils, fille du Tout-Puissant !  
Une petite lumière sur la terre  
répond à l'immense, à l'infinie lumière des cieux :  
tu es une « lampe-témoin »  
visible du Ciel !

# **SECRET**

**A Moïse qui, dans l'adoration, face à l'Éternel, implore :  
« Fais-moi voir ta gloire! », le Seigneur répond :  
« Je ferai passer devant ta face toute ma bonté  
et je proclamerai devant toi le Nom de l'Éternel ;  
je fais grâce à qui je fais grâce,  
et j'ai compassion de qui j'ai compassion. »**

Sa gloire et sa bonté, le Dieu trois fois saint les dévoile  
à tous ceux qui savent voir ;  
regarder, et voir, dans son admirable création...

...une grosse lune ronde illuminant la nuit,  
des alpes enneigées,  
des fleurs épanouies,  
des oiseaux,  
des animaux d'une infinie variété et,  
son chef-d'œuvre : l'être humain,  
dans une variété infinie également !

Mais dévoiler sa gloire céleste,  
Le Très-Haut ne l'offre qu'à ses « tout proches »  
qui savent, dans la solitude d'un tête-à-tête...

...humblement l'adorer,  
célébrer sa sainteté,  
l'aimer...  
de tout leur cœur,  
de toute leur âme,  
de toute leur force  
et de toute leur pensée...  
l'aimer...  
de tout leur cœur,  
de toute leur âme,  
de toute leur force,  
de toute leur pensée...  
l'aimer...  
l'aimer...  
l'aimer.....  
l'aimer...  
l'aimer...

# **RECHERCHE**

Il y a, entre la visite de la reine de Saba à Salomon et la venue des Mages d'Orient à la crèche de Bethléhem, la distance qui sépare les tâtonnements de celui qui cherche Dieu, de la rencontre unique, bouleversante du chercheur avec le Créateur de l'univers révélé en la faiblesse et l'humilité d'un petit enfant.

L'apôtre Paul disait bien aux Athéniens, que Dieu se cherche en  
..... t â t o n n a n t.....

Certains y mettent..... du temps,  
et cela navre parfois ceux qui les aiment, et voudraient les aider...

D'autres font la rencontre de Jésus de Nazareth très simplement, et, depuis cet instant, la lumière et la paix baignent leur chemin dans un amour partagé.

L'essentiel est de..... chercher, ..... de..... demander,  
..... d'éprouver une soif, ..... une faim de.....  
..... quelque chose, ..... qui manque à la..... vie.

A tous ces gestes d'attente, Dieu a promis,  
de façon absolue,  
des réponses !

Job, émergeant de semaines et de mois de souffrance,  
de questions insolubles, a pu dire :  
« Mon oreille avait entendu parler de toi,  
mais maintenant, mon oeil te voit ! »

# **CANAAN**

**La terre de Canaan  
que le Tout-Puissant a promise à Abraham,  
à son fils Isaac,  
à son petit-fils Jacob qu'il surnomma lui-même Israël,  
a été, au cours des âges,  
réduite comme peau de chagrin...**

**Aujourd'hui encore, on veut la voler au Dieu d'Israël  
en la donnant à d'autres qu'à son peuple,  
pourtant miraculeusement revenu sur le sol promis...**

**Mais l'Eternel règne !  
Ses projets pour la planète,  
à partir de cette terre du Proche-Orient sont,  
eux aussi,  
éternels.**

**Cette terre « rétrécie » est sienne.  
Comme un tissu ample  
qu'un « plissé soleil » a rendu tout étroit,  
seul le Créateur de l'univers  
sait comment lui rendre sa surface initiale,  
selon le « patron » des débuts.**

**Il dispose de « fers à repasser » brûlants  
pour en aplatir tous les plis :  
n'a-t-il pas promis que toute colline serait aplanie ?...**

**Alors ne cessons jamais de proclamer sa Parole,  
ses promesses,  
dans une foi assurée,  
fondée sur une louange persévérante !**

**Alors que l'Eternel, le trois fois saint,  
Créateur de toutes choses et de tout être vivant,  
déçu, écœuré même  
par la perversité et la révolte des hommes,  
décida l'anéantissement de ses œuvres par l'eau,  
il appela Noé, son fidèle,  
et lui dicta les plans d'un vaste bateau :**

## ***L'ARCHE***

**Où ne purent être sauvés que Noé et « les siens »,  
qui, peu à peu, repeuplèrent la planète.**

Quelques milliers d'années plus tard,  
le cœur déchiré par la révolte et la perversité revenues,  
Dieu envoya un sauveur au monde,  
en la personne de Jésus, homme de Nazareth,  
issu de Dieu lui-même.  
Qui appela à sa suite douze hommes.  
Pêcheurs sur la mer de Galilée, entre autres professions...

Voici retrouvée l'eau  
et le bateau...

Ce n'est plus « l'Arche » énorme ;  
mais une large barque de pêche, où un jour, fatigué,  
Jésus s'endort, tandis que rament ses amis.  
La tempête se lève ; un vent fou  
– comme en vit encore aujourd'hui, soudain,  
cette mer douce et bleue –  
secoue violemment le bateau,  
et ces marins pêcheurs, professionnels, s'affolent...  
alors que leur Maître tout-puissant est présent... ;  
le réveillent en criant leur angoisse.  
Et...  
puisqu'il est Dieu, Envoyé du Très-Haut,  
Jésus ordonne à la tempête de lâcher prise...  
Ce qu'elle fait.



Tout croyant qui offre sa vie et son être au Sauveur du monde  
devient « barque », où il prend place...  
Même s'il semble endormi,  
même s'il semble se taire,  
il est là.  
Il règne, Maître de l'univers qu'il est.  
Ne t'angoisse donc pas si le vent se lève.  
Car tu peux, toi et « les tiens »,  
prendre place dans « l'Arche » gigantesque de son Amour,  
de sa protection absolue.  
Et sois bien certain qu'en cas d'orage,  
sa toute-puissance interviendra !

# ***HUMANITE***

**Dans son désir de perfection,  
le chrétien ne doit pas gommer son humanité**

Notre Maître et Seigneur a assumé, pleinement, la sienne.  
Les heures effroyables de Gethsémané, du prétoire, de la croix,  
il les a vécues dans sa chair...  
Au jardin des Oliviers, il disait : « Mon âme est triste jusqu'à la mort. »  
C'est son être tout entier qui agonisait :  
quoique Fils de Dieu, « du Ciel », il souffrait un martyr sans égal.

Nous ne sommes pas de purs esprits non plus ;  
l'être humain est corps, âme, esprit, affectivité, sens et intellect...  
A vouloir refuser cette vérité, on passe à côté de la Vérité.  
Oui, Dieu dit : « Soyez saints, car je suis saint. »  
Jésus ajoutait :  
« Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait. »  
Alors, comment concilier tout cela ?...

Ne sommes-nous pas un peu comme une glace vanille-framboise ?...  
L'humanité, c'est la vanille.  
La divinité, la framboise.  
Si on permet aux deux « parfums » de se mélanger,  
parce que la glace a un peu fondu, qu'elle a perdu de sa dureté,  
toujours la framboise au goût prononcé, à la belle couleur ardente,  
« gagnera », et colorera la pâle vanille...  
Il y a vanille, mais peu à peu elle se fera oublier,  
tellement le fruit lui aura donné de sa substance.

« Revêtez-vous de Christ », disait l'apôtre Paul ;  
« Christ EN moi... » proclamait-il.  
« Ce n'est plus moi qui vit, ajoutait-il, c'est Christ qui vit en moi ! »

A la fin d'une vie UNIE, mélangée à Jésus-Christ,  
soyons bien certains que le « goût », le « bon parfum » du Christ  
auront coloré tout notre être, notre vie,  
et que, paraissant un jour devant le trône du Grand Roi,  
nous entendrons son « Cela va bien, bon et fidèle serviteur :  
entre dans la joie de ton Maître ! »



**Paul, apôtre de Jésus-Christ, a dit :**  
**« Si Jésus n'est PAS ressuscité, notre prédication est vaine,**  
**et votre foi aussi est vaine. »**

L'Eglise universelle « tient », depuis deux millénaires,  
malgré les dissensions internes et les persécutions,  
parce qu'elle est construite sur la « pierre principale rejetée »,  
Jésus le Christ, Fils de Dieu,  
venu sur cette terre en tant qu'homme ;  
et sur cette « pierre roulée » au matin de Pâques.

Un poète a écrit :  
« Si Jésus était mort, ce serait la mort dans la mort. »  
Son message aurait éclaté mollement, comme ...

***un Pétard mouillé... !***

Mais la puissance de Dieu lui a fait franchir le « goulet » étroit ;

il a passé,  
il est ressorti,  
il est vivant,  
il s'est montré aux siens ;  
il a mangé  
et bu  
après être sorti de la tombe,  
quoique entré dans la maison  
toutes portes et fenêtres fermées !

**Il l'a fait !**

De très nombreux témoins l'ont raconté ;  
et depuis que, du Ciel, il a envoyé la toute-puissance de Dieu  
dans le cœur de ceux qui l'aiment et le servent,  
toute la vie de résurrection les fait vivre, jour après jour !

# A TÂTONS

L'Évangile de Luc nous raconte cette mystérieuse rencontre de deux marcheurs se rendant au village d'Emmaüs, avec un inconnu, qui se met à les enseigner jusqu'à l'arrivée au village. Envahis d'un sentiment qu'ils n'analysent pas, ces deux hommes invitent l'étranger à venir partager un repas à l'auberge du lieu ; et là, lorsque l'inconnu prend le pain, le partage et leur en donne un morceau, leurs yeux s'ouvrent... et bouleversés, ils reconnaissent Jésus. Jésus mort sur la croix trois jours auparavant. Mais à cet instant, nous dit le texte, « il disparut de devant eux. »

Voilà la marche par la foi ;  
la recherche « comme à tâtons » dont parlait Paul, l'apôtre.  
On entend une parole de Dieu ; on capte un message ;  
on croit comprendre... puis on perd le fil.  
On souffre ; on prie...

Mais si notre soif est réelle,  
Jésus lui-même viendra à notre rencontre.  
A Pierre, son disciple, qui n'avait pas une foi assez forte  
pour marcher à sa rencontre sur l'eau de la mer de Galilée,  
et s'enfonçait,  
Jésus a tendu la main.  
Il le fera pour celui qui l'appelle,  
car toujours, son regard nous suit ;  
toujours, son oreille guette notre appel.  
Sa main demeure tendue ;  
et si nous sommes trop faibles encore pour la saisir,  
alors il nous prendra dans ses bras  
et nous portera.



27 octobre

# APRES L'OURAGAN

**Dieu nous dit, dans sa Parole,  
qu'« il n'éteint pas le lumignon qui fume encore... »**

Un ouragan a-t-il soufflé sur toi ?  
Ta flamme s'est-elle mise à vaciller ?  
A-t-elle failli s'éteindre ?...

Le Créateur est lumière,  
qu'il a fait jaillir une nuit, comme en secret,  
à Bethléem.

Il a vu que ton « lumignon » fume encore ;  
vit encore.  
Mais la mèche n'est plus efficace :  
mal alimentée,  
elle est devenue trop longue,  
charbonneuse ;  
Il faut la tailler,  
afin qu'une belle flamme,  
à nouveau,  
puisse s'élever  
et éclairer  
l'ombre qui s'étend sur le monde.

Laisse faire le Créateur ;  
il t'a voulu tel que tu es ;  
ne coupera donc que ce qui n'éclaire plus.

Et tu seras de nouveau,  
par la grâce de son amour  
et du Saint-Esprit en toi,  
« lampe qui éclaire toute la maison »,  
et « flambeau brillant dans le monde ! »



# S O L I T U D E

**Le premier chapitre de l'évangile de Marc nous rend attentifs, par trois fois, à un mot.**

**D'abord, il cite le prophète Esaïe, ayant entendu l'Éternel :  
« Moi, Dieu, je vais envoyer mon messager devant toi  
pour préparer ton chemin. Une voix crie, dans le désert... »**

**Puis : « Jean parut dans le désert... »  
Il lance cet appel : « Faites-vous baptiser... »**

**Après que Jésus fut venu de Nazareth pour, lui aussi,  
demander le baptême, il est écrit que  
« tout de suite après, l'Esprit Saint le conduisit dans le désert  
où, pendant quarante jours, il fut tenté par le Diable... »**

Le désert est donc un endroit capital dans la pensée de Dieu.  
D'ailleurs, en hébreu, ce mot contient la notion que « Dieu y parle ».

Le désert peut par conséquent  
non seulement être un lieu de solitude, de frayeur ;  
un lieu où, attentif, l'homme peut entendre la voix de son Créateur,  
mais aussi un lieu de rencontre.  
Car il est écrit que, dans le désert,  
Jean le Baptiseur lança son appel...  
et arrivèrent des foules de gens prêts à changer de vie,  
grâce à ce symbole de « plongée »,  
de disparition dans l'eau de la rivière, qui était le Jourdain ;  
preuve que, dans le désert, non seulement Dieu parle,  
mais il met de l'eau !  
De l'eau courante, symbole de vie.

Ne craignons pas les « déserts » de nos vies ;  
la solitude, les manques, les frustrations.  
Si nous nous ouvrons à Dieu, l'appelons,  
il nous montrera tout ce dont il a déjà peuplé notre isolement,  
qui n'en sera plus un,  
puisque, Lui, était le premier arrivé...

## **Adresse : .....**

**Tu es peut-être déçu d'un serviteur de Dieu sur la terre ;  
un pasteur, un prêtre, par son humanité d'homme faillible,  
n'a pas répondu à ton attente...  
Ecoute ce que dit la Parole de Dieu :**

« ... les prêtres ont été nombreux,  
parce qu'ils mouraient et ne pouvaient pas continuer leur activité.  
Mais Jésus vit pour toujours,  
et sa tâche de prêtre n'a pas à être transmise à quelqu'un d'autre.  
C'est pourquoi il peut sauver,  
maintenant et toujours,  
ceux qui s'approchent de Dieu par lui,  
car il est toujours vivant pour prier Dieu en leur faveur ! »

Tu ne sais pas très bien prier ?  
Dis-le lui !

Il a été homme et connaît la vie sur la terre.  
Il était Dieu ; et sa place, aujourd'hui, est à la droite du Tout-Puissant.

Dis-lui que tu désires croire ; que tu as besoin d'aide ;  
instantanément, il s'associera à ta prière, y joignant la sienne,  
qui atteindra en un clin d'oeil la « bonne adresse », la seule :  
le coeur de Dieu, Père de tous les humains,  
et donc, logiquement, ton Père à toi.

Un Père qui t'aime ; pour lequel tu es unique,  
et qui te guidera, dans ta vie,  
exactement selon tes besoins  
et tes dons !



# LE PARDON

**Jésus a enseigné à ses disciples à prier :  
« Pardonne-nous nos offenses  
comme nous pardonnons  
à ceux qui nous ont offensés. »**

Aux Galates, l'apôtre Paul a écrit :  
« Vous devez vous pardonner  
comme le Seigneur vous a pardonné. »

Cet ordre soutient celui de Jésus,  
qui, parfois, semble lourd,  
quasi-impossible à mettre en pratique.  
Comment être, en quelque sorte,  
le « modèle » du Dieu saint ?  
N'est-ce pas mettre la barre trop haut ?  
Peut-être est-ce pour rassurer les jeunes chrétiens  
et les encourager,  
que Paul a renversé l'ordre de grandeur...  
Quoi qu'il en soit,  
seul l'Esprit du Père, et du Fils, en nous  
nous rend capables de pardonner !





NOVEMBRE

# NOVEMBRE

## 30 textes

- D NOVEMBRE
- 01 D IL PARLE
- 02 G CHARGE
- 03 D SUR LE SEUIL
- 04 GD ELECTION
- 05 G INTENSITE
- 06 D ISOLE
- 07 GD CE JOUR GRAND ET TERRIBLE
- 08 G CONSEIL
- 09 D CONDITION HUMAINE
- 10 GD FIN
- 11 G MERCI
- 12 D PASSE AU CRIBLE
- 13 G ET APRES ?
- 14 D A TABLE
- 15 GD PERSECUTION
- 16 G ANGOISSE ?
- 17 D HABIT DE FETE
- 18 G COCHE LA CASE APPROPRIEE
- 19 D QUEL ABIME D'AMOUR
- 20 G UN
- 21 D LA BONNE PART
- 22 GD LE PROCES DES SIECLES
- 23 G EX-PRESSION
- 24 D ENCORDE
- 25 GD REJET
- 26 G INFINIMENT PLUS
- 27 D IL EST EN VOUS
- 28 G A LA RESSEMBLANCE DE L'HOMME
- 29 D NON
- 30 GD EN TOUT

# ***IL PARLE***

Dans l'épître aux Hébreux, au chapitre douze, on lit :  
« ... mais vous, vous vous êtes approchés de la montagne de Sion,  
(par opposition à Moïse au Sinäi,  
lui-même « épouvanté et tout tremblant... »),  
de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste,  
des myriades qui forment le chœur des anges...  
de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux...  
de Jésus, qui est le médiateur... et du sang de l'aspersion  
qui PARLE mieux que celui d'Abel...  
Gardez-vous de refuser d'entendre celui qui parle... »

On n'aime pas beaucoup, sur cette terre, parler du sang de Jésus,  
Agneau de Dieu mis à mort.

Pour le peuple hébreu, le mot même leur parlait,  
car tous connaissaient le rôle purificateur et protecteur du sang aspergé,  
du temps des anciens, sur les linteaux et les montants des portes,  
lors de la sortie d'Egypte,  
et de la malédiction lancée par le Trois-fois-saint...

Qui a clairement dit que TOUT péché mérite la mort,  
et que seule la vue du sang - où est cachée la VIE -  
prouve que la mort du coupable a eu lieu, et que le péché est expié.

Or cette lettre au peuple de Dieu déclare que le sang PARLE ;  
comme le Père,  
comme le Fils,  
comme le Saint-Esprit.

Si nous voulons être imprégnés de l'heureuse certitude de notre salut,  
de la LIBERATION du condamné à mort qu'est TOUT être humain,  
acceptons d'être interpellés et enseignés par ce symbole de vie  
et de mort.

Ce qu'offre un Dieu tellement saint  
que sa présence épouvantait Moïse lui-même,  
ne peut être reçu à bon marché.  
Oui, nous vivons de et dans la grâce,  
mais souvenons-nous de ce qu'elle a coûté

autant au Père qu'au Fils...

**Aux Corinthiens, l'apôtre Paul écrit :**

« Le Messie était sans péché,  
mais Dieu l'a **CHARGE** de notre péché."  
L'a chargé...

**Ce terme possède en lui comme deux couleurs, deux sens.**

**Le Père a, dans une confiance immense, dit à son Fils :**

**« Je te charge de la question du péché,  
du Mal, des problèmes avec le Malin,  
le Serpent,  
le Diable.**

**Tu vas lui infliger l'estocade finale et mettre un terme,  
une limite du moins, à son règne sur la terre.**

**Il sait qu'il a peu de temps ;**

**Prince de ce monde pour un moment calculé.**

**Puis tu vas, dans les coeurs, établir le Royaume des Cieux... »**

**En même temps,**

**le Très-Haut CHARGE sur le coeur,  
mais aussi dans le corps humain de son Fils bien-aimé  
un fardeau effroyable :**

**LE péché, d'un poids mortel...**

**« ... afin que par lui, ajoute l'apôtre,  
nous puissions bénéficier de l'oeuvre  
par laquelle Dieu nous rend...**

**JUSTES A SES YEUX ! »**

**Quel cadeau !**



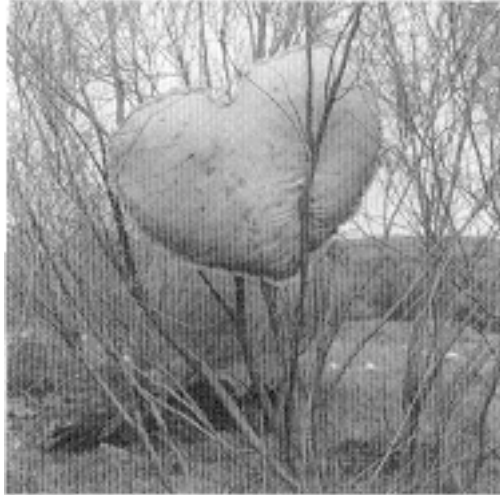
## " SUR LE SEUIL "

Combien de fois, dans une détresse affreuse,  
une jeune fille abusée ou violée a déposé, désespérée,  
le bébé mis au monde  
sur le seuil d'une église...  
Même sans avoir la foi en le Dieu célébré dans cette maison.  
Mais, inconsciemment peut-être,  
en sachant que son petit serait recueilli !

Nous, parents croyant en Jésus-Christ,  
et dont les enfants ont quitté le chemin  
qu'il a lui-même déclaré « étroit »,  
venons déposer nos bien-aimés  
- et notre coeur déchiré -  
au pied de la Croix :  
« seuil » de la seule grâce offerte, sans doute aucun,  
par « notre Père qui est aux Cieux... »

Et son Fils,  
Agneau sacrifié en lieu et place de nos enfants rebelles,  
les revendiquera, avec toute la puissance de son amour divin,  
puisqu'il est écrit :

« Crois au Seigneur Jésus (Yeshoua = SAUVEUR)  
et tu seras sauvé,  
toi  
et toute ta famille. »



# ***ELECTION***

**On connaît bien ces paroles qu'a prononcées Jésus de Nazareth,  
envoyé et Fils du Dieu d'Israël :  
« ... car il y a beaucoup d'appelés  
mais peu d'élus. »**

**Qui donc sont les appelés  
que nul ne choisira pour en faire des élus ?**

Lorsqu'en politique,  
on lance des « campagnes » d'une publicité souvent tapageuse,  
on découvre le nom des candidats  
qui rêvent d'être choisis par le peuple,  
et... élus.  
Ne le sera que celui qui aura surnagé,  
lorsque le torrent des bulletins de vote sera tari.  
Ne le sera que celui qui, de l'avis des électeurs, paraîtra capable  
d'assumer la tâche que lui-même estime être dans ses cordes.

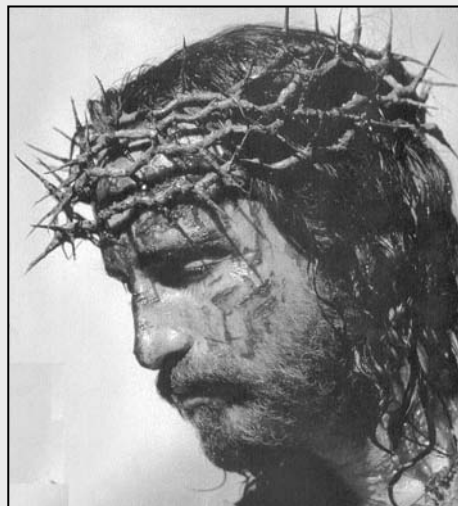
Pour le Royaume des Cieux,  
il faut donc, d'abord, faire tout le nécessaire  
pour se trouver « sur les listes des candidats »...  
Connu du Roi.  
Aimé et reconnu par le Roi.

Tous, nous sommes des appelés, car l'Eternel est Père ;  
il chérit ses enfants.  
Il est Berger, et « répertorie » toutes ses brebis,  
quelles que soient leur race, leur couleur, leur allure,  
faisant à toutes cadeau d'un libre arbitre absolu.

Il y aura donc une multitude d'individus qui,  
quoique appelés,  
ont l'oreille dure, la nuque raide, le coeur fermé.

Il est écrit dans la Bible  
que le Seigneur se tient à la porte des coeurs,  
et qu'il frappe.  
Il frappe, longuement, avec persévérance et amour.  
Mais si la porte de ce coeur demeure close,  
alors il ira en appeler d'autres,  
et celui qui n'a pas voulu ouvrir  
ne sera pas « élu »...

# INTENSITE



**Un serviteur de Dieu a écrit :  
« Jésus, ce n'est pas un homme  
que Dieu fait souffrir ;  
mais c'est Dieu qui se fait Homme  
pour souffrir. »**

Il peut arriver que, face à l'indicible souffrance de Jésus  
brisé par l'angoisse, la solitude, la tristesse au Jardin des Oliviers,  
abandonné par ses amis,  
traité comme le plus vil des malfaiteurs, battu jusqu'au sang,  
la tête et le front lacérés par les épines,  
s'écroulant sous le poids de la Croix  
pour atteindre le sommet de la colline du Golgotha,  
puis cloué...,  
face à l'horreur de tout cela,  
il peut arriver qu'on se révolte contre Dieu :

« Comment as-tu pu lui faire traverser tout cela...  
à ton Fils ?... »

A cette question, deux réponses :  
« Moi et le Père, disait Jésus, nous sommes UN »  
et « Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils... »

Dieu s'est fait Homme – humanité entière – en son Fils.  
Par amour pour chacun de nous.

L'intensité du sacrifice démontre l'intensité de l'amour.  
Et c'est ce mystère-là  
- la folie de la Croix dont parle l'apôtre Paul -  
c'est cet amour-là qui doit nous jeter  
à la fois à genoux, et dans les bras du Père !



**Le psaume 73 est une plainte ;  
l'amer constat de l'apparente injustice de Dieu :  
les méchants, les tricheurs prospèrent,  
alors que le croyant fidèle souffre ;  
les épreuves pleuvent sur sa tête.  
Combien de croyants ont, un jour de profond désespoir,  
lu ce psaume en le vivant pour eux-mêmes ?...**

L'auteur dit à l'Eternel : « Chaque matin, Seigneur, tu me corriges ;  
tous les jours, j'endure toutes sortes de peines.

**MAIS**

si je me décidais à parler comme eux (comme ceux qui renient Dieu),  
je serais traître envers tes fils, mes compagnons. »

Le premier sursaut de celui qui pleure sa peine  
le ramène aux autres croyants...

S'il sortait du rang,  
ce serait comme une maille d'un tricot  
tranchée d'un coup de ciseaux...

Tout, peu à peu, se défaufilerait!  
Et le premier à se sentir perdu  
serait celui qui a lâché,  
car il serait isolé, alors,  
complètement

***isolé !***

Le psalmiste, lui, réfléchit longuement devant Dieu,  
lui exposant sa souffrance et sa perplexité.

Alors l'Esprit Saint vient à son aide ; guide ses pensées...

et lui montre la fin de ceux qui ont choisi la voie large et facile,  
sans Dieu.

Le voici confus de sa stupidité...

A la longue, Dieu délivre, il guérit, il libère, car il est Amour.

Alors le poète, se reprenant, écrit : « Car tu es toujours avec moi ;  
tu m'as saisi par la main droite (celle qui agit et travaille !).

Tu me conduis selon ton plan ;

ensuite tu me prendras dans la gloire ! »

Qui dit mieux ?...

Aimant, connaissant et sondant les Ecritures,  
depuis deux mille ans,  
ceux qui attendent le retour du Christ Jésus sur la terre,  
à Jérusalem,  
réfléchissent et discutent des temps et des moments  
où ce jour, enfin paraîtra.



Même les premiers disciples s'y préparaient,  
croyant tout proche ce jour de victoire.

**« CE JOUR GRAND ET TERRIBLE »**

Ne nous décourageons jamais.  
L'établissement de la paix, celle seule du Prince de la Paix,  
l'Etoile brillante du matin  
paraîtra,  
puisque ce jour est plus certain que l'aurore qui succède à la nuit,  
et que la Parole de Dieu nous ordonne :  
« Ne prenez aucun repos, et ne laissez à l'Eternel aucun repos  
jusqu'à ce qu'IL AIT établi sa paix à Jérusalem ! »

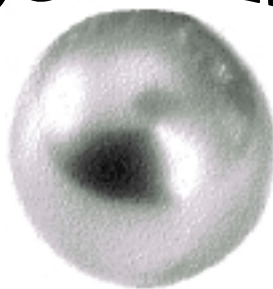
Ce qui peut nous encourager,  
ce sont les paroles de l'apôtre Pierre dans sa première épître où,  
parlant des prophètes d'Israël,  
il écrit qu'ils « ont fait de ce salut  
l'objet de leurs recherches et de leurs investigations ;  
ils voulaient sonder l'époque et les circonstances  
marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux,  
et qui attestait d'avance les souffrances de Christ,  
et la gloire dont elles seraient suivies.  
Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes,  
mais pour vous... »

Plusieurs millénaires se sont écoulés  
entre la vie et les paroles prophétiques  
d'Esaië, Ezéchiel, Daniel, Zacharie  
et la venue du Salut,  
Yeshoua, Jésus.  
Mais IL EST VENU !

Aussi, ne nous lassons pas de lire, relire, la Bible, Parole de vérité,  
car, en même temps,  
nous avons sous les yeux, autour de nous, par centaines,  
les signes dramatiques mais encourageants  
qui nous répètent que nous vivons les « derniers temps » ;  
et l'Apocalypse nous encourage à ne cesser de crier :  
« Viens, Seigneur Jésus ! »

La Bible, Parole de Dieu,  
nous distribue des cadeaux sans prix.  
Pour les découvrir,  
les recevoir,  
il faut la lire, évidemment !  
Fouiller avec persévérance, patience, ténacité  
et VOULOIR ce que le Tout-Puissant promet...  
et donne !  
Par exemple, la « perle » que représente ce

## "CONSEIL"



qui est... un ordre :

**« Déchargez-vous sur lui  
de TOUS vos soucis,  
car IL A SOIN DE VOUS. »**

Aux Philippiens, l'apôtre Paul développe ce qui se cache dans ces mots :  
« Ne vous inquiétez de rien  
(Chouraqui traduit « Ne vous angoissez de rien ! »)  
mais, EN TOUTES CHOSES, faites CONNAITRE VOS BESOINS à Dieu  
par des prières et des supplications... avec des actions de grâce... »

Et pourquoi des actions de grâce ? Parce que l'apôtre ajoute :  
« Mon Dieu pourvoira à TOUS vos besoins  
selon sa richesse avec gloire en Jésus-Christ. »

C'est donc au Nom de son Fils qu'il nous faut supplier le Père  
- le sien, et le nôtre - et rendre grâce...  
à l'avance,... pendant l'attente,... et après !

## ***CONDITION HUMAINE***

En donnant un corps humain à son envoyé,  
Jésus de Nazareth,  
en le faisant  
bébé,  
petit enfant,  
adolescent,  
jeune homme,  
Dieu a aussi voulu nous réconcilier  
avec notre condition humaine qui,  
comme pour Jésus,  
comporte joies et douleurs,  
humiliations et honneurs,  
et, grâce au chemin tracé par lui,  
peut maintenant  
déboucher sur La Vie !



L'évangile de Luc nous rapporte les paroles de Jésus avant son arrestation au Jardin des Oliviers :

« Que celui qui n'a pas d'épée vende son vêtement, et en achète une ; car je vous le dis, ce qui EST écrit DOIT s'accomplir EN MOI :  
« Car il a été compté parmi les malfaiteurs. »

Aussi, quelques heures plus tard, Pierre le bouillant (et peut-être le brouillon) brandit-il son épée, et tranche-t-il l'oreille du serviteur du Grand prêtre, geste qui, d'ailleurs, le fit reconnaître, un peu plus tard.

Et Jésus lui dit de remettre l'épée au fourreau ; que celui qui utilisera l'épée sera tué par l'épée. Car le Père avait dit d'aimer... Et le Fils avait ajouté « Aimez vos ennemis... »

Alors pourquoi cet ordre à ses disciples de se munir d'armes ?  
D'ailleurs Luc nous dit que le Maître avait précisé  
que deux épées suffiraient.

Ces armes n'étaient PAS offensives.  
Elles n'étaient que « décor » :  
face aux armées de Satan, Jésus jouait son rôle :  
chef d'un groupe de tueurs, de malfaiteurs, de pécheurs...  
qui méritaient la mort.

Jésus venait de dire : « Ce qui me concerne touche à sa fin. »  
En sa personne seule, TOUS les malfaiteurs  
- ceux qui font le mal -  
allaient être arrêtés, reconnus coupables, exécutés.

Et le grand cri poussé du haut de la Croix allait être,  
avec le tremblement de terre,  
l'immense proclamation du TOUT EST ACCOMPLI.  
Justice est faite.

L'accusateur n'a plus rien à dire :  
la « pièce » a été jouée dans les règles, et selon le texte.  
Le rideau est tombé.  
(Il a même été déchiré du haut jusqu'en bas...)  
Le mot FIN est apparu en lettres de feu,  
et les Armées célestes ont crié leur joie  
et ébranlé les lieux célestes  
de leurs applaudissements et de leurs louanges !

Souvenons-nous, dans nos moments de découragement,  
que notre vraie vie, l'éternelle, est déjà  
« cachée avec Christ EN Dieu. »

Le Tout-Puissant possède TOUT :  
l'univers entier lui appartient,  
et le sort du monde entier demeure entre ses mains,  
ainsi que de nombreux passages de la Bible nous en assurent.

Chaque être humain, qu'il en soit conscient ou non,  
se trouve également sous la protection du Très-Haut.

Alors, que peut offrir l'homme à ce si grand Dieu qui,  
de toutes façons, possède déjà tout ?...

Il peut se donner lui-même ;  
offrir son amour, ses dons, ses faiblesses aussi ;  
offrir ses biens, et son temps.

Mais le plus grand cadeau, peut-être,  
que tout individu a la possibilité d'offrir à Dieu,  
c'est son

The word 'MÊME' is rendered in a highly stylized, geometric font. Each letter is composed of thick black lines and segments, giving it a fragmented, almost architectural appearance. The letters are slightly tilted and spaced out, with some overlapping lines, creating a sense of movement and depth.

sa louange,  
ses louanges,  
quelles que soient les circonstances de la vie.

Et lorsque ces circonstances  
deviennent de la souffrance à l'état pur,  
cette louange devient plus qu'une offrande ;  
elle devient sacrifice...  
C'est alors un peu le sacrifice de la Croix.

Jésus a clairement dit à ceux qui l'écoutaient :  
« Celui qui veut venir avec moi,  
qu'il renonce à lui-même,  
qu'il se charge chaque jour de sa croix,  
et qu'il me suive... »



# **PASSE AU CRIBLE**



**Jésus s'est comparé au grain de blé,  
qui doit mourir en terre pour que pousse et croisse le blé.  
Il a fait comprendre aux siens que,  
sans mourir à soi-même, à son égoïsme, à son orgueil,  
nul ne parviendrait à le suivre.**

Or Luc, dans son évangile, nous rapporte ces paroles du Maître,  
au cours de la dernière Pâque partagée avec ses disciples :  
« Satan vous réclame pour vous cribler comme du blé. »

L'Eternel va donc utiliser son ennemi, le sien et le nôtre,  
pour tester notre foi, notre amour, notre persévérance...

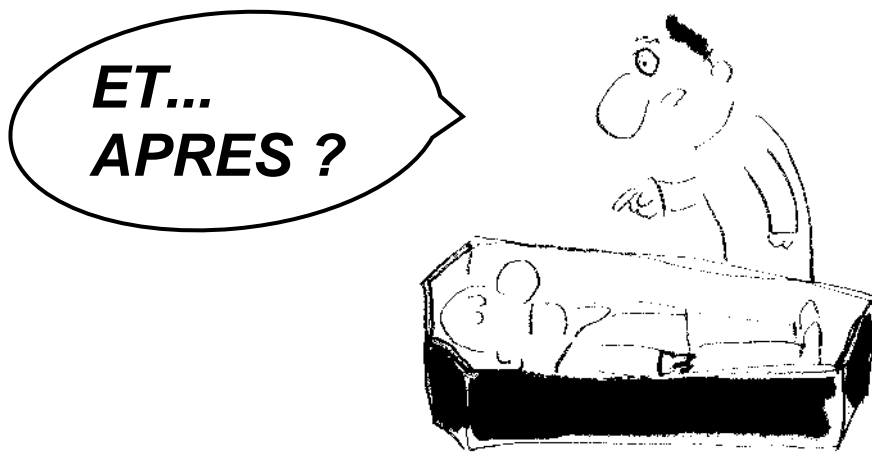
Voilà bien la preuve que le Dieu d'amour  
que son Fils a révélé et a offert comme Père,  
a l'ardent désir de nous bénir  
et non de nous meurtrir et nous écraser...

Mais comme les épreuves – les tests –  
les « examens » seuls nous forment, nous fortifient,  
nous dévoilent où nous en sommes,  
nous grandissons, mûrissons  
et ce Dieu d'amour accorde encore au Méchant, au menteur,  
un peu de temps pour jouer son rôle  
par rapport à la gloire et aux récompenses  
qui attendent les vainqueurs.

Là est l'un des « mystères »,  
des secrets du Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob,  
et de Yeshoua le Messie !

Qui, à son disciple Simon, pas encore parvenu à être Pierre,  
a promis :  
« Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne soit pas ébranlée  
et qu'ensuite, (ayant pleuré et demandé pardon)  
tu fortifies tes frères,  
leur redonnant courage. »

A nous aussi, et cela depuis bientôt deux mille ans...



**Une chanson française d'il y a quelques décennies disait :**  
**« ... Il n'y a plus d'après... » (à St-Germain-des-Prés)**

Il n'y a plus d'après...  
Quelle constatation désabusée, négative, pessimiste...  
Qui, face à la situation mondiale,  
doit effleurer la pensée de plusieurs...

La planète se saborde. L'homme en est l'ennemi n° 1.  
Mais alors ?

Alors, l'un des « mystères », des secrets du christianisme,  
c'est qu'IL Y A UN APRES !  
Pour tout être humain,  
même le plus fragile, le plus insignifiant, le plus bas tombé,  
par le don que le créateur a fait à l'humanité,  
il y a un APRES.

Car, venu du Ciel, il est descendu sur cette terre et est mort ;  
donnant cette mort à tout être qui le croit, le veut, l'accepte.  
Car cette mort-là a vaincu LA mort,  
qui a débouché sur LA Vie. L'éternelle.  
Parce que Dieu tout-puissant a ressuscité son Fils d'entre les morts  
et, qu'après sa mort, il s'est montré, vivant,  
à beaucoup de ses concitoyens,  
avant de remonter au Ciel, d'où il était descendu ; et il a promis :  
« Je vais vous préparer une place, puis je reviendrai. »

Tout cela est consigné dans la Bible.  
Ainsi, « l'après » sera sa venue, son Règne de Roi-Messie  
avec tous ceux qui, le reconnaissant,  
l'accueilleront avec larmes ou chants de joie.  
Et avec amour !

# A TABLE !

**A ses disciples, Jésus a dit :  
« Ma nourriture, c'est de faire la volonté de mon Père. »**

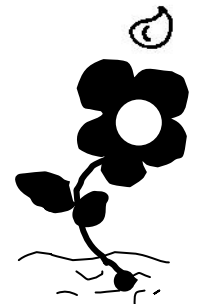
Si donc  
de tout ton coeur,  
de toute ton âme,  
de toutes tes forces,  
de toute ta pensée,  
tu AIMES ton Dieu  
et tu veux, par-dessus tout,  
faire sa volonté,  
tu vas être nourri.

Sa promesse de te rajeunir comme l'aigle,  
elle est pour ceux qui mangent à sa table,  
là où est servie sa nourriture ;  
ce sont ces repas-là qui te fortifient  
et rajeunissent les cellules de ton corps fatigué.

Sur la terre d'Israël, on a fait reverdir le désert  
en l'irriguant de telle façon que chaque plante reçoit,  
jour et nuit,  
une petite goutte d'eau après l'autre...

Si tu demeures à la place  
où le « goutte à goutte » d'amour de ton Père et Seigneur  
donne son eau,  
sois bien certain que ni la sécheresse ni la vermine  
ne t'atteindront.

Faire sa volonté, les oeuvres que, d'avance,  
il a préparées pour que toi, tu les accomplisses,  
voilà le goutte à goutte qui te nourrira...  
« L'engrais », les « vitamines » qui y sont cachés  
te feront prospérer et grandir  
jusqu'à la stature parfaite du Christ ressuscité.



Qui pourra alors t'introduire un jour dans les palais du grand Roi !

# ***PERSECUTION MALEDICTION*** ***HAINES TORTURE HUMILIATION***

**Le grand et puissant message que le Fils de Dieu illustra dans et par sa mort sur la Croix, c'est l'amour non seulement pour ceux qui nous plaisent, mais pour ceux qui nous déplaisent, nous sont contraires, et même, et surtout, pour ceux qui nous veulent et nous font du mal.**

C'est pourquoi du haut de la Croix, alors que la souffrance morale, spirituelle, affective lui broyait le cœur et l'âme, alors que la souffrance physique qu'on avait infligée à sa soumission et à sa douceur, torturait son corps déchiré, d'une voix encore forte, clairement audible, il demanda à Dieu son Père de pardonner à ceux qui le haïssaient.

Car, étant lui-même Dieu, Dieu se donnant à chaque être humain, il pardonnait l'horreur de ce qu'il venait de traverser, qu'il subissait jusqu'à en mourir.

Voilà ce qui différencie le christianisme  
de toute autre forme de religion ;  
voilà ce qu'avant de le vivre, enseignait Jésus, Fils de Dieu :

« Mais moi je vous dis :  
aimez vos ennemis.  
Faites du bien à ceux qui vous haïssent.  
Bénissez ceux qui vous maudissent.  
Priez pour ceux qui vous persécutent... »

Car ceux qui vous haïssent parce que vous êtes chrétiens  
ne savent pas non plus qu'en vous faisant du mal,  
c'est à Dieu lui-même qu'ils font mal.  
Et si Dieu lui-même pardonne,  
alors nous...

Jésus n'a-t-il pas enseigné à prier en disant :



**« Pardonne-nous nos offenses  
comme NOUS pardonnons  
à ceux qui nous ont offensés... » ?**

# **A N G O I S S E ?**

La traduction que nous offre Chouraqui de l'épître de Paul aux Philippiens est puissante, profonde, apaisante :

« Réjouissez-vous dans l'Adon toujours :  
je vous le dis encore : réjouissez-vous !  
Que votre patience  
soit connue de tous les hommes :  
l'Adon est proche !  
Ne vous angoissez de rien,  
mais en tout, par la prière,  
et l'imploration en remerciements,  
faites connaître vos requêtes à Elohim.  
La paix d'Elohim  
qui surpasse toute intelligence,  
gardera vos coeurs  
et vos pensées  
dans le Messie Yeshoua.  
Quant au reste... »

A chacun de voir ce que, pour lui,  
ce « reste » représente !...



Nous chantons parfois cet hymne d'adoration :  
« J'entre dans tes portes, j'entre dans tes parvis... »  
et notre coeur s'élève jusqu'au trône de l'Eternel des Armées...

Cependant, jamais il ne faut oublier ni négliger  
les paroles du Fils de Dieu : « Je suis la Porte... »  
« Entrez par la porte étroite,  
car étroite est la porte, resserré le chemin qui mène à la Vie. »

La Porte du Ciel qu'est Jésus de Nazareth  
a la largeur de la poutre d'une croix ;  
il a dû se laisser briser jusqu'au coeur pour s'y laisser clouer  
et y donner sa vie, avec le pardon et la grâce...  
Ce n'est que lavé et purifié par son sang d'Agneau de Dieu  
que nous pouvons « entrer dans ses portes... »  
N'oublions jamais, d'abord, de nous examiner nous-mêmes,  
avant tout élan de joie.

Jésus a raconté la parabole d'un homme qui avait réussi à entrer  
dans le palais du roi, où se préparait le festin des noces du fils héritier.  
Et qui n'avait pas revêtu l'habit de fête...

Lorsque le roi l'aperçut,  
il lui demanda comment il était entré avec son vêtement ordinaire.  
L'homme ne répondit rien, et le roi ordonna à ses serviteurs  
de lui lier les pieds et les mains, et de le jeter dehors, dans la nuit.  
Jésus ajouta : « Car il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus... »

Méditons sérieusement sur le prix de l'habit de fête,  
qui permet d'entrer chez le Roi des rois... Dans ses portes.



## **COCHE LA CASE APPROPRIEE**

**Jésus a raconté la parabole dite « des talents »,  
car Dieu, qui aime l'homme, qu'il a voulu semblable à lui,  
donne, à chaque être humain, des talents.**

Cela peut être compris du point de vue spirituel.  
Mais tous, dans la vie, nous recevons des dons de Dieu.  
Personne, absolument personne n'en est démunie.  
Il en est de grands, d'autres petits,  
comme il y a de grands Nordiques et de petits Méditerranéens ;  
d'immenses glaïeuls, et de petites pâquerettes ;  
d'énormes hippopotames paresseux, et de laborieuses petites abeilles !

L'apôtre Pierre écrivait : « Que chacun de vous,  
comme un bon administrateur des divers dons de Dieu,  
utilise, pour le bien des autres, le don particulier qu'il a reçu de Dieu. »

- L'un sait faire à merveille la cuisine ;
- l'autre sculpter le bois ;
- tel autre sait aimer avec intelligence et tendresse  
les handicapés mentaux,
- et tel autre prêcher avec puissance...

La liste est infinie... Tu crois que tu n'as rien reçu ? Cherche bien !

- Peut-être que tu sais sourire, ou faire rire ;
- peut-être es-tu costaud et peux-tu déménager des pianos ?
- Ou bien sais-tu siffler,
- ou chanter en travaillant ?
- Ou rendre ta femme heureuse, heureux ton mari ?
- Coudre à tout petits points invisibles,
- ou tricoter un gros pull ?
- Raconter des histoires aux enfants,
- ou faire des bouquets ?
- Bricoler,
- ou faire pousser des salades ?
- Faire régner la paix et l'harmonie dans les lieux où tu te trouves... ?

Autant d'humains, autant de dons. Pour le bien de tous.  
Cherche, et tu trouveras !





La Bible nous rapporte les paroles désabusées du Créateur, qui se repent d'avoir créé l'homme, tellement celui-ci s'est dévoyé et dépravé, perdant, dans sa volonté d'autonomie, toute ressemblance avec Dieu. Aussi, ne préservant que Noé, son fidèle, « marchant avec Dieu », et sa famille, l'Eternel détruisit-il la terre par le Déluge. Or, poursuivant malgré tout son projet d'amour visant à sauver, malgré elle, l'humanité, Dieu envoya son Fils, incarné en une chair humaine. Et nous lisons, sous la plume de l'apôtre Paul, ces mots... révolutionnaires :

**« Car Dieu était EN CHRIST, réconciliant le monde avec lui-même... »**



## ***QUEL ABÎME... D'AMOUR***

séparant la colère et l'écoeurement du Créateur, réduisant à néant et noyant sa création, et un Dieu Père, fondant de compassion et de tendresse, qui vient en son Fils homme partager la misère humaine... jusqu'à en mourir, lui-même ; pour, ressuscité, tout recommencer à zéro !

Et nous chercherions le bonheur ailleurs ?...

# 1

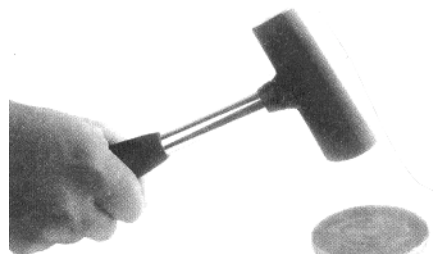
Aux Ephésiens, l'apôtre Paul écrit :  
« Supportez-vous avec amour.  
Efforcez-vous de maintenir l'unité  
par la paix qui vous lie...  
Il y a...

<b>1 seul</b>	Corps,
<b>1 seul</b>	Esprit,
<b>1 SEULE</b>	espérance,
<b>1 seul</b>	Seigneur,
<b>1 SEULE</b>	foi,
<b>1 seul</b>	baptême.
<b>1 seul</b>	Dieu
Père de	<b>TOUS</b>
qui règne en	<b>TOUS</b>
agit par	<b>TOUS</b>
et demeure en	<b>TOUS »</b>

Alors, comment ne tendrons-nous pas,  
ardemment et avec persévérance,  
à l'unité en Jésus-Christ de tous ceux qui croient en lui,  
avec leurs différences, leurs richesses, leurs dons ?

Puisque notre Seigneur offre son amour, son intelligence,  
en venant vivre dans notre cœur...

# LA BONNE



# PART



Dans les journées du chrétien le plus sincère,  
une foule de pensées, de préoccupations,  
de soucis même,  
envahissent son être...

Conjugués à ses occupations,  
voilà comme une armée qui monte à l'assaut d'une citadelle !  
Les « petits renards dans la vigne » ne sont-ils pas  
tout ce qui grignote la disponibilité à ECOUTER la voix du Seigneur,  
que ce soit dans le silence,  
ou dans la lecture de sa Parole ?...

Si Jésus a prononcé deux fois le prénom de celle qui,  
avec amour,  
l'accueillait pour un repas :  
- « Marthe, Marthe ! Tu t'agites... » -  
c'est qu'il fallait donner deux coups de marteau sur le clou !  
Tellement nos têtes,  
pleines de bonne volonté,  
sont envahies par les préoccupations  
et nos corps par les occupations...

De Marie,  
Jésus a dit, simplement, qu'elle avait choisi la bonne part.  
Choisi !  
Car il s'agit bien d'un choix, d'une décision de notre volonté qui,  
telle un vent joyeux dans les voiles,  
dirige la barque de la meilleure façon,  
conjointement aux tâches du barreur !

# **LE PROCES DES SIECLES !**

**Il y a quelques millénaires,  
l'Éternel utilisa la bouche d'Osée, son prophète,  
pour interpeller et secouer son peuple, Israël :**

**« Ecoute la parole du Seigneur :  
le Seigneur est en procès avec les habitants du pays,  
car il n'y a ni sincérité, ni amour du prochain,  
ni connaissance de Dieu dans le pays. »**

Le Souverain, Roi d'Israël, avait patienté,  
patientait,  
exhortait, délivrait, pardonnait...  
et, malgré cela, son verdict était consternant.  
Désespérant :  
ni sincérité, ni amour, ni connaissance de Dieu...

Aussi intenta-t-il un procès aux habitants du pays...  
Procès qui dura des siècles,  
des siècles,  
jusqu'au jour où le verdict tomba.

Il fallait juger, et sévir.  
Tout péché méritait la mort, avait-il proclamé...  
Et IL Y EUT mort.  
Du Fils même de Dieu, Fils unique et bien-aimé,  
se substituant à tous les « habitants du pays... »  
Soit tous les êtres humains de la terre.

Or aujourd'hui,  
le Mal déferle sur la planète...  
L'Eternel pourrait, plus que jamais, faire un procès...  
Mais il a eu lieu.  
Et, lentement, un « tri » se fait :

D'un côté ceux qui ont cru au déroulement du procès,  
à l'exécution du condamné, du Fils, Jésus de Nazareth,  
et qui ont cru à la suite glorieuse,  
mais révélée à ceux seuls qui croient Dieu sur Parole :  
le condamné exécuté a été arraché à la puissance de la mort.  
Ressuscité,  
il est pour toujours vivant.

Oui, d'un côté, se trouvent ceux-là.  
Qui se sont donnés,  
ont donné leur vie à leur Sauveur,  
et le servent, l'aiment, lui obéissent.

De l'autre côté se trouvent tous ceux que cela n'intéresse pas,  
et qui vivent leur libre choix.  
Et la planète se saborde...

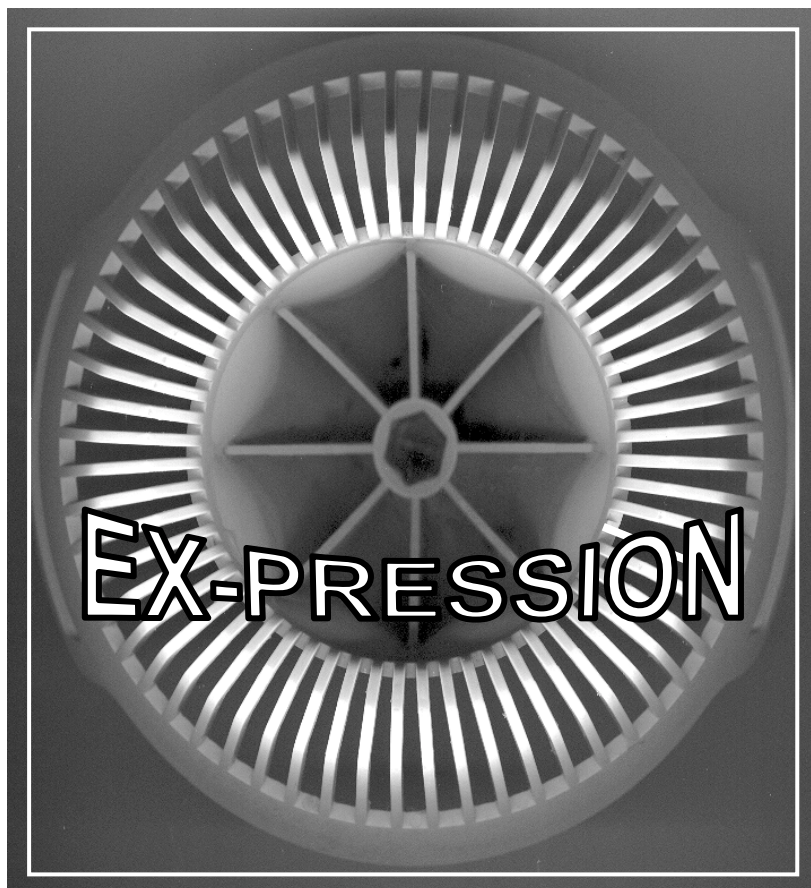
Libre arbitre accordé aux humains...  
Pourtant, par son prophète Malachie,  
le Tout-Puissant a lancé un message d'espérance :

« ... Un livre de souvenir fut écrit devant lui  
pour ceux qui craignent l'Eternel, et qui honorent son Nom.  
Ils seront à Moi, dit l'Eternel des Armées.  
Ils m'appartiendront au jour que je prépare.  
J'aurai compassion d'eux...  
Et vous verrez, de nouveau, la différence  
entre le juste et le méchant.  
Entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. »

**A BON ENTENDEUR...**

**SALU !**





**Jésus disait :**

**« C'est de l'abondance du coeur que la bouche parle. »  
Et : « La bouche exprime ce dont le coeur est plein. »  
Exprime, comme on presse un fruit pour en extraire le jus.**

A cette époque,  
le « coeur » était aussi le siège de l'intelligence.  
Si tu es plein  
de sombres pensées, de mauvais sentiments,  
de doutes, de peurs, de rancune,  
voilà ce que ta bouche va exprimer.

D'où l'importance de prier :  
« Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur ! »

De demander aussi :  
« Mets une garde sur ma bouche ;  
que n'en sorte que ce qui vient de toi ! »  
Afin que tout ce que notre nature humaine,  
faible et vulnérable, pourrait répandre  
soit « barré d'une croix » !...

**Le Livre du Deutéronome nous rapporte que Moïse, inspiré par Dieu, dit bien fort au peuple d'Israël :  
« Tu es un peuple consacré à l'Eternel ton Dieu, qui t'a choisi, afin que tu lui appartiennes en propre. Il s'est attaché à vous et vous a choisis, car vous étiez le *plus petit* de tous les peuples ! L'Eternel vous aime. Il est fidèle au serment qu'il a fait... »**

N'est-ce pas merveilleux, et vraiment inattendu, que le Dieu tout-puissant, Créateur de tout l'univers, ait choisi, après avoir non seulement promis, mais fait serment d'être fidèle, un ***tout petit*** peuple, auquel il s'est attaché !

Et soyons bien certains que, lié par serment, il ne se détache jamais !  
Son peuple bien à lui, il l'a voulu ***tout petit***, faible, vulnérable.

Les choses « faibles et folles du monde », ce sont celles qu'il choisit, et Jésus s'en émerveillait lui-même.  
Elles font partie du « décor » de son Royaume d'éternité.  
Lui, l'infiniment grand, s'est

**« *encordé* » ... à l'infiniment petit !**

Et son Fils, qui connaissait la gloire du Ciel, a accepté de « fusionner » avec ce ***petit*** peuple d'Israël, choisi, et aimé.

Comment ne pas répondre par l'amour, à tant de générosité et de bonté ?  
Car la Parole de Dieu l'affirme :  
« Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement. »  
Ses choix demeurent, donc, logiquement, les mêmes, et qui que tu sois, plus tu te sentiras ***petit***, mieux il pourra t'aimer, et t'utiliser dans son Royaume !

# ***REJET***



**Tout être humain que l'on rejette,  
ou qui se sent rejeté,  
méprisé  
souffre.**

**Parfois horriblement.**



Il faudrait que lui revienne en mémoire,  
ou que quelqu'un lui rappelle  
que le Dieu de l'univers,  
créateur du cosmos, des océans, des planètes...  
dont la nôtre, la terre,  
a voulu naître sur cette planète-là, pour y partager notre humanité.  
Mais rejeté,  
il le fut dès sa naissance,  
comme à sa mort.

Le fiancé de sa mère « miraculée » fut heureusement stoppé,  
lorsqu'il voulut, discrètement, répudier celle qu'il allait épouser,  
et qui se découvrit enceinte.

Mais ce couple surprenant,  
obligé d'obéir au recensement ordonné par l'autorité régnante  
et de partir bien loin de son domicile,  
dans sa ville d'origine, Bethléhem,  
vécut la naissance de ce premier-né dans un isolement,  
un anonymat complets.  
Suivi par la grâce du Créateur, d'une indicible gloire,  
mais toujours « hors les murs »...

Quant à la mort horrible infligée au Fils de Dieu,  
elle aussi se déroula « hors les murs »,  
là où l'on clouait sur des croix les plus bas tombés,  
les maudits...

Si un jour tu te vois mis à l'écart,  
non aimé,  
rejeté,  
lance-lui un appel,  
même si tu ne le connais pas bien.

Il s'appelle Jésus, et cela signifie « l'Éternel est sauveur »  
et Emmanuel, qui signifie « Dieu avec nous ».

Non seulement il viendra pour être AVEC toi,  
mais il te sauvera du désespoir  
et de tout le mal qui empoisonne ta vie  
et te rend lourd et triste.

Dans le second Livre des Rois,  
on découvre qu'Elie, arrivé au terme de sa route,  
de sa vie terrestre,  
laissa tomber son manteau, et fut élevé dans les airs.

Elisée alors ramassa le manteau et,  
avec une foi toute nouvelle,  
en frappa les eaux du Jourdain, qui se partagèrent ;  
et il passa...

Le premier chapitre du Livre des Actes  
nous rapporte comment, entouré de ses apôtres,  
en une dernière heure de partage sur le Mont des Oliviers,  
Jésus fut élevé dans les airs...

Et ça n'est pas son manteau qu'alors il laissa tomber.

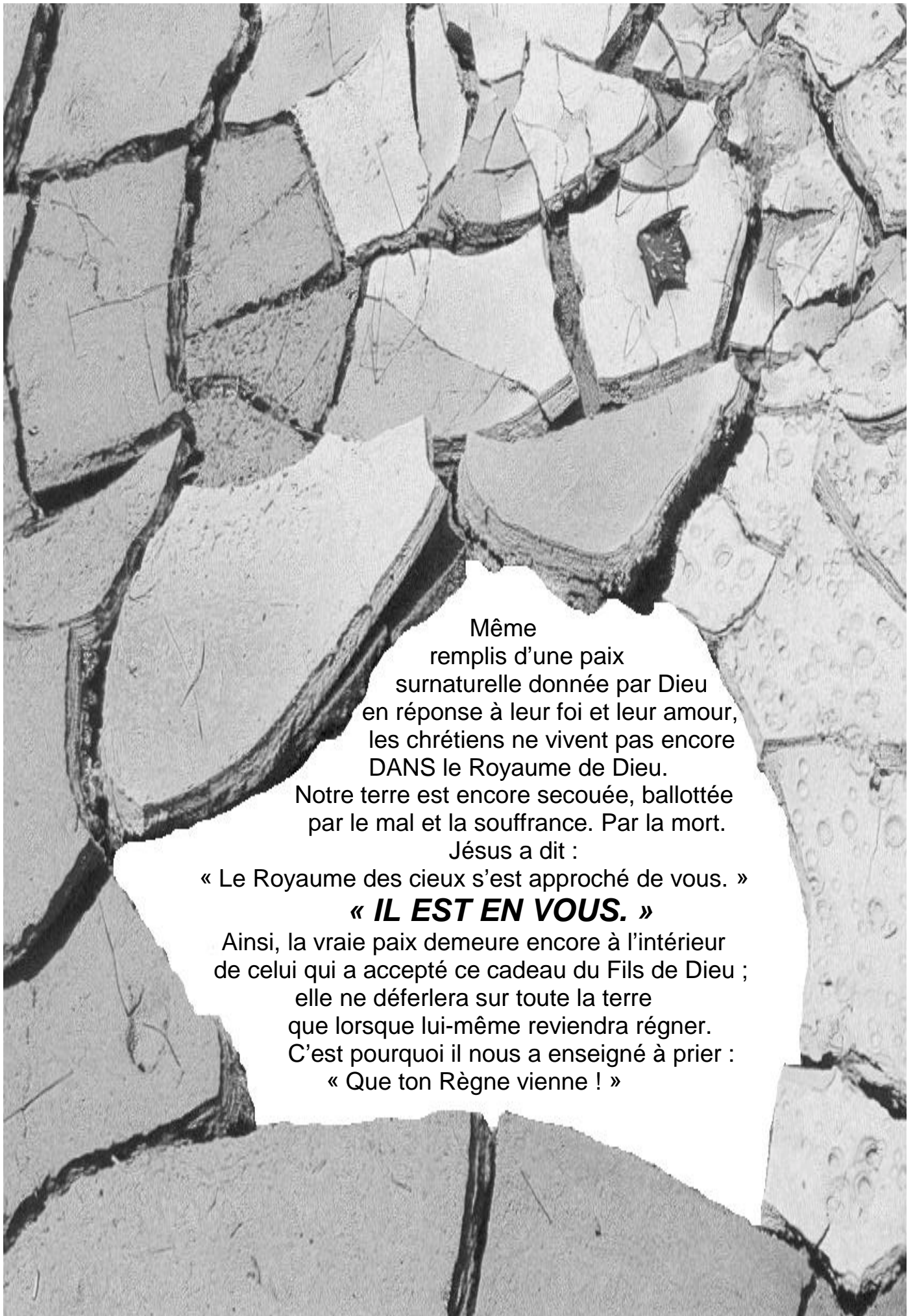
***C'était.....***  
***I N F I N I M E N T***  
***.....PLUS***

Car il avait dit :  
« Demeurez à Jérusalem,  
et vous serez baptisés du Souffle sacré d'Adonaï Elohim,  
mon Père et votre Père. »

Ils furent ainsi,  
le jour de la grande Fête de Shavouot, Pentecôte,  
immergés dans la puissance de l'Esprit Saint ;  
de la Présence même du Dieu d'Israël,  
Créateur de l'univers !

Ne nous contentons pas de moins,  
puisque cette puissance-là nous est offerte...

Si du moins nous acceptons, d'abord,  
d'être pardonnés, et lavés...



Même  
remplis d'une paix  
surnaturelle donnée par Dieu  
en réponse à leur foi et leur amour,  
les chrétiens ne vivent pas encore  
DANS le Royaume de Dieu.

Notre terre est encore secouée, ballottée  
par le mal et la souffrance. Par la mort.

Jésus a dit :

« Le Royaume des cieux s'est approché de vous. »

**« IL EST EN VOUS. »**

Ainsi, la vraie paix demeure encore à l'intérieur  
de celui qui a accepté ce cadeau du Fils de Dieu ;  
elle ne déferlera sur toute la terre  
que lorsque lui-même reviendra régner.

C'est pourquoi il nous a enseigné à prier :

« Que ton Règne vienne ! »

Inspiré par l'Éternel, puissant créateur de l'univers, Moïse écrivit : « Dieu créa l'homme à son image. A sa ressemblance, il le créa. » Or, accomplissant ses multiples et bouleversantes promesses, une nuit, sur la terre d'Israël, en Judée, à Bethléhem, le Très-Haut se dévoila...

## ***à la ressemblance de***



## ***L'HOMME !***

Dès le premier cri d'un nouveau-né. Car en ce nouveau-né était cachée déjà toute la plénitude du Créateur, comme l'a reconnu et proclamé l'apôtre Paul dans sa lettre aux Colossiens :  
« Car en lui habite, corporellement, toute la plénitude de Dieu. »

En tout petit, dans la mangeoire de Bethléhem, puis dans la puissance de l'amour divin, au cours des trois ans de son passage sur la terre d'Israël, avec le comble de l'amour ; se livrant pour être mis à mort sur la croix, à la place des hommes « créés à la ressemblance de Dieu », mais ayant dégringolé dans la misère du Mal.

**Dans notre vie quotidienne, nous faisons des projets, et cela est normal ; une intelligence nous a été donnée, et nous l'utilisons. Souvenons-nous, cependant, que, bien plus sage que nous, le Créateur tient tout dans ses mains ; les nations aussi bien que l'individu ; l'univers tout entier ; et qu'il travaille à la réalisation d'un plan éternel qui nous dépasse complètement.**

A Abraham, dont le nom, à l'époque, n'était encore qu'Abram, sans le « h » du Souffle de Jahvé, Dieu dit : « N'aie pas peur, Abram. Je suis ton protecteur, et je te donnerai une grande récompense. » Abram répondit : « Seigneur, mon Dieu, à quoi bon me donner quelque chose ? Je suis sans enfant ; tu ne m'as pas accordé de descendant. Mon héritier, celui qui recevra mes biens, c'est Eliézer, de Damas ; un de mes domestiques. » « Non ! dit le Seigneur. Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais un fils, né de toi. »

Ah, les « non » de Dieu ! De Dieu le protecteur... Ces « non » qui, si souvent, nous braquent ou nous révoltent lorsqu'ils nous barrent la route, mais qui sont là en vue d'un bien beaucoup plus grand ! Notre raisonnement, comme celui d'Abram, ne parvient à recouvrir et concerner qu'un bref laps de temps. L'Éternel, lui, couvre... l'éternité !

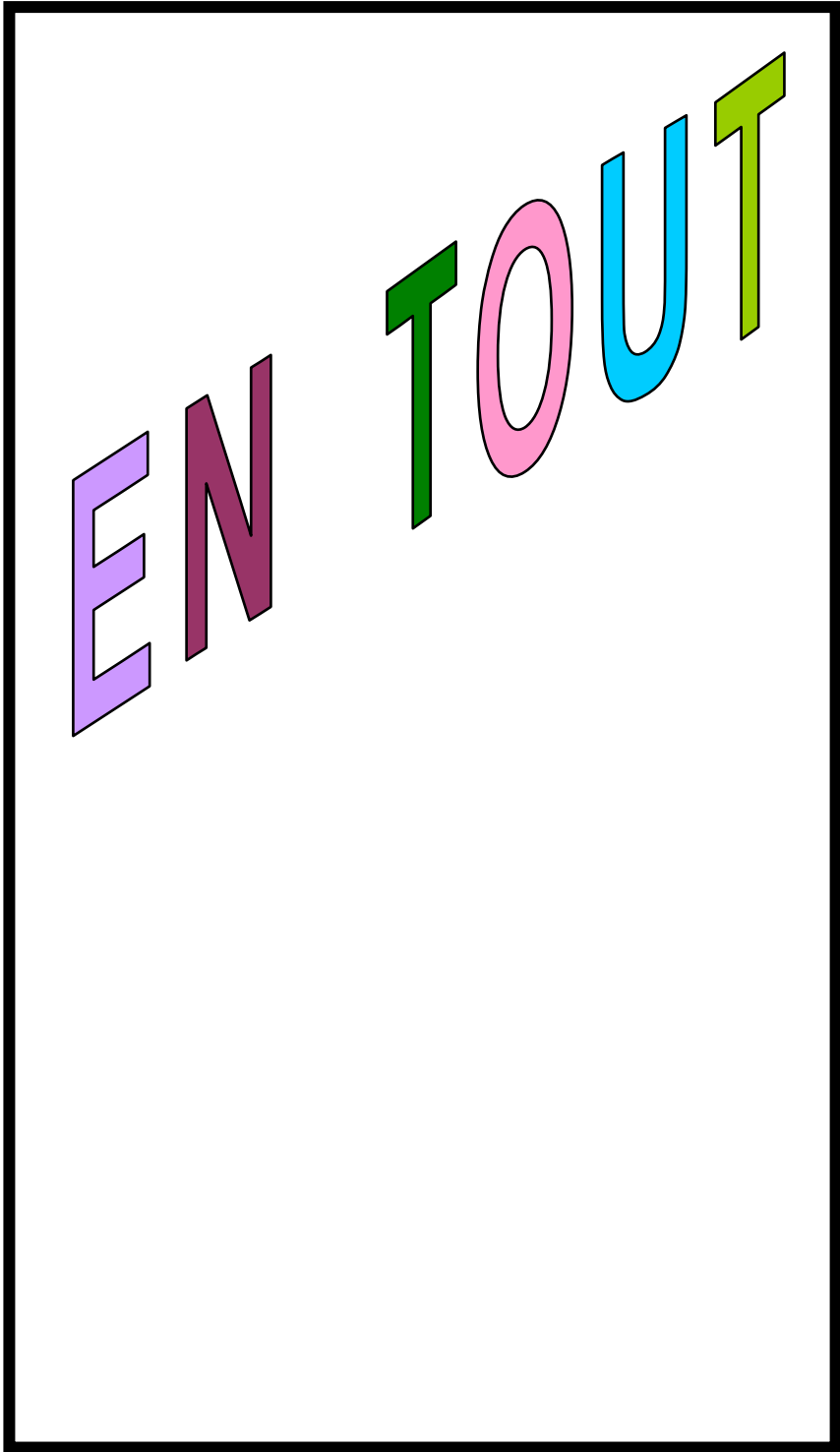
Abram prévoyait de laisser, à sa mort, ses biens à son fidèle serviteur, afin que rien ne se perde. Le Tout-Puissant, lui, voulait révéler sa suprême puissance, son amour infini, son plan de miséricorde pour l'humanité entière au cours de toute son histoire. Aussi dit-il à Abram : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu peux : comme elles, tes descendants seront innombrables ! »

Là était la réponse, face à des biens matériels laissés à Eliézer de Damas : le don de la foi qui rend l'homme juste devant la sainteté de Dieu, don offert à tous les humains jusqu'à la fin des temps et pour l'éternité !... Telle était la Vérité de Dieu, cachée derrière son

---

**"NON!"**

---



**Dans sa lettre aux Romains,  
l'apôtre Paul écrit cette phrase magnifique :  
« Nous savons que toutes choses concourent ensemble  
au bien de ceux qui aiment Dieu,  
de ceux qu'il a appelés, selon son plan. »**

**Il existe une autre traduction qui dit :  
« Nous savons que Dieu travaille en tout  
pour le bien de ceux qui l'aiment, de ceux qu'il a appelés. »**

Dieu travaille au travers, au moyen de tout ce que nous vivons.  
Ce qui nous plaît ; ce qui nous déplaît.  
Ce qui nous fait souffrir, et ce qui nous enchante.

Tout cela, c'est le matériau de base du Dieu tout-puissant,  
qui règne dans les cieux, éblouissant de lumière et de sainteté,  
et qui, sur cette terre, petite planète parmi des milliers,  
travaille, lui le Très-Haut,  
en tout ce qui nous arrive,  
pour en faire quelque chose de bien, de bon pour nous.  
Pour nous qu'il a aimés, choisis, selon un plan qui nous échappe.

Notre vie est comme un admirable tapis qu'il tisse,  
avec un infini de dessins, de couleurs,  
pour pouvoir y marcher.  
Et pas un centimètre de tapis n'est inutile ;  
le tout se développe  
pour notre bien,  
et pour la plus grande gloire de Dieu.

Que cela nous aide,  
lorsqu'une épreuve écrase notre cœur ou meurtrit notre corps :  
le plan parfait de Dieu ne se déroule parfaitement  
qu'au travers de cette obscurité,  
de ces larmes.

Laissons la navette et le choix des laines  
à la sagesse du grand Artiste Créateur,  
et remercions-le de nous avoir aimés et choisis,  
malgré notre petitesse et notre indignité.





DECEMBRE

# DECEMBRE

## 31 textes

- D DECEMBRE
- 01 D LIBERTE EGALITE FRATERNITE
- 02 G A PART
- 03 D GARE AU RODEUR !
- 04 GD A BOUT DE BRAS
- 05 G Brûlé
- 06 D POISON ?
- 07 G VIENS !
- 08 D PEINE PERDUE
- 09 GD OUI MAIS
- 10 G RIEN POUR MOI
- 11 D ENFANTEMMENT
- 12 G LUI EN MOI MOI EN LUI
- 13 D PAROLES
- 14 GD STOP !
- 15 G CHACUN POUR SOI
- 16 D UN PLAN BIEN DEFINI
- 17 G LOIN DU BRUIT
- 18 D MARATHON
- 19 GD A CŒUR OUVERT
- 20 G PLUS FORTE QUE LES TENEBRES
- 21 D NUÉE
- 22 G QUESTION DE CUISSON
- 23 D PEAGE
- 24 GD BRISEMENT
- 25 G AU CREUX DE LA POUSSIÈRE
- 26 D DANS LE DESERT
- 27 GD DOCUMENT OFFICIEL
- 28 G MINIATURE
- 29 D CONCERT COSMIQUE
- 30 GD ASSIS AVEC CHRIST
- 31 GD CYCLONE

**On a surabondamment évoqué, cité, proclamé  
cette utopique « devise » :  
LIBERTE – EGALITE – FRATERNITE –  
Utopique humainement...  
car seul le Dieu créateur peut en faire, en quelque sorte,  
son « Programme »,  
au bénéfice de l'humanité disposée à l'écouter.**

Jésus a dit :  
« Je suis la Vérité et la Vie ;  
la Vérité vous affranchira de l'esclavage,  
et vous serez réellement libres ! »  
Libres vis-à-vis des forces du mal,  
qui enchaînent et détruisent.  
Pardonnés, aimés, protégés, guidés, inspirés et conduits :  
voilà la liberté !

Egalité ?  
Jésus a dit :  
« Dieu a tellement aimé le monde,  
qu'il a donné son Fils unique au monde  
afin que QUICONQUE croit en lui ne périsse pas,  
mais qu'il ait la vie éternelle. »  
Quiconque :  
égalité absolue entre chacun et tous dans le coeur de Dieu.  
Comme le soleil éclaire chacun des habitants de la terre,  
ainsi l'amour de Dieu se déverse sur chacun,  
cherchant à se faire reconnaître et connaître.

Et la fraternité ?  
Elle découle tout naturellement des deux premiers points :  
Dieu étant notre Père à tous par le pardon offert en Jésus-Christ,  
cloué à la Croix pour quiconque croit en lui,  
nous voici, tous, frères et soeurs  
à la suite du Christ, frère aîné :

**LIBERTE** **EGALITE** **FRATERNITE !**

# ( *A PART* )

**Les chrétiens sincères,  
vivant leur foi et leur amour pour Dieu,  
surprennent souvent, dans le monde,  
car ils paraissent des gens « à part ».  
Et c'est exactement ce qu'ils sont.**

**Non par une supériorité quelconque  
dont ils se prévaudraient,  
mais parce que,  
dès l'instant où Dieu s'est révélé à l'homme,  
il l'a voulu « à part, pour être à lui. »**

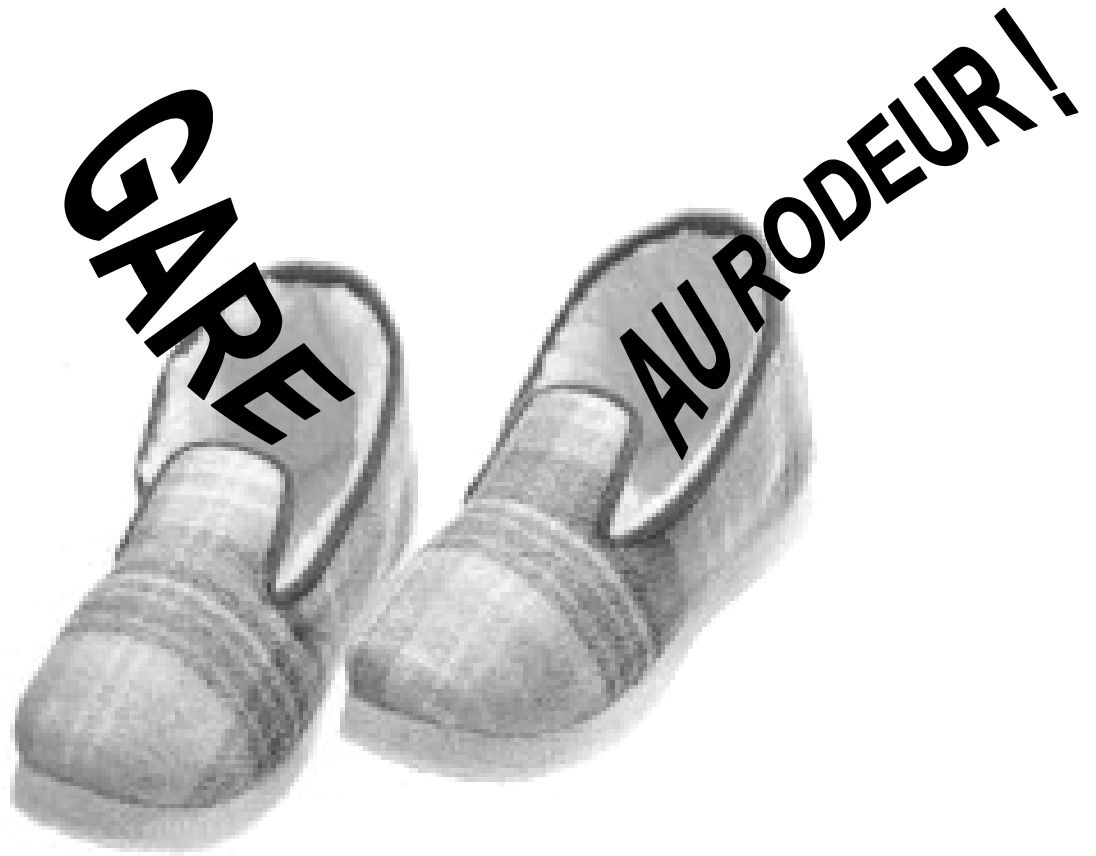
C'était, c'est toujours, une histoire d'amour.  
Dieu a parlé à Abraham ; il a fait alliance avec lui.  
Plus tard,  
au peuple d'Israël devenu nombreux au cours des années,  
Dieu dit :

« Vous serez saints pour moi, car je suis saint,  
et je vous ai séparés des peuples,  
afin que vous soyez à moi. »

Mis à part, séparés, aimés, alliés... et saints !

Le Fils de Dieu, devenu homme sur la petite terre d'Israël,  
illustra ce lien en se choisissant douze disciples et amis.  
Plus tard, il y en eut soixante-dix de plus.

Avant de remonter dans l'Invisible, il dit :  
« Faites de toutes les nations mes disciples. »  
Car l'Alliance Dieu-humanité demeure,  
destinée qu'elle est à l'éternité.



**Aux Galates, l'apôtre Paul écrivait :  
« Soyez enracinés en Jésus-Christ...  
et non comme ceux qui s'appuient  
sur les éléments spirituels du monde,  
et non sur le Christ. »**

Ayons bien conscience,  
et avertissons-en ceux qui n'y pensent pas,  
que nous sommes environnés « d'éléments spirituels »,  
« puissances de l'air », disait Paul,  
qui cherchent à nous faire tomber...

Si l'on se montre tolérant, faible, ou même paresseux,  
on risque de se faire prendre,  
doucement, insidieusement.

Le diable est rarement « lion rugissant » ;  
il rôde bien plutôt en pantoufles,  
et l'on ne devine pas sa présence.  
Il ne prévient pas de son initiative.

D'où cet ordre de Jésus : « Veillez, et priez ! »

# ***A BOUT DE BRAS***



Le chrétien qui a ouvert son cœur à Jésus-Christ  
et lui a donné sa vie  
ne devient pas par là un surhomme.  
L'humanité demeure ce qu'elle est,  
avec les injustices, la violence, la haine,  
et le chrétien doit vivre sur cette terre-là.

L'évangile dit avec sagesse :  
« Ne rendez à personne le mal pour le mal ;  
cherchez à faire le bien devant tous les hommes ;  
faites tout votre possible,  
dans la mesure où cela dépend de vous,  
pour vivre en paix avec tous les hommes. »

Il y a des choses, des gens, des événements  
qui ne dépendent pas de toi.

La Bible dit ailleurs :  
« Le bien que ta main trouve à faire, fais-le ! »  
Ta main, tes mains, sont au bout de tes bras,  
et tes bras ne mesurent que la longueur qui leur a été faite ;  
ne te laisse donc pas culpabiliser  
par rapport à ce qui est au-delà de ton aire de travail ;  
de tes possibilités.

Prie !  
Cela, tu peux le faire, pour tous les humains tes frères,  
qui ont besoin de la main de Dieu sur eux ;  
prie sans cesse, sans relâche, et bénis, aime, sois bienveillant.

Mais entends aussi ce que dit la Parole de Dieu :  
« Ne soyez pas orgueilleux ; acceptez des tâches modestes ;  
ne vous prenez pas pour des sages... »  
et même :  
« Que ta main gauche ignore ce que fait la droite. »

L'important :  
« Sois fidèle dans les petites choses, dit le Seigneur,  
et je t'en confierai de grandes ! »

**L'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Corinthe :**

**« Loué soit Dieu !  
Car il nous entraîne sans cesse  
dans son cortège de victoire,  
grâce à notre union avec le Christ.**

**Il nous utilise  
pour faire connaître le Christ en tout lieu,  
comme un parfum  
dont l'odeur se répand partout.**

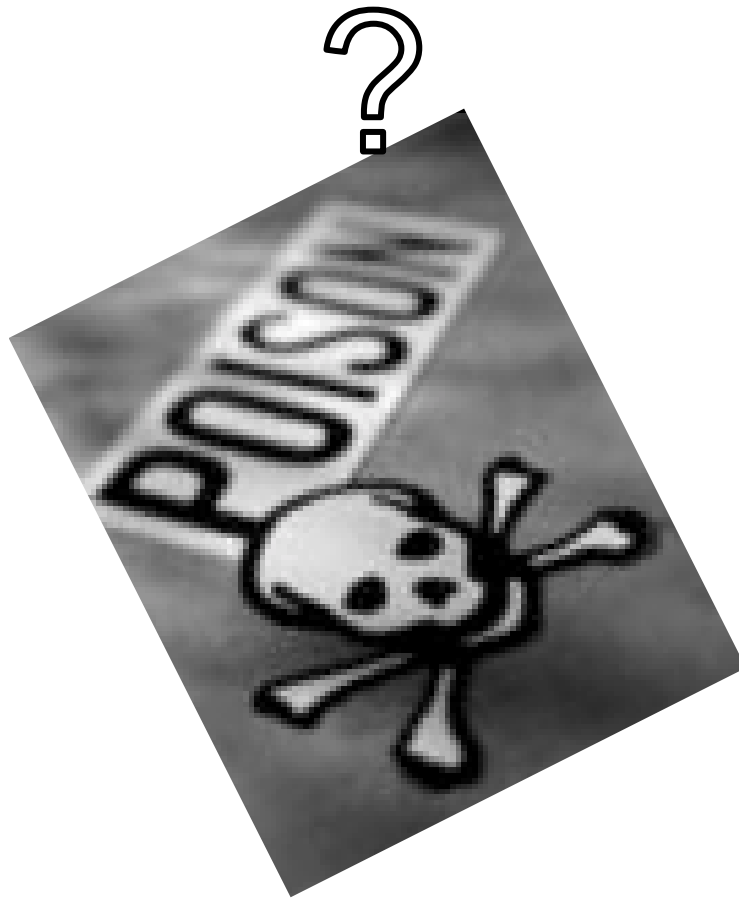
**Nous sommes, en effet,  
comme l'agréable odeur de l'encens  
offert par le Christ  
à Dieu ! »**

Cette pensée ne nous bouleverse-t-elle pas ?  
Notre témoignage, notre amour, notre fidélité,  
c'est l'encens  
que Jésus-Christ offre à Dieu son Père  
depuis cette terre !

Souvenons-nous que  
– et cela nous aidera à supporter nos épreuves,  
nos souffrances –  
pour que s'exhale le parfum de l'encens,  
il faut que celui-ci soit...

***brûlé***





**Le psaume 34 nous invite à « goûter,  
pour constater que le Seigneur est BON ! »**

Les rois, les « grands » de ce monde ont eu,  
au cours des siècles, des « goûteurs »,  
dont le rôle consistait à boire une gorgée du vin préparé,  
d'avalier une bouchée d'un met supposé savoureux,  
afin de prouver qu'aucun poison n'y avait été caché.  
Si le goûteur mourait,  
soulagé, le roi faisait détruire le met empoisonné... !

Quel bonheur de savoir  
que le Créateur de l'univers est AMOUR.  
Qu'il offre à chaque être humain de venir tester cet amour,  
d'essayer, au moins, de le découvrir de plus près...  
Déjà, sa création admirable  
étaie les merveilles de son imagination joyeuse !

Alors,  
celui qui « goûtera » à sa tendre sollicitude,  
qui tentera de s'approcher, quitte à en faire un défi,  
constatera, s'il est honnête,  
que le Seigneur est BON.  
Et n'en voudra plus d'autre !

# **VIENS !**

**Le prophète Zacharie disait :  
« Allons, oui, allons implorer l'Éternel ;  
allons rechercher l'Éternel des armées !  
Je veux y aller, moi aussi ! »**

Il y a le groupe ; l'Église.  
Mais ça n'est pas suffisant ;  
personne ne peut croire à ta place.  
On peut prier pour toi, prier avec toi ;  
mais l'amour,  
c'est toi qui le ressentiras ; qui le vivras.

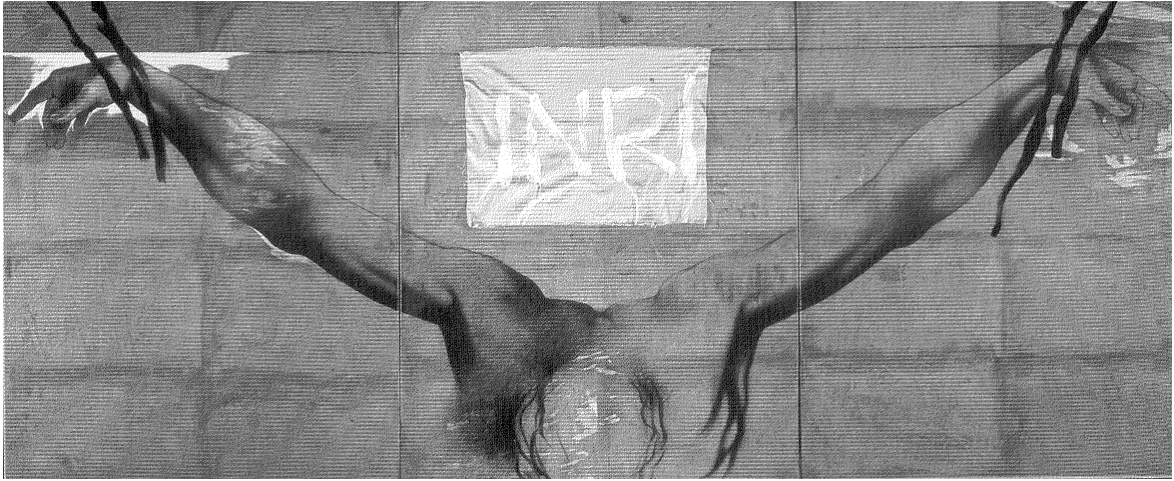
Le regret de tout ce que tu n'as pas fait  
selon les commandements de Dieu,  
comme le pardon imploré et reçu,  
c'est ton « affaire » à toi.

Et la joie, la paix reçues, ce seront les tiennes !  
Dieu te parlera à toi ;  
et il parlera à l'Église,  
puis un jour, à l'humanité tout entière.

Car il dit :  
« Maintenant encore,  
revenez à moi de tout votre cœur ;  
revenez à l'Éternel,  
car il est miséricordieux et compatissant ;  
lent à la colère, et riche en bonté.  
Il s'afflige de vous avoir affligés ! »

Voilà qui est ce Dieu qui t'attend et qui t'aime.  
S'il a permis que tu souffres,  
c'est qu'il espérait que cela te ferait revenir à lui :  
alors, sans crainte aucune, viens,  
et tu commenceras à vivre !

# **PEINE PERDUE...**



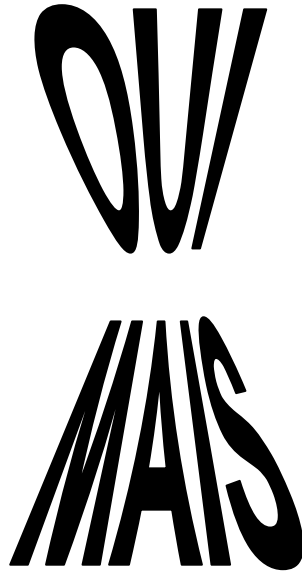
**Dans toute la Bible,  
on parle beaucoup de la main de Dieu ;  
de sa « droite ».**

Il nous invite à prendre sa main ; à y mettre la nôtre.  
Et si nous acceptons de l'y déposer,  
nous allons être au bénéfice d'une force formidable,  
car il est écrit également :  
« Des rayons jaillissent de sa main :  
c'est là que se cache sa puissance ! »

Il y a deux mille ans,  
on a cru pouvoir immobiliser à jamais ces mains,  
en les clouant à la poutre transversale d'une croix.

Peine perdue :  
En les perçant, on a comme multiplié, centuplé  
la puissance des rayons  
qui sortent des marques des clous.

Plus qu'autrefois encore, pose ta main lasse,  
ta main faible et fatiguée dans cette main-là ;  
et la puissance passera de la sienne dans la tienne,  
et de la tienne dans ton être tout entier !



Lorsque, sur la montagne où s'était rassemblée la foule, Jésus parla, il apporta un enseignement nouveau qui, tout en plongeant ses racines dans les Ecritures et la Loi de l'Eternel, révélait LA grande nouveauté : l'amour incommensurable de Dieu pour chaque membre de son peuple, et sa générosité sans bornes !

Car Jésus dit :

« Ne jugez pas les autres,	et Dieu ne vous jugera pas.
Ne condamnez pas les autres,	et Dieu ne vous condamnera pas.
Pardonnez aux autres,	et Dieu vous pardonnera.
Donnez aux autres,	et Dieu vous donnera :

On versera dans la grande poche de votre vêtement  
une bonne mesure,  
bien serrée et secouée,  
débordante ! »

(Il s'agissait de grains de céréales).

Voilà les largesses que Dieu est prêt à donner...,  
mais en réponse  
à la soumission pleine de bienveillance de son enfant...  
Car Jésus ajoute :  
« Dieu mesurera ses dons envers vous  
avec la mesure que VOUS employez pour les autres ! »

Oui, Dieu s'incarne en son Fils.  
Oui, il déploie sa puissance envers l'humanité.  
Oui, il verse son amour, ses délivrances, ses guérisons  
au travers des mains de son Fils, le Nazaréen.

Mais ce dernier précise :  
A l'avenir, VOUS ferez aussi votre part.  
Je vous révèle un Dieu Père :  
ses enfants doivent lui ressembler !

Il offre de vous combler,  
mais vous devez avoir son regard de bienveillance et de bonté  
pour les autres.  
Vous devez être généreux et remplis de compassion.

Alors, vous découvrirez que la compassion  
et la générosité du Père dépassent  
en surabondance  
tout ce que vous aviez pu imaginer !

Si Abraham, après une victoire militaire  
et après que Melchisédec, roi de Salem, l'eût béni,  
a pu dire :

« Je ne veux RIEN pour moi »,

combien plus devons-nous,  
béni par Yeshoua, Prince de Paix,  
tout lui donner,  
tout lui abandonner :

## ***RIEN POUR MOI :***

moi-même,  
mes biens,  
mon temps,  
je te les abandonne.

Tu prendras soin de moi et de mes bien-aimés,  
puisque tu as dit :  
« Cherchez premièrement le Royaume de Dieu  
et la vie juste qu'il réclame,  
et TOUT le reste vous sera donné  
par-dessus » !

# ENFANTEMENT

Esaië disait, rempli de l'Esprit de Dieu :  
« La justice enfantera la paix,  
et le fruit de la justice sera  
le repos  
et la sécurité  
pour toujours. »



Avant de remonter au Ciel,  
Jésus a fait à ses bien-aimés  
un cadeau merveilleux,  
cadeau divin,  
qui confirmait la promesse du Très-Haut,  
en affirmant implicitement qu'en lui,  
elle s'était réalisée :  
« Je vous laisse la paix, leur a-t-il dit ;  
je vous donne MA paix.  
Que votre coeur ne se trouble pas.  
Croyez en Dieu.  
Croyez aussi en moi... »

Ainsi s'accomplissait la prophétie.  
Ainsi s'accomplit-elle chaque jour encore,  
pour ceux qui ont reçu en leur coeur  
Jésus-Christ,  
Sauveur et Seigneur de leur vie :

« La justice enfantera la paix  
et le fruit de la justice sera  
le repos  
et la sécurité  
pour toujours ! »



**Un artiste dit « naïf » d'Haïti  
a créé un très bel objet de fer forgé :  
il s'agit d'Adam et Eve chassés du paradis ;  
Eve est enceinte,  
et l'enfant qui arrondit le ventre de sa mère  
est finement découpé dans le métal noir,  
délicate silhouette d'une précision parfaite.  
Le « touchable », ce sont les parents, visibles et vivants.  
L'enfant est silhouette, comme sur un cliché radiologique.**

Jésus disait à ses amis :  
« Demeurez EN moi,  
et moi, je demeurerai EN vous. Demeurez dans mon amour. »

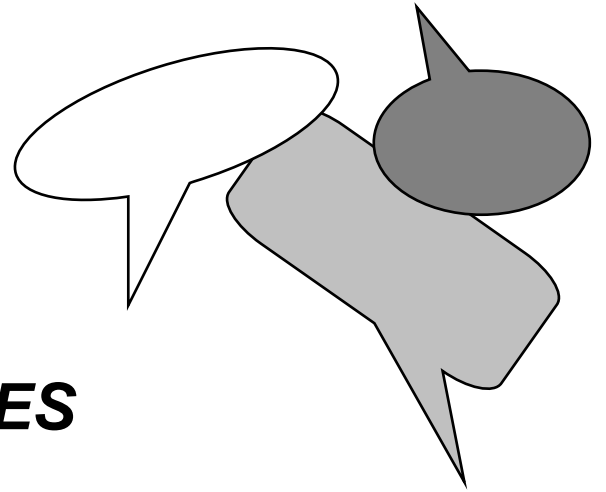
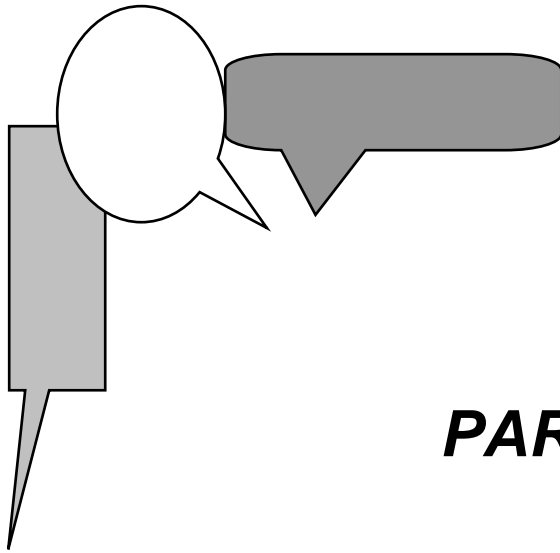
Le visible, le touchable,  
c'est toi qui le sers, toi qui l'aimes,  
toi qui désires demeurer attaché, faible sarment,  
au Cep.

L'invisible,  
mais aussi réel que Caïn dans le ventre de sa mère,  
c'est le Christ.  
Il est, si tu l'acceptes, EN toi,  
aussi puissamment que si tu portais un enfant.  
Et tu es EN lui, aussi totalement que si, toi,  
tu étais son premier-né !  
Ainsi, demeurant plus qu'attachés : mêlés.

« En lui, comme disait l'apôtre Paul aux hommes d'Athènes,  
tu as la vie, tu peux te mouvoir,  
car lui agit et se déplace,  
et tu existes !

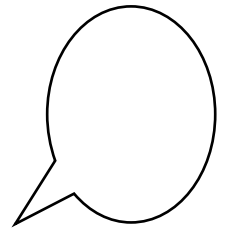
Tu vis, de la vie divine d'éternité ! »





## **PAROLES**

**Matthieu, l'évangéliste, révèle en une petite phrase une vérité énorme :**  
**« Par sa parole, Jésus chassa ces esprits mauvais et guérit aussi tous les malades. »**



**Par sa parole.**  
**Parole fondée sur la puissance de l'Esprit Saint qui était descendu sur lui après son baptême.**



La parole a une force immense. Elle peut blesser, ou réjouir. Tuer, ou faire vivre.



Les contes de fées d'autrefois nous racontent qu'on prononçait des mots magiques, bons ou maléfiques, et il se passait quelque chose !



A ceux qui suivent Jésus-Christ, il a été dit :  
« Vous bénirez, vous lierez ou délierez au Nom de Jésus. »



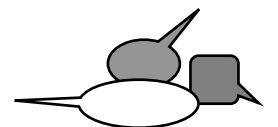
Car cet homme, mystérieusement, était LA Parole du Dieu créateur ; celle qui avait tout créé du néant et qui avait reçu un corps humain.



Soyons conscients de la puissance terrible de nos paroles en bien comme en mal, de près et de loin.



Si ton cœur est le lieu où Dieu habite, tes paroles seront de celles qui bénissent et apaisent.





L'évangile de Matthieu nous rapporte ce récit « fou » où, après avoir obligé ses disciples à s'embarquer sans lui, par la tempête, sur la mer de Galilée, les voyant paniqués, le Seigneur les rejoint en marchant, souverainement, sur la mer déchaînée...

N'osant y croire, Pierre crie :  
« Si c'est bien toi, ordonne que je te rejoigne ! »  
Calme, aussitôt Jésus répond :  
« Viens ! »

Et Pierre, dans un élan spontané,  
sort de la barque... et avance sur les vagues...  
jusqu'à ce que...  
Jusqu'à ce que la peur s'infiltré en lui et, dit le texte,  
« il commença à couler ! »...

La foi a pour pire ennemie la peur.

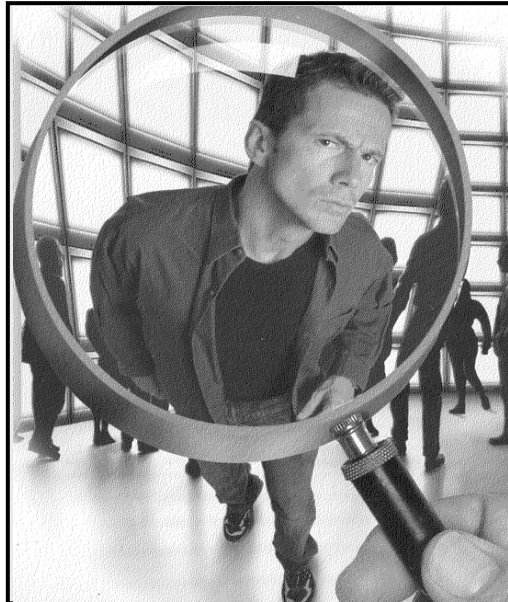
Le Seigneur nous dit :  
« Aie confiance ! Viens vers moi ;  
mes bras sont tendus  
et je domine, complètement, la situation qui te panique... »

Mais nos sens viennent interférer.  
Avec notre tête, qui raisonne.

Alors la peur se glisse...  
La confiance diminue, diminue... Disparaît.  
Et, logiquement, on coule...

Facile, cela n'est pas.  
Mais si nous connaissons, vraiment,  
l'amour et la puissance de celui qui nous demande :  
« As-tu confiance en moi ? »  
nous DEVONS,  
immédiatement,  
« stopper les machines »  
et crier :  
« Je crois !... Mais viens en aide à mon incrédulité ! »

Puis ne rien faire d'autre,  
jusqu'à ce que soit revenue la confiance  
et la paix.



## ***CHACUN... POUR SOI***

**Paul, l'apôtre, disait à ses amis de Rome :  
« Mais toi, pourquoi juges-tu ton prochain ?  
Et toi, pourquoi méprises-tu ton prochain ?  
Nous aurons tous à nous présenter devant Dieu  
pour être jugés par lui.  
Chacun de nous devra rendre compte à Dieu pour soi-même. »**

Imaginons un instant la salle d'attente d'un tribunal,  
et tous les accusés rassemblés avant l'audience ;  
chacun pense à son cas, à sa plaidoirie, à sa peau...

Un jour viendra où notre « attente » sur cette terre sera terminée ;  
tôt,  
ou tard.

Ce jour-là, il n'y aura plus moyen  
de reprendre les livres de comptes ou le dossier  
pour y ajouter un codicille ou des corrections...

Plutôt que de regarder dans le jardin du voisin  
en critiquant le mauvais alignement de ses salades  
et les nombreuses mauvaises herbes,  
occupe-toi un peu du tien...

Qui te dit que tu as encore beaucoup de temps devant toi ?...

**Tu pries, peut-être ardemment, peut-être avec persévérance, et, écoeuré, tu constates que Dieu ne t'exauce pas.**

Qui te dit qu'il n'exauce pas différemment de la manière qui TE plairait ?... Que, dans tes demandes, tu ne mets pas en avant TA volonté, l'empêchant ainsi d'agir selon SA volonté à lui ?

Jésus son Fils, qui le connaissait en profondeur, puisqu'il vivait en communion constante avec son Père, a enseigné à ses disciples cette prière : « Que ta volonté soit faite ! »

Il a même exprimé cette demande soumise la nuit de son arrestation.

Celui qui, seul, te connaît parfaitement, qui a, pour ta vie,

## ***UN PLAN BIEN DEFINI***



en fonction de ce que tu es réellement, ne va pas exaucer des demandes qui seraient « bâtons dans les roues »...

Du moment que tu lui présentes ta prière avec foi, c'est la foi qu'il prendra en considération. Ta confiance. Et il prendra soin de toi.

Quant à toi, tu gagneras du temps en laissant les coudées franches au Tout-Puissant, qui est Dieu d'amour.

Puis un jour, regardant en arrière, tu t'émerveilleras de voir avec quelle perfection le chemin a été tracé, pour le plein épanouissement de ta personnalité unique, et à la gloire de Dieu.

# **LOIN DU BRUIT**

A qui Yeshoua ressuscité s'est-il montré en premier ?  
A la « fille perdue » dont il avait chassé 7 démons ;  
parce qu'elle l'aimait.  
L'aimait tellement,  
qu'elle était venue très tôt, avant le lever du jour,  
au tombeau.  
Elle était LA !  
Et il s'est montré et révélé. Lui a parlé.

Puis Jésus, sous un aspect différent,  
a rejoint ces deux hommes découragés, qui étaient sortis de la ville.  
C'est sur un chemin solitaire et campagnard qu'il s'est manifesté.

Enfin, à ses onze disciples effondrés et angoissés,  
enfermés dans leur chambre haute, leur lieu de rassemblement,  
eux qui n'avaient cru  
aucun des premiers témoins de la résurrection de leur Maître...  
Mais rassemblés.  
En communion, en souvenir de leur Maître.  
Réunis.

Ainsi, dans le Royaume des Cieux,  
Jésus s'approche de ceux qui s'isolent du monde, du bruit :

d'une femme seule, comme Marie de Magdala,

de deux disciples, comme ceux d'Emmaüs,

d'un groupe ou d'une communauté,

d'une « cellule » dont il est le noyau !

# MARATHON

**Au chapitre 11 de l'épître aux Hébreux,  
on lit l'impressionnante liste  
de ceux qui ont cru,  
qui n'ont cessé de croire  
et d'espérer  
malgré oppositions,  
déceptions,  
attente interminable,  
persécutions,  
martyre.**

Le chapitre douze  
commence ainsi :

« Quant à nous,  
nous sommes entourés  
de cette grande foule  
de témoins !

Débarrassons-nous donc  
de tout ce qui gêne notre marche  
et courons, résolument,  
la course qui nous est proposée. »

Imaginons un peu la scène :  
nous sommes les coureurs  
d'un « Morat-Fribourg » ;  
d'un Tour de France, d'un Marathon.

Une foule nous entoure, invisible mais bien présente,  
pleine d'amour et qui, peut-être,  
intercède pour les essoufflés que nous sommes parfois.  
Eux ont déjà terminé leur parcours, l'ont gagné.

Courage ! Une si grande récompense nous attend  
si nous atteignons le but en respectant les règles ;  
une couronne bien plus belle que tous les lauriers en plastique,  
et toutes les médailles de la terre !

Alors, résolument, courons !

# **A CŒUR OUVERT**

Tu demandes à ton Seigneur  
d'installer son trône dans ton cœur ;  
d'y régner ;  
d'en être le seul Maître,  
Souverain absolu.  
Ton cœur.

Mais dans ce que tu appelles ton cœur,  
celui qui bat,  
celui qui aime,  
se trouvent tous ces biens aimés, tes trésors.  
Alors, où places-tu ton Roi ?

Le mot cœur signifie aussi le « centre »,  
le lieu caché où naît une source.  
On aborde, après plus ou moins de digressions,  
le « cœur » d'un sujet, d'un problème :  
car là se trouve le point crucial.  
La clé, parfois. L'origine de ce qu'on traque.

Si tu veux que ton Dieu,  
ton Sauveur et ton Seigneur,  
le Vivant et le Ressuscité,  
viene établir son trône en ton cœur,  
sois conscient que tu le veux AU CENTRE de tout.  
A L'ORIGINE de tes pensées, tes sentiments,  
tes paroles et tes gestes ;  
comme la graine, le noyau qui porte la vie future,  
et qui se trouve au centre même du fruit.





Ton Dieu n'est plus, alors, le Maître de ton seul cœur,  
de ton affectivité.  
Mais il va régner en souverain sur tout ce qui est « toi »,  
être unique et précieux ;  
et sa vie d'éternité et d'amour va sourdre,  
comme une Eau vive,  
vivante,  
de ce centre ;  
déferler en toi et sur toi.  
Puis, comme l'a promis le Fils de Dieu  
à ceux qui croyaient en lui,  
« des fleuves d'eau vive couleront de ton « sein »,  
de ton centre,  
de ton cœur.

Car on dit aussi :  
« du sein de la tempête »...  
et cela signifie de son centre même.

# PLUS FORTE QUE LES TENEBRES

# LA LUMIERE

**Dieu dit : « Que la lumière soit ! » Et la lumière fut !**

L'apôtre Paul ajoute, dans sa deuxième lettre à l'église de Corinthe :  
« Car Dieu qui a dit :  
La lumière brillera DU SEIN DES TENEBRES,  
a fait briller la lumière dans nos coeurs,  
POUR FAIRE RESPLENDIR LA CONNAISSANCE  
DE LA GLOIRE DE DIEU  
sur la face de Christ. »

Il est écrit que l'univers n'était qu'un vaste tohu-bohu OBSCUR.  
Et Paul sous-entend que c'est du milieu même de cette obscurité  
que le Créateur a fait jaillir la lumière...

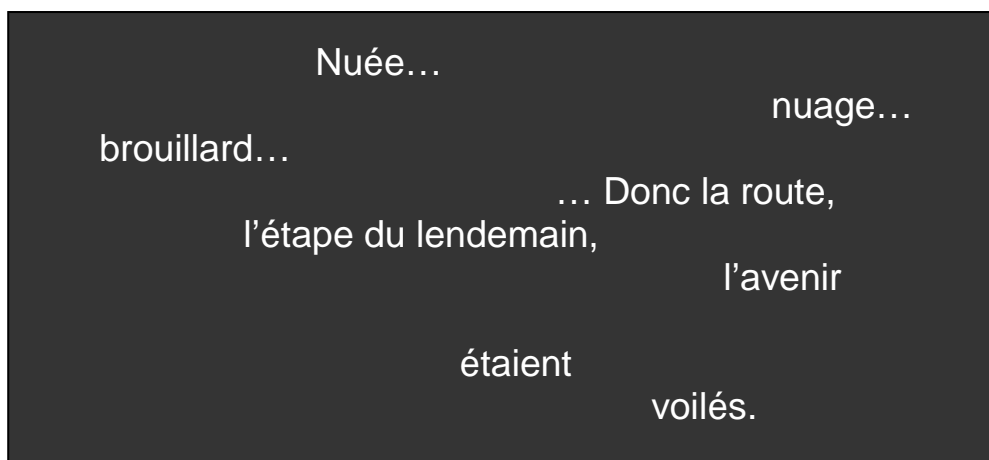
Bien plus, du milieu de l'obscurité d'une vie privée de l'Amour,  
de la présence de Dieu,  
le Créateur fait jaillir et briller sa lumière  
dans le coeur qui se tourne –comme la fleur vers le soleil – vers lui.  
Et qu'arrive-t-il alors ?

La révélation, bouleversante, de la gloire du Tout-Puissant  
sur le visage de son Fils,  
Messie promis, Sauveur donné !

Il vaut la peine de s'ouvrir à ces paroles,  
afin de les laisser couler en nous,  
jusqu'à ce que leur éblouissante lumière ait atteint  
le fin fond de notre coeur !

# **NUÉE**

**Il nous est dit que le peuple d'Israël,  
pour cheminer dans « cet affreux désert »,  
était précédé et conduit par l'Eternel,  
qui était « nuée » devant eux.**



Telle est notre marche dans la vie :  
« l'aujourd'hui », visible,  
offert par Dieu ;  
« demain », caché encore.

Entre les deux,  
la « nuée » qui, tout en voilant ce qui nous intrigue,  
nous assure que l'Eternel est LA,  
qu'il veille, guide, protège ;  
et que si sa présence est à la fois invisible,  
et qu'elle rend invisible le lendemain,  
c'est parce qu'il sait bien que nous ne supporterions  
ni l'éclat de sa gloire,  
ni les fardeaux et les tâches encore à venir.

« A chaque jour suffit sa peine », a dit Jésus.

# **QUESTION DE CUISSON**

**« Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas digne du Royaume des Cieux », dit Jésus.**

Tu regardes en arrière,  
et tu es effondré à la pensée qu'il t'a fallu TANT de temps  
pour comprendre,  
et laisser Dieu agir vraiment à son idée dans ta vie ;  
son idée, qui est amour et intelligence...

Tu te dis : « Quel temps j'ai fait perdre à mon Seigneur ! »

Mais, ô soulagement, le temps n'existe pas pour lui :  
mille ans... un jour...  
c'est « tout comme » !  
Pour toi, ce n'est pas perdu ;  
car ton vrai « toi » est éternel.

Certains gâteaux doivent cuire une heure et demie ;  
d'autres, vingt minutes...  
L'essentiel est qu'ils soient dorés et succulents,  
selon leur recette propre !

Alors, abandonne-toi tout à nouveau,  
abandonne toutes choses à Dieu et,  
« oubliant ce qui est en arrière,  
cours vers le but,  
de façon à remporter le prix ! »

# **AU PEAGE**

**La Bible nous rapporte que « Jésus vit un homme assis  
au bureau des péages, et lui dit : « Suis-moi ! »  
L'homme se leva, et le suivit. »**



C'est l'entrée étonnante, éblouissante  
de la vie du Royaume des Cieux  
et de sa grâce gratuite,  
dans ce monde où tout se paie.

On imagine ce que serait une autoroute  
où l'employé du péage se lève,  
et s'en va...  
Quelle merveille ! La route est libre !

Par la vie et la mort de Jésus de Nazareth,  
Fils envoyé de Dieu,  
la route s'ouvre devant toi,  
et ta mort ne sera plus qu'un rideau immatériel à écarter,  
pour te faire entrer dans les palais du Roi !



## ***BRISEMENT***

**Marc, l'évangéliste, nous raconte de façon détaillée et vivante  
le déroulement d'un repas  
que Jésus prend chez un certain Simon, dit « le lépreux »,  
sans doute guéri par le Maître.**

Allongés à la mode orientale,  
les hommes se trouvent autour de la table lorsqu'une femme entre.  
Elle porte un beau flacon d'albâtre, qui contient un demi-litre de parfum,  
un parfum de nard pur, l'un des meilleurs, l'un des plus coûteux.

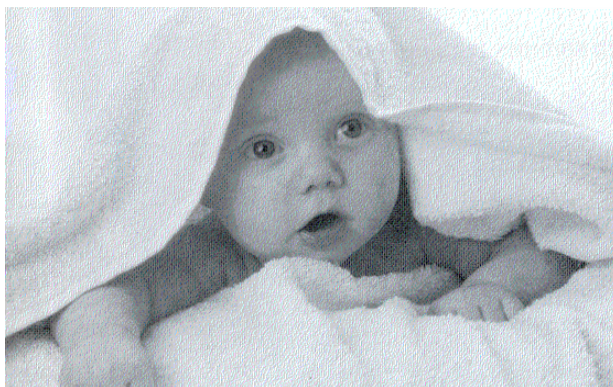
Débordant d'amour, elle brise le flacon lui-même,  
afin que tout le parfum s'en échappe, jusqu'à la dernière goutte,  
pour parfumer Jésus qui, l'ayant libérée de ses démons  
et lui ayant pardonné ses péchés nombreux,  
est devenu son sauveur bien-aimé.  
La maison entière fut odorante durant des heures...

Tu es, toi aussi, qui que tu sois, « flacon »...

Le prophète Esaïe a eu cette révélation divine :  
le Créateur est artiste-potier ;  
jarre, vase, pot, ou délicat flacon de cristal taillé,  
l'être humain est récipient ; ce qu'il contient est unique.  
Seul le Créateur connaît la valeur du parfum,  
et, pour le dégager en sa totalité, il est obligé de briser le flacon ;  
car si gracieux soit-il, si précieux, si beau soit le vase,  
si artistiquement ouvragé,  
il n'est que récipient...

Si le Fils de Dieu lui-même a été défiguré à force d'avoir été battu  
par les soldats romains et ceux qui purent l'approcher,  
à tel point qu'Esaïe a eu la révélation de ce visage  
« défait et méconnaissable »...  
combien plus chacun de nous, qui voulons lui obéir,  
le suivre et le servir dans l'amour,  
devons-nous laisser notre Maître briser, émietter, tailler,  
afin de faire de nous un récipient nouveau,  
une outre neuve où verser son Eau vive  
pour abreuver les assoiffés d'amour,  
et le parfum qui, dans l'adoration et la louange,  
montera jusqu'au trône de Dieu pour réjouir son cœur !...

# **AU CREUX DE LA POUSSIÈRE**



Celui que les anges nomment « Soleil levant »,  
Roi de gloire, Roi des rois,  
a voulu connaître la poussière d'un être de chair.  
Il a voulu être déposé, nouveau-né, dans la paille d'une écurie.

Par ce défi, par cette folie d'amour et d'humilité, il a voulu nous dire :  
« C'est en toi, être humain qui es poussière,  
c'est en ton coeur à toi que je demande, humblement, d'entrer  
pour me reposer.

Tu te sens indigne ? La paille de la crèche l'était,  
pour recevoir le Soleil levant, le Créateur, le Seigneur des seigneurs... »

Un jour, Jésus de Nazareth, envoyé des Cieux, a dit :  
« Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin ...  
Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués,  
écrasés par des fardeaux trop lourds,  
et JE vous donnerai du repos, le repos pour vos âmes... »

Aussi se révèle-t-il en un être plus petit que toi, bien plus faible que toi,  
et non pas en « champion ».

Le repos qu'il promet, il le fera rayonner de lui,  
de lui caché dans la crèche de ton coeur.

Là sera la source de la paix, de la force, de la joie ; du repos.

Pour parvenir à supporter l'horreur de l'abandon de tous et de son Père,  
l'écrasante souffrance morale, affective et physique  
des longues heures de sa Passion,  
il a commencé par être tout petit, dépendant de parents humains.

Pour se développer en toi, dans ta vie,  
il commence aussi en petit, sinon tu perdrais l'équilibre.  
Alors commence par lui offrir le refuge de ta faiblesse,  
de ta pauvreté, de ton incapacité,  
et qui sait quels miracles il accomplira en toi et dans ta vie,  
lui qui est DIEU !



## **DANS LE DESERT**

En acceptant de « croiser le fer », spirituellement,  
au désert, avec Satan,  
durant quarante jours et quarante nuits,  
Jésus voulait signifier au Prince de ce monde qu'il allait,  
désormais,  
devoir tenir compte de cet « adversaire » venu du Ciel...

Car la présence du Fils de Dieu sur la terre  
allait mettre un terme à la liberté totale du « maître du mal ».  
Sa mort, et sa résurrection,  
allaient signer la défaite absolue du menteur...

L'évangéliste Marc nous rapporte cette précision :  
... « des anges le servaient... »  
Durant cette terrible joute, Jésus n'était pas seul :  
loin de la foule et loin des siens,  
il n'était pas abandonné de son Père.

Comme lui, après lui, dans nos déserts,  
nous sommes et serons suivis,  
protégés aussi par ces serviteurs de Dieu ;  
de la même manière que nous sommes,  
dans nos épreuves,  
assistés par le Remplaçant invisible du Christ :  
le Saint-Esprit.

**Aux Colossiens, l'apôtre Paul a écrit que le document officiel où étaient rapportées toutes nos « dettes », toutes nos fautes et tous nos péchés a été cloué, par Christ, à la Croix.**



Non seulement il se faisait Agneau qu'on met à mort ;  
non seulement, lui, homme sans péché,  
il acceptait de représenter -condamné, exécuté –  
tous les humains mauvais ;  
mais, se laissant comme recouvrir  
de toutes les saletés commises depuis que le monde est monde,  
il se faisait, en quelque sorte,

## « **DOCUMENT OFFICIEL** »

nous convoquant, pécheurs, criminels, trompeurs,  
devant le tribunal qui devait nous condamner à mort.

Lorsqu'au courrier,  
on trouve une enveloppe officielle au tampon très important,  
on a peur...  
On hésite à l'ouvrir ; l'angoisse monte à la gorge :  
« Qu'est-ce qui va encore me tomber dessus ? »

Eh bien, le papier officiel portant les accusations les plus graves,  
c'était cet homme défiguré par les coups,  
ensanglanté, méconnaissable, cloué à la Croix ;  
ton acte d'accusation,  
c'était lui qui le « vivait » pour en mourir.

Comment peux-tu ne pas l'aimer plus que quiconque au monde,  
lui qui a empêché le « couperet » de tomber,  
mortel,  
sur toi ?...

# **MINIATURE**

**Le vingt et unième chapitre de l'Apocalypse suggère une pensée impressionnante. On y lit :  
« Et je vis descendre du ciel, d'au-dessus de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem...  
... J'entendis du trône une forte voix qui disait :  
« Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes. Il habitera avec eux ; ils seront son peuple... »**

Cette nouvelle Jérusalem édiflée déjà dans le ciel, prête à descendre « recouvrir » la Jérusalem terrestre, et d'où règnera le Roi des rois est nommée « tabernacle de Dieu. » Où il habite et habitera avec les hommes.

L'apôtre Paul disait à ceux qui suivaient Jésus-Christ :  
« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit ? »  
Le « tabernacle », que demande l'Esprit vivifiant qu'est aujourd'hui le Christ ressuscité et victorieux « en » ceux qui l'aiment.

Le chrétien sincère, humble et bouillant, faible mais fort par l'Esprit qui l'habite est, comme la Jérusalem céleste, - mais en « miniature » - tabernacle où Dieu habite !

Cette pensée ne devrait-elle pas encourager profondément tout enfant de Dieu parfois fatigué et découragé ?

# **CONCERT COSMIQUE**

**Ayons bien conscience  
que les Cieux retentissent sans cesse  
des louanges des anges  
et de ceux qui nous ont précédés ;  
et que nous pouvons, et devons, dès maintenant,  
participer à ce gigantesque concert :**

**le « do » ou le « la » qui nous sont proposés  
sont des notes de joie et de louange,  
qui s'intègrent parfaitement au tout,  
infiniment plus grand  
que ce que nous pourrions imaginer.**

**Un psaume, en effet, nous dit que la nature entière  
participe à ce grand mouvement d'adoration :  
« Louez, glorifiez-le, soleil et lune !  
Louez, glorifiez-le, toutes, étoiles scintillantes !  
Océans, monstres marins,  
feu, grêle, neige et brouillard ;  
vent de tempête, soumis à sa parole ;  
louez, glorifiez-le, montagnes et collines,  
arbres fruitiers et tous les cèdres,  
animaux sauvages ou domestiques,  
oiseaux et reptiles ;  
rois de la terre et vous aussi, tous les peuples,  
louez l'Eternel ! »**

**Et chacun de nous aussi,  
car il connaît chacun, et reconnaît, heureux,  
chaque voix !**



30 décembre

# ASSIS AVEC CHRIST

**L'apôtre Paul a parlé de ceux qui ont passé  
par cette « nouvelle naissance »,  
que la foi à la mort et à la résurrection  
du Fils de Dieu offre,  
en disant :**

**« Nous sommes assis avec Christ  
dans les lieux célestes ;  
notre vie est cachée,  
avec Christ,  
en Dieu. »**

Le jour de l'Ascension,  
Jésus est monté auprès de Dieu son Père,  
prenant avec lui tous les siens !

Nous sommes donc comme la traîne lumineuse  
d'une étincelante « comète »,  
et nous devons encore,  
tant que nous vivons dans notre chair terrestre,  
être ces parcelles scintillantes qui éclairent,  
parlant de la « tête »,  
lui ressemblant,  
puisque nous faisons partie intégrante et absolue  
d'elle !

# CYCLONE

Lorsqu'on annonce la menace, souvent terrifiante, d'un cyclone, on parle de son centre, de la source de sa puissance, comme de son œil.

Et l'on sait – bien imparfaitement cependant – l'horreur dévastatrice qui s'abat sur certaines régions d'Amérique centrale, d'Extrême-Orient...

L'époque dramatique que vit notre planète, le « cyclone » de violences en constante augmentation a son « œil » au Moyen-Orient...

Et déferle, va déferler sur le monde.

Les Fundamentalistes musulmans obéissent à leur dieu, qui leur ordonne de convertir, de conquérir la terre, par diverses pratiques, dont le terrorisme aveugle...

Les mosquées, lentement, envahissent les nations « christianisées » ; on utilise même, dans certaines régions d'Europe, d'anciennes églises pour en faire des mosquées...

Lentement, à pas plus ou moins feutrés, le cyclone se prépare et fourbit ses armes.

Mais,  
le Seigneur de l'univers,  
Souverain absolu,  
règne.

L'univers, et notre petite planète, c'est lui qui les a créés. Infiniment supérieur à tous les « cyclones » du monde, il a un « œil », lui aussi.

Et il a dit au peuple d'Israël :

« Celui qui vous touche touche à la prunelle de mon œil ! »

Ne nous laissons pas envahir ou submerger par l'angoisse, ni par un esprit de passivité, d'aveuglement :

car le regard de Celui qui EST

- le même hier, aujourd'hui, et éternellement -  
contrôle toute la situation, sur toute sa création.

Ses yeux, « trop purs pour supporter la vision du mal », ne la toléreront que jusqu'à son « Jour grand et terrible »...

Et sa prunelle,

que les nations multiples ne cessent de « toucher »,  
c'est Israël.





« L'œil du Cyclone », c'est Israël et son Allié éternel,  
qui, pour et avec ce peuple si petit, blessé et orgueilleux,  
infidèle si souvent,  
agira.  
Avec infiniment plus de puissance  
que les plus effroyables tornades !  
Il agira,  
car, pas un instant, il n'a cessé d'agir.  
Sa patience, un jour, se terminera, et c'est lui qui,  
comme il l'a juré,  
combattrra...  
Et où donc ?  
Sur le Mont des Oliviers, à Jérusalem,  
comme il l'a juré dans sa Parole,  
et sur la terre meurtrie d'Israël !  
Avec, pour objectif d'Amour,  
le salut, la délivrance de tous ceux qui regarderont à lui  
et invoqueront son Nom, et le Nom de son Messie,  
de son Envoyé,  
de son Fils,  
Jésus le Christ.



Les dessins des textes « Tête et corps », du 2 janvier,  
« Déguisement », du 11 février et « Rendez-vous », du 23 février  
proviennent du recueil « J'aime l'Eternel » de JEUNESSE EN MISSION.

Les tableaux illustrant « Tout ou rien », du 11 avril,  
« A bras ouverts », du 3 juillet (qui se trouve au Musée d'Orsay)  
ont été peints par Eugène BURNAND.

Monsieur DOBRITZ, du journal LE FIGARO,  
nous a très généreusement offert les dessins de  
« Il mérite », du 20 avril, « Profession », du 22 mai,  
« C'est moi », du 22 juillet et « Tout compte fait », du 25 septembre.

Nous devons l'illustration de « Dans les entrailles », du 31 mai  
à Monsieur Reto ARCIONI.

Madame SCHWERZMANN a illustré  
« Du puits... à l'arrosoir », du 28 mai.

Le logo du texte « Croissance », du 3 août,  
provient de PORTES OUVERTES  
qui travaille auprès de l'Eglise persécutée.

Quant au « Fils prodigue » représenté à la « Case départ »,  
du 26 septembre, Il est, bien sûr, l'œuvre de REMBRANDT.

Un profond merci à Brigitte LENGAND  
pour sa merveilleuse « mise en page » et « mise en valeur » de l'écrit,  
portée par sa foi et son amour.

**Née en 1924  
d'une famille d'artistes,  
petite fille du peintre  
Eugène BURNAND,  
Renée BURNAND est le  
dixième enfant d'un  
couple pastoral.**

**Elle écrit ce que lui  
inspirent  
la lecture et l'étude de la  
Bible.**

